

TAMPERE-HELSINKI

PARIS

ULAANBAATAR

GABROVO // PLOVDIV

ATHÈNES

YAZD

AGRA

VARANASI

L A T I T U D E S

ATELIERS INTERNATIONAUX 2017

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette

LA HAVANE // SANTIAGO

YANGON

DAKAR

LIMA

EL ALTO

FILADELFIA



ensa paris la villette

HELSINKI (Finlande)	p. 6
PARIS (France)	p. 20
ULAANBAATAR (Mongolie)	p. 38
GABROVO (Bulgarie)	p. 52
PLOVDIV (Bulgarie)	p. 68
ATHÈNES (Grèce)	p. 82
YAZD (Iran)	p. 98
AGRA (Inde)	p. 120
VARANASI (Inde)	p. 138
LA HAVANE (Cuba)	p. 162
SANTIAGO DE CUBA (Cuba)	p. 180
YANGON (Myanmar, ex-Birmanie)	p. 198
DAKAR 1 (Sénégal)	p. 212
DAKAR 2 (Sénégal)	p. 228
LIMA (Pérou)	p. 242
EL ALTO (Bolivie)	p. 256
FILADELFIA (Paraguay)	p. 274

Il est désormais de coutume que l'année d'enseignement qui vient de s'écouler soit conclue par une nouvelle édition de "Latitudes". Comme il sied aux voyages et expéditions, Latitudes est le journal de bord de l'ENSAPLV.

Présenté à la manière d'un carnet, souple, avec son papier à "dessin", il se glisse dans la poche extérieure du sac à dos, comme pour aller sur le "terrain", Comme un guide, ou comme s'il était le journal de nos "étudiants-explorateurs".

Et c'est tout le charme de ce modèle pédagogique, reconduit avec enthousiasme chaque année par l'école : il s'agit d'entrer en contact, d'éprouver physiquement d'autres situations construites ou à bâtir.

Au-delà des exotismes, je rappellerai que l'expérience de l'ailleurs est en soi une modalité pédagogique avérée, revendiquée comme une spécificité particulièrement développée à l'ENSAPLV.

Elle peut se formaliser par la mobilité de l'étudiant que l'école suscite pour un semestre ou une année dans un établissement partenaire étranger, avec lequel nous avons un lien institutionnel. C'est une immersion individuelle à la fois culturelle et pédagogique. Sur un autre plan, elle se traduit également par la rencontre et l'échange entre des enseignants appartenant à des horizons diffé-

rents. C'est l'appréhension des multiples manières d'enseigner et de concevoir l'architecture.

Dans les pages qui suivent, il s'agit du format particulier du *workshop*, de l'atelier international. La formule croise enseignants, étudiants et contexte spatio-culturel "autre" autour d'un sujet commun, le projet territorial ou bâti, prétexte à cet échange.

Tous les coins du globe sont arpentés au fil des ans, parfois sur le mode d'un retour périodique, d'autres appréhendés pour la première fois.

Aucun des participants n'en revient indifférent.

J'espère que vous vous enrichirez également au fil de ces pages, car celles-ci constituent le meilleur remerciement qui puisse être exprimé à ceux qui ont contribué à ces aventures :

- Pays, collectivités et villes partenaires du monde entier,
- Organismes institutionnels internationaux,
- Équipes administratives des établissements partenaires,
- Étudiants et enseignants.

Merci à tous !

Bruno MENGOLI
Directeur de l'ENSAPLV

It has now become the custom for our most recent academic year to be capped by a new edition of *Latitudes*.

As becomes a locus of voyages and expeditions, Latitudes is the logbook of the ENSAPLV.

With its flexible notebook presentation and its "drawing" paper pages, it can be slipped into the outside pocket of a backpack, to go out for "fieldwork", like a guidebook, or as the diary of our "student-explorers".

And that is the charm of this educational model, enthusiastically taken up again each year by the School: it means coming into contact with, physically experiencing, other situations, built or to be built.

Beyond the exotic, let me recall that the experience of being "somewhere else" is in itself a proven educational method and one we especially pride ourselves on at the ENSAPLV.

This can be implemented by encouraging students to spend a semester or a year in a foreign partner institution with which we have ties. It is an individual immersion that is both cultural and educational.

On still another level, this can also involve encounter and exchange among teaching staff coming from very different horizons which enables understanding of the manifold ways of teaching and conceiving of architecture.

In the pages that follow, you will discover the special "shape" of the "international workshop", which brings together students, teachers and an "other" spatio-cultural context, concentrating on a common subject of the territorial project or building, which serves as a pretext to this exchange.

Over the years, we have walked about in every corner of the world, sometimes returning periodically, at others, setting out to learn for the very first time.

In any case, none of the participants come back untouched by the experience.

I hope readers will see themselves enriched as they move through these pages, for they represent the best thanks we can express to all those who contribute to these adventures:

Our partner countries, communities and cities the world over, International institutional organisations, The administrative teams of our partner institutions, Students and teachers.

To all of you, our thanks!

Bruno MENGOLI
Director of the ENSAPLV

60°N

TAMPERE-HELSINKI

01 / 05 / 2017 → 04 / 05 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Tampere - Helsinki - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

University of Technologie, Tampere, Finlande.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Pierre VIRNOT (professeur, architecte), Jean-François SCHMIT (professeur, architecte),

Jodelle ZETLAOUI-LÉGER (sociologue, urbaniste, chercheuse et enseignante).

ENSEIGNANT-E-S, TAMPERE : Suvi NEONEN (professeur, architecte, chercheur), Juho RAJANIEMI (professeur, architecte-urbaniste),

Olli NIEMI (Responsable immobilier de l'université de Tampere).

MAÎTRE D'OUVRAGE, TAMPERE : Olli NIEMI, RetD Universities Properties.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Elaouenn OLIVIER, Clément PAIRAULT, Alejandro HERAS ORTEGA, Juan IGLESIAS BAS,

Airi AKAI, Josef VILD, Sanae FURUSATO, Chahira MEHDI, Concetta FLORIO.

TAMPERE - HELSINKI “L’ATELIER TAMPERE”

Pierre Virnot et Jean-François Schmit, enseignants et architectes

La mise en place d’un atelier à Tampere et Helsinki s’appuie sur les échanges entre les enseignants et les chercheurs du LET ainsi qu’un groupe d’enseignants-chercheurs de Aalto University School, en parallèle aux échanges avec Chalmers.

Depuis 7 ans, les échanges se sont enrichis d’activités pédagogiques, offrant aux étudiants des perspectives de voyages d’études permettant aux enseignants de participer à des cours et des enseignements de projets, ainsi qu’à des jurys.

À partir de 2010, le programme de voyages a intégré une activité d’atelier commune entre des étudiants de l’ENSAPLV et des étudiants du master *Design and Construction Process Management*, co-organisé par le département d’Architecture et le département d’Ingénierie de la construction à Chalmers.

Nous avons depuis deux ans, en mai 2016 et mai 2017, développé le même type d’échanges entre les étudiants de l’ENSAPLV et les étudiants d’architecture de la Faculté de Technologie et d’Architecture de Tampere, en Finlande,

en utilisant l’expérience acquise pendant 6 ans avec la Suède.

Cette nouvelle expérience a été particulièrement riche et concluante; les enseignants finlandais ont été très impliqués, et ont contribué à faire du workshop de 2 jours un vrai succès, en donnant un réel programme d’études avec le responsable immobilier de la Faculté; les propositions innovantes des étudiants seront utilisées pour les aménagements futurs.

Intérêt pédagogique pour les étudiants

Les étudiants évaluent très positivement leur participation à cet atelier : La durée courte de l’atelier a créé une sorte de “déblocage” chez certains, ce qui les a aidés à se lancer sans hésitation dans la production de dessins pour développer et communiquer leurs idées. Par ailleurs, ils sont étonnés de leur capacité d’esquisser un équipement réaliste et attrayant en si peu de temps. Les participants se disent également très satisfaits de la quantité et de la qualité du travail produit. La

rencontre avec leurs “homologues” finlandais et l’expérience d’un travail en équipe avec des personnes encore inconnues au début de l’exercice sont ressenties comme particulièrement stimulantes.

L’expérience des années précédentes montre que les échanges autour de cette approche produisent 3 types de bénéfices :

Le premier concerne les outils pédagogiques. Le croisement des enseignements des équipes permet de discuter et de partager les acquis de nos approches réciproques, d’une part, et d’autre part, d’enrichir les méthodes d’analyse et les outils d’intervention pour favoriser la prise en compte des usages et de la diversité des savoirs des acteurs de la conception architecturale. Elle confronte les étudiants à une pluralité d’approches. Notons ici le développement de la rigueur et de la progressivité du projet depuis l’établissement du programme jusqu’à l’esquisse avec des approches d’évaluation et d’auto-critique.

TAMPERE - HELSINKI “WORKSHOP TAMPERE”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

The Tampere and Helsinki workshop was based on exchanges between teachers and researchers of the LET and a group of teacher-researchers from Aalto University School, in parallel to exchanges with Chalmers.

For seven years, these exchanges have been enriched by teaching activities, providing students with the perspective of study trips that also enable teachers to participate in courses and project teaching, as well as juries.

From 2010 on, the travel programme included a common workshop activity between ENSAPLV students and Design and Construction Process Management master’s students, jointly organized by the the departments of architecture and construction engineering at Chalmers.

For the last two years, in May 2016 and May 2017, we developed the same type of exchange between ENSAPLV students and architecture students at the Department for Technology and Architecture in Tampere, Finland, using our experience with Sweden over the last six years.

This new experience was especially rich and conclusive. The Finnish students were very committed and contributed to making the 2-day workshop a real success by providing a genuine study programme with the real estate specialist in the department. Innovative proposals by the students will be used in future planning.

Educational interest for the students

Students’ assessment of their participation in this workshop is very positive: the short duration of the workshop “unlocked” some of the students and helped them get into the drawings to develop and communicate their ideas straight away. Furthermore, they were surprised at their own ability to sketch out a realistic and attractive facility in so short a time. The participants are also very pleased with the quantity and quality of work produced. Meeting their Finnish “counterparts” and the experience of the team work with people they did not know in the beginning were felt to be especially stimulating.

Experience from earlier years shows that the exchanges involved in this kind of approach provide 3 types of benefit:

The first concerns teaching tools.

Comparing teaching of the teams enables us to discuss and share the value of our reciprocal approaches on the one hand and on the other enriches our analysis methods and tools to encourage understanding the practices and diversity of knowledge of the actors in architectural conception. This confronts students with a plurality of approaches, including developing rigorousness and the progressive nature of the project from setting up the programme to sketching out the assessment and self-critique approaches.

The second sort of benefit is highlighting the diversity of professional practices in Europe made clear to the students.

In fact, the activities of the prime contractor and the customer are brought together more and more in the strategies targeting the European scale, even the global scale, and

Le deuxième type de bénéfice concerne l'éclairage de la diversité des pratiques professionnelles en Europe apporté aux étudiants. En effet, l'activité des maîtres d'œuvre et d'ouvrage s'inscrit de plus en plus dans des stratégies d'implantation à l'échelle européenne, voire mondiale. Elles accompagnent souvent un mouvement d'internationalisation de l'activité des commanditaires. Dans ce contexte, la conduite d'opération se déroule souvent hors du cadre de la France. À l'inverse, des pratiques et des modèles (professions, financement) d'autres pays, notamment anglo-saxons et scandinaves, qui sont expérimentés en France.

L'échange permet de sensibiliser les étudiants à la diversité et à la créativité contenues dans d'autres modes d'exercice que celle du "libéral" classique (par exemple au sein de la maîtrise d'ouvrage et dans des domaines d'assistance à maîtrise d'ouvrage, etc.)

Le troisième type de bénéfice concerne l'expérience des étudiants d'un travail d'architecture réalisé de façon ad-hoc dans une situation professionnelle dans un contexte international nécessitant une grande capacité d'adaptation et d'écoute. Cette expérience est également très bénéfique au niveau de l'emploi de la langue anglaise en situation de conception.

Notons ici le développement de la rigueur et de la progressivité du projet depuis l'établissement du programme jusqu'à l'esquisse avec des approches d'évaluation et d'autocritique.

Objectif et finalités

L'objectif de ce voyage est de trois ordres : Il permet dans un premier temps, de découvrir des réalisations architecturales et urbaines à Tampere et à Helsinki et de comprendre le contexte historique et socio-économique de leur production. Dans un second temps, il présente la situation socio-professionnelle des acteurs rencontrés sur place afin d'offrir à l'étudiant les moyens de comprendre les enjeux d'une expérience professionnelle à l'étranger. Enfin, il souligne la réalité et la diversité des pratiques et des réflexions sur le projet professionnel des étudiants.

Thématiques et objectifs pédagogiques de l'action

- Méthodes et approches visant la prise en compte des usages et des pratiques sociales et économiques dans la conception architecturale.
- Comparaison des différentes organisations de maîtrise d'ouvrage et d'œuvre en France et en Finlande.
- Compréhension des contextes et pratiques de projet propres à chaque pays.

- Expérimenter des situations de projet avec les étudiants d'un autre pays et pouvoir argumenter ses intentions architecturales en anglais.
- Mettre les étudiants en situation d'expliquer et de convaincre un client du bien-fondé et de l'intérêt de son projet (apprentissage de la présentation orale et de la structuration d'un argumentaire).

Le programme

Atelier :

- Excursion dans différents quartiers de la ville de Tampere en petits groupes mixtes d'étudiants français et finlandais.
- Conduire des observations et produire une analyse des usages qui s'appuie sur les éléments urbains et sociaux structurant des quartiers concernés.
- Travail en atelier avec les étudiants d'une étude de faisabilité pour un programme de création d'une nouvelle entrée de l'Université avec l'élaboration d'une esquisse architecturale.

Visites et rencontres :

- Présentation des contextes socio-économiques de la production architecturale et urbaine en Finlande.
- Présentation du développement urbain, social et économique de la ville de Tampere.
- Excursion dans différents quartiers de la ville d'Helsinki.

often go along with an internationalization of sleeping partner activities. In this context, operations are often carried on outside of the framework in France. On the other hand, practices and models (professions, financing) from other countries, especially Anglo-Saxon and Scandinavian, can be experienced in France.

The exchange enables us to sensitize students to the diversity and creativity involved in other modes of exercise than the classic "liberal" (for example, at the heart of customer requirements and in assistance to that, etc.)

The third type of benefit concerns students' experience of architectural work carried on ad hoc in a professional situation in an international context that requires a real ability to adapt and listen. This experience is also very beneficial as regards using their English in a design situation, including developing rigor and the progressive nature of the project from setting up the programme to sketching out the assessment and self-critique approaches.

Objective and purposes

The objective of this trip is threefold: Firstly, it enables students to discover architectural and urbanistic work in Tampere and Helsinki and to understand

the historical and socio-economic context they occurred in. Secondly, it provides a look at the socio-professional situation of actors there and enables students to understand what is involved in professional experience abroad.

Finally, it emphasizes the reality and diversity of practices and thinking about the students' professional project.

Themes and teaching objectives of the action

- Methods and approaches aiming at understanding social and economic practices in architectural design.
- Comparison of different organizations of clients and prime contractors in France and Finland.
- Understanding the context and practices involved in the project that are specific to each country.
- Experiencing project situations with students in another country and learning to set out architectural intentions in English.
- Putting students into the situation of explaining and persuading a customer of the merits and interest of the project (learning to do oral presentation and construct an argument).

The programme

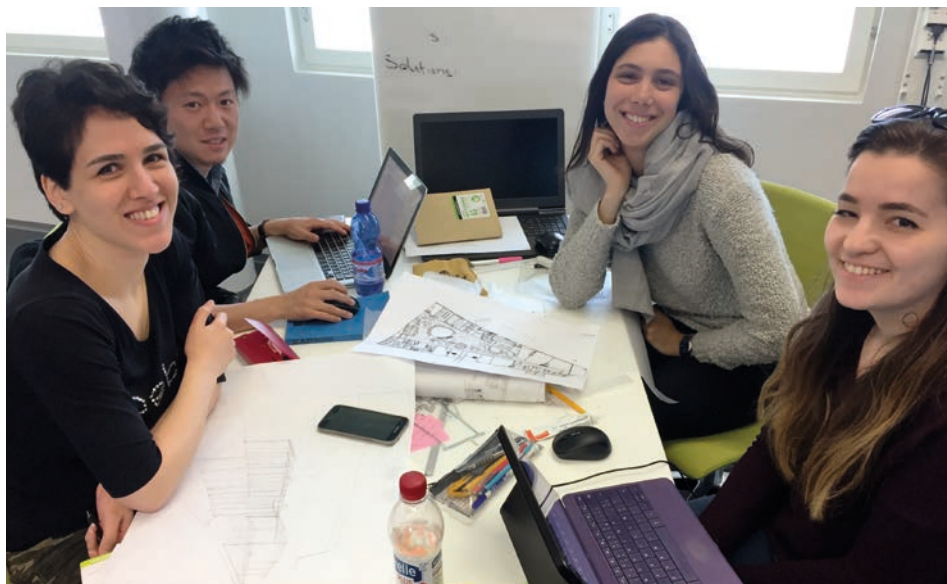
Workshop:

- Excursion to various parts of Tampere in small mixed groups of French and Finnish students.
- Make observations and analysis of practices based on urban and social elements that structure the neighbourhoods in question.
- Workshop with students on a feasibility study for creating a new entry to the University while making an architectural sketch.

Visits and encounters:

- Presentation of the socio-economic contexts of architectural and urban production in Finland.
- Presentation of the urban, social and economic development of the city of Tampere.
- Excursion to various neighbourhoods in the city of Helsinki.
- Explaining the workshop in a lively way.
- Discovering a new pluridisciplinary locus with a close link to the world of research and business.

The trip to Tampere takes place in four phases. An essential one is the workshop over two days between Finnish and French students to create a common project: research on new ways and a project to renew roofing on older buildings in the university.



- Expliquer de manière vivante le workshop.
- Découvrir un nouveau lieu d'enseignement pluridisciplinaire et largement en liaison avec le monde de la recherche et le tissu d'entreprises.

Le voyage à Tampere se décline en quatre phases. Une phase essentielle est l'atelier de travail sur deux jours entre étudiants finlandais et français pour élaborer un projet commun : la recherche d'un nouvel usage et le projet pour le renouveau des toitures des anciens bâtiments de l'université. En effet, celles-ci sont devenues très visibles

depuis la construction du nouveau bâtiment central de l'université, véritable image de renouveau de l'enseignement en Finlande.

Une évaluation par un jury composé d'enseignants français et finlandais a lieu à la fin (voir le déroulement du workshop interdisciplinaire).

Des visites de bâtiments et de quartiers urbains en rénovation sont alors organisées pour découvrir dans l'architecture et l'urbanisme de la ville le passé industriel faisant place à un renouveau centré sur l'Université et ses liens directs avec

la recherche et l'économie nouvelle. Ces visites permettent aussi de dévoiler tout un patrimoine très riche de l'architecture de la seconde partie du XX^{ème} siècle.

Les perspectives

À moyen terme, les coopérations entre le département d'Architecture de la Faculté de Technologie de Tampere et les enseignants de la Villette ainsi que les chercheurs du LET pourraient déboucher sur une intégration et une complémentarité de l'enseignement de projet se développant en parallèle dans les deux pays avec une présentation bilatérale dans les moments clé.

Les pages d'illustrations des projets et photos des groupes en train de travailler

Le travail en atelier est réalisé par des groupes d'étudiants des deux pays mêlant les compétences du champ de l'architecture, de l'ingénierie et du développement économique de la ville.

Des groupes sont constitués regroupant des élèves architectes de *La Villette* avec les élèves de l'université de Tampere. Ils doivent mettre au point leur programme d'équipements, d'usages et de fonctions, puis étudier, esquisser les propositions de requalification pour enfin les présenter au jury - composé d'enseignants français et finlandais.



In fact, this has become especially visible since construction of the new central building of the university, a genuine image of the renewal of teaching in Finland.

An assessment by a jury made up of French and Finnish teachers at the end (see the phases of the interdisciplinary workshop).

Visits to buildings and urban neighbourhoods being renovated are organized to discover the architecture and urbanism of the city, where its industrial past is giving way to a renewal centered on the university and its direct links to research and the new economy.



These visits enable us to discover a whole heritage of rich architecture from the second half of the 20th century.

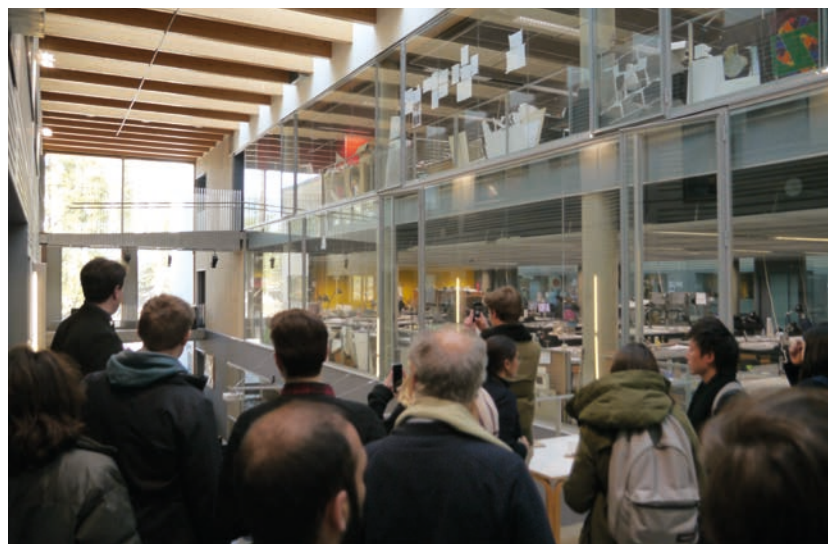
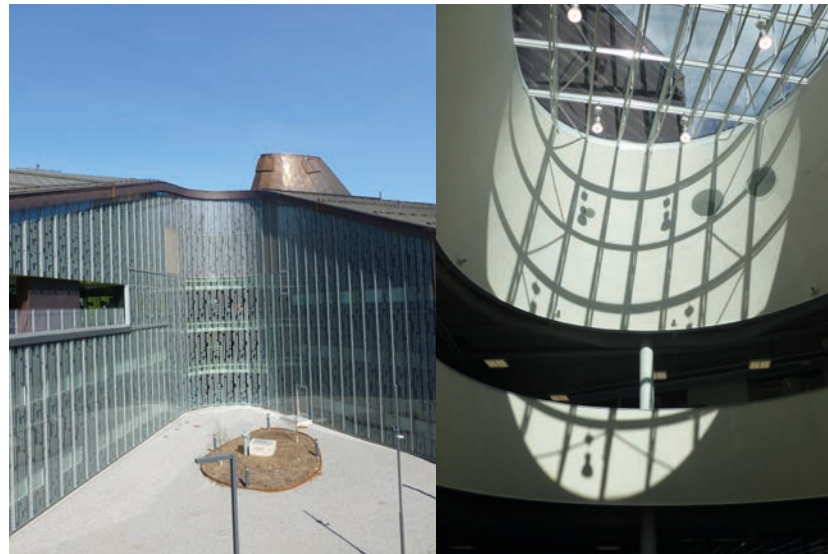
Perspectives

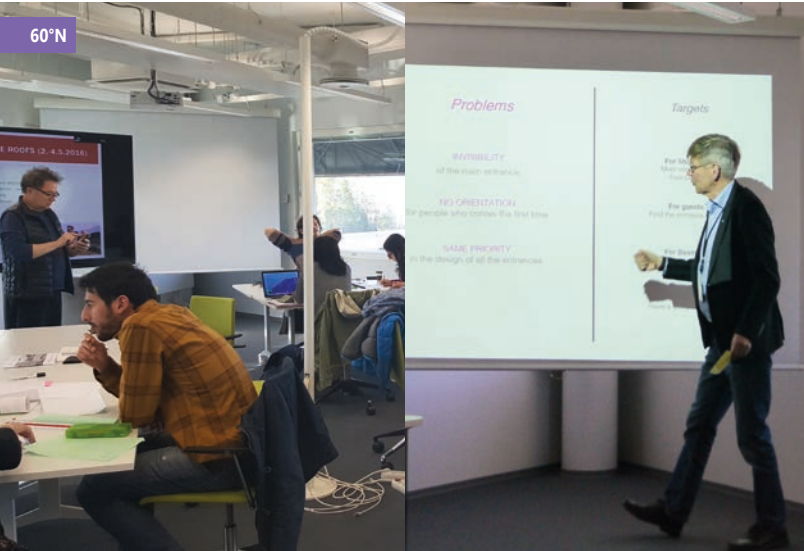
In the medium term, cooperation between the Department of Architecture of the Department of Technology in Tampere with teachers from La Villette and researchers of the LET could lead to integration and complementarity of project teaching to develop in parallel in both countries with bilateral presentation at key points.

Pages of illustrations of projects and photos of the groups at work

The workshop is carried out by groups of students from both countries mixing their competences in architecture, engineering and economic development of the city.

Groups are made up of student architects from La Villette with Tampere University students. They have to define their programme for amenities, practices and functions, then study and sketch out proposals for requalification and finally present them to a jury composed of French and Finnish teachers.



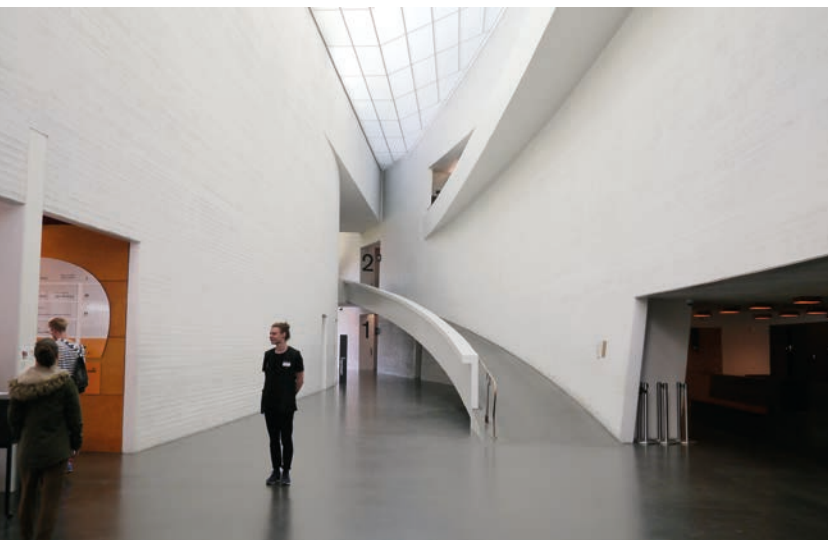


Le programme du workshop NEW ENTRANCE est présenté par le client et l'esquisse lancée pour 36 heures.

Le travail en atelier est réalisé par des groupes d'étudiants des deux pays mêlant les compétences du champ de l'architecture, de l'ingénierie et du développement économique de la ville.

Des groupes sont constitués regroupant des élèves architectes de La Villette et des élèves de Tampere. Ils doivent mettre au point leur programme d'équipements, d'usages et de fonctions, puis étudier et esquisser les propositions de requalification, et enfin, les présenter au jury composé des enseignants français et finlandais.





49°N

PARIS

15 / 10 / 2016 → 23 / 10 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Paris - Tokyo.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Université de Meiji, Faculté de Science et de Technologie, Département d'architecture,

Programme international d'architecture et d'urbanisme, Tokyo, Japon.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Marc BOURDIER.

ENSEIGNANT-E-S, Meiji : KOBAYASHI Masami, Manuel TARDITS.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Adnane BENYAHIA, Thibaut CHALIEZ, Romain DAVID, Anaëlle DUMONTHIER, Louis GAUDIN,

Hiba HILALI NAJM, Denis LEDUC, Moéka TSUTSUI.

ÉTUDIANT-E-S, MEIJI : AKIYAMA Yûki , Philipp ENGASSER, GOTO Yûji, Justin HELLER, HINO Masanori, ISHII Yûma,

ISHIZAKA Ryôsuke, KAMIYA Hiromichi, De Yuan KANG, LOMTONG Satakhun, YAMAMOTO Chihiro.

ACTEURS LOCAUX :

Philippe BOURDIER, responsable de la gestion des locaux de l'ENSAPLV.

Danielle HUGUES, responsable des relations internationales de l'ENSAPLV.

Bruno MENGOLI, directeur de l'ENSAPLV.

Minna NORDSTRÖM, présidente de l'ENSAPLV.

INVITÉS À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE DU VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

Anne SCHÉOU, enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy.

Frank SALAMA, enseignant à l'École Spéciale d'Architecture et à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lille.

Gérald GRIBÉ, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette.

PARIS “LA VILLETTE À LA VILLETTE / RELOCALISER L’ENSAPLV DANS SES MURS”

Marc Bourdier, enseignant à l’ENSAPLV

L’ENSAPLV est, par le nombre de ses étudiants, la plus importante des 22 écoles d’architecture en France.

En 2017, ses effectifs sont de 2173 étudiants, 341 enseignants (116 titulaires et 225 contractuels) et 65 personnels administratifs, techniques et de services.

Elle est installée sur trois sites dans le 19^e arrondissement de Paris : 144 avenue de Flandre pour l’enseignement et l’administration (8 000 m² de locaux sur un terrain de 5 000 m²), 118-130 avenue Jean Jaurès pour la recherche (800 m²) et 11 rue de Cambrai pour le libre-service informatique (400 m²).

Les ratios de surface officiels recommandent 10 m² de surface par étudiant. L’ENSAPLV devrait donc occuper plus de 20 000 m², soit plus du double de la surface actuelle.

Depuis de nombreuses années, l’ENSAPLV envisage sa relocalisation : à Pantin, pour un projet longuement mûri il y a maintenant donc près de deux décennies, puis vers *La Halle au cuir* près de son site actuel, puis vers un terrain en friche à

Aubervilliers, enfin vers la “Cathédrale du rail” dans la Plaine Saint-Denis, puis, plus récemment, vers...

L’université de Meiji, l’un des quatorze partenaires de l’école au Japon, cherchait depuis quelque temps à partager à nouveau avec celle-ci une expérience d’atelier intensif international de travail à Paris.

De là est née l’idée de lui proposer la tenue d’un tel atelier à l’école sur le thème : “La Villette à La Villette / Relocaliser l’ENSAPLV dans ses murs”.

Du dimanche 15 et samedi 22 octobre 2016, 19 étudiants et 3 enseignants ont occupé la salle d’exposition de l’école, avenue de Flandre, pour travailler à partir de ce thème sur trois scénarios :

Scénario 1 : réhabilitation et densification verticale de l’existant.

Scénario 2 : réhabilitation et densification verticale et horizontale de l’existant.

Scénario 3 : rénovation complète de l’existant.

Trois équipes mixtes d’étudiants ont été constituées avec des représentants des

deux écoles (ENSAPLV-Meiji), chacune prenant en charge le développement de l’un des trois scénarios.

Au-delà des principes spécifiques à ce type de projet, chaque équipe a été invitée à prendre en compte les règles communes suivantes :

Règle 1 : réunir les différentes fonctions de l’école actuellement réparties sur trois sites.

Règle 2 : tenir compte de deux jauges possibles de population : 2 000 et 5 000 étudiants.

Règle 3 : indiquer comment maintenir les activités de l’école pendant la durée des travaux.

Règle 4 : imaginer la possibilité d’une évolution des lieux transformés et de leur utilisation.

Le workshop “La Villette à La Villette” s’est déroulé en trois étapes : un *avant*, consacré à la préparation de chaque équipe, un *pendant*, consacré à la rencontre et au travail en commun, et un *après*, consacré à la poursuite du travail et à sa valorisation chez chacun des partenaires.

PARIS “LA VILLETTE TO LA VILLETTE / RELOCATE THE ENSAPLV IN ITS OWN WALLS”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

The ENSAPLV, in numbers of students, is the largest of the twenty two architecture schools in France.

In 2017, it had 2,173 students, 341 teachers (116 tenured and 225 on contract) and 65 administrative, technical and service staff.

It is located on three sites in the 19th borough of Paris at 144 avenue de Flandre for courses and administration (8,000 m² of premises on 5,000 m² of land), at 118-130 avenue Jean Jaurès for research (800 m²) and 11 rue de Cambrai for computer self-service (400 m²).

Official surface area ratios recommend 10 m² per student, so the ENSAPLV should have over 20,000 m² or double the present surface area.

For years, the ENSAPLV has been planning on relocating – in Pantin for a long-considered project that is over two decades old, then *La Halle au Cuir* near its present site, then to vacant land in Aubervilliers, and finally to the “Railway Cathedral” on the Saint-Denis plain, then, even more recently, to...

The University of Meiji, one of the School’s fourteen partners in Japan, had wanted for some time to take up another intensive international workshop in Paris and this gave rise to the idea of holding a workshop at the School with the theme of “La Villette to La Villette / Relocating the ENSAPLV in its own walls”.

From Sunday 15 to Saturday 22 October, 2016, 19 students and 3 teachers occupied the School’s exhibit hall in the avenue de Flandre to work on the theme on the basis of three scenarios:

Scenario 1: rehabilitate and vertically densify the existing buildings.

Scenario 2: rehabilitate and densify both vertically and horizontally the existing buildings.

Scenario 3: totally renovate the existing buildings.

Three mixed groups of students were set up with representatives from the two schools (ENSAPLV-Meiji), each one responsible for developing one of the three scenarios.

Beyond the specific principles involved in this kind of project, each team was to take into account the following rules in common:

Rule 1: bring together the different functions of the School that are presently spread out over the three sites.

Rule 2: take into account two sizes of student body: 2,000 to 5,000.

Rule 3: explain how to keep up the School’s activities during the works involved.

Rule 4: imagine the possibility that the transformed premises could develop and how they would be used.

The workshop “La Villette to La Villette” took place in three phases, one *before*, dedicated to preparing each team, one *during* dedicated to meeting and working together, and an *after* dedicated to following up on the work and valorizing it with each partner.

UN AVANT : SE PRÉPARER !

Chaque établissement partenaire s'est préparé de son côté pour participer à l'aventure commune.

Du côté japonais, le workshop s'inscrivait dans le programme d'un cours semestriel. La préparation a été consacrée à l'analyse du site et du programme proposés par l'équipe de l'ENSAPLV. Elle a donné lieu à la production d'une maquette de l'école apportée depuis le Japon par les étudiants eux-mêmes.

Elle a donné lieu également à la production d'une analyse comparée de différents établissements d'enseignement supérieur d'architecture à travers le monde : ENSAPLV (France), Meiji University Ikuta Campus (Japon), Yale School of Architecture (New Heaven, USA), AA School of Architecture (Londres, RU), Glasgow School of Art (Glasgow, RU), Bauhaus (Allemagne). Cette analyse comparée a été faite selon les critères suivants : photo aérienne avec le bâtiment dans son site, texte d'analyse, données statistiques (nombre d'étudiants et d'enseignants ; surface totale de plancher ; nombre de m² par étudiant), données fonctionnelles et surfaces (salles de cours ; équipements ; administration ; etc.).

De leur côté, les étudiants de l'ENSAPLV se sont préparés à accueillir leurs partenaires en s'interrogeant sur : comment présenter leur école ? comment réfléchir à sa relocalisation sur place ? comment s'organiser

pour travailler ensemble ? Ils ont fait le point sur : les exemples de réflexions dans le monde sur la relation entre espace des écoles d'architecture et enseignement de l'architecture. Ils ont étudié les derniers bâtiments neufs livrés aux écoles nationales supérieures d'architecture en France ces dernières années. Ils ont pris connaissance du projet abandonné de déplacement de l'ENSAPLV à Pantin en 2000. Ils se sont renseignés sur les derniers déménagements d'écoles nationales supérieures d'architecture en France avec leurs avantages et inconvénients. Ils ont réfléchi à des scénarios possibles de relocalisation de l'ENSAPLV sur place.

UN PENDANT : TRAVAILLER EN S'EXPOSANT, S'EXPOSER EN TRAVAILLANT

ÉQUIPE N°1 : COLLAGE À LA VILLETTE
Compte rendu fait par l'équipe n°1 : "Le premier des trois groupes devait réhabiliter l'existant en le densifiant tout en gardant l'emprise au sol, ce qui impliquait la création d'une extension verticale. Sachant qu'il fallait également réfléchir au devenir de l'école durant les travaux, l'idée d'un volume surplombant la structure existante jugé indispensable fut développée. Cette partie supérieure accueillerait l'établissement pendant la réhabilitation de la partie inférieure, puis une fois les travaux finis, permettrait l'accueil de 5000 élèves

au total, un des objectifs principaux de ce workshop. Une fois les lignes directrices fixées, un travail sur la forme eut lieu, en parallèle avec la répartition du programme dans les locaux. La structure se baserait sur un système de tirants métalliques recouverts d'un voile en verre. Quant au programme, les éléments susceptibles d'attirer le voisinage comme la bibliothèque ou la cafétéria seraient placés au rez-de-chaussée, créant une rue dans l'école, libre d'accès, reliant l'école de La Villette à son environnement proche. Afin de refléter cela, une maquette au 1/200^{ème} ainsi que de nombreux documents graphiques furent produits puis affichés dans la salle d'exposition".

ÉQUIPE N°2 : LA VILLETTE : CITY IN THE CITY
Compte rendu fait par l'équipe n°2 : "Alors que les trois équipes du workshop ont dû traiter le sujet de la densification du site de La Villette en vue d'offrir plus d'espace à ses usagers, l'équipe n°2 avait pour thème de globalement réhabiliter l'existant en le densifiant tout en modifiant l'emprise au sol du bâtiment. Dans un premier temps, nous avons identifié les espaces disponibles de la parcelle : les extrémités du site, et leur avons attribué des qualités compte tenu de la situation existante. Dans un second temps, nous avons défini une pédagogie à l'image de La Villette, pluridisciplinaire et transversale, et avons

A BEFORE: GETTING READY!

The partner schools both prepared to take part in this shared adventure.

On the Japanese side, the workshop fit into the semester programme, with preparation devoted to analysing the site and the programme proposed by the ENSAPLV team. This produced a maquette of the School brought from Japan by the students themselves and a comparative analysis of various schools of higher education in architecture around the world: the ENSAPLV (France), Meiji University Ikuta Campus (Japan), Yale School of Architecture (New Haven, USA), AA School of Architecture (London, UK), Glasgow School of Art (Glasgow, UK), Bauhaus (Germany). This comparative analysis was made on the basis of the following criteria: an aerial photo of the buildings on their site, a text analysis, statistical data (number of students and teachers; total floor space; number of m² per student), functional and surface data (classrooms; amenities; administration, etc.)

For their part, the ENSAPLV students prepared to host their partners by asking: how can we present the School? How can we think about relocating it here? How can we organize working together? They reviewed examples of thinking around the world about the relation between architecture schools' space and the

teaching of architecture. They studied the latest buildings for the national architecture schools in France in recent years, took into account the abandoned project of relocating the ENSAPLV in Pantin in 2000, examined the latest relocations of national higher schools of architecture in France, with their advantages and disadvantages, and thought through the possible scenarios for relocating the ENSAPLV on the spot.

A COUNTERPART: WORK WHILE EXPOSING ONESELF, EXPOSE ONESELF WHILE WORKING

TEAM N°1: COLLAGE IN LA VILLETTE
Team N°1 Report: "The first of the three groups was supposed to rehabilitate the existing buildings by densifying while keeping to the present area of occupation, which involved creating a vertical extension. Aware that we must take into account what would happen to the School during the works, the idea came up of a volume rising above the existing structure that could host the indispensable course programme. This upper part would serve the School during rehabilitation of the lower part, then, once the works were finished, would enable the School to have a total of 5000 students, one of the main objectives of this workshop. Once the outlines were defined, work on the form began in parallel with distribution of the course work on

the premises. The building would be based on a system of metal tie rods covered by a glass veil. As for the course work, the elements that could serve the neighbourhood such as the library or the cafeteria would be located on the ground floor, creating a street in the school with open access, linking La Villette with its near environment. This was translated into a 1:200 maquette and many graphic documents to post in the exhibit hall".

TEAM N°2: LA VILLETTE: CITY IN THE CITY
Team N°2 Report: "While the three teams in the workshop had to deal with the subject of densifying the La Villette site while offering the maximum of space to its users, Team N°2 has the general theme of rehabilitating the existing building by densifying and also modifying the grounds space occupied by the building. At first, we identified the areas available in the plot - the ends of the site, and assigned them roles in regard to the existing situation. Secondly, we defined teaching in the image of La Villette as pluridisciplinary and transversal, and then defined the spaces necessary for this, first of all in terms of surface areas and then in terms of organization. Our teams' option was to question the supremacy of the project course in the teaching of architecture, so that we developed a global organization around a hub of spe-

défini les espaces nécessaires à la mise en place de celle-ci ; d'abord, en termes de surfaces, puis en termes d'organisation.

Le parti pris de notre équipe était de remettre en question la suprématie du cours de projet dans l'enseignement d'architecture. Ainsi, nous avons développé une organisation globale autour d'un noyau de salles spécialisées pour un panel de disciplines, et une multitude d'espaces de travail personnel ou en équipe, proposant divers cadres d'étude, du plus reclus au plus collaboratif. Les salles de projets traditionnelles sont alors devenues des salles d'exposition et de concertation, le groupe de projet pouvant utiliser les salles spécialisées au besoin.

Afin de favoriser l'apprentissage communautaire, des espaces communs se sont développés de façon continue mais nuancée sur la parcelle : depuis les espaces les plus ouverts au public, du côté de l'avenue de Flandre, et dans les étages inférieurs vers des espaces plus privés, du côté de la rue Barbanègre, et dans les étages supérieurs. Nous avons ensuite réparti horizontalement et verticalement les espaces d'après l'organisation que nous avions définie précédemment.

Le travail de notre équipe a finalement plus concerné l'usage et l'organisation que l'espace lui-même. La communauté de La Villette ayant une grande force d'appropriation, nous avons défini un cadre libre où pédagogie et individu interagissent."

ÉQUIPE N°3 : MANIFESTO FOR THE 21ST CENTURY'S SCHOOL

Compte rendu fait par l'équipe n°3 : Les trois groupes dans lesquels les élèves étaient répartis avaient chacun une règle particulière concernant la nature de la relocalisation. Le troisième groupe devait s'intéresser à la rénovation. Pour nous, partir de zéro avec des infrastructures neuves impliquait dès lors une restructuration de la pédagogie. Au lieu de 'refaire simplement', il s'agissait de 'refaire mieux'.

À partir de là, nous avons réfléchi sur ce qui fait une école d'architecture, ce que nous voulons pour une école d'architecture idéale, sans considération préalable sur la forme de l'édifice.

Une liste la plus exhaustive possible des particularités de cette nouvelle école était formulée, en ayant, à chaque fois, pour ambition de préserver et d'augmenter la richesse et la diversité des enseignements et des activités proposées par l'école. À partir de là, il nous est apparu nécessaire de concevoir cette école non pas pour 2500 étudiants, mais pour 5000. "L'agora speaker corner" était la métaphore de notre pédagogie : un lieu ouvert à tous permettant une totale liberté d'expression où chacun est invité à débattre, écouter, apprendre, enseigner ce qu'il sait. Les grandes lignes de cette nouvelle école étant décidées, il fallait adopter des stratégies pour espérer leurs mises en œuvre possibles.

Il a été convenu que l'école pouvait externaliser certaines de ses activités d'enseignement. Elle deviendrait, de fait, une sorte d'axiome appartenant à une grande nébuleuse universitaire. Pour exemple, les cours de sociologie seraient livrés dans des facultés de sociologie où les enseignements seraient de la meilleure qualité possible. S'ouvrir sur de nouveaux horizons et chercher l'information là où elle est la meilleure étaient un des points de départ de notre réflexion.

De fait, cela impliquait immédiatement des conséquences spatiales sur l'école. L'externalisation permet de gagner de la place, ces nouveaux espaces servant à développer des activités connexes à l'enseignement de l'architecture, tel que la création d'agences étudiantes, bureaux de professionnels du bâtiment, "matériauthèque", etc. Les méthodes de travail à l'école seraient entièrement conçues pour placer l'étudiant au centre de son apprentissage, au sein des "SUK" (Smallest Units of Knowledge) où les règles de hiérarchies tendent à s'horizontaliser.

Il était également évident que l'optimisation de l'espace pour rendre possible tous ces souhaits devait passer par l'usage du sous-sol. La "Printing avenue" était destinée à se retrouver sous terre, ayant besoin de place et de fraîcheur. De grands amphithéâtres pouvant accueillir des promotions de 500 étudiants ont été également imaginés pour être enterrés."

cialized rooms for a panoply of disciplines and a multitude of personal or team work spaces with various study situations from the most remote to the most collaborative. The traditional project rooms then became exhibit and concertation rooms with the project group using specialized rooms, when needed.

In order to promote community apprenticeship, common spaces were developed as continuous but nuanced over the plot: from the areas more open to the public on the avenue de Flandre side and the lower floors towards more private spaces on the rue Barbanègre side and in the upper floors. We then distributed horizontally and vertically the spaces according to the organization we had defined previously.

In the final analysis, our team's work dealt more with use and organization than with the space itself. The La Villette community has a great power to appropriate, so we left a free framework where teaching and the individual can interact."

TEAM N°3: MANIFEST FOR THE SCHOOL OF THE 21ST CENTURY

Team N°3 Report: "The three groups students were split up into each had a particular rule about the nature of relocation.

Our third group was supposed to deal with renovation. For us, starting from scratch

with new infrastructure involved restricting teaching. Instead of just doing the same thing, we had to do better.

From there on, we thought through what makes an architecture school, what we wanted for an ideal architecture school, without taking into account the form of the building.

We got together the most exhaustive possible list of the specifics for this new school, all the while aiming at keeping and increasing the richness and diversity of teaching and activities. From there on, we thought it necessary to design this school not for 2500 students but for 5000. "The agora speaker corner" was the metaphor of our teaching: an area open to all and allowing total freedom of expression where everyone can debate, listen, learn and teach what they know.

Once the major outlines of this new school were decided on, we had to adopt the strategies that could make it possible.

We agreed that the School could externalize some of its teaching activities. It could thus become a kind of axiom belonging to a grand university cluster. As an example, the sociology courses could be taken in sociology departments with the very best teaching possible. Opening up to new horizons and seeking out information where it is of the best quality was one of the starting points of our thinking. In fact, that would immediately involve a spatial impact on the

School. Externalization would enable us to save on space with new spaces to develop activities connected with the teaching of architecture such as creating student agencies, professional building offices, a "materials library", etc. Working methods would aim entirely at putting the students in the centre of their own learning, at the heart of the SUKs (Smallest Units of Knowledge) where the hierarchical rules tend to horizontalize. It was also obvious that optimizing space to make all this possible would involve using the basement, so the "Printing Avenue" should be underground, because it takes a lot of space and needs to be cool. We also imagined large lecture halls accommodating 500 students could be underground.

All these proposals were drawn up with intention schemes describing the space necessary for each component of the School, the global form and the relations to set up with the other spaces. A 1:200 maquette clarified these various relationships. Finally, graphic documents in the form of diagrams, schemes and a manifest expressed our thinking."

AN AFTER: ON PROJECTS AND AN EXHIBIT

At the end of the workshop, which concluded with a public presentation of each team's work before a special jury brought together for the occasion, the

Toutes ces propositions étaient accompagnées de schémas d'intentions décrivant l'espace nécessaire pour chacune des composantes de l'école, la forme globale et les relations à mettre en place avec les autres espaces. Une maquette au 200^{ème} permettait de se rendre mieux compte de ces différentes relations. Enfin, une production finale de documents graphiques sous forme de diagrammes, schémas et manifeste précisait notre pensée."

UN APRÈS : DES PROJETS ET UNE EXPOSITION

À l'issue du workshop, qui s'est conclu par une présentation publique des travaux de chaque équipe en présence d'un jury spécialement réuni pour l'occasion, les étudiants ont prolongé cette aventure de différentes manières.

Les étudiants de l'université de Meiji ont continué le travail individuellement une fois rentrés au Japon : de collectif, le travail est devenu individuel et chacun(e) a été invité(e) à produire un projet personnel de relocalisation de l'ENSAPLV sur son site. De leur côté, les étudiants de l'ENSAPLV ont donné suite au travail commun par la réalisation d'une exposition publique qui s'est tenue dans l'école pendant une semaine à la suite du workshop. Des visites guidées et commentées de cette exposition ont été organisées à l'attention des

étudiants et des enseignants de l'école mais également des personnels administratifs qui le souhaitaient.

BILAN ET ÉPILOGUE

On pouvait attendre de ce travail et de cette expérience l'enrichissement d'un débat important pour et dans l'école et des effets positifs en temps réel (pendant la durée de l'atelier intensif de travail) et à moyen terme (par la diffusion des projets). Les réactions et les passions exprimées à l'occasion de discussions animées pendant le temps du workshop et lors des visites de l'exposition ont toutes révélé un attachement profond des usagers à leur école et à son site.

Des remarques terre-à-terre ont été faites quant à l'incompatibilité des propositions des étudiants du workshop avec le Plan local d'urbanisme (plus en terme de vis-à-vis qu'en terme de densification). D'autres remarques ont porté sur l'idée développée par la troisième équipe d'éclater les enseignements en mutualisant certains avec d'autres universités.

Mais les leçons que l'on peut tirer de cette aventure sont de plusieurs ordres :

- la réflexion des étudiants sur un projet de relocalisation de l'école dans ses murs a été grandement facilitée par le fait même qu'ils ont pu disposer d'un espace de travail sur place et ainsi, vérifier en temps



réel les informations nécessaires à leurs projets et permettre un dialogue avec les principaux concernés (étudiants, enseignants et personnels administratifs) qui, curieux, n'ont pas hésité, en passant, à s'exprimer et à les interroger :

- la réflexion des étudiants sur un projet de relocalisation de l'école dans ses murs a été prétexte à un profond travail d'échange sur les questions de pédagogie de l'architecture ;
- l'hypothèse formulée et à l'origine de ce workshop sur la possibilité d'imaginer la relocalisation de l'école dans ses murs, loin d'être infirmée, a été confirmée et a permis d'ouvrir une voie possible à une réflexion d'une très grande richesse qui mérite d'être développée.

Le présent travail est donc restitué pour permettre à l'école de continuer à réfléchir à sa relocalisation.



students extended this adventure in various ways.

The Meiji University students went on working individually once back in Japan, so the group work became individual and each student was asked to make a personal project for relocating the ENSAPLV on its own site.

On their side, the ENSAPLV students followed up on this work in common by creating a public exhibit held in the school for a week after the workshop with guided, commented visits for students and teachers from the school, as well as for administrative staff who wanted to attend.

SUMMING UP AND EPILOGUE

We expected that this work and experience would enrich an important debate for and in the School and bring positive impacts immediately (during the intensive workshop itself) and in the medium term (by making the projects known).

The reactions and passion expressed during the lively discussions in the workshop and during the exhibit visits all showed a deep attachment on the part of the users to their school and its site.

Down-to-earth remarks were made about the incompatibility of student proposals with the PLU (Local Urbanism Plan) through more in terms of the view from the opposite side than in terms of densification. Other comments involved the idea developed by Team N°3 to farm out teaching by mutualizing some courses with other universities.

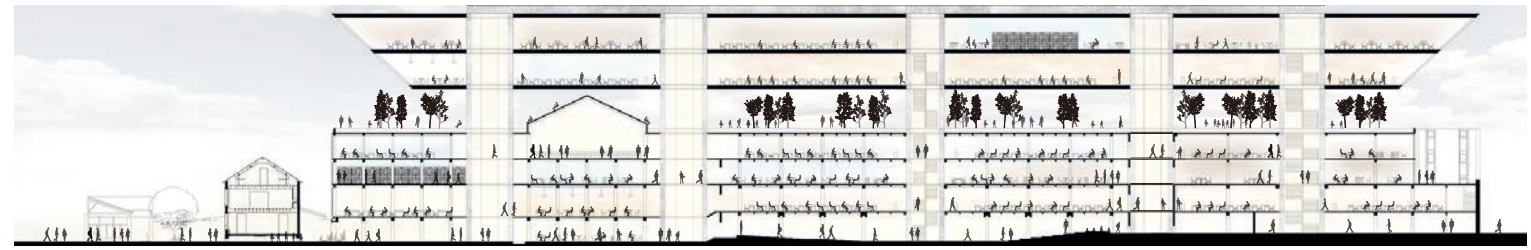
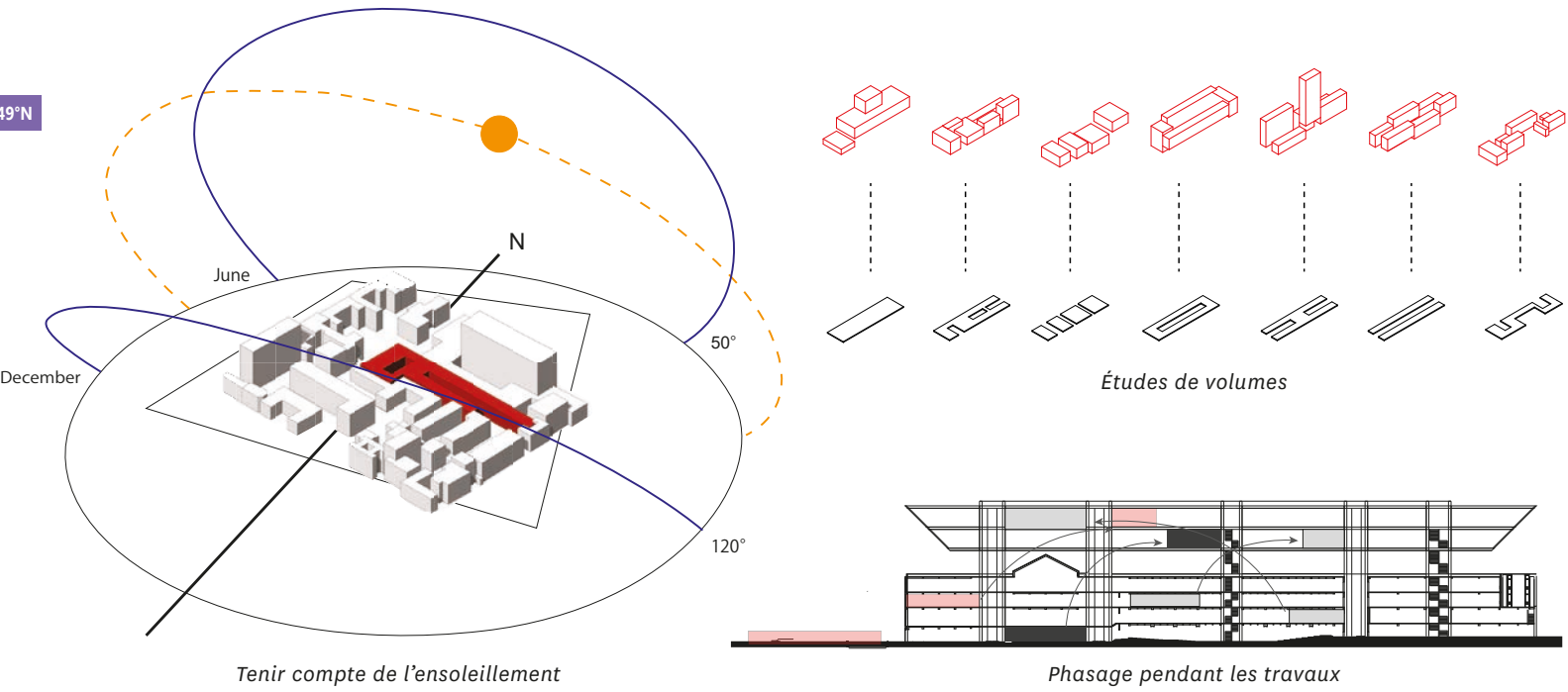
However, the lessons we can learn from this adventure are multiple:

- students' thinking about a relocation project for the School within its own walls was largely facilitated by the very fact that they were able to use work space on the spot and thus check continually on the information

necessary for their projects and for the dialogue with the main stakeholders (students, teachers and administrative staff) who - quite curious - did not hesitate in passing to express their opinions and question students about; - students' thinking about a relocation project for the School within its own walls provided an opportunity for in-depth exchanges on questions about how to teach architecture;

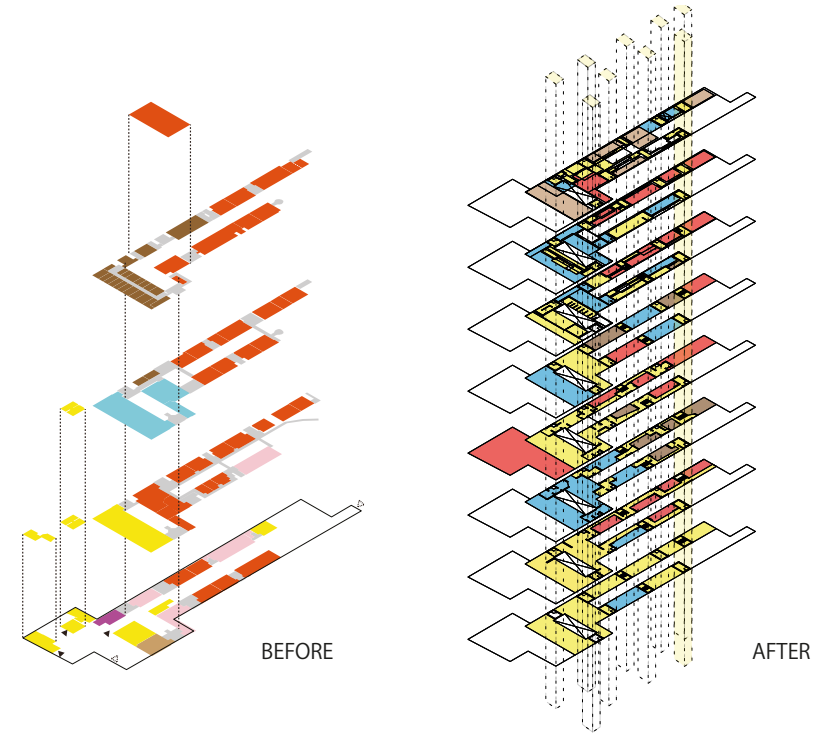
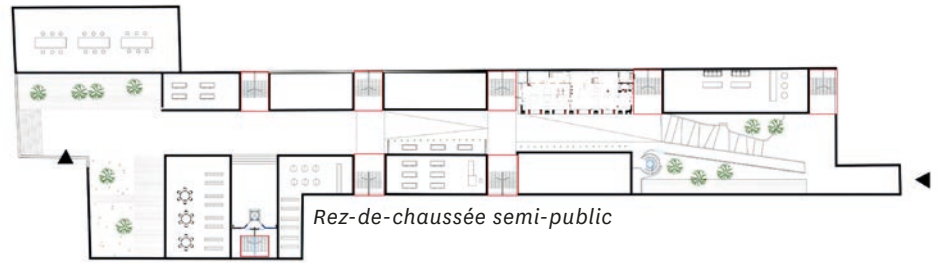
- the hypothesis set out at the origin of this workshop on the possibility of imagining relocation of the School within its own walls, far from being disproved, was confirmed and enabled us to open up a possible path to new thinking of great value that should be developed.

Hence, this work has been summarized to enable the School to go on thinking about its relocation.



ÉQUIPE 1 COLLAGE À LA VILLETTE / DENSIFIER EN S'ÉLEVANT

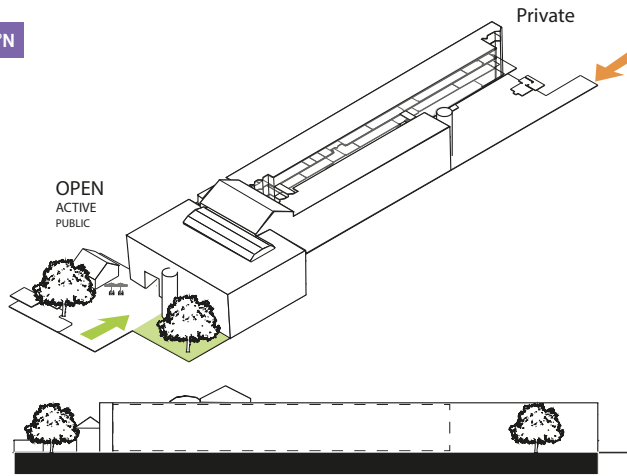
De Yuan KANG | Hiba HILALI NAJM | KAMIYA Hiromichi | HINO Masanori | Moéka TSUTSUI | Thibaut CHALIEZ | Yûma ISHII



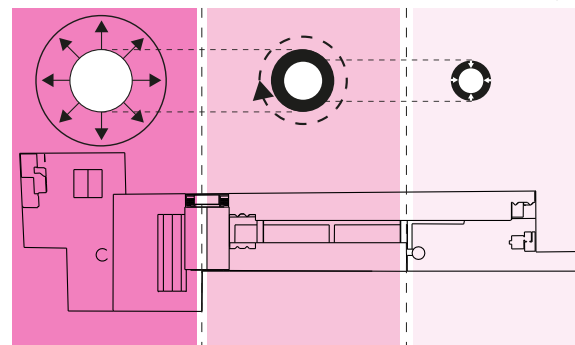
ÉQUIPE 1 COLLAGE À LA VILLETTE / DENSIFIER EN S'ÉLEVANT

De Yuan KANG | Hiba HILALI NAJM | KAMIYA Hiromichi | HINO Masanori | Moéka TSUTSUI | Thibaut CHALIEZ | Yûma ISHII



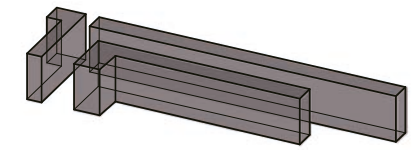


Avenue de Flandre Rue Barbanègre

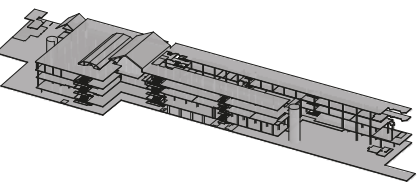


du plus PUBLIC au plus PRIVÉ

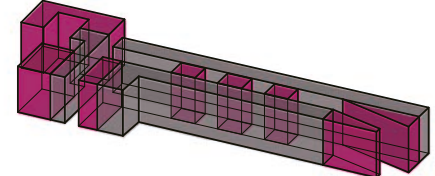
Current solution



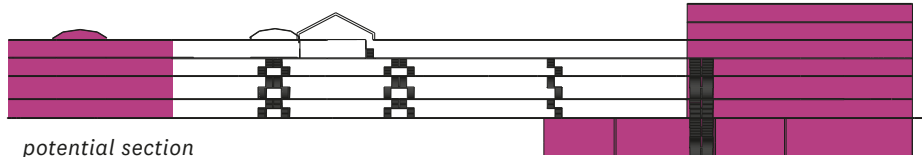
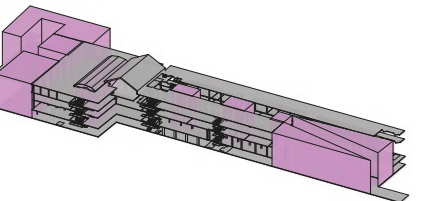
8000M²



potential volume

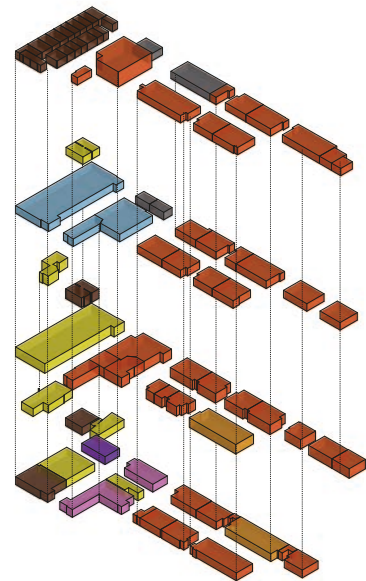


20 000M²



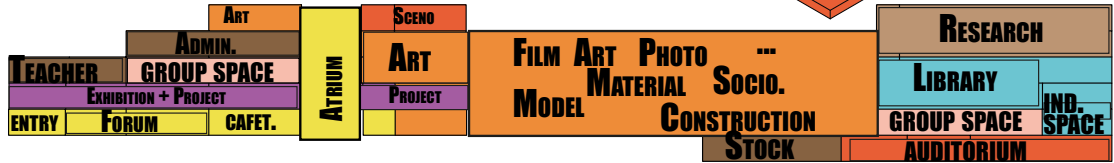
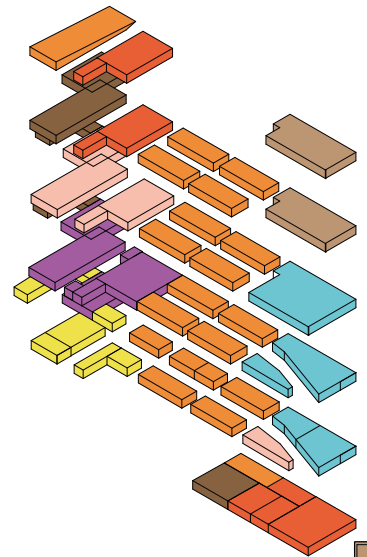
potential section

PROGRAM DIAGRAM/EXISTING

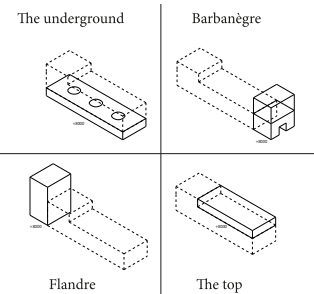


PROGRAM LAYOUT

- **Auditoriums**
- **Classroom** (digital class / workshop / TD / Photo.....)
- **Groupwork**
- **Students Facility** (cafe, auditorium, shops,.....)
- **Exhibition/Student hall**
- **Library & Individual Space**
- **Administration** (office, reception.....)



DIFFERENT SOLUTIONS

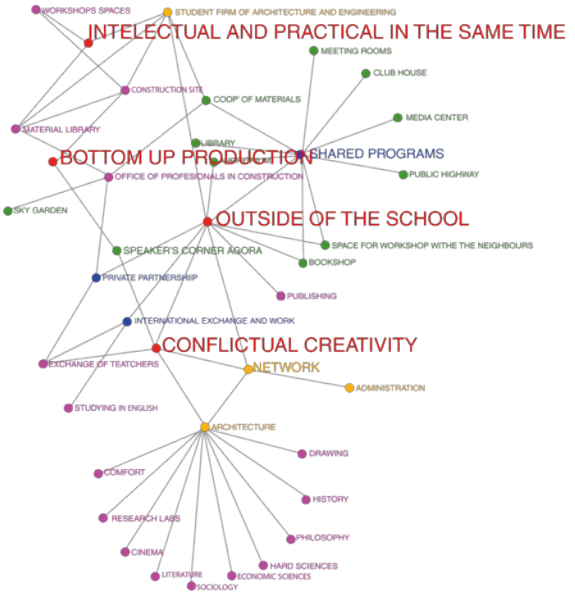


ÉQUIPE 2 LA VILLETTE : CITY IN THE CITY / DENSIFIER EN S'ÉTALANT

YAMAMOTO Chihiro | ISHIZAKA Ryôsuke | Louis GAUDIN | Anaëlle DUMONTHIER | Justin HELLER | Philipp ENGASSER.

ÉQUIPE 2 LA VILLETTE : CITY IN THE CITY / DENSIFIER EN S'ÉTALANT

YAMAMOTO Chihiro | ISHIZAKA Ryôsuke | Louis GAUDIN | Anaëlle DUMONTHIER | Justin HELLER | Philipp ENGASSER.

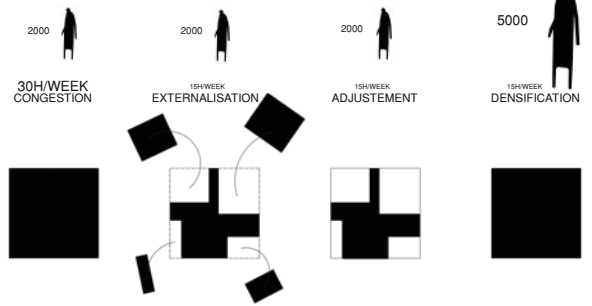
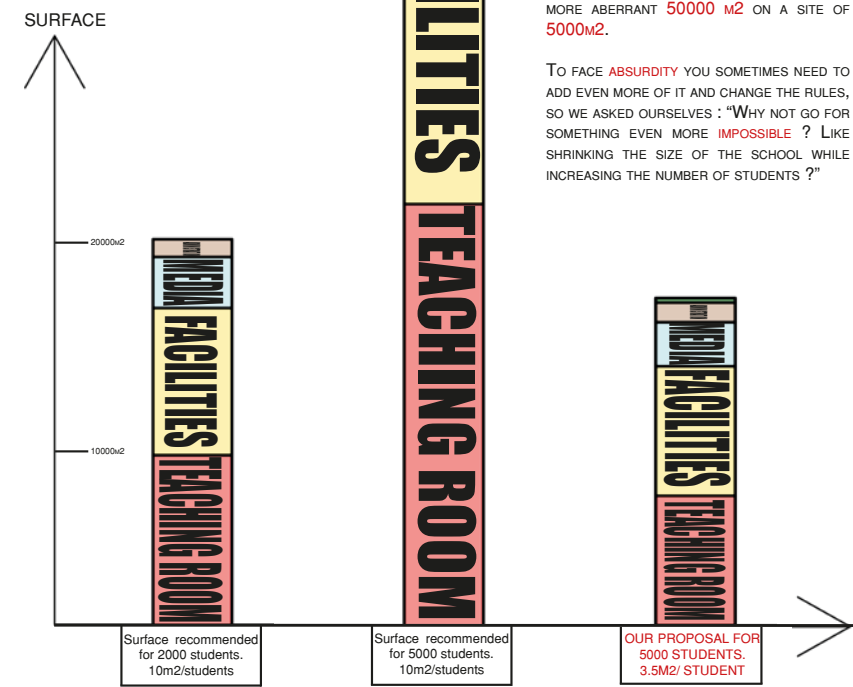


THE REASON IS ABSURD

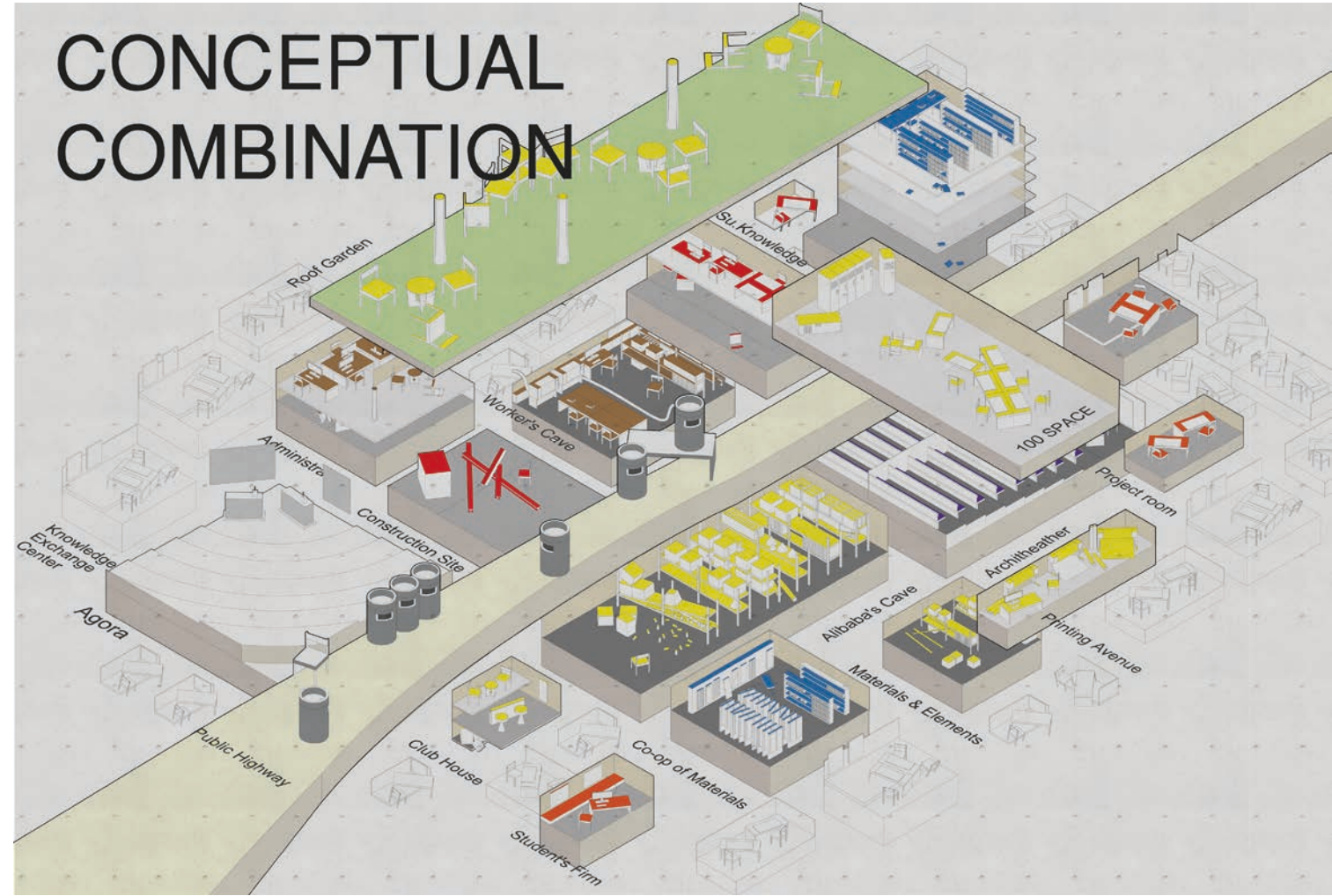


LET'S TAKE THE FACTS RATIONALLY, IT'S BEEN ASKED TO US TO MAKE A PROPOSAL FOR 2000 AND 5000 STUDENTS. THE RECOMMENDED RATIO FOR AN ARCHITECTURE SCHOOL IS FOR AN OBSCURE REASON 10M2/STUDENTS. FOR 2000 STUDENTS IT WOULD LEAD US TO A 20000 M2 BUILDING, FOR 5000 STUDENTS TO AN EVEN MORE ABERRANT 50000 M2 ON A SITE OF 5000M2.

TO FACE ABSURDITY YOU SOMETIMES NEED TO ADD EVEN MORE OF IT AND CHANGE THE RULES, SO WE ASKED OURSELVES : "WHY NOT GO FOR SOMETHING EVEN MORE IMPOSSIBLE ? LIKE SHRINKING THE SIZE OF THE SCHOOL WHILE INCREASING THE NUMBER OF STUDENTS ?"

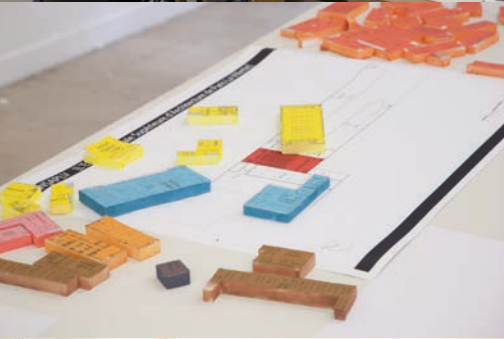


TIME'S DIVISION

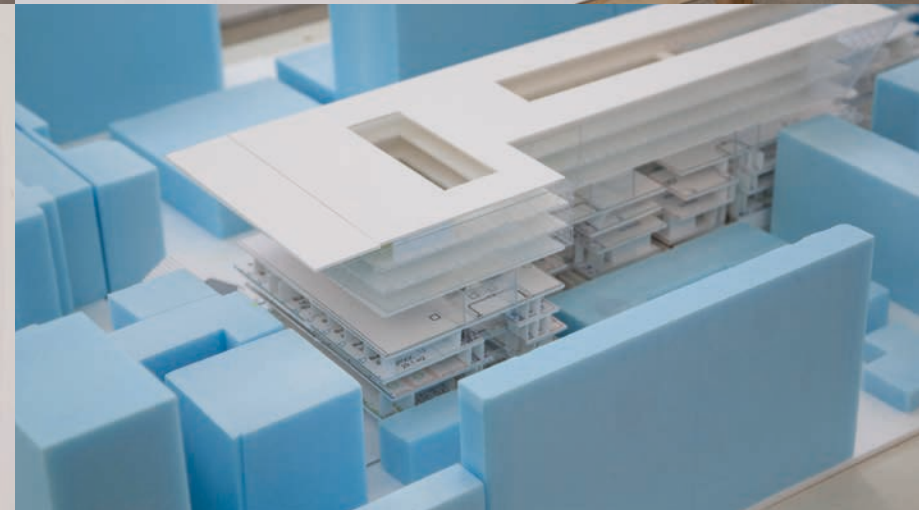
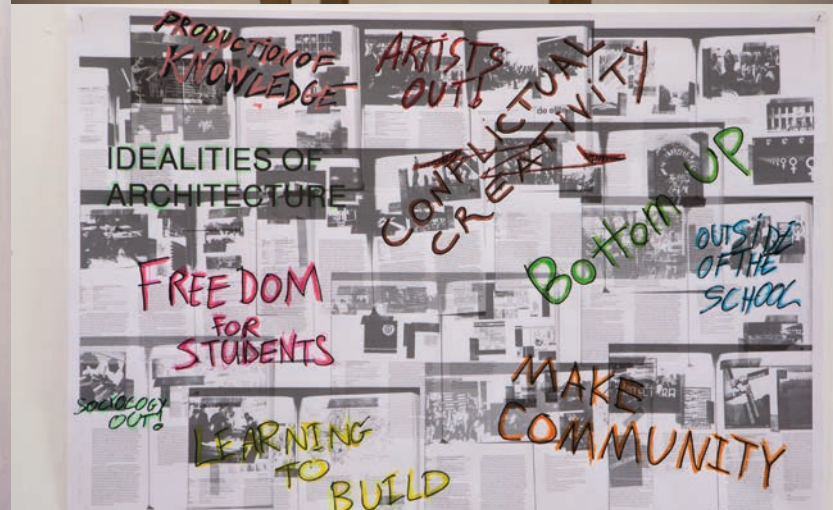
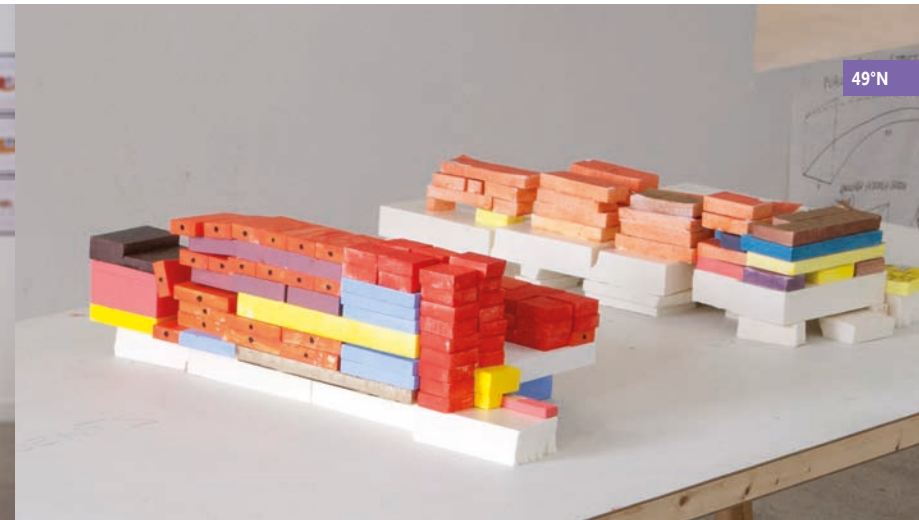


ÉQUIPE 3 MANIFESTO FOR THE 21ST CENTURY'S SCHOOL / TOUT REPENSER

AKIYAMA Yûki | GOTO Yûji | LOMTONG Satakun | Adnane BENYAHIA | Romain DAVID | Denis LEDUC.



LA VILLETTE À LA VILLETTE / RELOCALISER L'ENSAPLV DANS SES MURS ATELIER



LA VILLETTE À LA VILLETTE / RELOCALISER L'ENSAPLV DANS SES MURS EXPOSITION

48°N

ULAANBAATAR

10 / 09 / 2017 → 23 / 09 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Ulaanbaatar - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Faculté d'Architecture de l'Université des Sciences et Technologie de Mongolie, MUST, Ulaanbaatar, Mongolie.

Université Nationale Mongole, NUM, Ulaanbaatar, Mongolie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV) ;

Christiane BLANCOT, architecte (APUR/ ENSAPLV) ; Camille ROUAUD, architecte (ENSAPLV).

ENSEIGNANT-E-S, MUST : Amgalan SUKHBAATAR, architecte ; Uelun ALTANGEREL, paysagiste.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Florian BOURLET DE LA VALLÉE, Aurélia DUFRAIGNE, Baptiste GALABROU, Julia GOUSSET,

Antonin LENGLEN, Cécilia LOPEZ, Laëtitia SIGOGNE. **MUST :** Bayarmunkh BAASANKHUU, Dulguun BATGEREL, Mungunzaya BUYD,

Munkhjin ENKHATAIVAN, Khurtsbileg ERDENETSOGT, Gandirvaa GANZORIG, Baasanabt KHULAN, Murat TYEMIRLAN.

NUM : Ariunzaya AMARTUVSHIN, Urantugs BATBAYAR, Uuganbayar BUYANTOGTOKH, CHIMGEENE, Nomin ENKHTULGA.

PARTENAIRES/ REMERCIEMENTS :

L'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) ; l'Ambassade de France en Mongolie ; l'Alliance Française d'Ulaanbaatar ;

la Municipalité d'Ulaanbaatar ; l'Institut d'Urbanisme d'Ulaanbaatar et le Master Plan Agency of Capital City (MPACC).

ULAANBAATAR “LOGER LE PEUPLE, HABITER LA VILLE”

Olivier Boucheron, enseignant à l'ENSAPLV

Cet atelier constitue la cinquième année de coopération avec la Ville d'Ulaanbaatar (UB), the Mongolian University of Science and Technology (MUST) et l'Atelier Parisien d'Urbanisme.

Quatre sessions de l'atelier UB ont eu lieu successivement en septembre 2013, 2014, 2015 et 2016 à Oulan-Bator et une session s'est tenue en Mars 2015 à Paris. Le dernier atelier a eu lieu en septembre 2016 à Oulan-Bator. Cet atelier qui réunit étudiants, enseignants français et mongols, ainsi que des experts de Paris et d'Oulan-Bator, produit chaque année des travaux d'analyse et de projet sur la ville d'Oulan-Bator et donne lieu à des séminaires et à une exposition des travaux lors de chaque session.

Après des travaux sur les quartiers de yourtes en 2013 “Les figures de la *ger*” et les grands ensembles de logements de la période socialiste en 2014 “L'entre-deux barres”, la session de 2015 “Marge(s) et centre(s)” a exploré d'une part, les quartiers les plus excentrés, situés en limite de l'espace urbain et de l'espace rural, d'autre part les situations urbaines particulières engendrées par des installations industrielles de l'époque soviétique aujourd'hui en déprise et porteuses,

de ce fait, d'enjeux urbains importants. L'atelier de 2016 “Si proche, si loin” a été l'occasion de se pencher plus attentivement sur la question de la nature en ville, des ressources qu'elle offre à la constitution des paysages, en privilégiant des approches écosystémiques. Dans ce cadre, l'atelier avait invité Gilles Clément, paysagiste français (après l'anthropologue Michel Agier en 2015), pour qu'il arpente la ville avec les enseignants et les étudiants parisiens et mongols, de la source de la Selbe au jardin botanique d'Amgalan, de Gachuurt aux parterres de cosmos des *sokhs* du centre ville, et qu'il pose avec eux son regard critique et bienveillant sur l'avenir d'Oulan-Bator.

En avril 2017, Amgalan Sukhabaatar et Uelun Altangurel, enseignants de l'Université des Sciences et de Technologie d'Oulan-Bator, ont effectué un séjour d'étude à ENSAPLV dans le cadre du programme Erasmus +.

En septembre 2017 cette coopération a donc donné lieu à un cinquième atelier international qui a pour titre : “Loger le peuple, habiter la ville”.

Nous proposons de revenir au commentaire du projet “Ulaanbaatar khot”

(littéralement la ville du Héros Rouge), au sein du centre historique de la ville socialiste, et notamment dans les quartiers précurseurs “des 40-50 000” (habitants) qui ont contribué à conférer à Ulaanbaatar son image de ville moderne, planifiée et construite à dessein pour l'“Homme nouveau”, mais aussi dans certaines de ses marges, physiques et sociales, que nous n'avions pas fini d'explorer.

L'atelier “UB 5” correspond à un travail de terrain préalable qui permet aux étudiants de se confronter dès le début du semestre avec une situation urbaine extra-européenne unique, de prendre le temps de développer des facultés d'observation et de compréhension de dispositifs architecturaux et systèmes urbains singuliers, d'en tirer des leçons afin d'envisager la transposition (ou pas) lors de la phase suivante de propositions et de production du projet.

Comme en 2013, 2014, 2015 et 2016 plusieurs étudiants de Master (semestre 7) prolongeront leur réflexion sur la capitale mongole pour leurs TPFE (travail personnel de fin d'étude) ; ces travaux seront soutenus en juillet 2018.

ULAANBAATAR “HOUSING PEOPLE, LIVING IN THE CITY”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

This workshop represents the fifth year of cooperation with the City of Ulaanbaatar (UB), the Mongolian University of Science and Technology (MUST) and the Atelier Parisien d'Urbanisme.

Four sessions of the UB Workshop were held successively in September of 2013, 2014, 2015 and 2016 in Ulaanbaatar and one session was in March 2015 in Paris. The latest workshop was held in September 2016 in Ulaanbaatar. This workshop, bringing together French and Mongolian students and professors as well as Paris and Ulaanbaatar experts, produces analysis and project work on the city of Ulaanbaatar along with seminars and an exhibit for each session.

After the work on yurt neighbourhoods in 2013 “Figures of the *ger*” and the large housing complexes in the Socialist period in 2014 “In between slabs”, the 2015 “Margin/s and Centre/s” explored on the one hand the most outside neighbourhoods right at the borderline between urban and rural space and, on the other, the particular urban situations generated by industrial plants of the Soviet period that today are being neglected and hence represent important issues for urbanism.

The 2016 workshop “so near and yet so far away” provided us with the opportunity to investigate the question of nature in the city, the resources it offers to building landscapes and promoting ecosystemic approaches. In this context, the workshop invited Gilles Clément, a French landscape expert (after the anthropologist Michel Agier in 2015) to survey the city with the Parisian and Mongolian students and teachers, from the source of the Selbe River to the Botanic Garden of Amgalan, from Gachuurt to the flowerbeds of the cosmos of the *sokhs* in the centre-city, and to look at the future of Ulaanbaatar in his critical and kindly way with these companions.

In April 2017, Amgalan Sukhabaatar and Uelun Altangurel, teachers at the Ulaanbaatar University of Sciences and Technology came to the ENSAPLV in the framework of the Erasmus+ Programme.

In September 2017, this cooperation programme produced a fifth International Workshop entitled Housing people, living in the city (Loger le peuple, habiter la ville). We propose to come back to the beginning of the “Ulaanbaatar khot” (literally

the “City of the Red Hero”) in the historical centre of the Socialist city and especially in the precursor neighbourhoods of 40,000 to 50,000 inhabitants that lent Ulaanbaatar its image of a modern city, planned and designed on purpose for the “New Man”, but also including some of its margins, both physical and social, that we have not yet finished exploring.

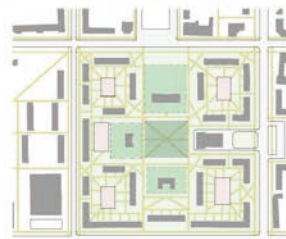
The workshop “UB 5” represents preliminary fieldwork enabling students to tackle at the very beginning of the semester a unique extra-European situation, to take the time to develop their faculties of observation and understanding of singular architectural and urban systems, and to draw lessons from them in order to envision (or not) how to transpose this experience during the subsequent phase of proposals and project production.

As in 2013, 2014, 2015 and 2016, several (semester 7) master's programme students are going to extend their thinking about the Mongolian capitol for their TPFE (end of programme tutorials) that will be defended in July 2018.

40 50 MYANGAT
PLANIFIÉS POUR LOGER
TRANSFORMÉS POUR HABITER



Organiser, planifier et dessiner la ville à l'époque socialiste



Planifié en 1954 pour loger quarante et cinquante mille habitants, le quartier fut dessiné autour d'un idéal où l'influence du mouvement moderne européen est déjà présente. Pensée durant la période socialiste, la vie en collectivité était privilégiée. Les immeubles de trois niveaux sont organisés en quadrilatères, percés par de larges passages sur chacun de leurs côtés donnant sur les axes de circulation automobile. L'entrée dans les logements se fait côté cour, offrant ainsi des espaces publics de voisinage à l'intérieur des blocs formés par l'agencement des immeubles.

Côté rue, les immeubles sont placés en retrait des voies de circulation grâce aux larges trottoirs plantés. Pas d'accès de ce côté des immeubles, seulement les fenêtres des logements. De plus les zones d'activités et de commerces ont été centralisées dans les magasins d'état, juxtaposées mais séparées des blocs de logements et dont l'entrée donne sur les avenues principales.

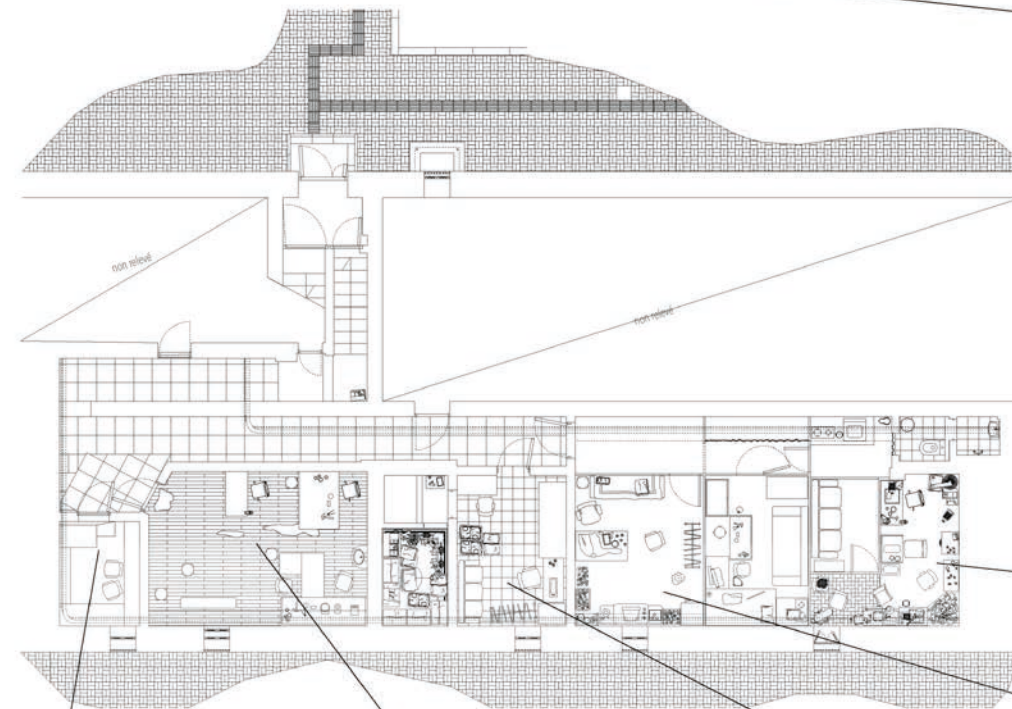


TERRAIN DU GROUPE "QUARTIERS DES 40-50 000"

Florian BOURLET DE LA VALLÉE (ENSAPLV), Mungunzaya BUYD et Munkhjin ENKHATAIVAN (MUST).

Habiter les souterrains et profiter du réseau de chauffage urbain

Quelques ateliers d'artisans en sous-sol d'un immeuble collectif de l'époque socialiste.



Réseau de chauffage urbain souterrain, un système centralisé.

Les artisans louent leurs ateliers. Ils profitent du réseau de chauffage qui passe par les sous sols des bâtiments avant de remonter dans les logements.



Quincaillerie
Une personne seule et son fils.



Atelier d'orfèvre
Trois personnes, un petit banc pour recevoir et un lavabo.



Atelier de couture
Une personne seule, pièce annexe de stockage et salle d'eau.



Atelier de lapidaire
Une personne seule, petite salle d'eau et cuisine accessibles aux autres artisans du sous-sol.



Atelier de teinture
Une personne et sa fille partagent une salle de stockage avec l'atelier de lapidaire et une salle d'eau.

TERRAIN DU GROUPE "QUARTIERS DES 40-50 000"

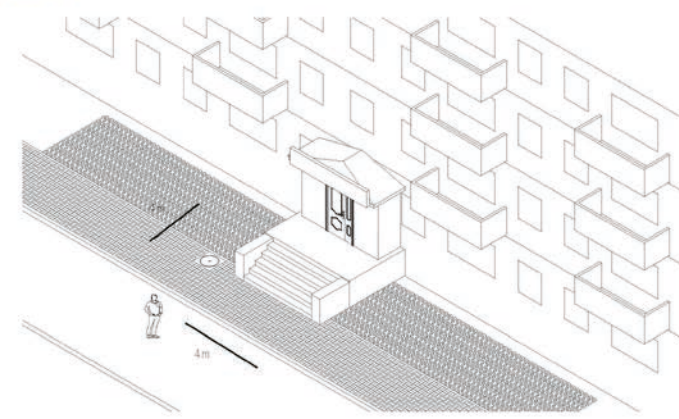
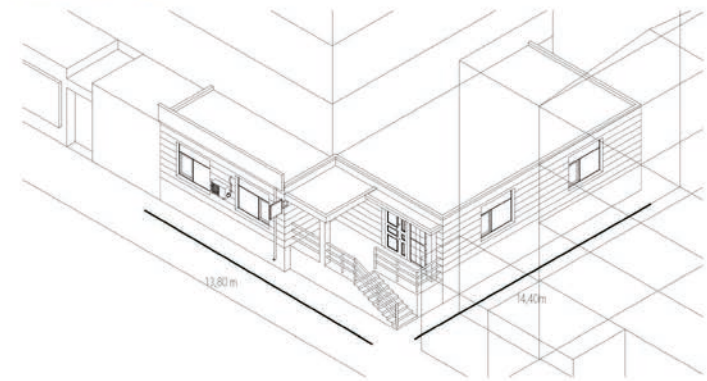
Florian BOURLET DE LA VALLÉE (ENSAPLV), Mungunzaya BUYD et Munkhjin ENKHATAIVAN (MUST).



Extension côté rue sur l'angle d'un bati de logement
Réduction du passage - Augmentation de la surface commerçante au RDC.



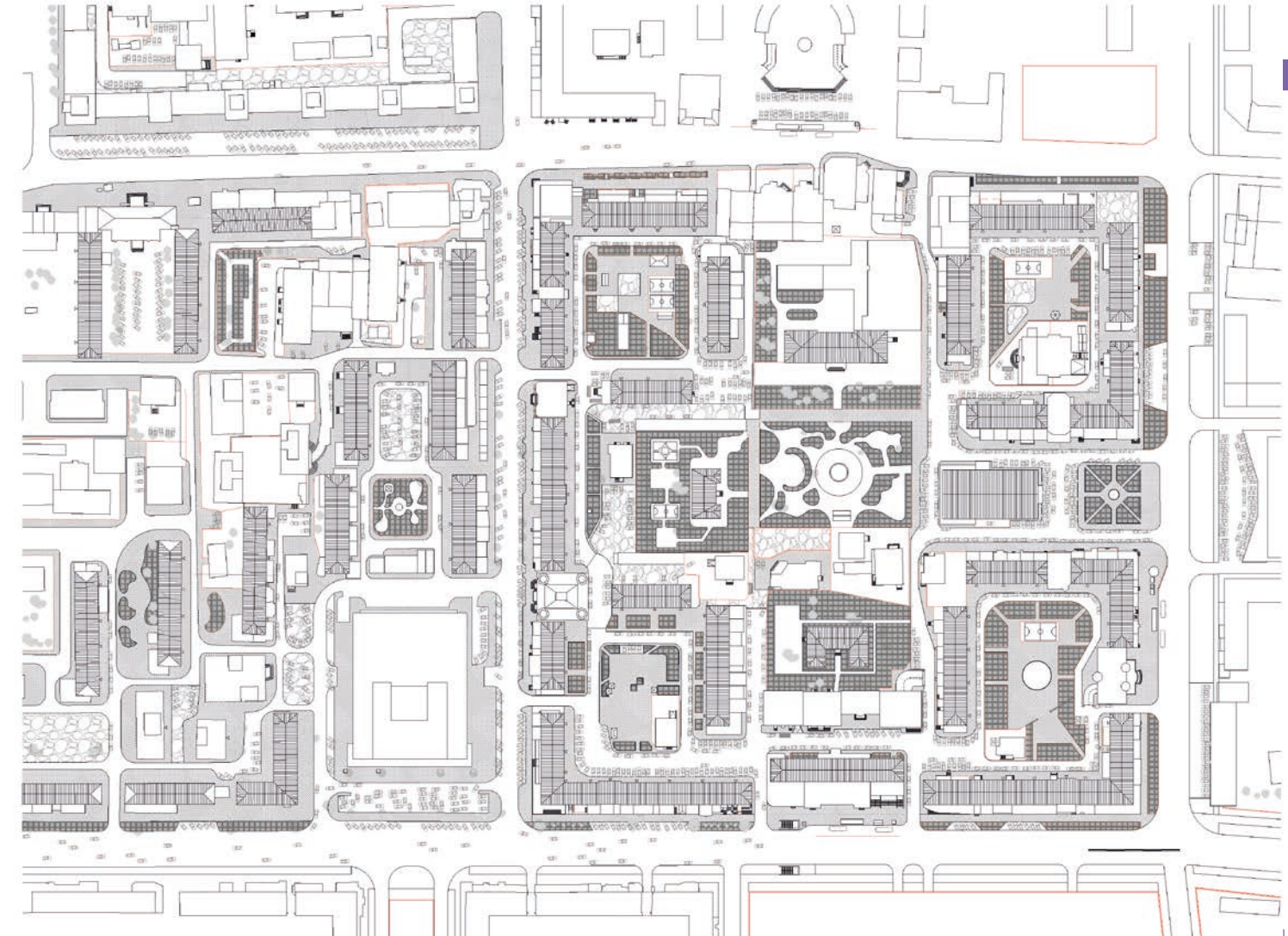
Extension d'entrée sur un bati de logement - coté opposé à l'entrée des habitants.
Mise en scène de l'entrée d'une compagnie d'avocat.



2017 des RDC totalement transformés



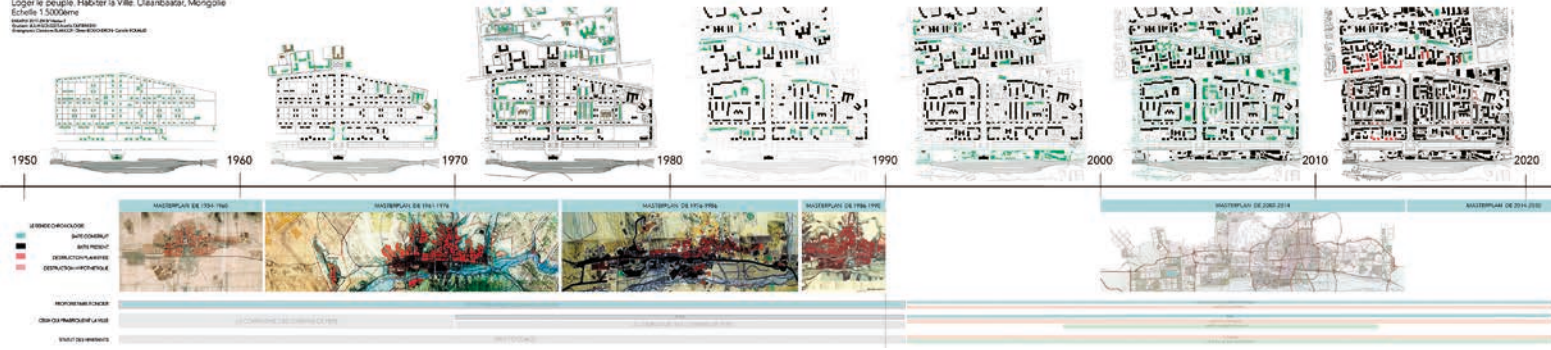
Bloc du premier 40 000 et courée derrière le magasin d'état
Construction de nouvelles tours de logements avec privatisation des abords.



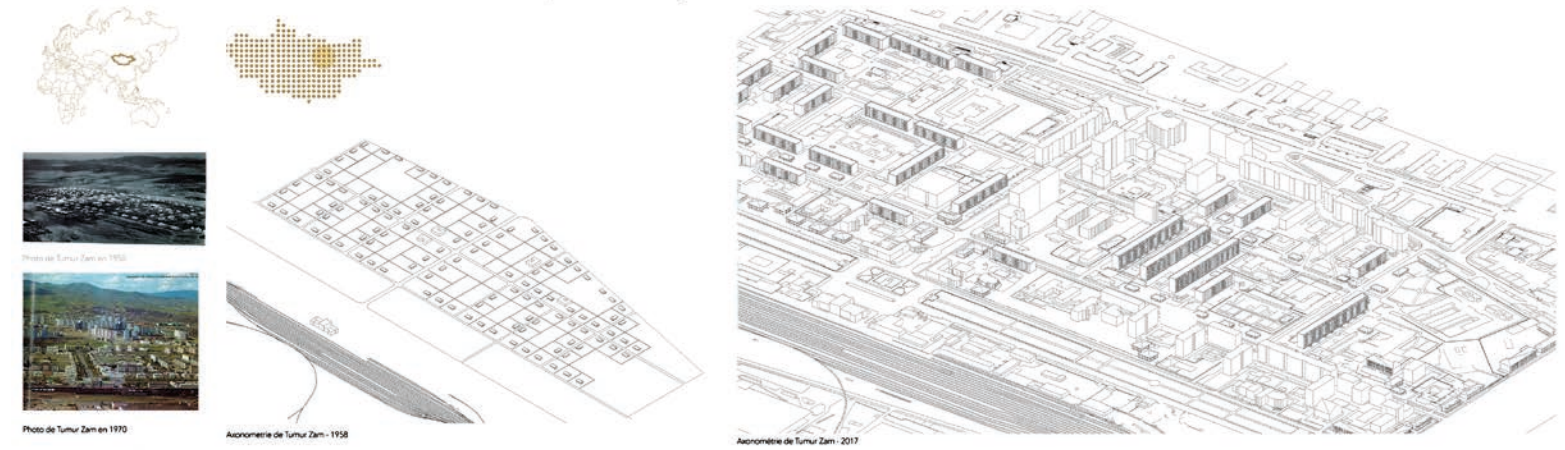
TERRAIN DU GROUPE "QUARTIERS DES 40-50 000"

Florian BOURLET DE LA VALLÉE (ENSAPLV), Mungunzaya BUYD et Munkhjin ENKHATAIVAN (MUST).

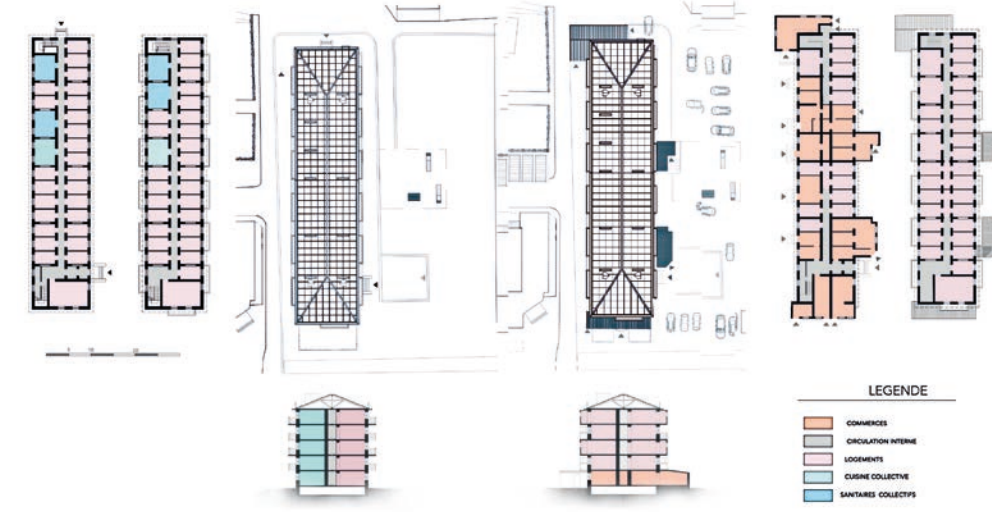
L'INFLUENCE DE LA GARE SUR LE DEVELOPPEMENT DU QUARTIER DE TUMUR ZAM ET DE DALAN



TUMUR ZAM - AU SUD DE PEACE AVENUE - Le quartier de la gare

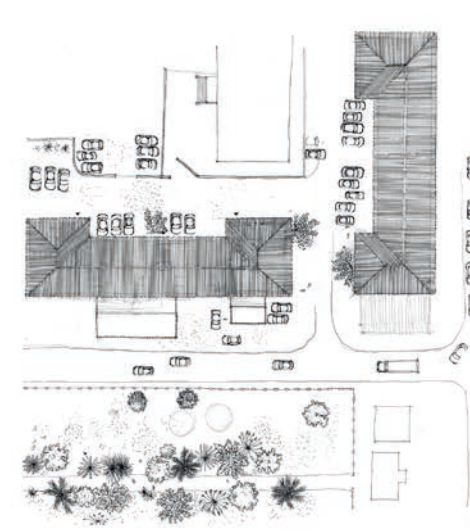


UN EXEMPLE DE SOFT SYSTEM: LE B3 DES TRIPLETS DU CANAL

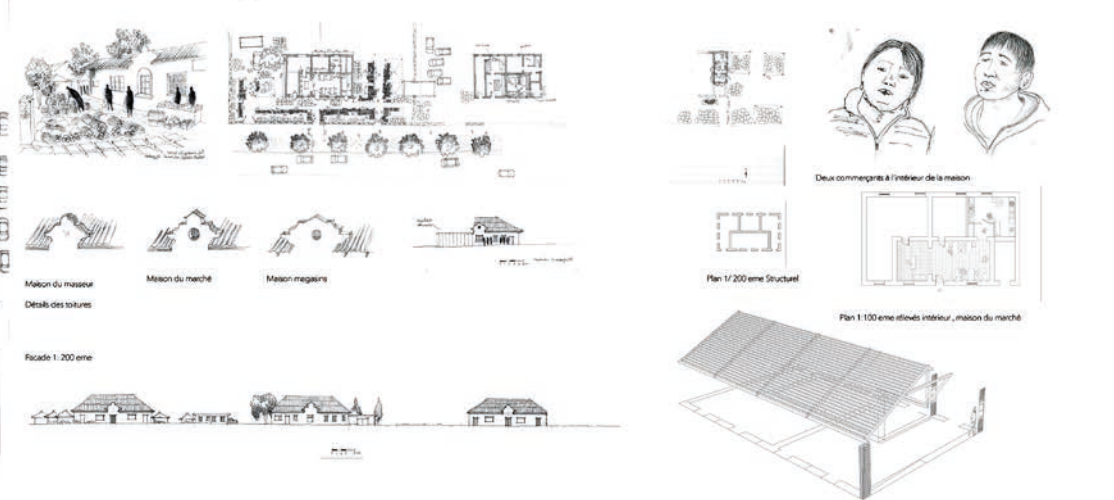


TERRAIN DU GROUPE "TUMUR ZAM"

Aurélia DUFRAIGNE et Julia GOUSSET (ENSAPLV), Bayarmunkh BAASANKHUU et Dulguun BATGEREL (MUST), Ariunzaya AMARTUVSHIN et CHIMGEENE (NUM).



LA TYPOLOGIE 50 - Type 3 Les maisons - à un niveau



TERRAIN DU GROUPE "TUMUR ZAM"

Aurélia DUFRAIGNE et Julia GOUSSET (ENSAPLV), Bayarmunkh BAASANKHUU et Dulguun BATGEREL (MUST), Ariunzaya AMARTUVSHIN et CHIMGEENE (NUM).



TERRAIN DU GROUPE "BICHIL"

Antonin LENGLEN et Cécilia LOPEZ (ENSAPLV), Baasanabt KHULAN et Murat TYEMIRLAN (MUST).

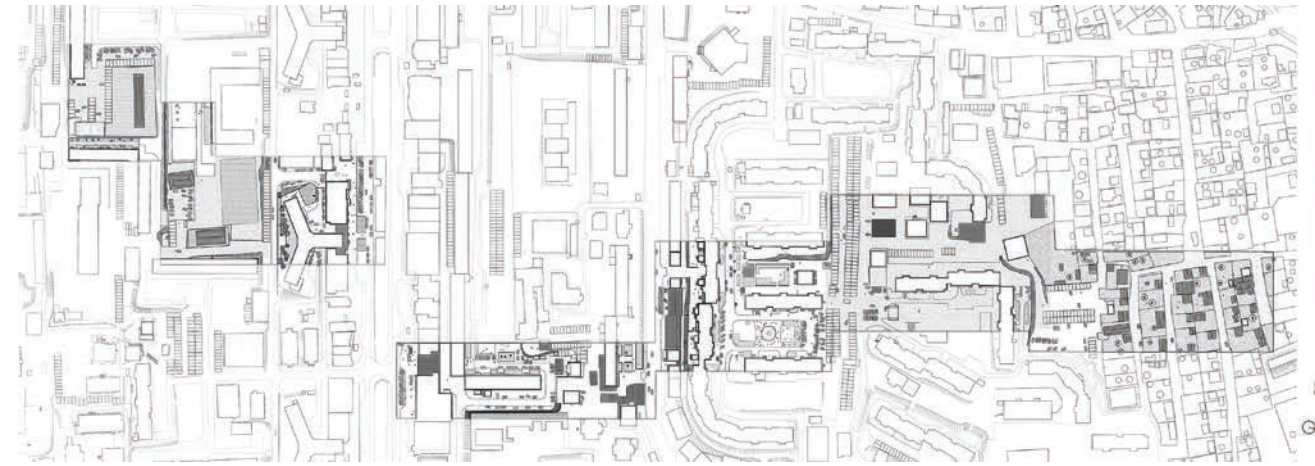


1980-1993 PLANIFICATION DES MICRO-DISTRICTS 3, 4 et BICHIL



AUJOURD'HUI - LE VIDE SE TRANSFORME ET SE REMPLI

XXI ^e -XXII ^e siècle „Sh Khulee - Uiga	Années 1970	1980-1993 „3 ^e Masterplan	XXI ^e siècle „Libéralisme
MOYENNE DE GRANDS PROJECTIONS	CANAL D'ORNIAGE	CONSTRUCTIONS LAISEES A PARTIR DE 1980	CONSTRUCTIONS NOUVELLES
ENCLOS	BASSIN DE RETENTION	CONSTRUCTIONS LAISEES EN 1993	NOUVEAUX ENCLOS
		ENCLOS	
		VOLUMETRIQUES SCOLAIRES	
		MAGASIN D'ÉTAT	
		USINE DE MICRO-DISTRICT	



LES SÉQUENCES DE LA PENTE

INVENTAIRE ET TYPOLOGIES

- COUVERTURE VERTICALE
- VERTICALE
- COMMERCIAL
- BARRIÈRE

1. COUVERTURE VERTICALE

2. VERTICALE

3. COMMERCIAL

4. BARRIÈRE

5. ESPACE PUBLIC

LE GOUFFRE

ENTREPOS

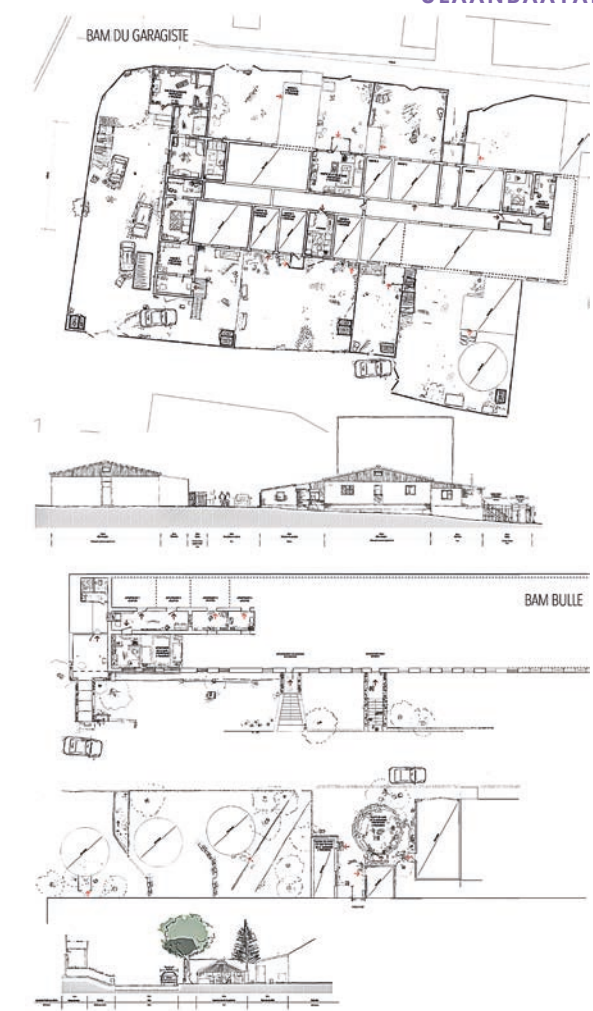
ESPACE PUBLIC LE LONG DU CANAL 1100

TERRAIN DU GROUPE "BICHIL"

Antonin LENGLEN et Cécilia LOPEZ (ENSAPLV), Baasanabt KHULAN et Murat TYEMIRLAN (MUST).

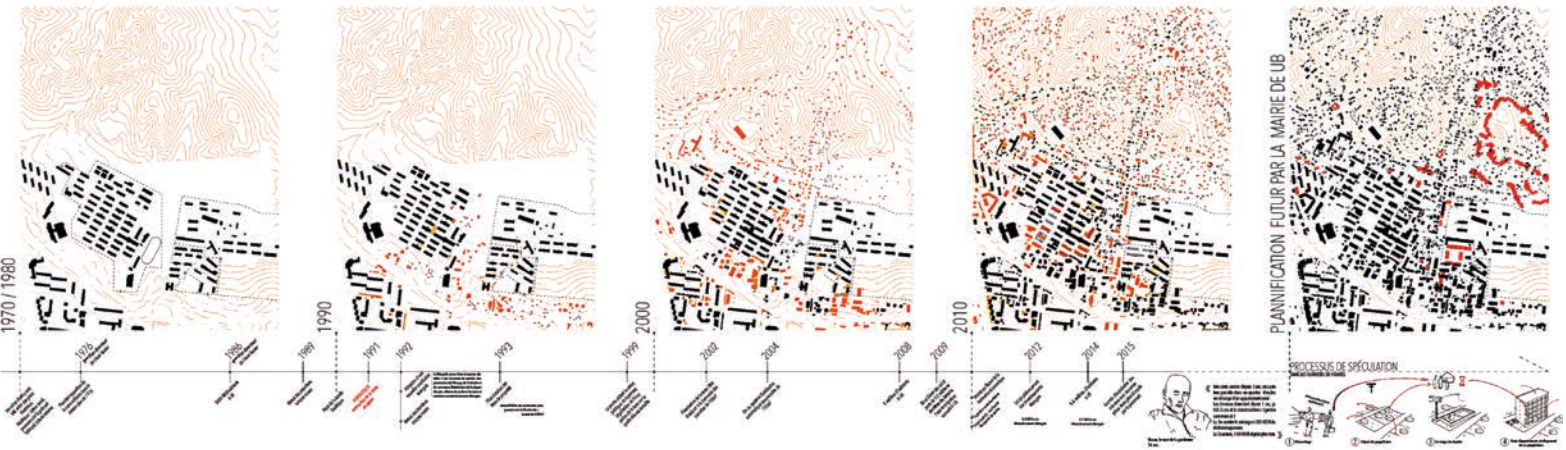


CHEMINEMENTS ET SYSTÈMES



TERRAIN DU GROUPE "HORCHOOLOL"

Baptiste GALABROU et Laëtitia SIGOGNE (ENSAPLV); Khurtsbileg ERDENETSOGT et Gandirvaa GANZORIG (MUST); Urantugs BATBAYAR, Uuganbayar BUYANTOGTOKH et Nomin ENKHTULGA (NUM).



TERRAIN DU GROUPE "HORCHOOLOL"

Baptiste GALABROU et Laëtitia SIGOGNE (ENSAPLV); Khurtsbileg ERDENETSOGT et Gandirvaa GANZORIG (MUST); Urantugs BATBAYAR, Uuganbayar BUYANTOGTOKH et Nomin ENKHTULGA (NUM).

42°N

GABROVO

28 / 10 / 2017 → 04 / 11 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Gabrovo - Plovdiv Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy, UACEG, Sofia, Bulgarie.

Technology University, Gabrovo, Bulgarie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Maria LOPEZ DIAZ (architecte), Jonathan BRUTER (architecte, paysagiste)

Nazila Kahina HANNACHI-BETKADI (architecte). **UACEG :** Tsvetelina DASKALOVA (architecte).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV (MASTER 1 / PROJET ARCHITECTURAL ET URBAIN) : Zakaria ADDAR, Oriol AUQUE UGIDOS,

Wiam BENZIOUCHE, Imane BERRICHE, Laura BONNINGUE, Emiliano BORGIANI, Arturo CANELONES HINDS, Jonathan CASSIAUX,

Guillaume CLÉMENT-DEMANGE, Alessandro CUCCU, Wahiba DOUBA, Danyal FAIZ, Maria GINER DE GRACIA, Florian GUETAT,

Amine HADJ-MATI, Laurène JAGER, Raphaël MATTHYS, Rostane MILES, Kocela NASRI, Yohei OKUBO, Margot PETROPAVLOVSKY,

Louis ROBERT, Antonin ROMARY, Jean-Baptiste SOURDILLAT, Chloe TAIEB, Yacine TEMOUH, Ignacio VALDES FINOCCHIARO,

Marcela WALDECK. **UACEG :** Angela Ivanova DIMITROVAi, Georgi NIKOLAEV GEORGIEV, Andrey TODOROV ENEV,

Madlen PANCHEVA DIMITROVA.

INTERVENANTS & INVITÉS :

Jean-Bernard CREMNITZER (architecte) : “Réhabilitation et transformation d’usage des industries”.

Cveta KIROVA : “histoire de l’architecture en Bulgarie. Contexte sociopolitique”.

Alain LIEBARD (architecte) : “Reconversion urbaine et le développement durable”.

Lucia DELKOVA (architecte, mairie de Gabrovo) et Tatyana STOYKOVA (architecte en chef, mairie de Gabrovo).

REMERCIEMENTS/PARTENAIRES :

La Municipalité de Gabrovo (Direction de l’architecture et de l’urbanisme et direction du tourisme) ;

M^{me} Tanya HRISTOVA, Maire de Gabrovo ;

M. Nikolai MERAZCHIEV, adjoint au maire de Gabrovo à l’urbanisme ;

M^{me} Yonka BAKARDZHIEVA-AGALOVA, directrice du tourisme, mairie de Gabrovo ;

M^{me} Galina BONEVA, Directrice des archives du musée de l’humour de Gabrovo ;

M^{me} Meglena ZLATEVA, Relations Publiques, municipalité de Gabrovo ;

COORDINATRICE DES RELATIONS FRANCO/BULGARE : M^{me} Cveta KIROVA, Architecte, CVETOSCOPI.

GABROVO “RÉHABILITATION SOUTENABLE À L'ÉCHELLE DE VILLE ET DU BÂTIMENT”

Jonathan Bruter et Maria Lopez Diaz, enseignants à l'ENSAPLV

42°N

Au cours du semestre 9, notre groupe a mis en place une approche du projet à la croisée des préoccupations patrimoniales et écologiques spécifiques au contexte bulgare.

Cet atelier de projet international s'est déroulé grâce à un partenariat avec l'Université d'architecture, de génie civil et de géodésie de Sofia (UACEG), l'Université technologique de Gabrovo et la municipalité de Gabrovo. Le rapprochement entre ces institutions bulgares et l'ENSAPLV a été initié et coordonné par Cveta Kirova (CVETOSCOPE).

Gabrovo est une ville “usine”. Située au cœur des montagnes des Balkans en Bulgarie, elle s'étire sur 18 kilomètres, le long d'un axe nord/sud de part et d'autre de la rivière Yantra.

Cette vallée urbaine abrite un patrimoine architectural industriel marqué par les mutations politiques des périodes proto-industrielle, industrielle et communiste bulgares.

Plus de 300 bâtiments se trouvent aujourd'hui parsemés sur l'ensemble du territoire urbain, notamment le long des berges de la rivière. En effet, le cours d'eau est depuis le moyen-âge au cœur des questions de développement de la ville, apportant successivement, force motrice, eau potable, possibilité d'assainissement, mais aussi crues dévastatrices et pollution.

Parfois en ruines, rarement préservées, ces architectures abandonnées et leurs emprises foncières forment une constellation de délaissés dont la gestion pour la ville apparaît aujourd'hui insoluble.

Les nombreux propriétaires n'ont souvent pas les moyens de reprendre en main leur patrimoine et certains sont parfois introuvables lorsqu'ils ont fui le pays à cause de l'adoption de lois antijuives votées en 1940 ou de nationalisation de l'industrie au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Aussi, les fantômes de la période communiste freinent, dans la période actuelle,

toute velléité de reprise par les pouvoirs publics de biens privés.

À l'heure où le pays construit une identité européenne tournée vers l'avenir, ce palimpseste patrimonial et sa reconnaissance apparaissent comme un enjeu de développement pour une ville en décroissance démographique et économique.

Dès lors, l'objectif de l'atelier a été d'explorer techniquement, économiquement, symboliquement, spatialement, matériellement et par les usages, le potentiel de reconversion de ces sites abandonnés tout comme celui de réactivation des quartiers et de la ville.

Trois échelles ont servi d'entrée pour les phases d'analyse et de projet.

- ÉCHELLE PAYSAGÈRE : Patrimoine naturel.
- ÉCHELLE URBAINE : Patrimoine public.
- ÉCHELLE ARCHITECTURALE : Patrimoine bâti.

GABROVO “SUSTAINABLE REHABILITATION ON THE SCALE OF THE CITY AND THE BUILDING”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

42°N

During Semester 9, our group set up a project approach at the crossroads of heritage and ecological concerns specific to the Bulgarian context.

This international project workshop took place under the auspices of a partnership with the Sofia University of Architecture, Civil Engineering and Geodesics (UACEG), Gabrovo Technological University and Gabrovo Municipality (Direction of Architecture and Urbanism and Direction of Tourism). Cooperation between these Bulgarian institutions and the ENSAPLV was initiated and coordinated by Cveta Kirova (CVETOSCOPE).

Gabrovo is a ‘factory-city’. Located in the Bulgarian Balkans, it stretches out over 18 km along a north-south axis on either side of the River Yantra.

This urbanized valley has an industrial heritage architecture characterized by the political changes during the Bulgarian

proto-industrial, industrial and Communist periods. More than 300 buildings are scattered about over the whole of the urban territory, especially along the river banks. The river has been at the heart of the city's development since the Middle Ages, contributing water power, drinking water, sewage system potential, but also causing devastating flooding and pollution.

At times lying in ruins, rarely preserved, these abandoned architectural remains and their real estate footprint form a constellation of orphaned buildings whose management poses insolvable problems for the city.

Many owners are unable to care for their heritage and some cannot even be found, as they fled the city following anti-Jewish laws voted in 1940 or nationalization of industry after WWII.

Also, the ghosts of the Communist period presently hinder all efforts at improvement on the part of public powers and private sources.

Today, when the country is endeavouring to construct a forward-looking European identity, this heritage palimpsest and its recognition have become an issue for development of the city, which has seen a rapid demographic and economic decline. Hence, the objective of the workshop has been to explore – technically, economically, symbolically, spatially, materially and through uses – the potential for reconversion of these abandoned sites and re-enlivening of their neighbourhoods and of the city.

Three scales opened onto the analysis and project phases:

- THE LANDSCAPE SCALE: natural heritage.
- THE URBAN SCALE: public heritage.
- THE ARCHITECTURAL SCALE: built heritage.

42°N



NOTRE TRAVAIL S'EST DÉROULÉ EN PLUSIEURS ÉTAPES :

1/Un workshop intensif a permis sur une semaine d'explorer la ville et sa région, d'étudier le développement urbain, paysager de Gabrovo au travers de son patrimoine industriel. Ce travail a été clôturé par une présentation en mairie, suivie d'échanges avec la maire, les services techniques de la ville et la population locale. Les étudiants ont exposé leur lecture du territoire, de ses enjeux ainsi que leur piste de travail pour les mois à venir (site et thématique).

2/L'Analyse territoriale et l'élaboration de scénarios urbains se sont ensuite poursuivies en atelier. Ce travail de groupe a été alimenté par une série de conférences articulées autour des sujets de "la culture

et de l'histoire de l'architecture bulgare" (C.Kirova), de "l'architecture industrielle et des transformations d'usage" (Jean-Bernard Cremnitzer) et de "la cartographie alternative" (J.Bruter).

3/ Un travail de résolutions architecturales à l'échelle du bâti s'est prolongé individuellement ou en binôme, alimentant une réflexion commune sur la reconversion du patrimoine bâti, culturel, social et naturel de Gabrovo.

Une présentation finale s'est faite devant un jury collégial composé d'enseignants de l'école, d'invités extérieurs français et bulgares, dans la *Folie n°6* du parc de la Vilette.



OUR OWN WORK TOOK PLACE IN SEVERAL STAGES:

1/ An intensive workshop over a week enabled us to explore the city and its region, to study urban and landscape development in Gabrovo through its industrial heritage. This work was rounded off by a presentation in the town hall, followed by exchanges with the Mayor, the town's technical services and the local population. The students presented their reading of the territory, the stakes involved and their leads on working over the months to follow (site and theme).

2/ Territorial analysis and creating urban scenarios were followed by the workshop. This group work was enriched by a series of lectures around subjects such as

"culture and history of Bulgarian architecture" (C. Kirova), industrial architecture and transformation of use" (J.-B. Cremnitzer) and "alternative cartography" (J. Bruter).

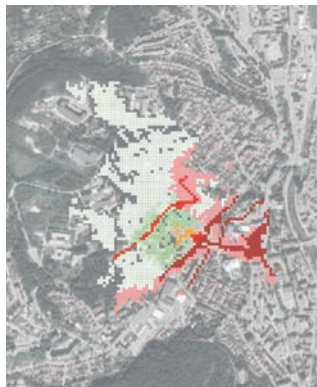
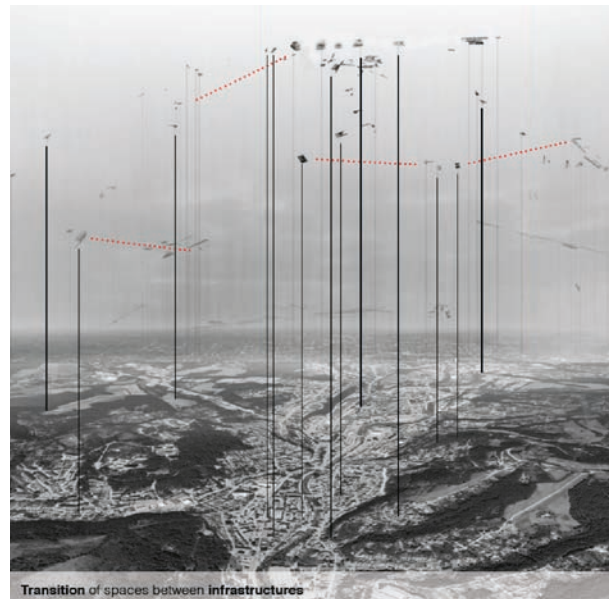
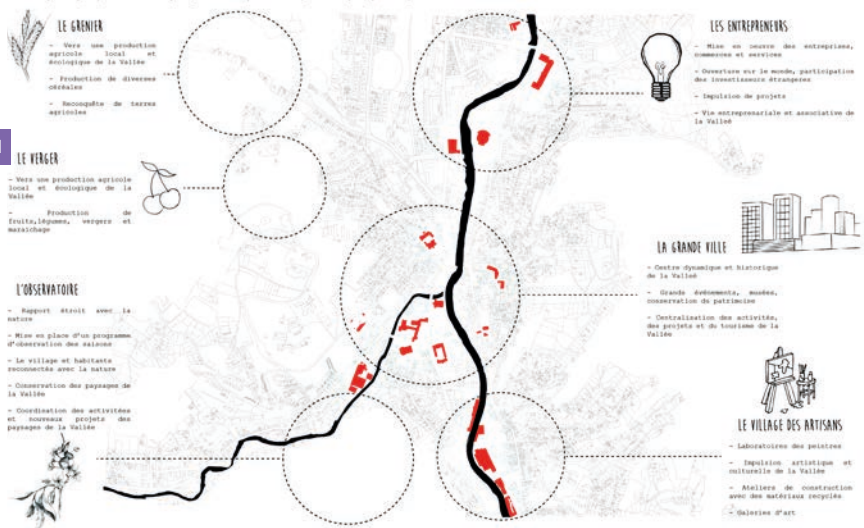
3/ The work of architectural resolution at the scale of the building was continued individually or in groups of two, contributing to shared thinking on reconversion of built, cultural, social and natural heritage in Gabrovo.

A final presentation was made before a collegial jury composed of teachers from the school, outside French and Bulgarian guests, in the *Folie N°6* of the La Vilette Park.



42°N

Quelques proposition de programme pour les parties périphériques du centre-ville



PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU WORKSHOP À LA MAIRIE DE GABROVO

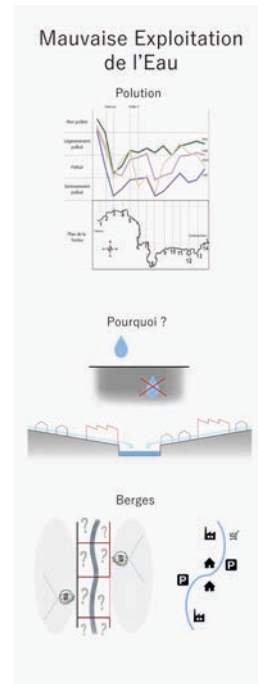
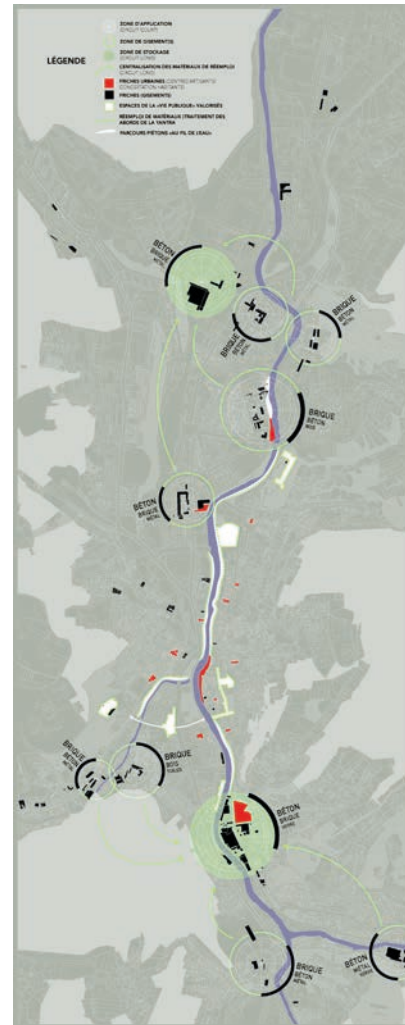
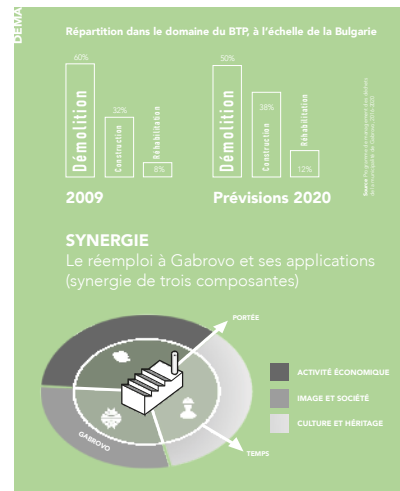
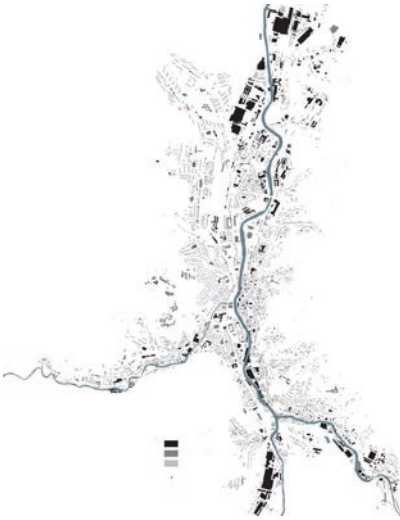
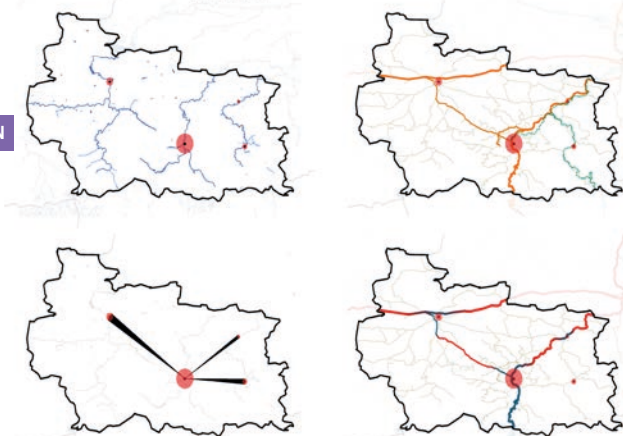
Lecture du terrain, problématiques urbaines et premières pistes de projets.



PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU WORKSHOP À LA MAIRIE DE GABROVO

Lecture du terrain et premières pistes de projets.

Loblast de Gabrovo. 1/250 000 Superficie 2 023 km² 130 001 hab. (2009)

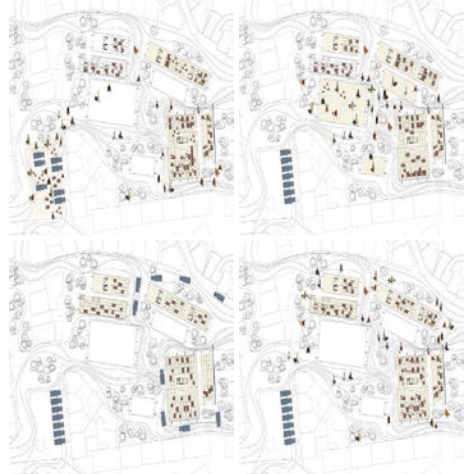
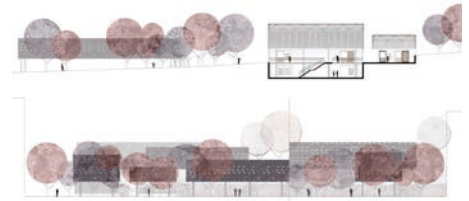
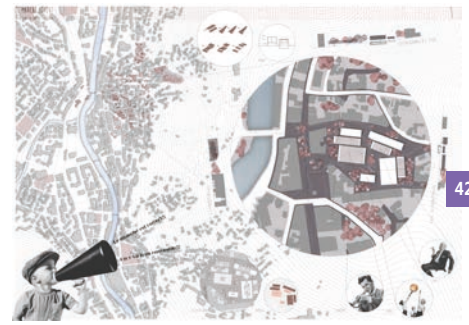


ANALYSE ET STRATÉGIE URBAINE

"Linking Dots" & "Réinventer Gabrovo".

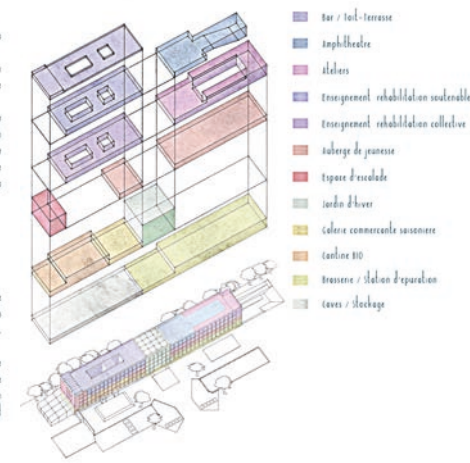
ANALYSE ET STRATÉGIE URBAINE

"Irriguer Gabrovo", "D'une histoire industrielle à une culture durable" & "Gabrovo Intergénérationnel".



Plan de situation, coupes, élévation et plans de temporalités (Giner de Gracia, "Le marché ouvert")

Un nouveau pôle socio-culturel



Une eau propre

Les eaux de pluie sont parmi les plus grands polluants de la Terre aujourd'hui.
 La création de bassins de récupération et filtration de ses eaux dans le parc permet de faire un premier pas vers une eau propre dans la ville.
 Par ailleurs, à raison de 1155 mm/an de précipitation par an dans la ville de Gabrovo, nous proposons une cuve de phyto-épuration sur une surface de 2110m² en toiture, utilisable pour tous types de lavage mais qui se dégrènerait en partie vers une station de potabilisation au sous-sol permettant de répondre à la quasi totalité des besoins de bâtiment en eau.

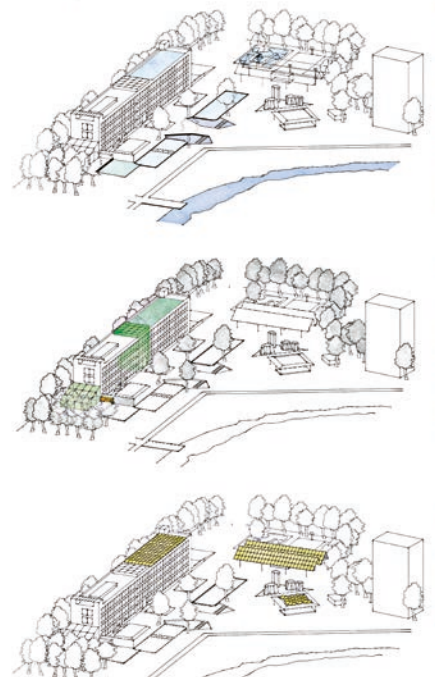
Une atmosphère saine

Afin de sensibiliser les habitants de Gabrovo à la question de l'environnement, nous proposons aussi une série de produits locaux servant à la fois les habitants et la cantine attenante, accompagnés d'un compost pour gestion des déchets plus saine.
 Le parc et le bâtiment sont par ailleurs étiquetés pour offrir une ventilation naturelle et agréable quelques soient les saisons. Le positionnement des arbres à l'extérieur et la construction d'un atrium vert au cœur du bâtiment contribueront à cet environnement sain dans une ville industrielle.

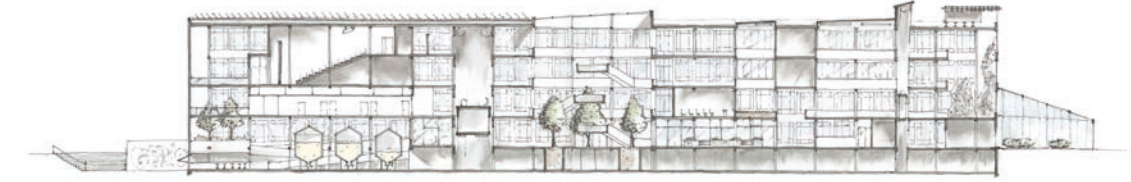
Une vraie autonomie

Pour une consommation électrique annuelle évaluée à 200 000 kWh, nous proposons 200m² de panneaux photovoltaïques sur différentes surfaces orientées Sud dans le parc, produisant donc en moyenne 200 kWh/m². La puissance des panneaux ainsi que l'insolation annuelle de Gabrovo permettront de rendre le bâtiment totalement auto-suffisant en électrique.

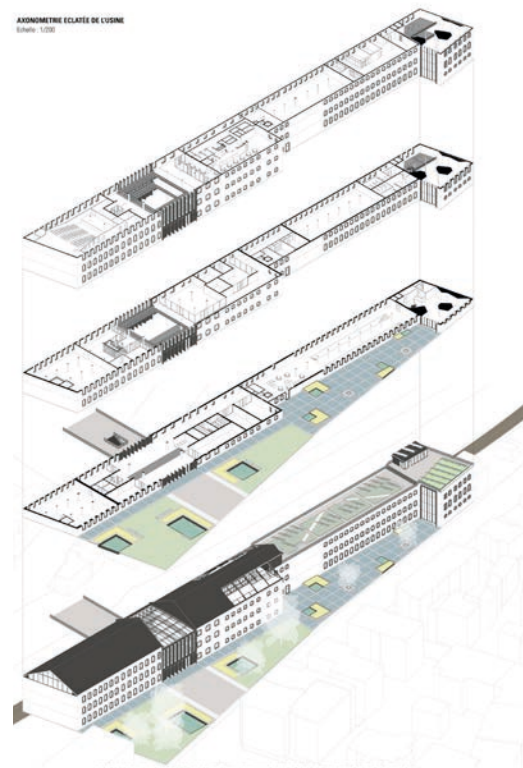
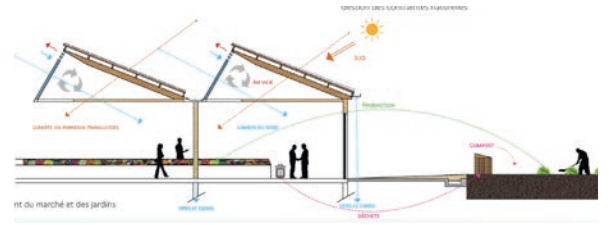
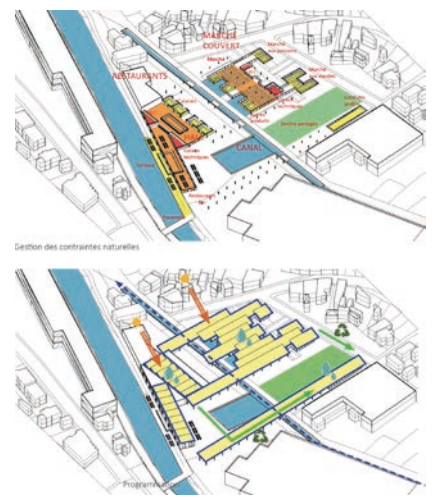
Stratégie environnementale



Coupe longitudinale



Perspective, stratégie environnementale, axonométrie du programme, et coupe longitudinale (Cassiaux & Louis, "Green Washing")



Perspective et schémas de principe (Clément-Demange & Faiz, "D'une histoire industrielle à une culture durable")

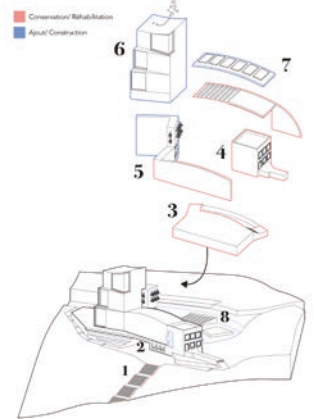
AXONOMETRIE ECLATÉE DE COUSNE
 Echelle: 1/200



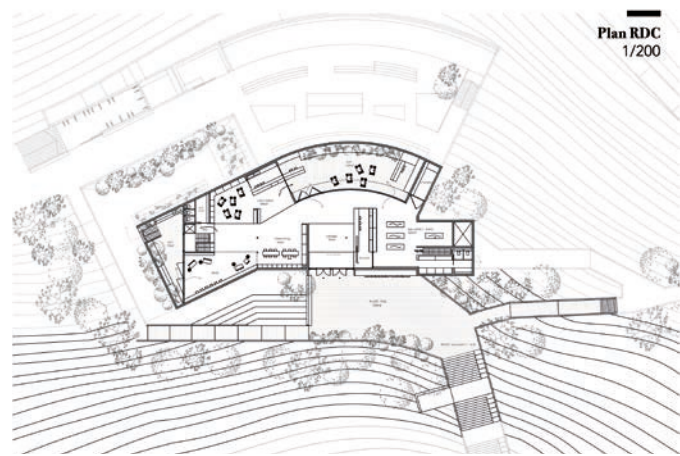
Axonométrie, perspective et analyse de l'existant (Cuccu & Canelones Hinds, "Linking dots")



L-A-E-S Gabrovo
Janvier 2020
Temp. Ext. -7°C



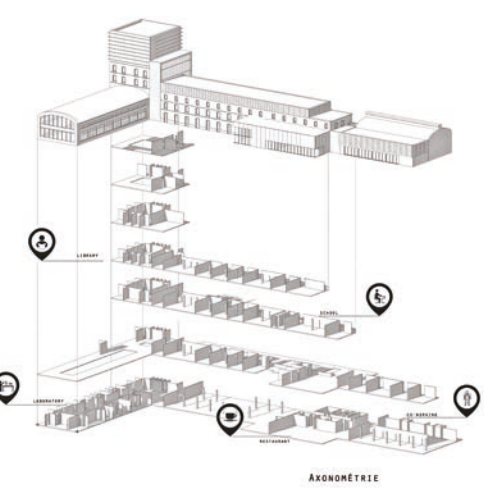
Perspectives, axonométrie du programme et plan du RDC (Taieb & Petropavlovsky, "Les arts en scènes")



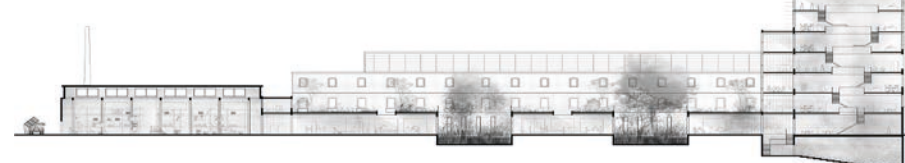
Plan RDC
1/200



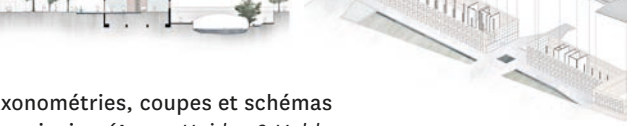
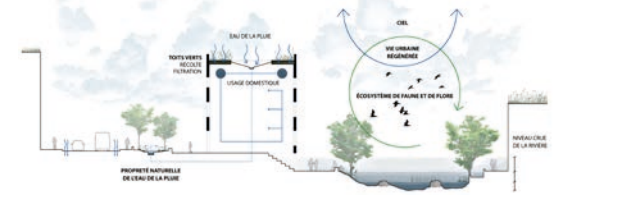
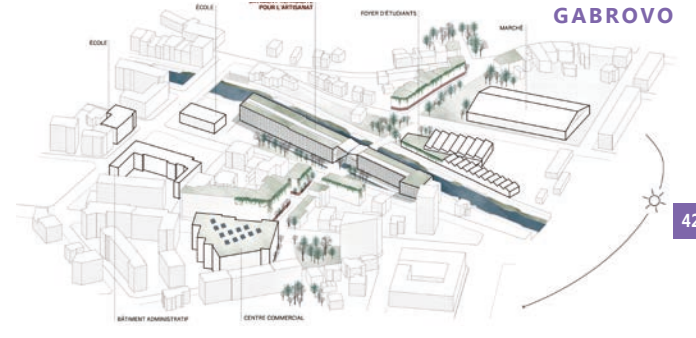
- DE LA MATIÈRE PREMIÈRE SECONDAIRE DISPONIBLE...
... CRÉATRICE D'UN NOUVEAU TISSU SPATIAL ET SOCIAL.
- Métal
 - Béton
 - Brique
 - Bloc
 - Tuile
 - Verre
 - Zone d'utilisation du gisement (soléne)
 - Friche urbaine (vide)
 - Friche de gisement (bail)
 - Participation habitante (spécifique)
 - Intervention (intermittente)
 - Zone d'information (Concertation habitante)
 - Zone de formation (Ateliers, ateliers, transformation du matériel et des matériaux de déchets)
 - Intervention paysagère, programmatique
 - Traitement du sol (matériaux recyclés)
 - Espaces verts
 - Friches (généralistes)
 - Berges végétales (matière forestière)
 - Matériau urbain (recyclé)



AXONOMÉTRIE



Perspectives, maquette, axonométrie éclatée et coupe (Addar & Guetat, "Réemployer Gabrovo")



Axonométries, coupes et schémas de principe (Auque Ugidos & Valdes Finocchiaro, "Artisanat et eau")

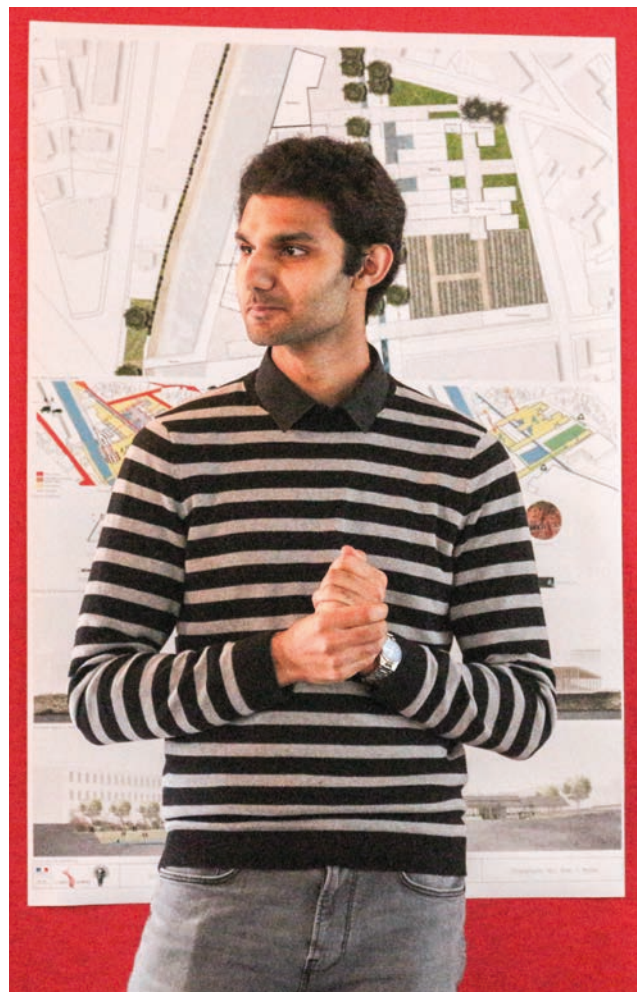
42°N



JURY FINAL

Jury composé d'enseignants de l'école, d'invités extérieurs français et bulgares, dans la Folie n°6 du parc de la Villette.

42°N



67

66

42°N

PLOVDIV

12 / 02 / 2017 → 17 / 02 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Plovdiv - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy, UACEG, Sofia, Bulgarie.

Plovdiv University “Paissii Hilendarski”, Plovdiv, Bulgarie.

École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Maria LOPEZ DIAZ et Dominique DEHOUX.

UACEG : Docteur Elena DIMITROVA (architecte) ; Elena MALDJEVA (enseignante).

PLOVDIV UNIVERSITY : Krassimira Krastanova (enseignante), Vasil KARADJOV (Anthropologie et Tourisme),

Meglana ZLATKOVA (enseignante).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV (MASTER 1 / PROJET ARCHITECTURAL ET URBAIN) : Florencia HORNOS, Valérie OUTEIRO, Sofia BLECUA,

Belén RODRÍGUEZ, Mariana RAMOS, Anna VILLARROYA, Yacine TEMOUH, Rostane MILES, Tinhinan SELLAM, Maria VICENTE,

Hada LARREA, Hiroki OKADA, Léa PONTIER, Charlotte MISPLON, Lara VIVANT, Lara SUANNO, Benjamin JOURDAIN, Marion CHAPON,

Carlos TAVARES, Samy ZAIDI, Pérola DIAS, Pierre ANTELME, Youenn TANGUY, Abdoul WASSION.

UACEG : Angela Ivanova DIMITROVAi, Georgi NIKOLAEV GEORGIEV, Andrey TODOROV ENEV, Madlen PANCHEVA DIMITROVA.

CONFÉRENCIERS :

M^{me} Elena DIMITROVA, Docteur en architecture (UACEG) ;

M^{me} Gina KAFEDJIAN, chargée de mission de la Fondation de la Mairie pour Plovdiv 2019 ;

M^{me} Meglena ZLATKOVA, enseignante à l’université de Plovdiv ;

M^{me} Maria SLAVCHEVA, conférencière ;

M. Vasil KARADZHOV, notre guide et reporter, conférencier à l’université de Plovdiv.

REMERCIEMENTS :

M^{me} Amelia GECHEVA, adjointe au maire, mairie de Plovdiv ;

M^{me} Valeri KYORLENSKI, responsable de la Fondation de la Mairie pour Plovdiv 2019 ;

M^{me} TOPALOVA, architecte, habitante de la vieille ville (qui a participé au plan d’urbanisme de Plovdiv) ;

M^{me} Konstantina PEHLIVANOVA et Mr Hristo GINEV du Kolektif Kosmos, architectes ;

M^{me} Gina KAFEDJIAN (chargée de mission de l’association).

COORDINATRICE DES RELATIONS FRANCO/BULGARE : M^{me} Cveta KIROVA, Architecte, CVETOSCOPI.

PLOVDIV “RÉHABILITATION PATRIMONIALE DE L'ÉDIFICE ET DU TERRITOIRE”

Maria Lopez Diaz, enseignante à l'ENSAPLV

Cet atelier est la suite du premier voyage qui a commencé le 27 octobre 2016, présenté dans la précédente publication : “Latitudes, ateliers internationaux”. Il évoquait le voyage d'étude, le workshop à l'école ainsi que le parcours pédagogique Roubaix-Lille. Dans cette publication, nous présentons les projets architecturaux des étudiants de Paris-La-Villette en collaboration avec les étudiants de l'université de Sofia.

Objectifs pédagogiques et contexte culturel site Plovdiv

Plovdiv et Matera, la Bulgarie et l'Italie, se partagent le titre de “Capitale de la culture en 2019”. Les critères de choix exigent des villes qu'elles élaborent un programme culturel à forte dimension européenne, qui encourage la partici-

pation des citoyens. Le programme doit contribuer au développement culturel et social à long terme de la ville. La coopération entre opérateurs culturels et universitaires de différents pays de l'Union européenne est encouragée.

Plovdiv conserve des témoignages de plus de 6000 ans d'histoire, d'une richesse architecturale et culturelle remarquable. On peut mentionner la présence des Thraces et des Romains avec leur stade antique ou encore un des théâtres antiques (5000 spectateurs) les mieux conservés au monde, de l'époque de l'empereur Traian.

“Le vieux Plovdiv” avec ses ensembles architecturaux, ses maisons remarquables en bois de la renaissance Bulgare, est un héritage de l'apogée économique dans le cadre de l'Empire ottoman.

Le quartier de “Kapana, quartier des industries artistiques”, projet emblématique du programme de la ville de Plovdiv, fait partie du *cluster* “Rêves urbains”. Consacré aux restructurations durables et à long terme dans le milieu urbain, il réédite les espaces oubliés et leur donne une orientation culturelle.

Des bâtiments, comme le cinéma Kosmos des années 1950/1960, témoignent de l'époque communiste ayant fortement marqué la culture de ses habitants.

le “Quartier du Tabac”, un quartier du 19^{ème} siècle, est au centre de nos intérêts de réhabilitation patrimonial, avec plus de 20 bâtiments industriels. Ce quartier se trouve au milieu de la ville et à l'entrée touristique de la ville !



plovdiv
together
2019
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

PLOVDIV “HERITAGE REHABILITATION OF THE BUILDING AND TERRITORY”

translated in English by Samy Zaidi, student at ENSAPLV (Master 1)

This workshop is the continuation of the first trip that began on October 27, 2016 presented in the previous publication “Latitudes, ateliers internationaux 2016” (Latitudes, International workshops 2016). The previous article was focused on the first trip to Plovdiv, the workshop at school as well as the Roubaix-Lille educational collaboration. In this publication, we present the architectural projects of students of Paris-La-Villette in collaboration with students from Sofia University.

Educational objectives and cultural context

Plovdiv and Matera, Bulgaria and Italy, share the title of Capital of Culture 2019. The selection criteria require for both cities to develop a cultural program with a strong European dimension, which

encourages the participation of its own citizens. The program must contribute to a long-term cultural and social development of the city. Cooperation between cultural and academic operators of different countries of the European Union is encouraged.

Plovdiv retains testimonials of 6,000 years of history, a rich Architectural and cultural heritage. We can mention the presence of Thracians and Romans with their ancient stadium or one of the old roman theaters (5,000 spectators), which is the best preserved open air theatre in the world. The “Old Plovdiv” “Old Plovdiv” with its architectural complexes and its remarkable houses in wood of the Bulgarian Renaissance era, is a legacy of the economic apogee of the Ottoman Empire.

The district of “Kapana, district of artistic industries”, iconic project of the program of the city of Plovdiv, is part of the cluster “Urban Dreams”.

Devoted to sustainable restructuring and in the long run in the urban environment it reissues forgotten spaces and gives them a cultural orientation. Buildings, like Kosmos cinema from the 1950's to the 1960's, testifies the impact of the communist era having on the culture of its inhabitants.

The “Quartier du Tabac” or “Tobacco City”, is a district built during the 19th century, is at the center of our interests in heritage and preservation, with more than 20 industrial buildings. This district is in the middle of the city and is at the entrance of the touristic part of the town.



Parcours pédagogique

À partir d'un diagnostic multicritère (social, technique, culturel, historique, sensible..) à l'échelle du territoire, du tissu urbain, du site et du bâtiment, les étudiants ont été force de propositions.

Nous avons comme but de former des architectes capables d'aller au-delà de la simple satisfaction d'une demande et de réinventer des solutions pour une dynamique locale. La collaboration fut réussie, avec de vrais échanges entre universités, étudiants, partenaires et mairie.

Les étudiants ont appris à travailler ensemble et les échanges ont été fluides. Les étudiants bulgares sont venus en *workshop* en France et la présentation des projets s'est terminée à l'université de Sofia.

Ils ont été mis en situation professionnelle, en contact direct avec les responsables et les différents acteurs de la ville qui leur ont exposé leurs attentes, enjeux, problématiques et moyens disponibles.

La rénovation et la réhabilitation étant au centre de cet enseignement, les étudiants ont proposé des projets impactants quant aux problématiques du développement durable (gestion des ressources, des déchets, de la pollution, participation sociale...).

Le sujet de l'eau (comme ressource, trame bleue, biodiversité, lien social...) a été spécialement pris en compte dans une approche transversale, sans oublier de relier par des ponts la ville avec le quartier des expositions.

Dans le contexte de la rénovation et de la réhabilitation, nos étudiants, par groupe ou en individuel, ont abouti à une proposition de rénovation urbaine, ainsi qu'à la réalisation de projets de transformation d'usage. Ils avaient la possibilité de choisir entre un bâtiment industriel, le cinéma Kosmos ou d'autres sujets de leur préférence.

La presse locale et les habitants ont été conviés à la présentations des projets architecturaux. Ces derniers ont été salués et jugés innovants par la méthode pédagogique et l'approche au développement durable.



Educational goals

From a multi-criteria diagnosis (social, technical, cultural, historical, sensitive...) at the scale of the territory, the urban fabric, the site and the building, the students were obliged to make strong proposals.

We aim to train architects able to go beyond the simple satisfaction of a request and reinventing solutions. The collaboration was successful, with real exchanges between universities, students, partners and the town hall of Plovdiv.

Students have learned to work together and the exchanges were fluid. Bulgarian students came in for a workshop in France and the presentation of the projects ended at the University of Sofia. They were put in professional situation, in direct contact with

the people in charge and the different actors of the city who explained their expectations, issues, problems and means available.

Renovation and rehabilitation being center of this teaching, the students have proposed impacting projects to the problems of development sustainable development (resource management, waste, pollution, participation social...).

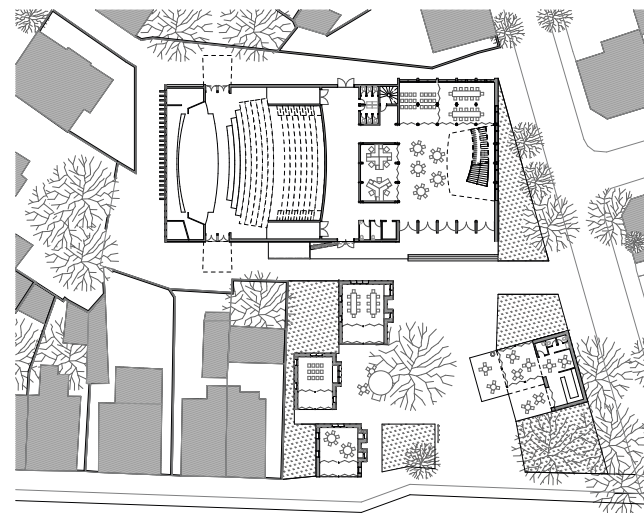
The subject of water (as resource, weft blue, biodiversity, social link...) was specially taken into account in a transversal approach, not to mention bridging the city with the neighborhood exhibitions.

In the context of renovation and rehabilitation, our students, by group or individually, resulted in a proposal urban renewal, as well

as the realization of transformation projects of use. They had the opportunity to choose between an industrial building, the Kosmos cinema or other subjects of their preference.

The local press and the inhabitants were invited to the presentations of the projects Architectural. These were welcomed and judged innovative by the method pedagogical and development approach sustainable.





Plan masse

Rez-de-chaussée



PÉROLA DIAS, HIROKI OKADA, LAURA SUANNO, CARLOS TAVARES, LARA VIVANT ET SAMY ZAIDI



PÉROLA DIAS, HIROKI OKADA, LAURA SUANNO, CARLOS TAVARES, LARA VIVANT ET SAMY ZAIDI



ЛЪХОТЕЛ ЛЕ ЧИКОВЕ
L'HÔTEL LE CHIQUE

42°N



Notre projet s'inscrit dans l'optique de "Plovdiv 2019", qui sera alors capitale européenne de la Culture. Après une étude *in situ*, un diagnostic urbain et une proposition à l'échelle de la ville de Plovdiv, nous devons faire une proposition de projet en lien avec le travail précédent. Nous avons décidé de réfléchir dans le quartier des anciennes manufactures de tabac, qui nécessite le plus de redynamisation. Le site retravaillé est une ancienne manufacture pratiquement en ruine, il ne reste que les façades et les poteaux porteurs. C'est un site stratégique dans le sens où il est très proche de la gare ferroviaire et routière (avec l'arrivée des bus touristiques). Tous les touristes passent par ce quartier. Nous avons décidé d'imaginer un hôtel et un pôle regroupant les différentes activités.



Vue depuis la rue Avksentiy Beleshki



Vue depuis la rue Hristo Botev



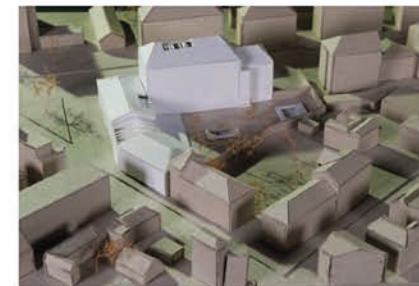
Coupe BB'



Coupe AA'



CHARLOTTE MISPLON & LÉA PONTIER HÔTEL LE CHIQUE



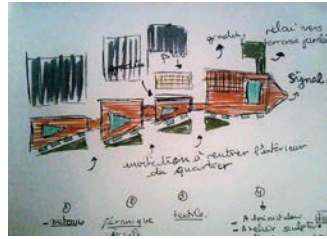
42°N



CHARLOTTE MISPLON & LÉA PONTIER HÔTEL LE CHIQUE



Plan de masse



PROGRAMME

4 ATELIERS SELON LES MATIERES PREMIERES ET LES TYPES D'ARTISANAT EN BULGARIE/ TEXTILE, BOIS, CERAMIQUE ET VERRE, METAUX.

CHAQUE ENTITE COMPORTE :

- UN ATELIER CENTRAL OUVERT
- DES BOX/ VITRINES D'EXPOSITION
- DES SALLES DE COURS
- AU NIVEAU DU NOEUX, LE VOLUME PRINCIPALE COMPORTE LES ACTIVITE DE DETENTE ET DE CONSOMMATION, D'ADMINISTRATION AINSI QU'UN AUDITORIUM.
- DEUX VOLUMES-GRADINS FORMENT LES PAROIS D'UNE PLACETTE CREEE.



Plan de situation



Plan RDC



Vue sur l'atelier textile



Vue sur ruelle créée



Façade EST

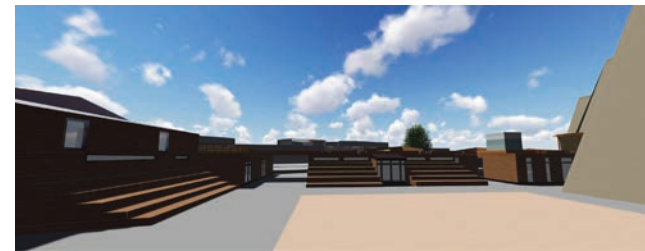


Coupe AA'

échelle : 1/200°



Plan 1^{er} étage



Vue sur la placette



Vue sur la terrasse, côté atelier métaux



Coupe CC'

échelle : 1/200°



Coupe BB'

échelle : 1/200°

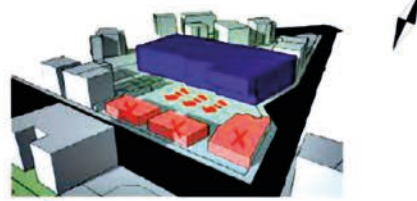
42°N



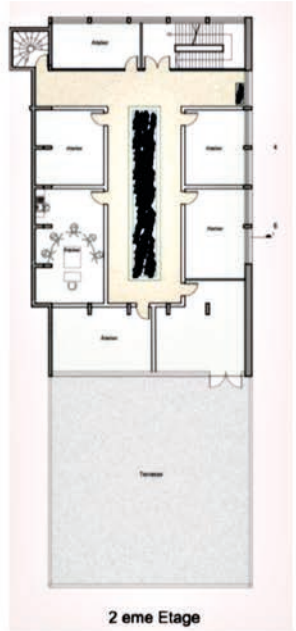
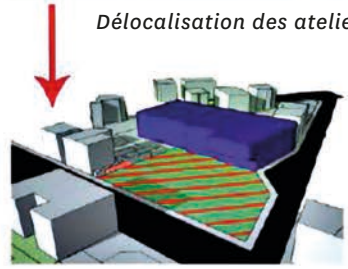
Plan de masse



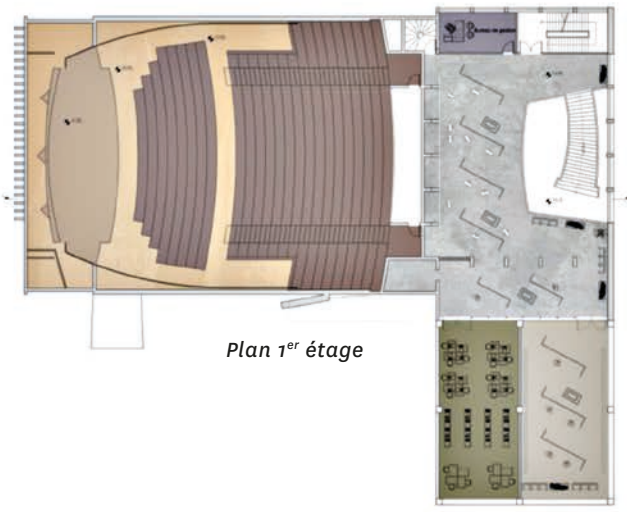
Plan RDC



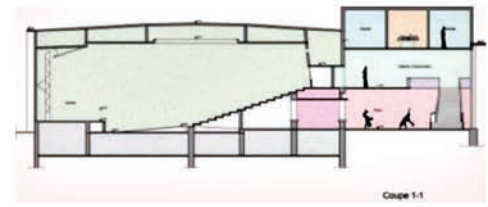
Délocalisation des ateliers



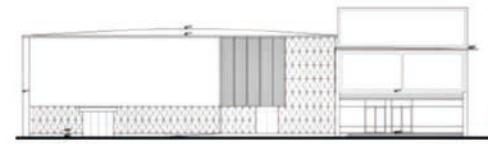
2eme Etage



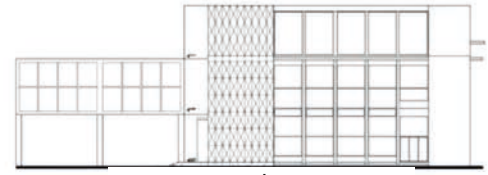
Plan 1er étage



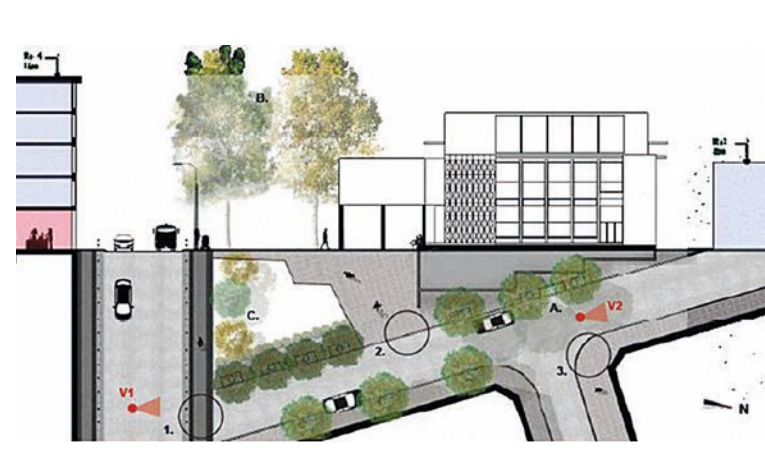
Coupe 1-1



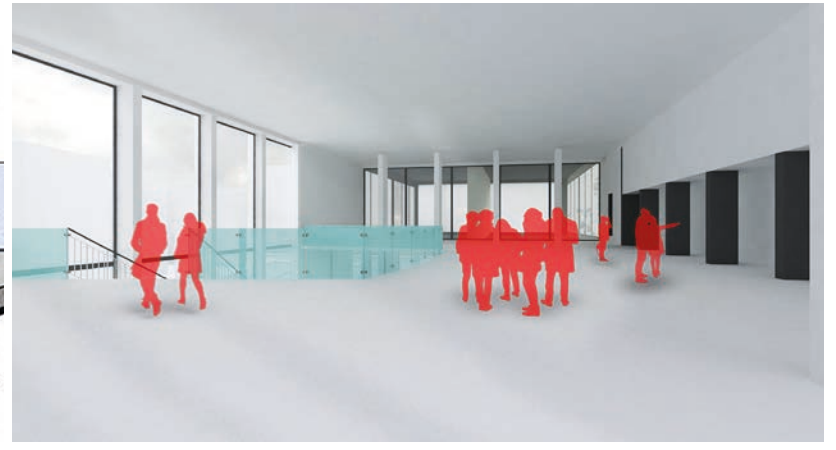
Façade SUD



Façade EST



Coupe urbaine



Vue sur la galerie d'exposition

42°N



Vue sur la salle de spectacle



Centre culturel Kosmos

01 / 12 / 2017 → 09 / 12 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Athènes - Paris.

37°N

ATHÈNES

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

National Technical University of Athens, NTUA, Athènes, Grèce.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Chaimae ABAHAJ, Ayoub BENYETTOU, Mustafa Onur DURNA, Neslihan FELEK, Olivia FILOMAR,

Tim Niklas KAISER, Takayoshi KUBOTA, Fawzia Bibi AMJAT, Bo WU, Zepeng YIN.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Ron KENLEY, Tchély Hyung-Chul SHIN, Charles GIRARD.

NTUA : Panayotis TOURNIKIOTIS. Avec la participation de : Konstantinos MORAITIS, Kostas TSIAMBAOS...

ATHÈNES “LA PIERRE ET LA VILLE, TEXTURES D’ARCHITECTURE”

Ron Kenley, enseignant à l’ENSAPLV

L’Acropole est l’image la plus connue d’Athènes. Le relief qui traverse la ville, formé de plusieurs collines, a divisé la ville moderne d’un point de vue social et économique et donc architectural. Les collines ont même été les carrières de pierre qui ont construit la ville. C’est un paysage unique : Athènes, qui s’étend dans la plaine d’Attique, s’ouvre à la mer en étant entourée par des montagnes.

Au-delà des projets pour une ville moderne et quadrillée à partir du 18^{ème} siècle, le paysage reste le plus marquant, entre l’étendue et les rochers au milieu de la ville. Nous avons donc travaillé sur des anciennes carrières, aujourd’hui peu habitées, malgré leur emplacement extraordinaire.

Nous avons ainsi été amenés à trouver un mode de travail dans le studio pour donner à voir ce territoire, capter son organisation, sa topographie, la manière dont il est habité et comment il appartient à la ville. La leçon d’Athènes est celle des fondamentaux de l’architecture qui fait ville.

De Choisy à Le Corbusier, plus tard Eisenstein, la perception de la ville, donc son parcours, et la distribution de ses espaces révèle des espaces réglés, construits et des lieux sans organisation apparente. Nous avons donc commencé en travaillant par des moyens

graphiques des assemblages de textures lisses et striées selon le concept de Gilles Deleuze et Félix Guattari. Nous les avons modélisées et manipulées pour arriver à des structures spatiales potentiellement habitables. La recherche d’une échelle juste pour des projets passe par un travail de textures, c’est à dire par une relation entre des enclos et des espaces ouverts qui déterminent une logique de construction ou d’extension et non un périmètre de projet – ce qui dans le cas de ce territoire n’aurait pas de sens.

Les projets procèdent par strates : travail de terre, distribution spatiale et partition entre régions du projet, couverture, enveloppe... Ce travail a priori graphique, s’est transformé peu à peu en dessins d’architecture en développant une capacité de devenir un plan par sa confrontation aux typologies spatiales extraites d’une base de données de projets exemplaires publiés. Une logique distincte – structure et enveloppe – à partir d’autres textures, a déterminé l’intensité des coupes et des percements. Nous avons procédé par induction, (Panayotis Tournikiotis), par inférence probable, pour déduire des structures spatiales à partir d’observations et d’associations. Ces observations ont porté sur le dessin précis des espaces

existants, ainsi que sur le potentiel programmatique des dispositifs spatiaux extraits de la base de données de projets exemplaires, établie pour le studio.

Ces transformations itératives par des procédés de mixage et de montage ont produit des projets de taille variable, adaptables à des conditions économiques imprévisibles (projet minimum et maximum) et donc dépassant le principe et la pratique des schémas directeurs et de leurs successeurs actuels.

Les projets illustrés ici ont une fondation théorique et pratique portée par les enseignants du studio. Une reconnaissance particulière est due à Hyung-Chul Shin (Tchély) qui a introduit le travail de textures qu’il développe depuis plusieurs années dans le cadre de son enseignement à l’ENSA de Grenoble, aussi pour son talent d’architecte démontré par plusieurs projets récents en France et en Corée du Sud, ainsi qu’à Charles Girard, qui avec un contrat d’enseignement extrêmement réduit a su apporter une connaissance profonde de la conception et la fabrication d’espaces, fondée sur une culture architecturale vaste et sur une pratique quotidienne de projets novateurs en France et ailleurs.

ATHENS “THE STONES OF ATHENS, TEXTURES OF ARCHITECTURE”

Ron KENLEY, professor at ENSAPLV

The Acropolis is the best known image of Athens. The relief which crosses the city, formed of several hills, divided the modern city from a point of view social and economic and thus architectural. The hills became even the stone quarries that built the city. It is a unique landscape: Athens, which extends in the Attic plains, opens to the sea while being surrounded by mountains.

Beyond the projects for a modern and gridded urban form since the end of the 18th century, the landscape remains most outstanding, between the extent of the built form and the rocky heights in the middle of the city. Therefore we worked on abandoned stone quarries, practically uninhabited today, in spite of the extraordinary site.

We had to find a work method for the studio, so as to make this territory visible, to understand and draw its organization, its topography, the way in which it is inhabited and how it belongs to the city. The lesson of Athens is that of the fundamental aspects of architecture which makes a city.

From Auguste Choisy to Le Corbusier, later Serguei Eisenstein, the perception of the city reveals regulated, built spaces and places without an apparent organization. We thus started to work with essentially graphic devices to create assemblies of smooth and

striated textures according to the concept of Gilles Deleuze and Félix Guattari. We modelled and manipulated them to arrive at potentially inhabitable space structures. The search for the right scale for each project, involved working with textures, i.e. the relationship between enclosures and open space which determine a logic of construction and extension, not merely a project perimeter, in the case of this territory it would not make much sense.

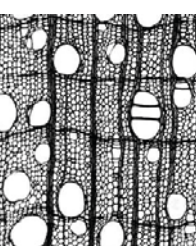
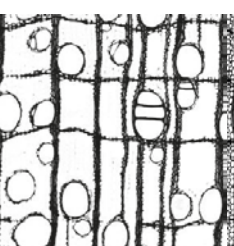
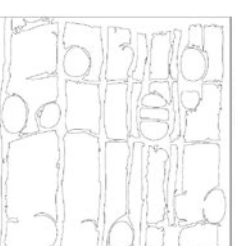
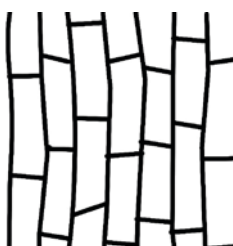
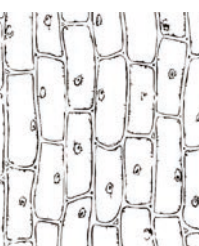
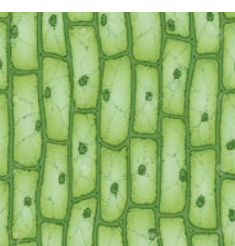
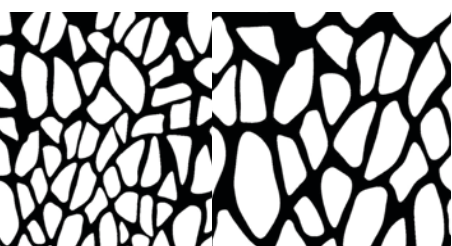
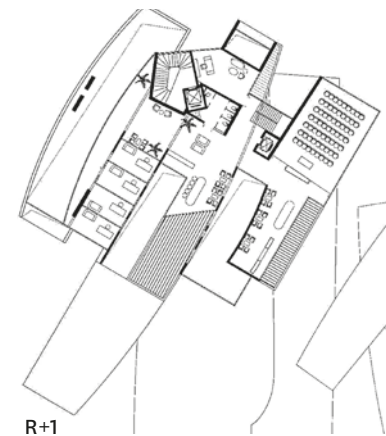
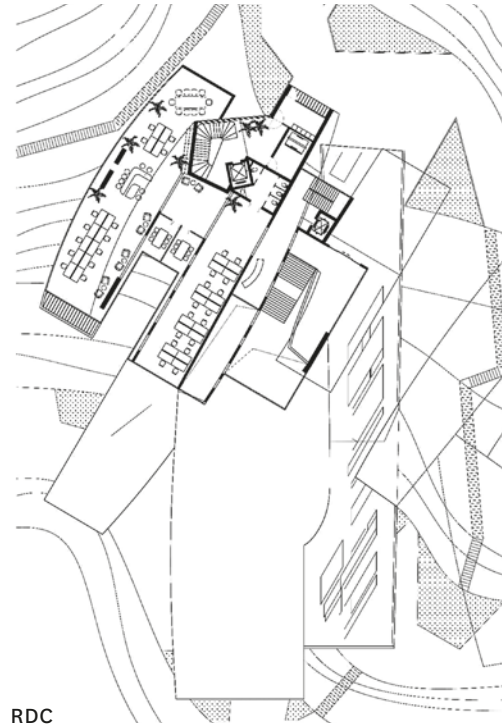
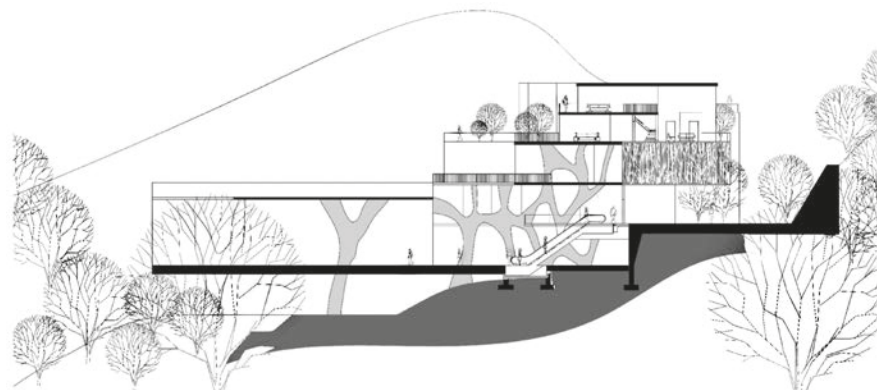
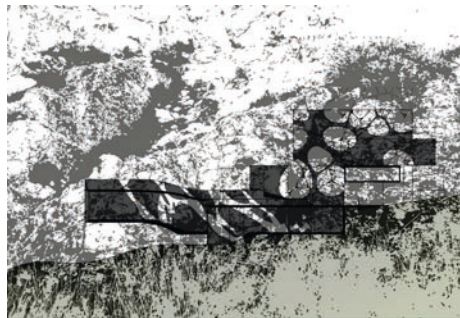
The projects proceed by layers: working the ground, spatial distribution and partition between the regions of the project (Alberti), cover, envelope...

This primarily graphic work to start with, was transformed little by little into architectural drawings by developing a capacity to become a plan of a building through its confrontation with space typologies extracted from a database of published exemplary projects. A different logic – of structure and envelope – was obtained from other textures and determined the intensity of the sections and openings in the external walls. We proceeded by induction, (Panayotis Tournikiotis), by probable inference, to deduce each project’s space structures starting from observations and associations. These observations determined the

precise drawing of existing spaces, as well as the programmatic potential through the use of spatial devices extracted from the database of exemplary projects, drawn up for the studio.

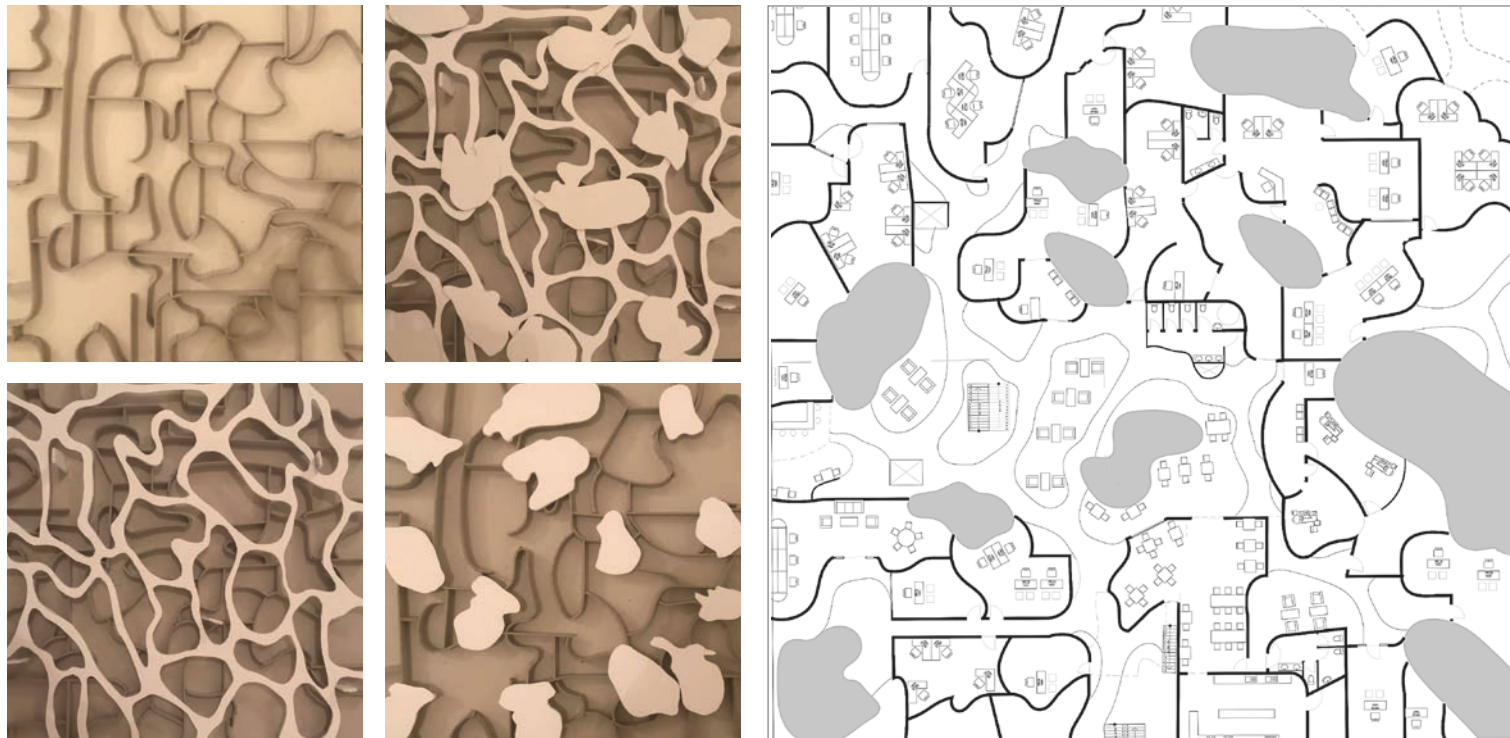
Iterative transformations through a process of mixing and editing, produced projects of variable size, adaptable to unforeseeable economic conditions (minimum and maximum project). They went beyond the principle and the practice of master planning and its derivative notions.

The projects illustrated here have a theoretical foundation and the extent of practical experience in the studio led to the teaching method proposed for these projects. A particular recognition is due to Hyung-Chul Shin (Tchély) who introduced this year the work with textures that he has been developing for several years within the framework of his teaching at the ENSA of Grenoble, as well as his talent as an architect shown in his several recent projects in France and South Korea. Also to Charles Girard, who despite an extremely reduced teaching contract, could bring a major contribution and know-how to the process of design, based on his vast architectural culture and on a daily practice of innovative projects in France and elsewhere.



YIN ZEPENG ÉTUDES DE TEXTURES / LA CARRIÈRE DANS LA VILLE / COUPES DANS LA PENTE ET PERCEMENTS / MAQUETTE

YIN ZEPENG PLANS ET INTÉRIEURS / MAQUETTE



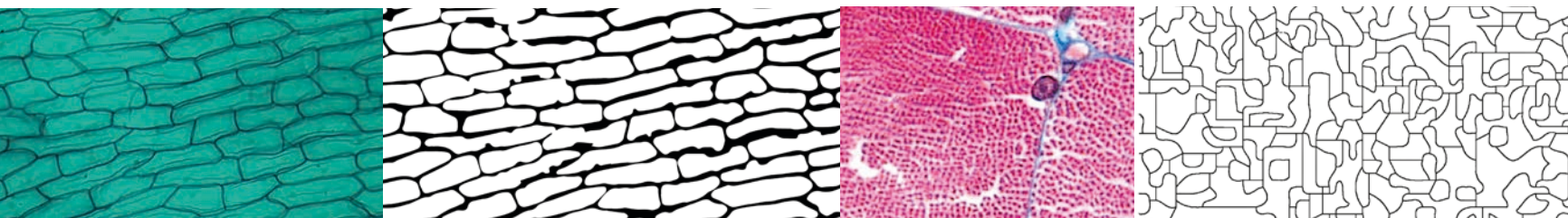
37°N



37°N



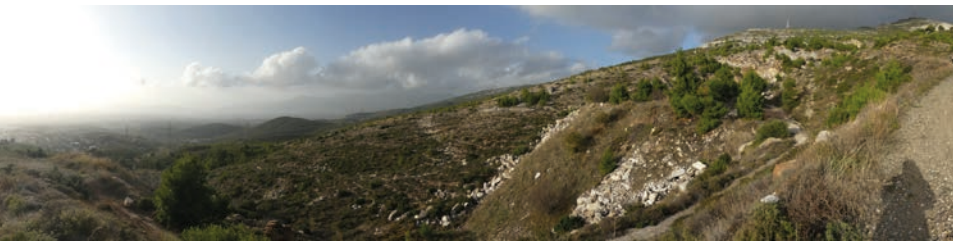
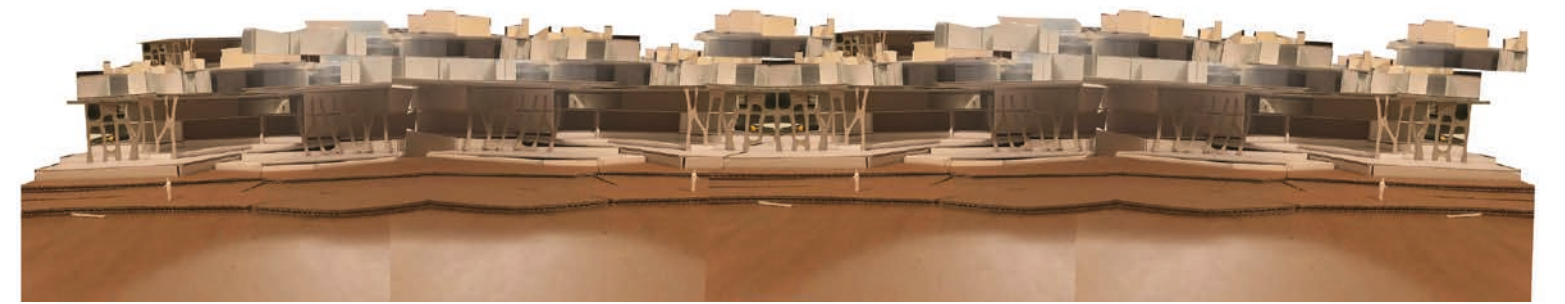
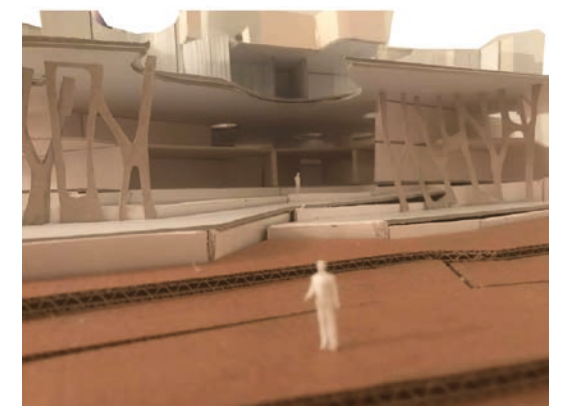
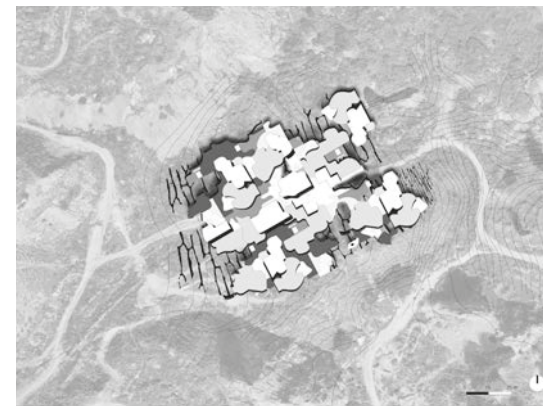
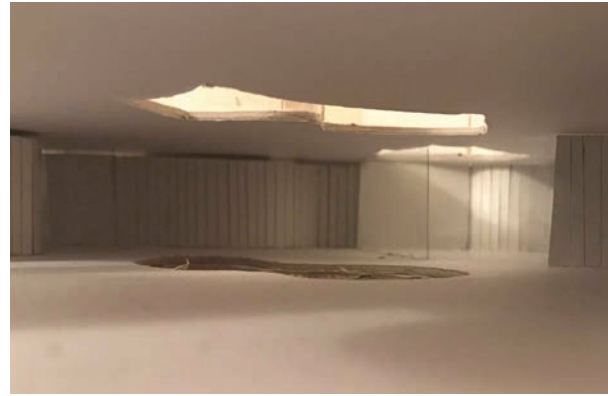
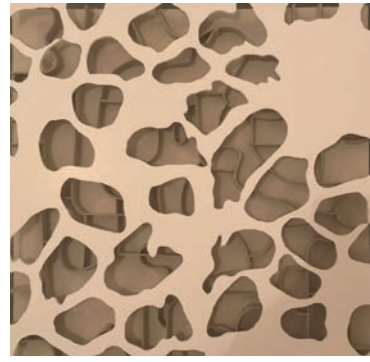
5 m



OLIVIA FILOMAR ÉTUDES GRAPHIQUES ET MAQUETTES DE TEXTURES

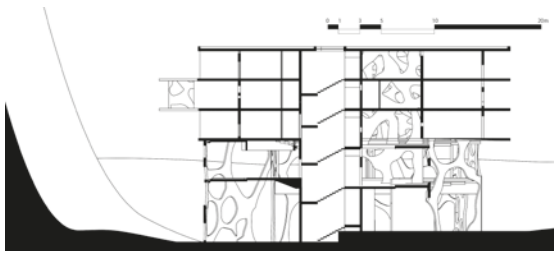
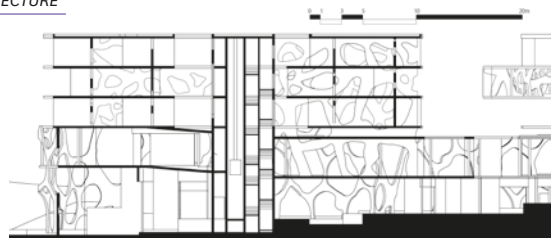


OLIVIA FILOMAR PLANS NIVEAUX BUREAUX ET LOGEMENTS / IMAGES DE SITUATION

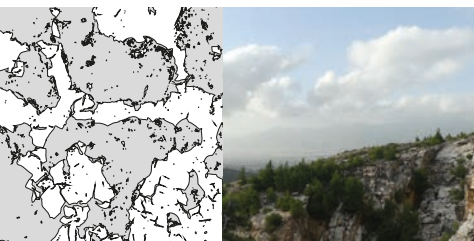
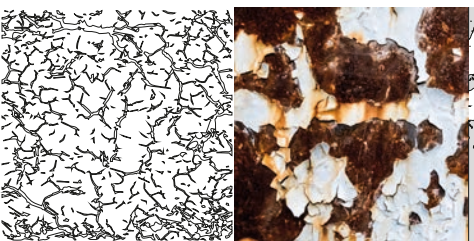
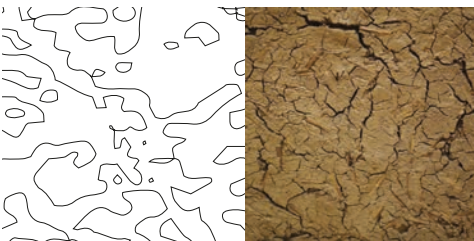
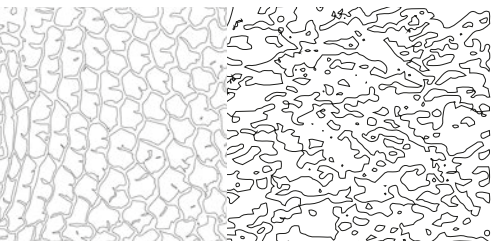
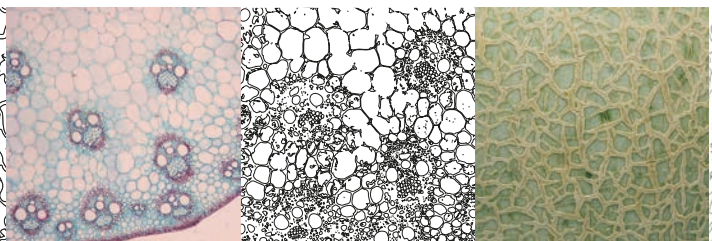
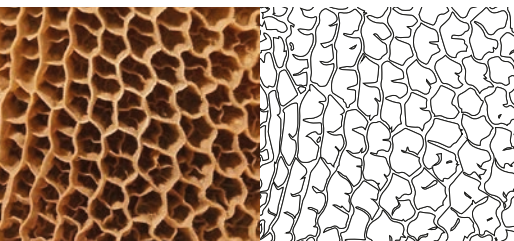


OLIVIA FILOMAR PLANS BUREAUX NIVEAU SOL ET INTERMÉDIAIRE / TEXTURES SUPERPOSÉES ET INTÉRIEURS / MAQUETTES

OLIVIA FILOMAR PLAN MASSE / PLAN COUVERTURE / MAQUETTE / ASSEMBLAGE/ VUES DE SITUATION

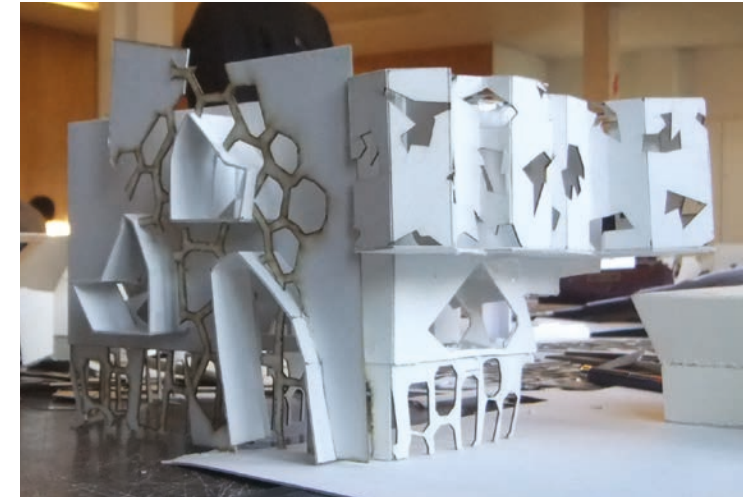
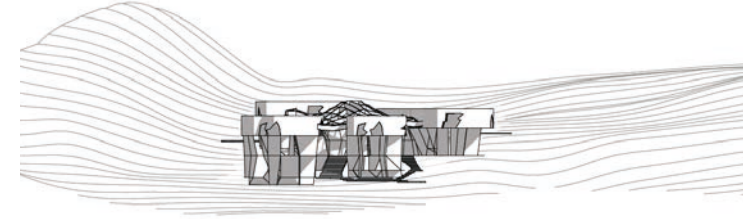
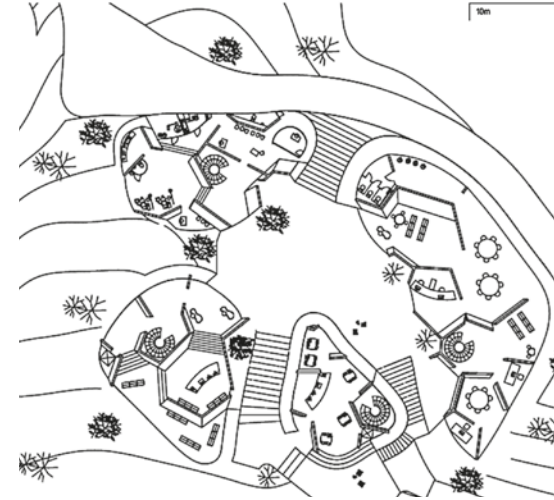
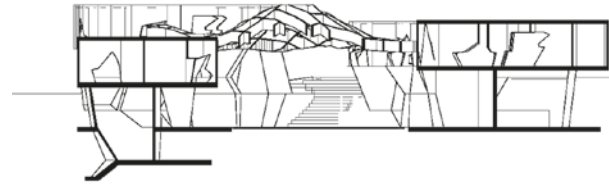
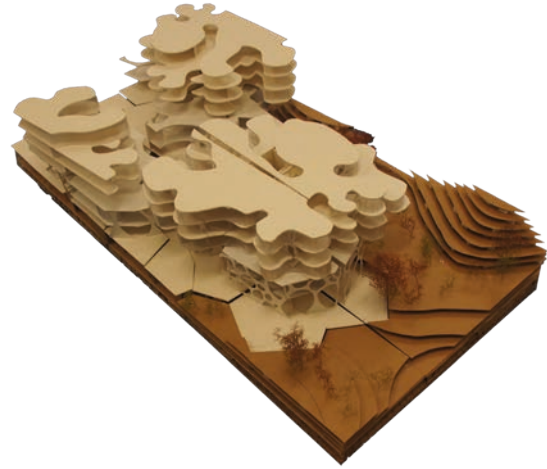


37°N

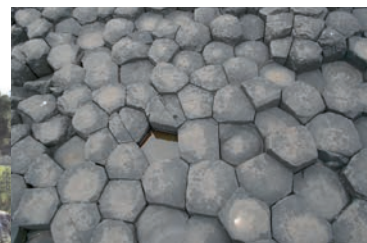


TAKAYOSHI KUBOTA SITUATION / COUPES / PLANS NIVEAUX SOL ET PREMIER / USAGES TERTIAIRES ET COMMERCIAUX / TEXTURES

TAKAYOSHI KUBOTA PLANS LOGEMENTS SUR TROIS NIVEAUX / SITUATION ET CARRIÈRE DE MARBRE MONT PENDÉLIQUE

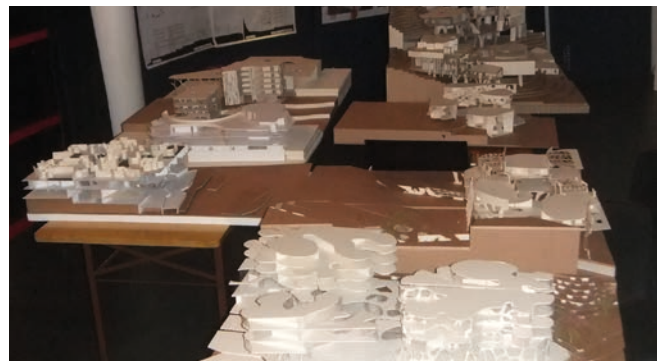
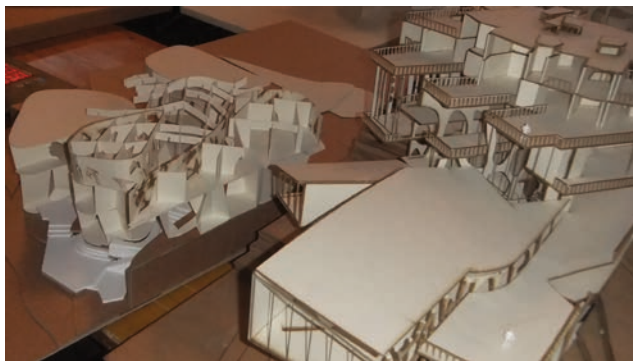
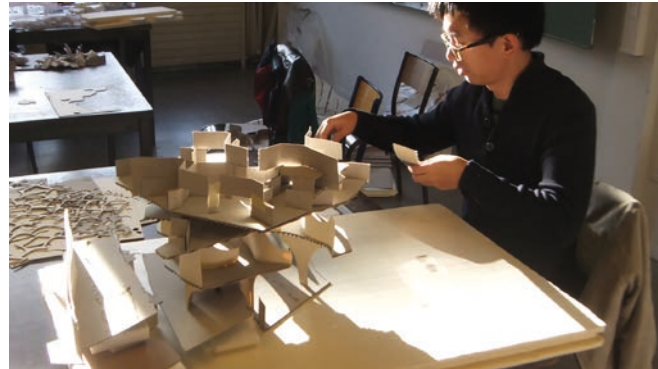
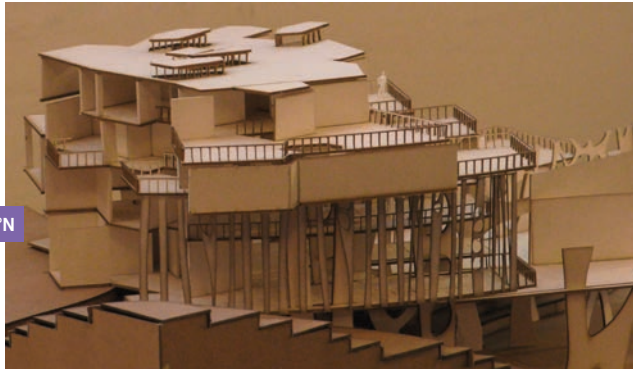


37°N

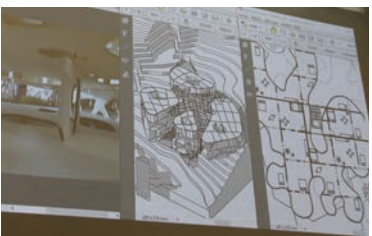
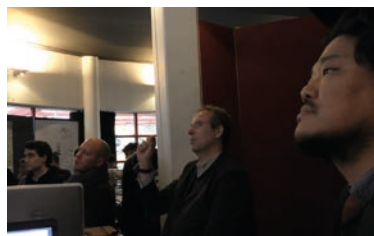


TAKAYOSHI KUBOTA MAQUETTE EN PHOTOMONTAGE SUR SITE

TIM KAISER COUPE / PLAN NIVEAU TERRE PROGRAMME TERTIAIRE / ÉLÉVATION / TEXTURES / MAQUETTE / EMBOÎTEMENT



© Photos et photogrammes : Ron Kenley



© Photos et photogrammes : Ron Kenley



L'ENSEMBLE DU STUDIO FABRICATION DE MAQUETTES ET ASSEMBLAGE AU PARC DE LA VILLETTE À PARIS

Textures, couverture, distribution, terre et enveloppe.

PRÉSENTATION DES PROJETS DANS LA FOLIE DES FÊTES AU PARC DE LA VILLETTE LE STUDIO ET SES INVITÉS

Panayotis Tournikiotis, Harry Charrington, Javier Garcia González, Charles Girard, Tchély Hyung-Chul Shin et Ron Kenley.

21 / 04 / 2017 → 04 / 05 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Mashhad - Tabas - Yazd - Paris.

31°N

YAZD

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture, Mashhad, Iran.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

REMERCIEMENTS :

Dr Ali AFSHAR (professeur à l'Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture) ;

Dr Maryam KHAZAE (professeur à l'Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture) ;

Faramarz PARSI (professeur en architecture à Université de Yazd) et Raana ANARCHI (architecte).

ENSEIGNANT-E-S : Valérie Jouve (ENSAPLV), Hugues REIP (ENSAPLV), Mina Saidi Sharouz (ENSAPLV),

Ali AFSHAR et Maryam KHAZAE (Université Eghbal).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Alexandre BLANC, Arthur BOURGEOIS LACARRA, Bertille MAFFRE, Céline POIX,

Etienne ROUSSAS, Claire SALIS, Youenn TANGUY, Juliette THOMAS, Fostine-Kenza TLEMSANI, Alice SCHNEIDER.

UNIVERSITÉ EGHBAL DE MASHHAD : Farzaneh AHMADI, Zahra HAJIVALIZADEH, Reyhaney JAFARIYAN,

Sanaz PILEVARAN, Behnaz POOYA, Javad RASHID, Fereshte SHAMRIZ.

YAZD “FILMS À YAZD”

Valérie Jouve et Mina Saidi Sharouz, enseignantes à l'ENSAPLV

PRÉSENTATION DU WORKSHOP

Le mémoire “Cinéma Architecture” se propose d’encadrer des étudiants à la réalisation d’un film court-métrage. Ce type de mémoire qui se compose d’un mémoire écrit et d’un mémoire-film doit comporter une importante étape d’apprentissage du cinéma.

Ainsi, depuis 2003 (cela a commencé en Palestine à Ramalah puis à Jéricho), dans leur enseignement du mémoire video,

Valérie Jouve et Hugues Reip ont plusieurs fois fait l’expérience d’ateliers intensifs hors école. Ces workshops préfiguraient le commencement du travail d’écriture audiovisuelle des étudiants de Master en Architecture de l’ENSA Paris-La-Villette.

Faire un mémoire-film signifie une connaissance minimum des techniques et apprentissage du regard pour pouvoir mener à bien pendant leur 5^{ème} année un film, court métrage de minimum 15 mn.

Suite à diverses collaborations entre Mina Saidi Sharouz et Valerie Jouve, l’envie commune d’élargir cette “école du regard” à d’autres pays du Moyen Orient nous a semblé une belle perspective pour l’école. Mina Saidi Sharouz a enseigné plusieurs années en Iran, et a fait partie de l’Observatoire

Urbain au sein de l’Institut Français de Recherche en Iran. Ainsi, notre choix s’est naturellement porté sur ce pays qui venait de vivre une ouverture politique, économique et culturelle.

Nous avons donc dès l’année 2015, pris contact avec plusieurs universités : Téhéran, Yazd et Mashad. Le premier workshop a été accueilli par l’université de Yazd sous la direction du Professeur Mr Reza Shakouri, diplômé de l’École d’Architecture de Grenoble et enseignant dans cette faculté.

L’Université de Mashad, très intéressée par le workshop a décidé de participer au workshop en envoyant à Yazd un groupe d’une dizaine d’étudiants accompagnés de leur professeur. Ce workshop avait comme thème, l’architecture vernaculaire en terre, spécificité de la ville de Yazd. Les étudiants ont commencé à travailler en groupes de trois ou quatre étudiants partagés entre étudiants français et étudiants iraniens.



YAZD “FILMS IN YAZD”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

PRESENTATION OF THE WORKSHOP

The “Cinéma Architecture” mémoire proposes to guide students in making a short documentary film. This type of mémoire made up of a written mémoire and a film-mémoire needs to include an important phase in film-making apprenticeship. So, since 2003 (this began in Palestine at Ramalah, then in Jericho) in their teaching of video mémoires, Valérie Jouve and Hugues Reip have taken on the experience of intensive workshops outside the school several times. These workshops were forerunners to the audiovisual composition of Master in Architecture students at the ENSA Paris-La-Villette.

Making a film-mémoire means having a minimum knowledge of techniques in order to complete a film in their 5th year of studies, a short documentary at least 15 minutes long.

Following various collaborations between Mina Saidi Sharouz and Valérie Jouve, the shared wish to expand this “school of

seeing” to other countries in the Middle East seemed to provide an excellent perspective for the School. Mina Saidi Sharouz taught for several years in Iran and was part of the Urban Observatory of the Institut Français de Recherche in Iran. Thus, our choice naturally fell on this country experiencing a political, economic and cultural opening-up. From 2015 on, we made contact with several universities: Teheran, Yazd and Mashad. The first workshop was hosted by the University of Yazd under the direction of Professor Reza Shakouri, graduate of the School of Architecture of Grenoble and teacher in this department.

The University of Mashad, highly interested in the workshop, decided to participate by sending a group of some dozen students to Yazd in the company of their professor. The theme of this workshop was earthen vernacular architecture, a specificity of the city of Yazd. The students began working in groups of three or four, made up of French and Iranian students.





Tous les films ont répondu subtilement aux problématiques réelles tant du point de vue architectural, urbain que cinématographique. L'université nous a accueilli dans des conditions idéales, au sein de l'université de la vieille ville, dans une grande salle, qui était déjà une leçon d'architecture.

Les étudiants en architecture inscrits en Master ont suivi ce workshop de 10 jours en immersion. La première session de ce workshop a eu lieu au mois d'avril 2016 et a remporté un vif succès, tant auprès de nos étudiants français qu'auprès des étudiants Iraniens qui furent partie prenante dans l'élaboration de ces films.

Cette synergie fut possible grâce à l'engagement de l'école d'accueil à Yazd et la volonté de son directeur de porter ce projet, accompagné de son désir de renouveler l'expérience tant elle fût riche en ouverture culturelle, en échanges et en création. Une coopération est maintenant envisageable, à l'avenir et de manière régulière, avec cet établissement et/ou d'autres (notamment l'université de Mashhad) ayant montré également un réel intérêt à s'impliquer.

All the films responded with subtlety to the real issues from architectural, urban and cinematographic standpoints. The university hosted us in ideal conditions in the university located in the old city, in a large room which itself was already a lesson in architecture.

Architecture students enrolled in the master's program attended this 10-day workshop as a total immersion. The first session of the workshop was in April, 2016, and was a big success with both our French students and with the Iranian students who participated in making these films.

This synergy was possible, thanks to the commitment of the School of Welcome in Yazd and the desire of its director to support this project, along with the wish to renew the experience, because it was so rich in cultural opening, exchanges and creativity. A cooperation programme is now envisioned for the future on a regular basis with this establishment and/or others (notably the University of Mashhad) that have also shown a real interest in getting involved.







- Acquérir, dans un temps très court, des facilités à travailler en équipe et mettre en discussion les idées dans des groupes de cultures très différentes.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Dans le cadre de la même convention avec Yazd et Mashad, nous organisons ce travail intensif avec 12 étudiants français et environ le même nombre d'étudiants iraniens pour un travail qui démarrera dans le village de Tabas.

Nous avons connu ce village grâce aux repérages antérieurs de Mina Saidi Sharouz, ce village a la particularité d'une histoire dramatique d'une destruction sismique en 1979 et le déplacement des familles dans un village reconstruit un peu plus loin et qui aujourd'hui est en réhabilitation sous forme d'éco-village grâce à la mobilisation des jeunes générations et l'appui d'un architecte spécialisé dans la préservation du patrimoine des architectures de terre (cet architecte prendra d'ailleurs part au programme du workshop en 2018).

Nous gardons l'idée d'un "Road Movie" qui démarrera donc dans ce village puis nous nous dirigerons vers Yazd puis Ispahan. Tous ces lieux ont la particularité d'être des villages ou villes patrimoniaux.

INTERÊT PÉDAGOGIQUE

Cet enseignement se concentre essentiellement à l'étude de terrain et la découverte d'un pays, avec des outils visuels.

En effet, la réalisation d'un film permet une réflexion singulière que jamais l'écriture ne pourra relayer.

- Préparer à l'écriture du mémoire et la réalisation de leur mémoire-film en fin de 5^{ème} année.
- Travailler son regard cinématographique sur le territoire pour donner forme à ses propres questionnements. Au travers d'un projet qui se dévelop-

pera par étapes, de la note d'intention, au repérage, puis au tournage et enfin au montage, l'étudiant sera amené à questionner sa manière de voir et de retranscrire le réel pour élaborer une pensée écrite en images.

- Savoir rapidement, dans un terrain préalablement inconnu, organiser ses idées et élaborer une problématique qui sera le départ et le déploiement du film.
- Acquérir une méthode de travail pour appréhender d'autres territoires pour des jeunes architectes qui seront peut-être amenés à faire des projets à l'étranger.

EDUCATIONAL INTEREST

This teaching is essentially concentrated on fieldwork and discovering a country with visual tools. In fact, making the film enables a singular way of thinking that writing cannot provide.

- Preparing for writing the mémoire and making their own mémoire-film in the 5th year.
- Working on their cinematic way of looking at things in a territory to express their own questions. Through a project that will be developed in stages, from the intention note to the survey, to shooting and editing the film, students will be able to question their way of seeing and transcribing the real in order to create thinking written in pictures.

- Seeing rapidly, in a previously unknown area, how to organize their ideas and define the issues that will be the departure point and implementation of the film.

- Acquiring a working methodology to investigate other territories for young architects who may well be led to undertake work on projects abroad.

- Acquiring in a brief time faculties of teamwork and group discussion of ideas in highly different cultures.



EDUCATIONAL OBJECTIVES

Within the framework of the same agreement with Yazd and Mashad, we are organizing this intensive workshop with 12 French students and about the same number of Iranian students to begin in the village of Tabas.

We got to know this village thanks to the prospection carried out beforehand by Mina Saidi Sharouz. This village experienced a dramatic earthquake in 1979 and families had to move to another

reconstructed village that today is being rehabilitated as an eco-village thanks to the mobilization of younger generations and support of an architect specialized in heritage preservation of earthen architecture (this architect will participate in the 2018 workshop).

We have kept the idea of a "road movie" that will thus begin in this village and then move on towards Yazd and Ispahan. All the places on the route are heritage villages or towns.



31°N



31°N





31°N



31°N



de la terre à l'eau

31°N

from earth to water

FROM EARTH TO WATER

Céline Poix, Behnaz Pooya, Alice Shneider & Fereshte Shamriz.



YAZD

" je m'allonge sur la terre dure nuages de coton "
I am lying down on hard ground, cotton cloud

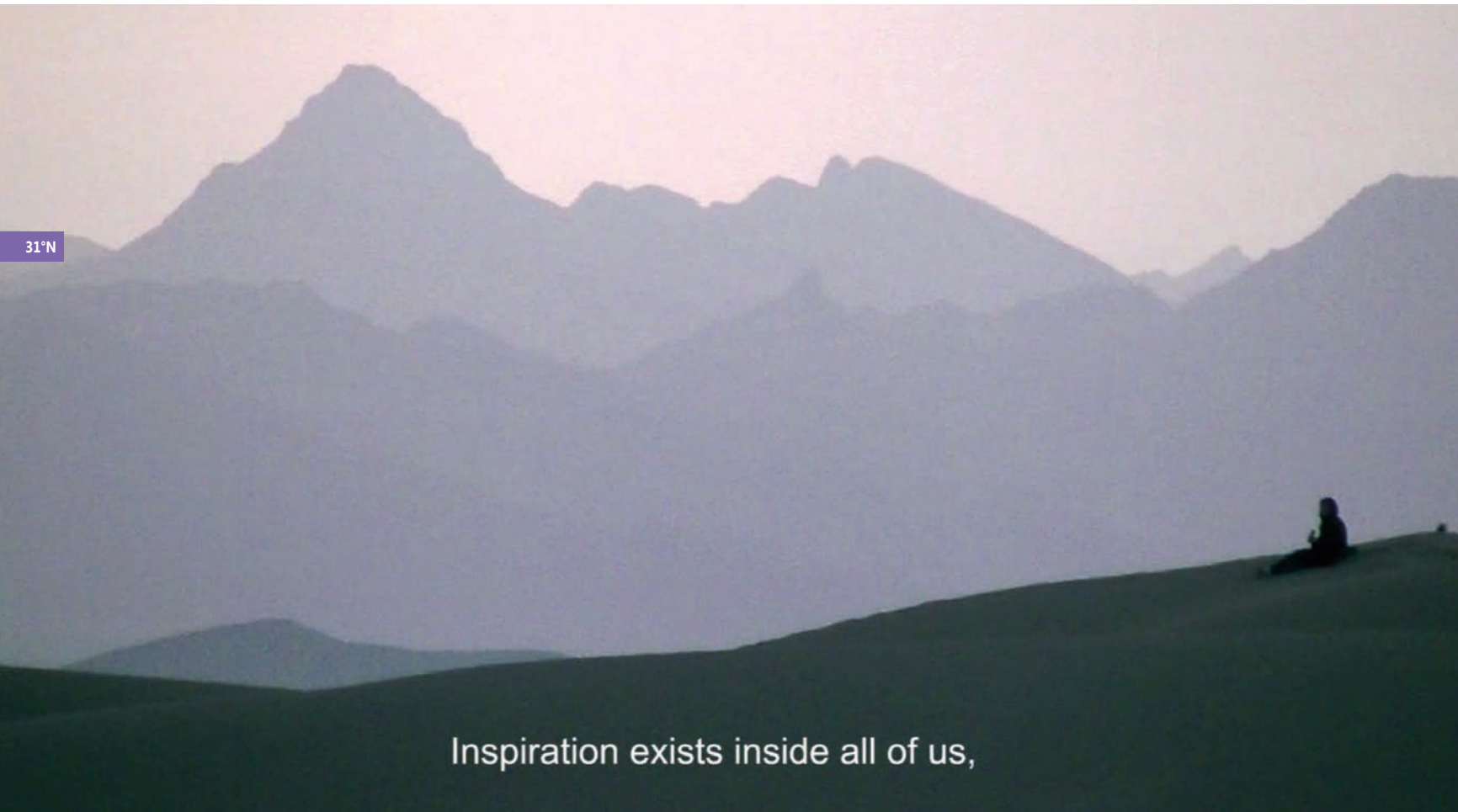




INTERLIEUX /// INTER-SPACE

Farzaneh Ahmadi, Jawad Rashid, Arthur Bourgois Lcarra & Fostine-Kenza Tiemsani.





31°N

Inspiration exists inside all of us,

INTIMACY

Alexandre Blanc, Zahra Hajivalizadeh, Claire Salis & Juliette Thomas.



When you're alone, you do pretty much whatever you want



Always looking around yourself



The voice speak



Release your thought



THE DREAMERS

Reyhaneh Jafariyam, Sanaz Pilevaran, Etienne Roussas, Youenn Tanguy & Bertille Maffre.

14 / 01 / 2017 → 31 / 01 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Agra - Paris.

27°N

AGRA

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

School of Planning and Architecture, SPA DELHI, Delhi, Inde.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S :

SPA DELHI : Anuradha CHATURVEDI et Shahena KHAN.

ENSAPLV: Flore BRINGAND et Françoise CHAUDHURI-SOUCARRAT.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV :

PROJET 1 "AN OASIS IN THE HUSTLE" : Laura DE TORRES, Clara GARCIA FORMOSO, Luisina GALARZA et Camilla NARBAITZ SARSUR.

PROJET 2 "SMART = ELÉGANCE" : Aubin EYRAUD, Alexia SENEGAS, Samira FAHARDINE ABDALLAH et Farhana SALEH SAID.

PROJET 3 "YAMUNA REBIRTH THROUGH TOURISM" : Lise THIRIOT, Hiba HILALI, Pauline SQUELART et Laetitia SIGOGNE.

PROJET 4 "ACCESSIBLE CITY" : Benoit DESCAMPS, Anway GAYEN, Dennis CUMBAL PORTILLA et Romana NANGA.

INVITE AU RENDU FINAL:

Présentation des travaux des étudiants le 31 Janvier 2017, dans les locaux de SPA Delhi,
en présence du Directeur adjoint de l'Institut Français en Inde, Jean-Yves COQUELIN.

AGRA 2017 “SMART CITY?”

Flore Bringand, enseignante à l'ENSAPLV

ENSAPLV / SPA DELHI, une nouvelle coopération

L'Inde et la France ont renforcé leur coopération dans les domaines de la culture, de la conservation du patrimoine, et du tourisme. En avril 2015, un MOU (Memorandum of Understanding) a été signé entre SPA Delhi et l'ENSAPLV. Le premier workshop en Inde de cette coopération naissante, s'est déroulé du 15 janvier au 31 janvier 2017.

Comment combiner forte croissance urbaine et haut héritage patrimonial en Inde ?

Le workshop a porté sur le devenir de la ville d'Agra et de son grand territoire, dans l'état de l'Uttar Pradesh. La ville d'Agra, possède l'une des 7 merveilles du monde, le Taj Mahal, l'un des chefs-d'œuvre de l'art musulman en Inde, reconnu patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'agit d'un des sites les plus réputés en Inde, symbole du pays à l'étranger, qui attire près de 7 millions de touristes tous les ans et qui s'inscrit dans un vaste territoire patrimonial d'un rayon de 50 km, comprenant 40 monuments protégés

dont le Fort Rouge et la ville de fondation Fatehpur-Sikri. L'attractivité de ce territoire est également renforcée par la présence d'un haut lieu de pèlerinage hindoue composé des deux villes de Mathura et de Vrindavan.

Si le rôle d'Agra dans l'économie touristique du pays est confirmé, la ville doit cependant faire face à de nombreux enjeux et en particulier celui d'une forte croissance économique et urbaine programmée qui s'accompagne de deux projets d'infrastructures lourdes, l'implantation d'un nouvel aéroport et la création d'un métro.

La complexité du sujet ici vient non seulement de la maîtrise d'un développement imposant et rapide mais du “grand écart” conceptuel à effectuer entre l'hyper-développement d'une ville dont le destin est lié au tourisme de masse mondialisé et une situation très dégradée socialement et environnementalement. La ville d'Agra compte plusieurs centaines de bidonvilles (417 *slums* représentant 56% de la population) autour du Taj Mahal et dispersés sur son territoire qui engendrent une

grande précarité. La ville doit faire face à des problématiques d'urgence dans ces quartiers, d'accès à l'eau potable dans un contexte de fragilité des réserves d'eau en période sèche, d'hygiène avec la mise en place progressive de toilettes individuelles ou collectives et d'un réseau d'assainissement pour réduire la pollution du fleuve. De manière générale, la ville doit relever le défi des inégalités sociales, le tout dans un cadre à haute valeur patrimoniale où la majorité des bidonvilles cotoie directement et de manière stérile les secteurs des monuments protégés.

Qu'est-ce qu'une Smart City en Inde ?

L'avenir de la ville d'Agra et de son grand territoire est également lié au grand projet national du gouvernement indien de faire, en cinq ans, “100 smart cities” pour accueillir le nombre croissant de citadins dans le pays (+ 500 millions d'ici à 2050). En 2014, la ville d'Agra a été choisie pour développer le concept mondialisé de “Smart City” en promouvant un urbanisme innovant et “intelligent”, sans précisions supplémentaires. L'enjeu de ce plan

AGRA 2017 “SMART CITY?”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

ENSAPLV / SPA DELHI, a new cooperation

India and France reinforced their cooperation in the fields of culture, heritage conservation and tourism. In April 2015, a MOU (Memorandum of Understanding) was signed between SPA Delhi and the ENSAPLV. The first workshop in India of this budding cooperation took place from 15 January to 31 January, 2017.

How can rapid urban growth and highly valued heritage be combined in India?

The workshop dealt with the future of the city of Agra and its greater territory in the State of Uttar Pradesh. The city of Agra has one of the Seven Wonders of the World in the Taj Mahal, one of the masterpieces of Moslem art in India, recognized as a world heritage site by UNESCO. It is one of the most famous places in India, a symbol of the country abroad, that attracts over 7 million tourists every year and is an essential part of a vast heritage territory with a radius of 50 km including 40 protected monuments, among them the Red Fort and the foundation city Fatehpur-Sikri.

The attractiveness of the territory is also underwritten by the pilgrimage to the Hindu shrine represented by the two cities of Mathura and Vrindavan.

Although the role of Agra in the tourist economy of the country is assured, the city nonetheless must cope with many issues and most particularly rapid, programmed economic and urban growth involving large infrastructure projects, the building of a new airport and the creation of a metro system.

The complexity involved comes not only from mastering impressive and rapid development, but also the enormous conceptual gap between hyper-development of a city whose future is linked to globalized mass tourism and a socially and environmentally deteriorated situation. Agra has several hundred *slums* (417 *slums* representing 56% of the population) around the Taj Mahal and scattered over its territory, creating extensive precarity. The city has to cope with urgent problems in its neighbourhoods, such as access to water in conditions of vulnerable water reserves during the dry

season, hygiene involving installation of individual or collective toilets, and a purification system to reduce river pollution. In general, the city has to confront social inequalities, all within the context of great heritage value, with most of the *slums* located near the protected monuments, a most unfruitful situation.

What is a Smart City in India?

The future of Agra and its greater surroundings is likewise linked to the grand national project of the Indian government to create, within five years, “100 smart cities” to accommodate the growing number of city-dwellers in the country (+ 500 million by 2050). In 2014, the city of Agra chose to develop the globalized concept of “Smart City” by promoting innovative and “intelligent” urbanism, without any additional explanation. The stakes involved in this national plan are to encourage exemplary planning and pilot operations that can be repeated in order to set the country on a course to reorganize its fast-growing cities and catalyze private economic investment.

national est de faire émerger des planifications exemplaires et des opérations pilotes reproductibles pour engager le pays dans une réorganisation de ses villes à croissance rapide et catalyser les investissements économiques privés.

Notre groupe de projet s'est emparé de ce défi : Qu'est-ce qu'une smart city, qu'est-ce qu'une ville intelligente en Inde ? En quoi la culture indienne et son climat spécifique, deux déterminants du développement à venir, influenceront le concept de smart city ? Comment combiner croissance urbaine et patrimoine ? Comment intégrer les enjeux sociaux et environnementaux à une stratégie urbaine durable et innovante ?

Immersion à Paris / immersion-projection à Delhi, les deux temps de l'atelier

Les objectifs pédagogiques de l'atelier sont l'apprentissage de l'analyse urbaine et de la projection à l'échelle du territoire, l'initiation à la prospective urbaine et l'assimilation des enjeux de continuité et de cohérence dans l'articulation des échelles de projet, de la stratégie urbaine au projet architectural. Il s'agit également d'aiguiser un esprit critique vis-à-vis des enjeux contemporains du développement spatial des métropoles dans le monde et du concept, relativement récent, de "Smart City".



Le workshop international ENSAPLV/ SPA Delhi s'est déroulé en deux temps ; un temps de diagnostic et d'hypothèses spatiales durant le semestre d'atelier à Paris puis un temps d'immersion et de projection à Delhi durant un workshop intensif de deux semaines. À Paris, les étudiants ont réalisé un diagnostic thématique et identifié les enjeux spatiaux du territoire élargi d'Agra et de la vallée de la Yamuna. Ils ont ensuite émis des hypothèses urbaines et sociétales pour le "Grand Agra" à partir de l'exploration du concept de Smart city, d'une sensibilisation aux voies alternatives des Low-Tech et d'un exercice s'appuyant sur les travaux de prospective urbaine et territoriale du "Grand Paris". À Agra, les étudiants ont élaboré une stratégie urbaine pour la ville d'Agra puis

conçu l'esquisse d'un projet architectural ou d'espace public sur des sites stratégiques.

Les quatre équipes ont en commun l'exploration de stratégies urbaines visant à combiner le fort développement urbain à venir avec le grand potentiel du site classé du Taj Mahal et du Fort rouge au bénéfice d'une rénovation interne et profonde de la ville, d'une amélioration des conditions de vie des nombreux habitants des "slums" et d'une réhabilitation de la Yamuna (son eau et ses rives) physique et symbolique avec la construction de projets porteurs d'une nouvelle conscience écologique.

Les quatre équipes ont considéré l'intervention sur l'espace public prioritaire pour enclencher un renouvellement urbain durable. Une approche pragmatique et ambitieuse caractérise les propositions spatiales qui toutes suggèrent de concevoir des opérations pilotes ponctuelles mais reproductibles, une manière "d'acupuncture urbaine" pour stimuler la ville à partir de ses multiples situations et besoins dans les *slums*, dans les villages et dans ses aires touristiques. Une méthode douce qui remet en question la vision courante du progrès en Inde et d'autres pays du monde, fonctionnelle, technologique et souvent dissociée de la fabrication de l'urbain et de l'urbanité.

Our project group took up the gauntlet of this challenge: what is a smart city, an intelligent city, in India? How do Indian culture and the specific climate, two determining factors in development, influence the smart city concept? How can we combine urban growth and heritage? How can we match social and environmental stakes with a strategy for sustainable and innovative urbanism?

Immersion in Paris / immersion-projection in Delhi, the two phases of the workshop

The educational objectives of the workshop are apprenticeship in urban analysis and projecting the scale up to the territory, introduction to urban perspectives and assimilation of the issues involved in continuity and coherence in articulating the project scales, from urban strategy to the architectural project. It also involves sharpening a critical attitude towards contemporary issues in spatial development of metropolises in the world and the relatively recent concept of the Smart City.

The ENSAPLV/SPA Delhi International Workshop took place in two phases during the workshop semester in Paris and then the immersion-projection phase in Delhi during an intensive 2-week workshop. In Paris, the students carried out a thematic diagnosis and identified the spatial

issues of Agra including its surroundings and the Yamuna valley. Subsequently, they set out urban and societal hypotheses for "Greater Agra" on the basis of the Smart City concept, sensitization to the alternative paths of Low-Tech and an exercise based on urban and territorial prospective work of the "Greater Paris" project. In Agra, the students developed an urban strategy for the city and created an outline for an architectural project or public space at strategic sites.

The four teams involved followed a common thread in exploring urban strategies aimed at combining the rapid urban develop to come with the enormous potential of the listed Taj Mahal site and the Red Fort in the context of internal and in-depth renovation of the city, improvement in living conditions of the many slum dwellers and physical and symbolic rehabilitation of the Yamuna River (water and banks) through construction of projects expressing a new ecological consciousness. All four teams considered intervention in the public space as a prio-

riety to set in motion sustainable urban renewal. All the spatial development proposals are characterized by a pragmatic and ambitious approach towards creating on-the-spot pilot projects that can be reproduced in a sort of "urban acupuncture" to stimulate the city to act in multiple situations, in favour of the needs of the *slums*, in villages and in its territorial tourist radius. This involves a gentle method that runs counter to the current vision of progress in India and other places in the world seen as functional and technological, and all too often disconnected from real creation of the urban and urbanity.





Les professeurs de SPA Delhi, Anuradha Chaturvedi et Shahena Khan, sont intervenues et ont rencontré à plusieurs reprises les étudiants français. Le professeur Shahena Khan nous a accompagnés durant 4 jours de visites intenses pour appréhender les différents quartiers d'Agra, certains bidonvilles mais aussi des sites emblématiques du territoire élargi : Fatehpur Sikri, Vrindavan et Mathura.

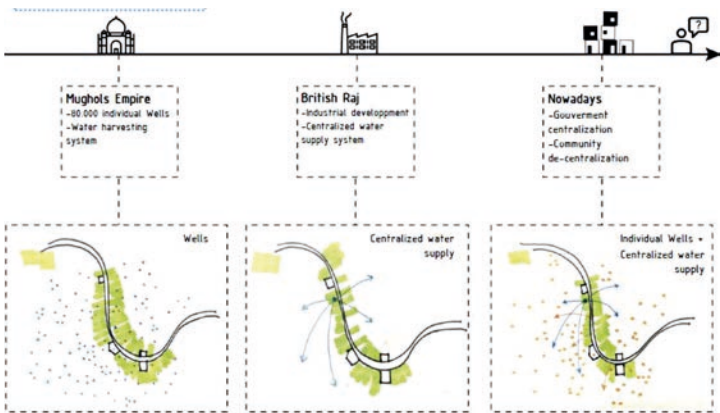
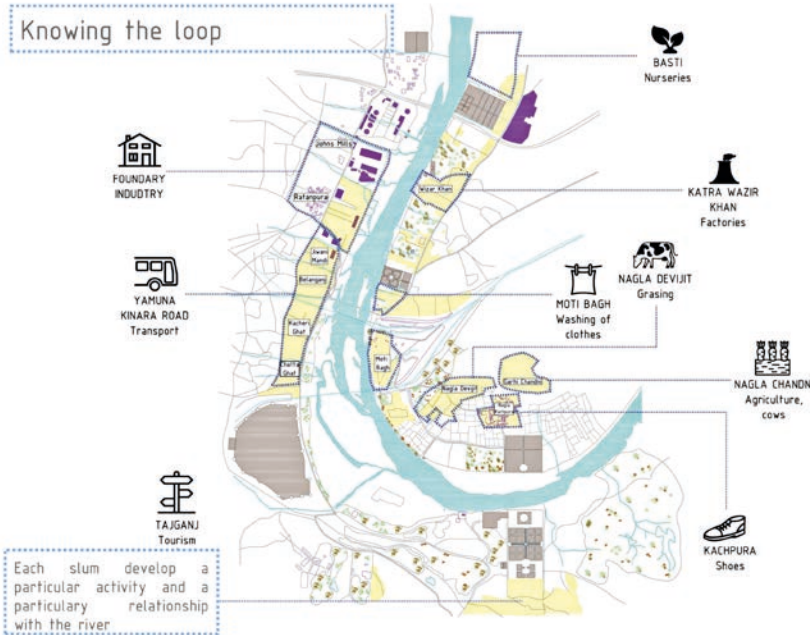
SPA Delhi professors Anuradha Chaturvedi et Shahena Khan were invited to participate and often met with the French students. Professor Shahena Khan accompanied us for four days of intensive visits to get to know the various neighbourhoods, some of the slums, but also the emblematic sites in the greater territory – Fatehpur- Sikri, Vrindavan and Mathura.



Une visite approfondie de "Old Delhi" a également été organisée avec le professeur Anuradha Chaturvedi et de jeunes architectes diplômés issus de son département.

One in-depth visit to 'Old Delhi' was also organized with Professor Anuradha Chaturvedi and young graduate architects from his department.





L'équipe s'empare de l'enjeu de la crise de l'eau et s'inspire de l'intelligence des infrastructures hydrauliques des "bâolis". La mise en réseau des puits et des drains existants devient la nouvelle trame urbaine pour la rénovation urbaine des *slums* et les extensions de la ville.

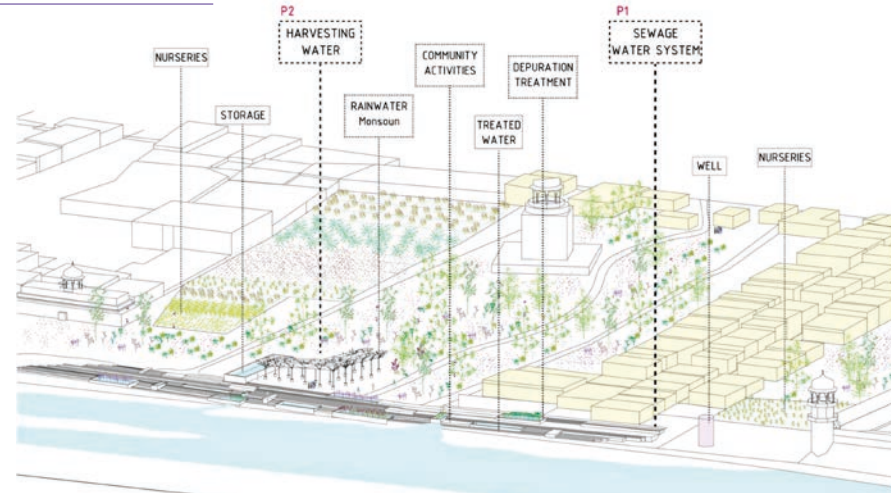
Au cœur du slum "Ganesh Nagar" un nouvel espace public combinant la fonction de stockage des eaux pluviales et le filtrage des eaux usées du slum, permet d'ouvrir le quartier sur le fleuve, en offrant de multiples usages et un nouveau confort avec des espaces ombragés et rafraichis.

The team took up the issue of the water crisis on the basis of the intelligent hydraulic infrastructures called "bâolis". Putting the wells and existing drains into a network can become the new urban warp to renovate *slums* and extensions to the city.

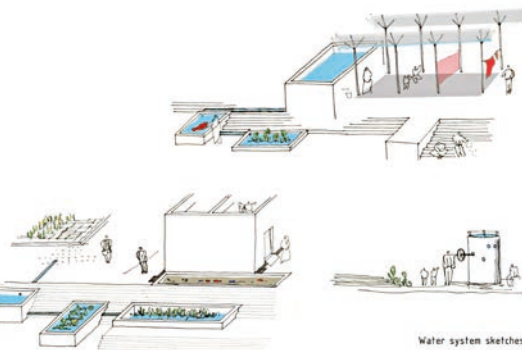
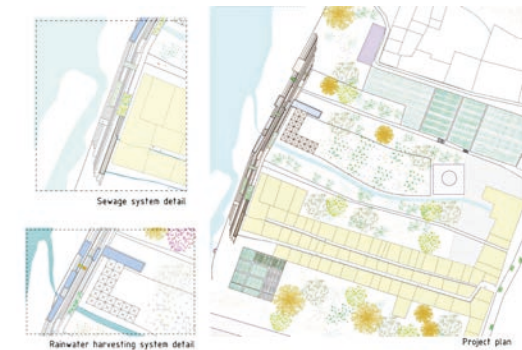
At the very heart of the "Ganesh Nagar" slum, a new public space combining rainwater storage and used-water filtering enables opening the neighbourhood up to the river by providing multiple uses and new convenience in shady, cool spaces.

PROJET 1 "AN OASIS IN THE HUSTLE"

How to make the community awareness about the importance of the water in their daily life? Social spaces have been the answer to this question since the start of the years.



Project Section



La dimension "smart" est envisagée comme l'élégance de penser la "mutation attentionnée" de la ville à partir de ses slums et pour améliorer les conditions de vie de ses habitants. Le projet propose de restructurer le slum de Tajganj, en réhabilitant le réseau de ses drains aujourd'hui espaces des rebuts, pour créer une trame verte et bleue ouvrant le quartier sur le fleuve et la ville.

Des placettes pour les résidents, des aires dédiées aux animaux (vaches, chevaux, cochons, chiens) et l'intégration d'espaces de stockage-collecte des déchets, élargissent les drains devenus canaux. L'eau traitée devient à nouveau un agrément et permet de qualifier de grandes promenades urbaines et de nouveaux espaces publics sains et accueillants.

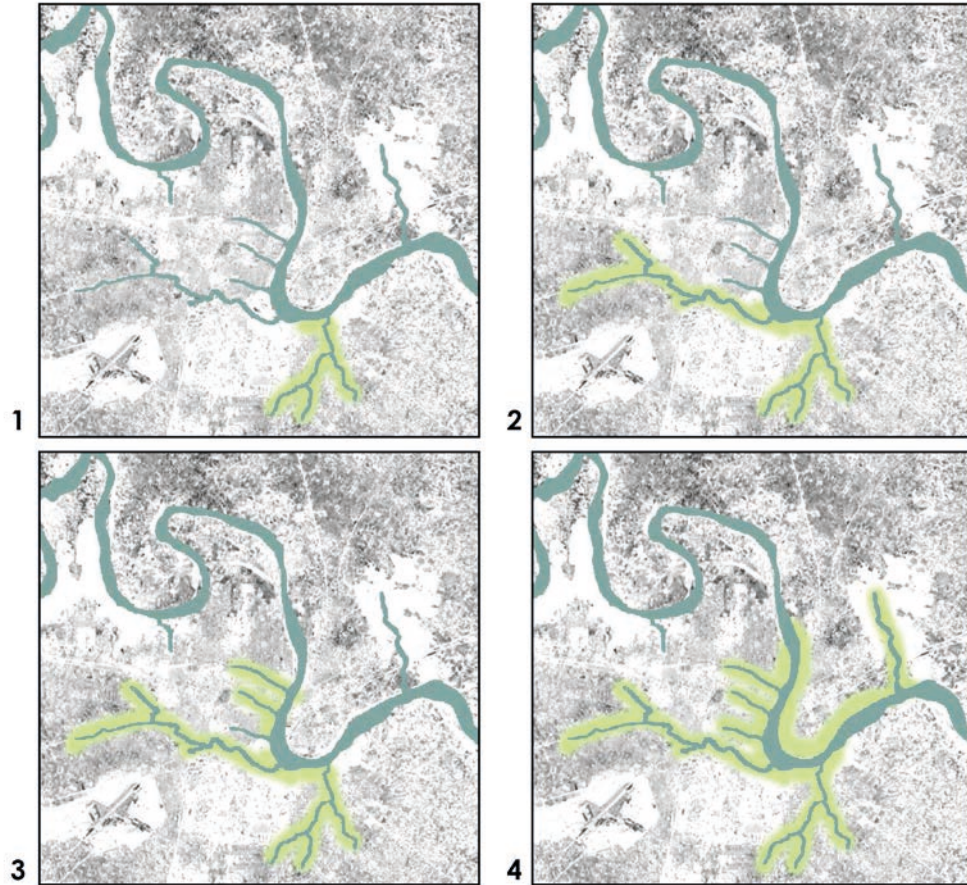
The "smart" dimension is envisioned as the "elegance" of conceptualizing the caring change of the city from the slums up and improving the living conditions of its inhabitants. The project proposes to restructure the Tajganj slum by rehabilitating its drain network, which today is full of waste, in order to create green and blue pathways opening the neighbourhood up to the city and the river.

This includes creating small squares for residents, areas dedicated to animals (cows, horses, pigs, dogs) and integrating waste storage-collection spaces, as well as widening the drains to make canals. Purified water once again can become a pleasure and enable the emergence of urban promenades and new public spaces that are healthy and welcoming.

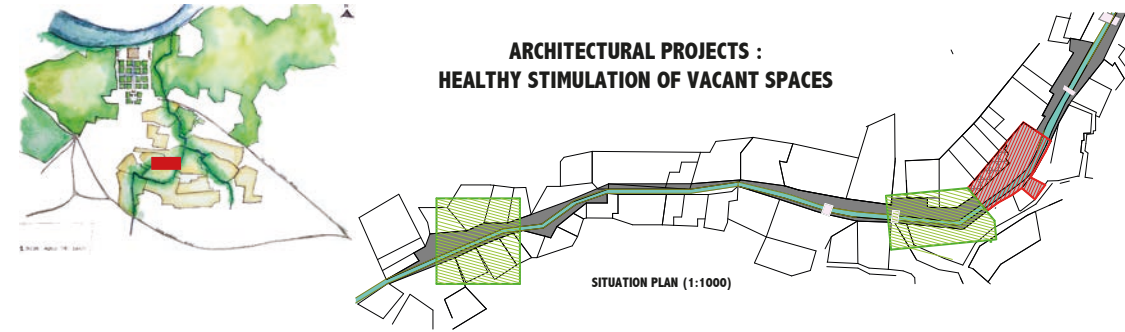
PROJET 2 "SMART = ELEGANCE"

Agra is the epitome of elegance by its history, monuments and heritage...

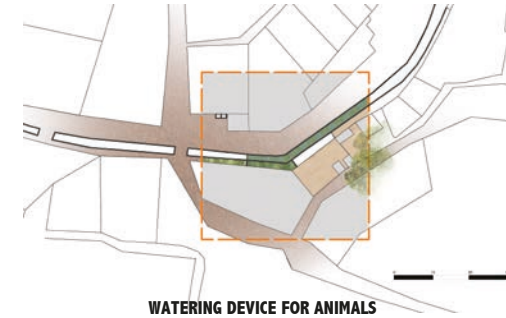
URBAN STRATEGY : DISSEMINATION OF THE METHODOLOGY



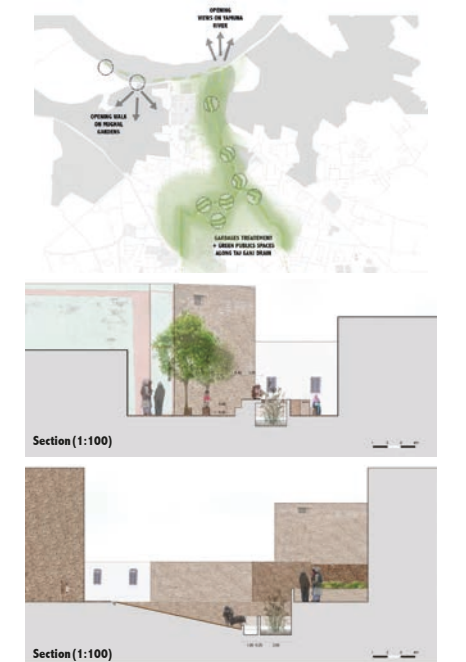
**ARCHITECTURAL PROJECTS :
HEALTHY STIMULATION OF VACANT SPACES**



PONCTUAL INTERVENTION ALONG THE DRAIN



Urban strategy at local space: a green corridor



Le projet propose d'étendre le périmètre touristique au-delà du Taj Mahal et du fort rouge, en considérant la boucle remarquable de la Yamuna et plus largement l'axe Agra/Delhi comme un axe concentrateur du développement à venir.

L'articulation développement urbain / infrastructures de transport en commun (futur métro aérien, bus, train, navettes fluviales Delhi-Agra) permet d'enclencher la rénovation /densification en profondeur de la ville et son ouverture sur le fleuve.

Un premier lien entre station de métro et station fluviale est imaginé au droit du jardin Moghol "Ram Bagh" pour amorcer un développement urbain autour d'espaces publics orientés vers le "fleuve monument".

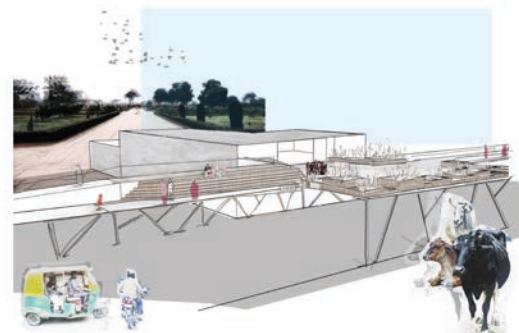
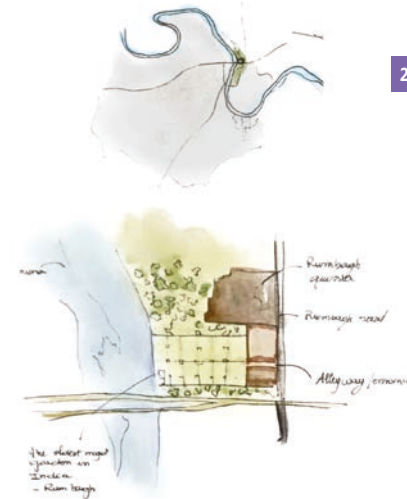
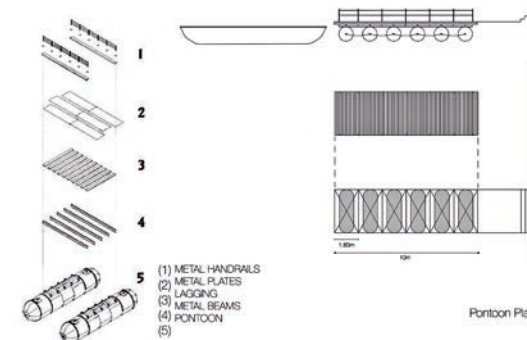
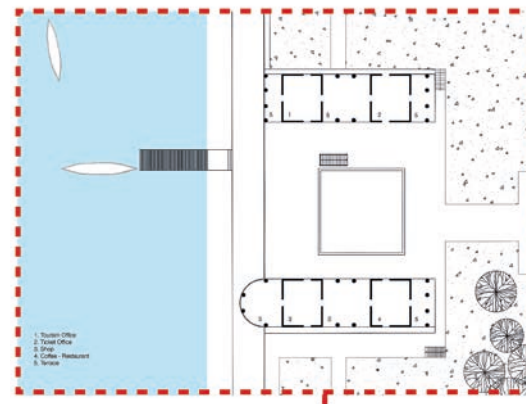
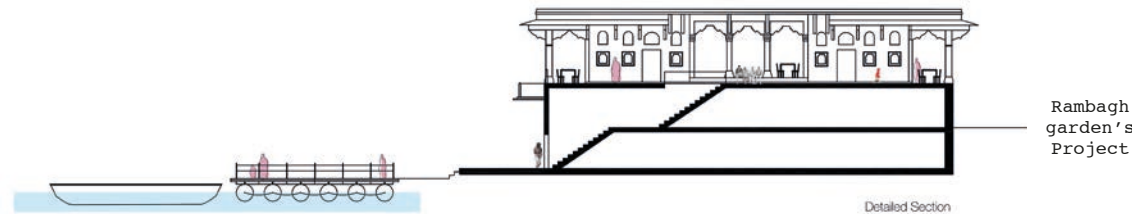
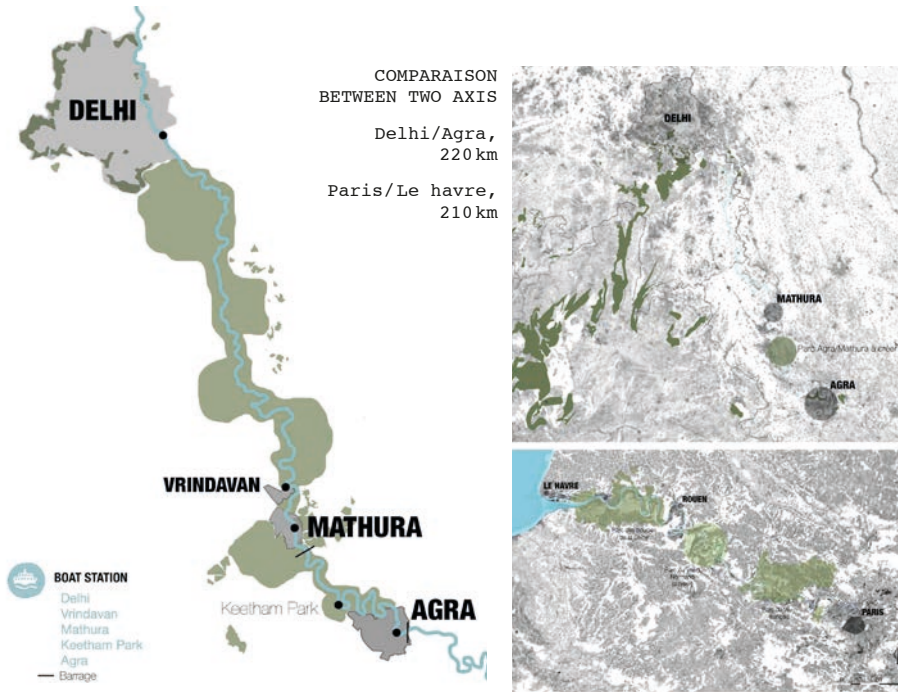
The project proposes to extend the tourist perimeter beyond the Taj Mahal and the Red Fort by taking into account the remarkable Yamuna oxbow and more broadly, the Agra/Delhi axis as a concentrator of development to come.

Articulation of urban development / public transport infrastructures (the future above-ground metro system, bus, train, river shuttles between Delhi and Agra) make it possible to set off in-depth renovation / densification of the city and its opening onto the river.

The first link between the metro station and the river station might be by the "Aram Bagh" Mughal garden to initiate urban development around public spaces oriented towards the "monument river".

PROJET 3 "YAMUNA REBIRTH THROUGH TOURISM"

"Agra is not only The Taj Mahal" !



Integration of the metro in Agra city



Yamuna's dock design



TECHNOLOGY
BRIGHTNESS
SPEED
UPPER CLASS ORIENTED

PROGRESS
SKYSCRAPERS
HIGHWAYS
LUXURY
EFFICIENCY

REHABILITATION
FLUIDITY
ACCESSIBILITY
SOFT MOBILITY
HERITAGE ENHANCEMENT
MIXITY
SLUM STIMULATION
LOWER CLASS ORIENTED

WHAT WOULD MAKE THE CITY SMARTER?

AGRA TOMMOROW : SMART CITY ?

AGRA TOMMOROW : INGENIOUS CITY

417 SLUMS
14% OF THE CITY AREA
56% OF AGRA POPULATION
98% OF OVER 20 YRS OLD DWELLINGS
94% OF PUCCA HOUSES
84% LAND OCCUPATION REGISTRATION
89% WORKING POPULATION IS IN TERTIARY SECTOR
MOST SLUMS ARE NEXT TO AN HERITAGE SITE
98% OF ACCESS TO NEAREST MOTORABLE ROAD WITHIN

SLUM FREE CITY PLAN OF ACTION - AGRA
REGIONAL CENTER FOR URBAN AND ENVIRONMENTAL STUDIES

DEMOGRAPHY
WATER
GARBAGE
EDUCATION
HEALTH
LIGHTING
ACCESSIBILITY

4 AXIS OF REFLEXION
FOR THE DEVELOPMENT OF THE NORTH BANK OF THE YAMUNA

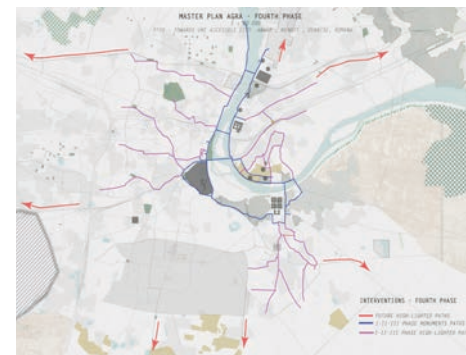
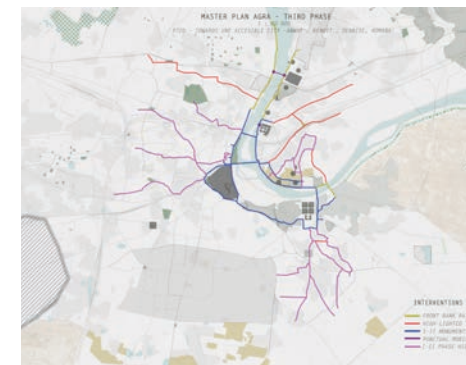
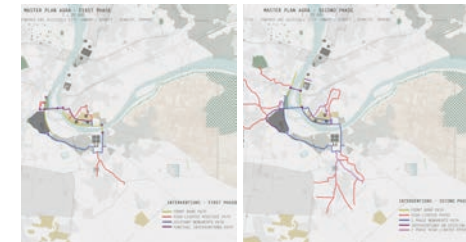
MONUMENTS
PRESENCE OF VARIOUS MUGHAL GARDENS AND CONSTRUCTIONS

LANDSCAPE
YAMUNA, WOODS, FIELDS

ACCESSIBILITY
LACK OF PEDESTRIAN PATHS AND CYCLING TRACKS

PUBLIC SPACE
SMALL AND DISCONNECTED EXISTANT PUBLIC SPACES

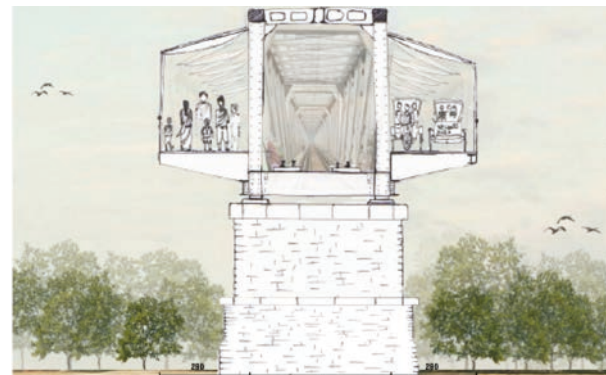
MAKE ACCESSIBLE
IN ORDER TO RECONNECT AND STIMULATE



Kantipuria Parichay

EVOLUTION THROUGH TIME

Family
Extension
Extension
Extension



L'équipe est sensible à l'intelligence de la ville existante. L'ambition est de créer une nouvelle fluidité urbaine à l'échelle du piéton qui concerne prioritairement les touristes et les habitants les plus pauvres, non motorisés. Une manière d'améliorer le quotidien des habitants des *slums* et d'étirer progressivement le noyau touristique à toute la ville. Ce projet s'accompagne d'un grand plan de rénovation urbaine fondé sur une nouvelle trame d'espaces publics et d'itinéraires piétons et cyclables connectée aux réseaux des transports en commun existants et à venir (métro). Le projet s'inspire de l'ingéniosité traditionnelle indienne, le "jugaad", mot punjabi qui signifie "débrouillardise" et propose une intervention sur l'existant au moindre coût et pour une appropriation maximale par les habitants eux-mêmes.

The team is highly sensitive to the intelligence in the already existing city. Our ambition is to create a new urban fluidity on the pedestrian scale affecting first of all tourists and the poorest city-dwellers who do not have cars. This is a way to improve the everyday life of slum dwellers and gradually extend the tourist core to the whole city. The project is accompanied by a global urban renovation plan based on the new warp of public spaces and pedestrian-bicycle paths connected with the public transportation networks already in existence and planned (metro system). The project takes its inspiration from the resourcefulness of traditional Indian "jugaad", a Punjabi word meaning "getting by" and proposing intervention on what already exists at a reasonable price with maximum appropriation of the project by the inhabitants themselves.

PROJET 4 "ACCESSIBLE CITY"

So is Agra a "stupid city"? What would make the city smarter?

16 / 01 / 2017 → 04 / 02 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Varanasi - Navi-Mumbai - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Bharati Vidyapeeth College of Architecture, BVCOA, Navi-Mumbai, Inde.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ÉTUDIANT-E-S ENSAPLV *Équipe de 15 étudiants en 5^e année de formation (master 2) :* Raja ASSWAAS, Ambrine BAIG, Jennifer

BROUCK, Andrea DEROUET, Solenn FALAISE, Perrine HENAUULT, Margot LE CAM, Gabriel LANDREAU, Juliette MARTIN-GUIHENEUC,

Sarah METRAL, Margaux REYNAERT, Sameet SUNIL SANE, Marie WATHELET, Islam YILDIRIM, Sara ZOUHRI.

25°N

VARANASI

ENSEIGNANT-E-S :

ENSAPLV : Célia LEBARBEY, architecte ; Claudio SECCI, architecte, responsable de la coopération ENSAPLV & BVCOA ;

Hervé THOMAS, sociologue.

BVCOA : M. Ritu DESHMUKH, professeure et 'Principal' de BVCOA, responsable de la coopération ENSAPLV & BVCOA.

Prajakta ADHIKARI, Mayuri DESHMUKH, Divya GUPTA, Gulshan KUMAR, Roland MONTEIRO, M. Charles PORWAL.

SERVICE DES RELATIONS INTERNATIONALES DE L'ENSAPLV : Mme Danielle Hugues.

ÉTUDIANT-E-S BVCOA *Équipe de 38 étudiants en 1^{ère}, 2^e, 3^e années de formation :* Devika ARAS, Aditi BAGUL, Darshan CHAVAN,

Aishwarya CHAUDHARI, Dinesh CHOUDHARY, Anurag DESHMUKH, Ruchi DIXIT, Prajesh JADHAV, Chaitanya JOSHI, KASHYAP, Rutvij

KHOPKAR, Vrushal KOLI, Saahil KUTHE, Sanjan MANJREKAR, Nikhil MHATRE, Nimisha MISAL, Anshuli NAGWEKAR, Pooja NAIK,

Sonal NARKAR, Manali NILAWAR, Harshali PANDE, Yamini PATANKAR, Prerna PATEL, Amey PATHAK, Omkar PATIL, Siddhant PATIL,

Antariksm PATOLE, Sonu PIPALIYA, Prasad SANDBHOR, Abhishek SAWANT, Kinjal SHAH, Suneha SHETTY, Sejal SHINDE, Manmeet

SINGH, Manasi TEMBE, Preshita TRIBHUVAN, Sandhya VARIAR, Deepak WAPHARE.

AVEC LA PARTICIPATION... À VARANASI DE :

Experts des villes indiennes : M. Pierre BOUCHÉ, architecture et urbaniste, ancien enseignant à l'ENSAPLV, M^{me} Tei-Youngsoon CHOI,

architecte diplômée en Corée et en France, doctorante à La Cambre, Bruxelles, Belgique. **Équipe 'cinéma' :** M^{me} Marylène NEGRO,

enseignante et vidéaste, enseignante à l'ENSAPLV, M^{me} Stela MUÇI, architecte diplômée de l'ENSAPLV en 2016.

Acteurs locaux : M. Navneet RAMAN, directeur de l'espace culturel du nom de KRITI GALLERY, Varanasi ; M. Rana P. B. SINGH,

géographe, Professor Department of Geography, Faculty of Science, Banaras Hindu University ;

3 professeurs du collègue d'architecture de Lucknow, Uttar Pradesh, Inde : Ar. Rajat MALHOTRA, Ar. Shikhar SINGH, Ar. Zia HAQUE.

À PARIS DE : M^{me} Viviane CLAUDE, Professeur à l'Institut d'Urbanisme de Lyon et M. Luis LOPEZ, sociologue, enseignant à l'ENSAPLV.

SOUTIENS ET AIDES DE PARTENAIRES INSTITUTIONNELS EN FRANCE ET EN INDE

Consulat de France à Mumbai, Inde : M. Yves PERRIN, Consul de France à Mumbai ; Mme Sandrine MAXIMILIEN, attachée

de coopération Science et Technologie ; Mme Kashmira PAVRI, assistante à l'Attachée de coopération Science et Technologie.

Conseil Régional d'île-de-France : Mme Geneviève BONNIN, Service de la Vie étudiante, Pôle TRESOR.

Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale du Patrimoine : Aide et soutien annuel aux projets internationaux.

VARANASI DERRIÈRE LA VILLE MONUMENTALE, LA 'VILLE DES PETITS RIENS'

Claudio Secci, architecte et enseignant à l'ENSAPLV

En 2016-2017, l'atelier intensif international franco-indien entre l'ENSAPLV et BVCOA a été positionné en master 2. Cette position a rendu possible la poursuite du travail de terrain en Inde dans un diplôme en architecture (Projet de Fin d'Études).

Cet atelier prend ainsi place sur deux semestres constitués de trois temps : au semestre 9, une préparation au workshop, suivie de l'atelier intensif à Varanasi avec le BVCOA ; puis, au semestre 10, au retour à Paris, le développement du PFE qui a émergé lors du travail de terrain en Inde.

Nous présentons ici les résultats de l'atelier de Varanasi en 2017, à savoir la situation de projet et l'enjeu proposés aux étudiants, ainsi que les 11 projets présentés en soutenance de diplôme.

Varanasi : ville sacrée, ville fascinante sur le Gange...

La ville de Varanasi est installée sur une série de collines au bord du Gange. De grands emmarchements, appelés 'ghâts' mettent en relation la ville au fleuve. En période de mousson, le fleuve montant

de 15 à 20 mètres, l'architecture des *ghâts* permet d'établir un lien constant entre la ville et le Gange l'année durant.

L'histoire de Varanasi n'est pas écrite. Toutefois, une culture orale transmet des récits sur la ville. Chacun diffuse sa légende... Cependant, des travaux universitaires existent à l'instar de l'importante production du Professeur Rana P. B. Singh, géographe du sacré.

Le Gange comme Varanasi, est sacré pour l'Hindouisme. Ainsi, la ville attire de nombreux pèlerins, et beaucoup y viennent pour finir leurs jours... Elle voit aussi l'afflux de nombreux touristes, indiens ou non, tant ses ghats émerveillent en Inde et à l'international. Envoutés par les rituels des pèlerins, pris par les attractions touristiques, les *ghâts* fourmillent d'activités...

À Varanasi, tout semble donc se passer sur les *ghâts*, sur le Gange ! Tous semblent piéger par l'attractivité de cette ville accrochée au fleuve. Le reste de la ville ne semble avoir aucun intérêt. Du reste, les guides de voyage n'en parlent pas...

Varanasi 2017 : Derrière la ville monumentale, la 'Ville des Petits Riens'

Un premier workshop en 2016 s'est concentré sur la ville des *ghâts* en questionnant la façade fluviale de 7 km le long du Gange pour comprendre si les transformations observées sont des évolutions informelles ou si elles s'inscrivent dans les stratégies actuelles de la ville, de l'État de l'Uttar Pradesh ou de l'État Central.

Pour le workshop de 2017, nous avons choisi de nous détacher de la ville qui regarde le fleuve pour porter l'attention sur la ville haute, la ville située derrière cette ville tant attractive des *ghâts*.

Cette autre ville a formidablement été filmée par le cinéaste indien Satyajit Ray dans 'Aparajito' (1956). Celui-ci y montre Varanasi, certes côté *ghâts*, grouillants d'activités, bruyants, regardant le soleil levant, mais aussi la ville située au haut des ghats, de raides escaliers menant aux ruelles étroites et sombres des quartiers, lesdits 'mohallas'. Là, de toutes petites maisons à cour offrent, au rez-de-chaussée, un lieu retiré dans la pénombre.

VARANASI BEHIND THE MONUMENTAL CITY, THE 'CITY OF SMALL THINGS'

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

In 2016-2017, the Intensive International Franco-Indian Workshop between the ENSAPLV and the BVCOA was placed in the Master 2 programme. This made it possible to pursue the fieldwork in India in the framework of an architecture degree (end-of-study project).

This workshop thus takes place over two semesters in three phases: in Semester 9, preparation for the workshop followed by the intensive workshop in Varanasi with the BVCOA, then in Semester 10, back in Paris, development of the end-of-study project that emerged from the fieldwork in India.

Here is the presentation of the results from the 2017 Varanasi workshop, the project situation and the issues to be examined by students, as well as the 11 projects presented in degree defenses.

Varanasi: sacred, fascinating city on the Ganges...

The city of Varanasi lies on a series of hills bordering the Ganges. Enormous steps called 'ghâts' set the city in a relationship with the river. During the monsoon, the river can rise 15 to 20 m and the architec-

ture of the *ghâts* enable linking the city and the Ganges throughout the year.

The history of Varanasi has remained unwritten, although oral culture has transmitted narratives about the city. Everyone has their own legend... Still, academic work exists such as the important contributions of Professor Rana P.B. Singh, a geographer of the sacred.

Like the Ganges, Varanasi is sacred for Hinduism, hence the city attracts many pilgrims and many come to end their days here... It is also host to many tourists, both Indian and from elsewhere, as its *ghâts* are considered a marvel both in India and abroad. Visitors are enthralled by the rituals of the pilgrims, swept up by the tourist attractions and the *ghâts* teem with activities...

In Varanasi, everything seems to happen on the *ghâts*, on the Ganges! Everyone seems to be drawn into the attractiveness of this city wedded to the river. The rest of the city appears to be of no particular interest. What is more, travel guides do not even talk about it...

Varanasi 2017: behind the monumental city, the 'city of small things'

A first workshop in 2016 concentrated on the city of the *ghâts* by investigating the river façade 7 km long on the Ganges to understand if the transformations observed are informal changes or if they are part of the present strategies of the city, the State of Uttar Pradesh or the central government.

For the 2017 workshop, we chose to detach ourselves from the city on the river to turn our attention to the upper town, the city located behind this highly attractive areas of the *ghâts*.

This other city was magnificently filmed by the Indian film-maker Satyajit Ray in 'Aparajito' (1956), which shows Varanasi and the *ghâts* with their teeming activities, noisy, turned towards the rising sun, but also the city located above the *ghâts*, with steep stairs leading to narrow and dark streets of the neighbourhoods, the so-called mohallas. There, tiny houses with courtyards and ground floors provide space in the twilight and shade, a place

Un lieu où se croisent, sans forcément de liens de parenté, de nombreux résidents autour d'usages liés à l'eau (puits, cuisine, latrines). Cette référence filmographique nous rappelle la présence, à l'ombre des monuments, d'une autre ville.

Cette autre ville a des caractéristiques de 'ville préindustrielle'. Certes, l'emploi de cette formule comporte le risque de tomber dans la nostalgie du passé en voulant tout préserver dans une logique patrimoniale. De ce fait, nous préférons parler de 'Ville des Petits Riens' (formule inspirée du livre de Arundhati ROY, *Le Dieu des Petits Riens*, 1998).

Cette formule permet de porter l'attention à la ville ordinaire, en donnant une échelle à l'observation et de la valeur à des milliers de petites choses à priori anodines, donnant de l'importance à une urbanité hors du commun si présente dans le centre ancien de Varanasi. C'est de ce regard que s'est organisé le travail de terrain autour d'une question : comment valoriser et penser le devenir de la ville ancienne et de sa population en partant de leurs ressources ?

'Une Ville des Petits Riens' en mutation, mise à l'épreuve par 4 dynamiques

Cette 'ville des petits riens' est très fragile. Elle se fait et se défait sous la pression du marché immobilier et des projets portés par des acteurs publics et privés. Cette pression s'exprime par des dynamiques majeures.

D'abord, le 'tourisme'. Les Indiens ont récemment découvert ce loisir. C'est la nouvelle classe moyenne, issue de la forte croissance économique du pays, qui constitue la majorité des visiteurs de Varanasi (90%). Il s'y ajoute la hausse du tourisme international (10%). Et, enfin, même s'il paraît incongru d'inscrire sous 'tourisme' la pratique ancestrale du pèlerinage, l'économie du tourisme s'en est déjà emparée... L'augmentation de ces tourisms demande de nouveaux équipements et services qui transforment fortement le centre ancien.

Vu les fortes mutations induites par le tourisme, une loi sur le 'patrimoine' a été édictée, faisant suite à un procès intenté

et gagné par une ONG contre la municipalité. Cette dernière a été accusée de ne rien faire face aux fortes mutations du centre ancien. Elle a donc été contrainte d'appliquer une loi interdisant toute édification et démolition sur une bande de 200 m depuis le Gange. Cette loi, très restrictive, fait référence en attendant des règles permettant un développement mesuré du front fluvial.

La troisième dynamique par la 'Smart City'. A ce sujet, Varanasi a été sélectionnée par l'État Central indien comme l'une des villes qu'il appuie financièrement. L'idée de la 'Smart City' apparaît, aussi bien dans les mesures que dans les outils utilisés, comme une ville dans laquelle la gestion urbaine s'effectue par le numérique (trafic, stationnement, éclairage, déchets, pollution). Ainsi, Varanasi était, entre autres, en chantier en 2017 pour l'installation de nouveaux réseaux.

Ces trois premières dynamiques en masquent une quatrième, discrète, moins rentable, absente du monde des médias, c'est celle qui fait bouger l'habitat ordinaire du centre ancien. Cet habitat se

where people cross paths who are not necessarily related but are residents who share water access (wells, kitchens, latrines). This film reference reminds us of the presence, in the shadow of the monuments, of another city.

This other city has all the characteristics of a 'pre-industrial town', although this expression might run the risk of being nostalgic and wanting to preserve everything in a heritage perspective. Due to this, we prefer to speak of "the city of small things" (a formula inspired by the book by Arundhati Roy, *The God of Small Things*, 1998).

This expression enables us to turn our attention to the ordinary city, lending to the scale of observation and value those thousands of small things that look trifling but are part and parcel of the exceptional urbanity of the old centre of Varanasi. This is the standpoint taken to organize our fieldwork around the question: how can we valorize and imagine the future of the old city and its inhabitants by starting with their own resources?

'A City of Small Things' undergoing change and tested by 4 dynamics

This 'city of small things' is very fragile. It comes and goes under the pressure of real estate development and projects run by public and private actors, so that this pressure is expressed by major dynamics.

First of all, tourism, a leisure activity that Indians have recently discovered. It is the new middle class built up by the economic growth of the country who make up the majority of visitors to Varanasi (90%), followed by the increase in international tourism (10%). Finally, even if it might seem incongruous to call the ancient pilgrimage a part of tourism, the tourist economy has already taken this up... The increase in these kinds of tourism requires new amenities and services that deeply transform the old centre.

Due to the important changes caused by tourism, a heritage law was enacted following a trial brought and won by an NGO against the township, which was accused of doing nothing in the face of important changes in the old centre. It

was obligated to apply a law forbidding all building and demolition on a strip of 200 m along the Ganges. This highly restrictive law is the major reference, awaiting rules that may permit reasonable development of the waterfront.

There is a third dynamic represented by the 'Smart City'. Varanasi was chosen by the central government as one of the cities to receive financial support under this heading. The idea of a 'Smart City', both in the measures taken and the tools utilized, means a city where urban management will be undertaken digitally (traffic, parking, lighting, waste removal, pollution). So, Varanasi was quite a construction site in 2017 while these new networks were being installed.

These first three dynamics mask a fourth, more discreet and less profitable not covered by the media, but it is the one that moves the ordinary habitat of the old centre. This habitat is being transformed in small touches, constantly repaired and modified by its inhabitants. Already fragile, it is made more so by the pressure

transforme par toutes petites touches, constamment réparé et modifié par ses habitants. Il faut noter que cet habitat, déjà très fragile, se fragilise davantage par la pression des trois autres dynamiques. Eu égard à ces constats, le workshop de 2017 a mis l'accent sur le devenir de la ville ancienne à partir de l'HABITAT, celui de la ville ordinaire située derrière, entre, à côté... De la ville monumentale des *ghâts*.

11 projets de diplômés (Projets de fin d'études) ont émergé de cette démarche. Ils sont illustrés ici et regroupés autour de 5 enjeux, identifiés pour débattre du devenir du centre ancien de Varanasi.

Plusieurs présentations publiques de la production du workshop 2017

... À Varanasi :

– le 29 janvier 2017, le travail de l'atelier intensif a fait l'objet d'une première présentation publique sur le Main Ghât. Les équipes de l'ENSAPLV et de BVCOA ont ainsi eu l'opportunité d'utiliser leurs observations et leurs projets avec des résidents et des touristes.

– le 2 février 2017, une seconde présentation publique a été faite dans un centre culturel, la Kriti Gallery, en présence d'acteurs culturels et techniques de la ville. Les étudiants de l'ENSAPLV leur ont posé des questions eu égard aux sujets qu'ils souhaitaient développer en PFE à leur retour à Paris.

... À Navi Mumbai :

Le 17 février, les étudiants de l'ENSAPLV et du BVCOA ont exposé et présenté le travail du workshop de Varanasi, entre autres, au Consul de France à Mumbai, M. Yves Perrin, et l'attachée de coopération Science et Technologie, M^{me} Sandrine Maximilien.

... À Paris, à l'ENSAPLV... :

Les 3 et 4 juillet, 11 étudiants de l'ENSAPLV ont soutenu leur diplôme ; 11 projets de fin d'études sur Varanasi, en présence de notre partenaire indienne du BVCOA, M^{me} Ritu Deshmukh.

Perspectives 2018...

Ces projets de diplôme ont permis de préciser des enjeux à mettre au cœur du workshop de 2018. Nous continuerons à travailler à Varanasi et sur la 'ville des petits riens' et ce en redéfinissant l'hypothèse. Nous irons à contre-courant de l'idée de ville portée par les dynamiques à l'œuvre dans le centre ancien (patrimoine, tourisme, Smart city), à savoir envisager le futur du centre ancien comme une 'ville de services' ou une 'ville de consommateurs'. Il s'agira donc, au contraire, d'explorer une autre idée de ville en partant des métiers et de ceux qui fabriquent, il s'agit de promouvoir un regard sur la ville ancienne autour de l'idée de 'ville de producteurs'.

La valorisation de l'habitat ordinaire du centre ancien de Varanasi, c'est notre hypothèse, va de paire avec la valorisation des métiers.

of the other three dynamics. Hence, the 2017 workshop emphasized the future of the old city based on the HABITAT of the ordinary city behind, between, beside... the city of the monumental *ghâts*.

11 degree projects (end-of-study projects) emerged from this approach. They are illustrated here and placed around 5 issues, identified through debates on the future of the old centre of Varanasi.

Several public presentations on the 2017 workshop production

... in Varanasi :

– on 29 January 2017, the work of the intensive workshop was shown in a public presentation on the Main Ghât. The ENSAPLV and BVCOA teams thus had the opportunity to test out their observations and projects with residents and tourists.

– on 2 February 2017, a second public presentation was made in a cultural centre, the

Kriti Gallery, in the presence of cultural and technical actors in the city. The ENSAPLV students asked them questions in relation to the subjects they wanted to develop for their end-of-study projects once back in Paris.

... In Navi Mumbai:

On 17 February, the ENSAPLV and BVCOA students exhibited and presented the Varanasi workshop, among others, to the French Consul in Mumbai, Mr. Yves Perrin, and the attaché for science and technology cooperation, Ms. Sandrine Maximilien.

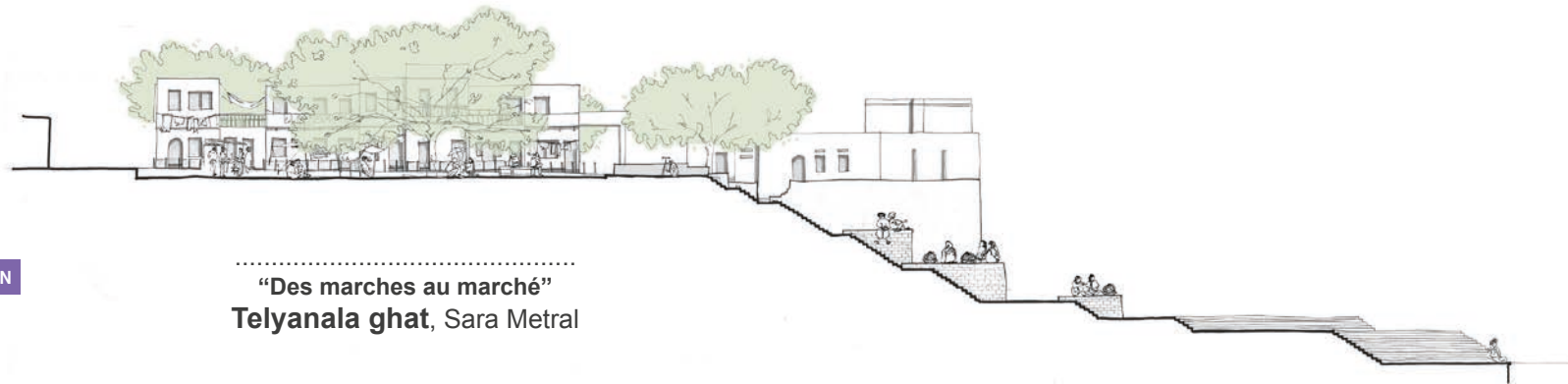
... In Paris, at the ENSAPLV... :

On 3 and 4 July, 11 ENSAPLV students defended their degree ; 11 end-of-study projects on Varanasi, in the presence of our Indian partner from the BVCOA, Ms. Ritu Deshmukh.

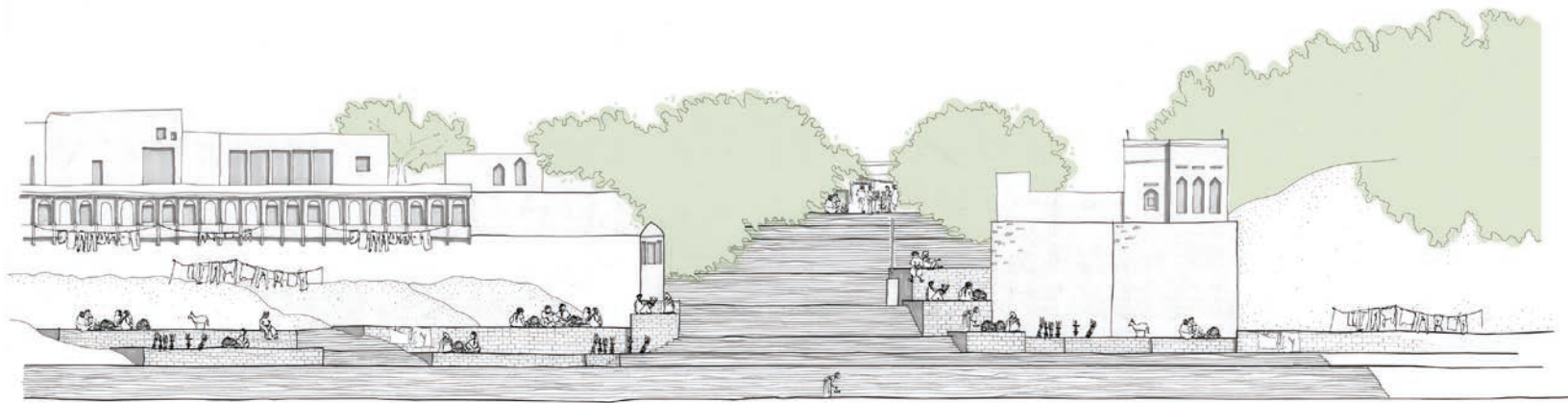
Perspectives for 2018...

These degree projects enabled us to define the issues to put at the heart of the 2018 workshop. We shall continue working in Varanasi on the 'city of small things' and redefine the hypothesis. We will take an approach opposite to the idea of a city carried by the dynamics at work in the old centre (heritage, tourism, Smart City) that envision the future of the old town as a 'city of services' or a 'consumer city'. On the contrary, we will propose exploring another idea of the city based on its trades and the people who practice them, thus promoting a view of the old town around the idea of a 'city of producers'.

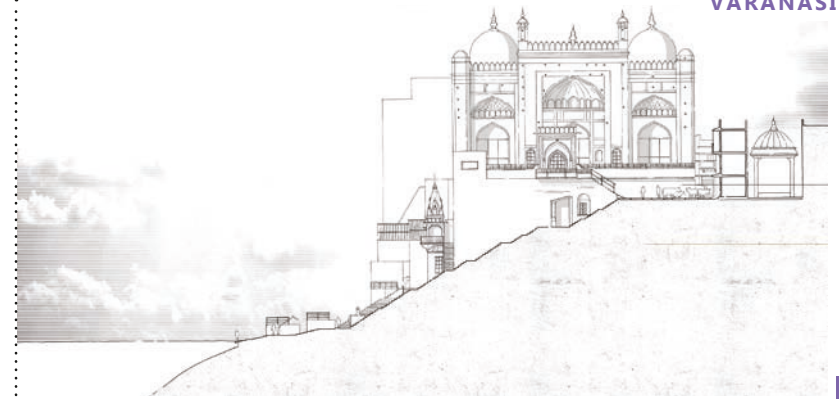
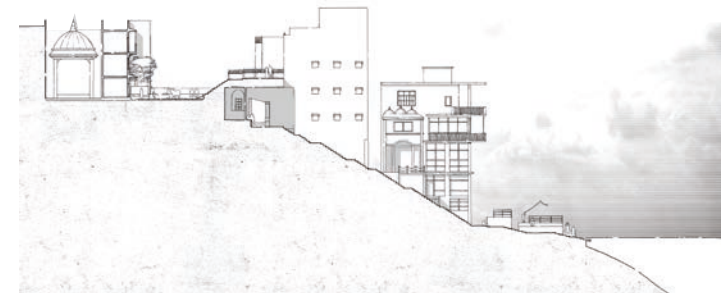
Valorization of ordinary housing in the old centre of Varanasi, according to our hypothesis, goes hand in hand with valorizing trades.



25°N
"Des marches au marché"
Telyanala ghat, Sara Metral



25°N
Panchaganga ghat,
Solenn Falaise

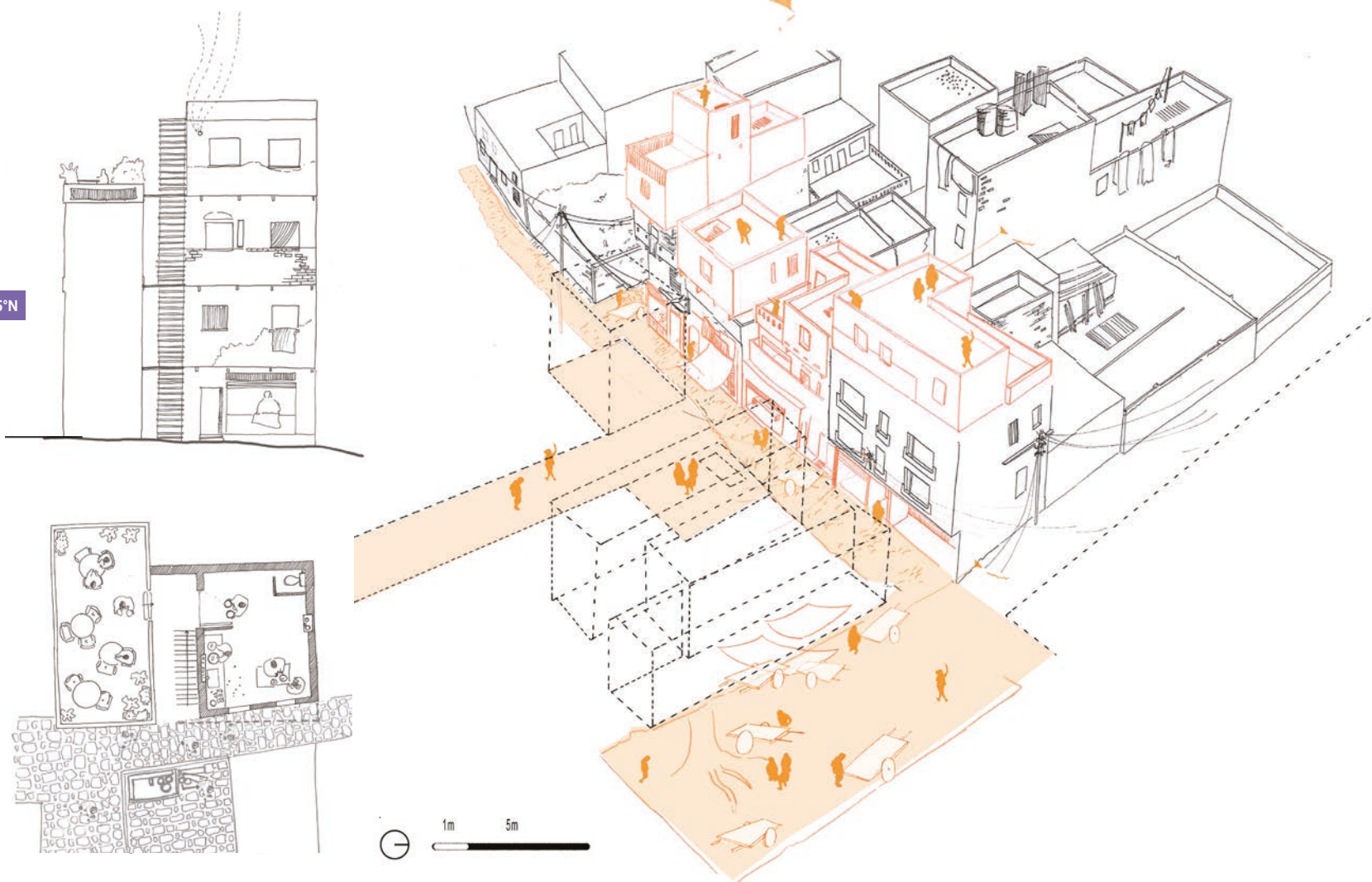


APPRENDRE DE VARANASI PAR LE DESSIN, FAÇADES URBAINES SUR LE GANGE ET COUPES TRANSVERSALES

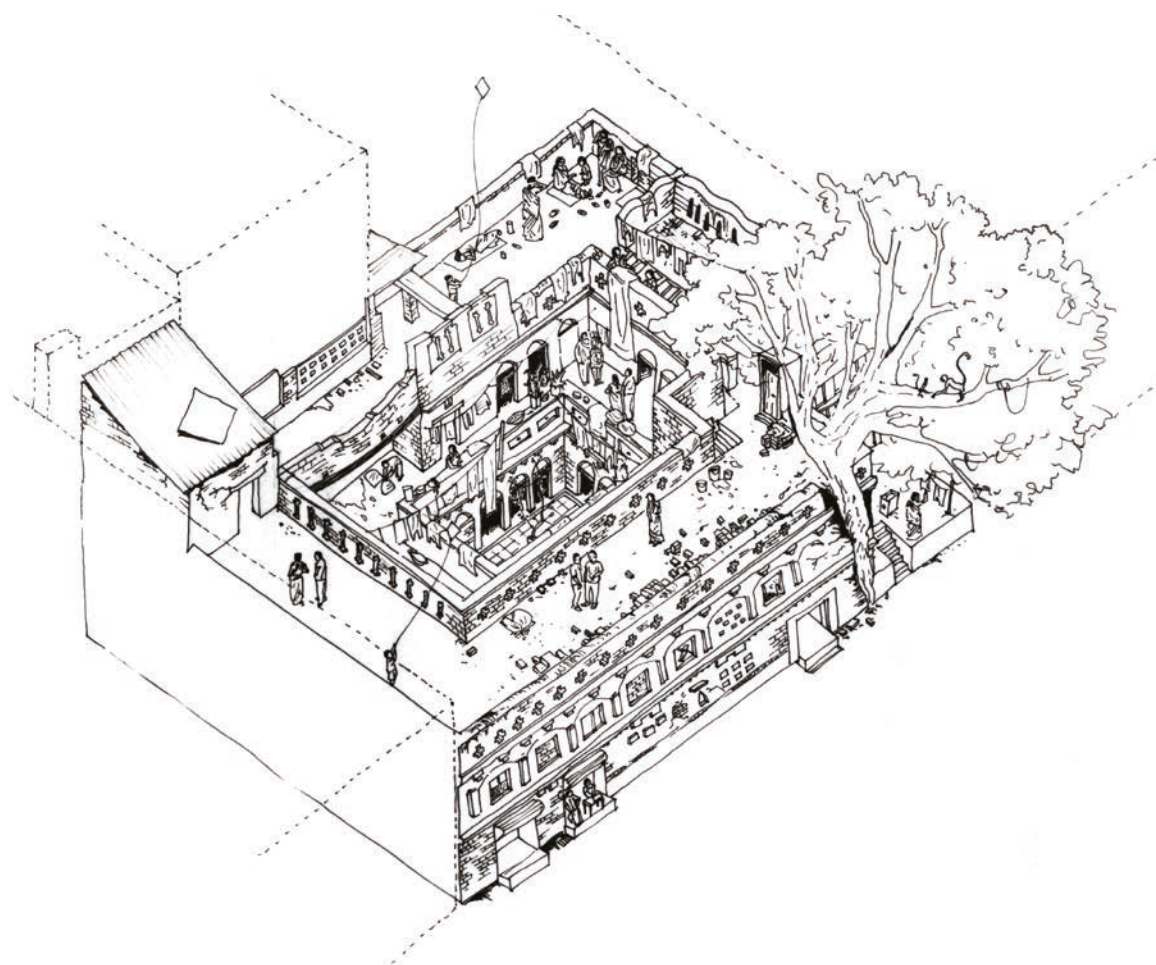
LEARNING FROM VARANASI BY DRAWING, URBAN FACADES ON THE GANGES AND TRANSVERSAL CROSS-SECTIONS



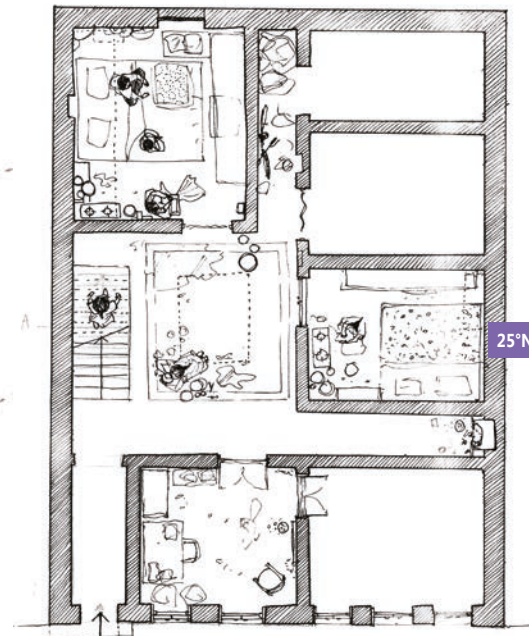
25°N



HABITER DANS LE CENTRE ANCIEN



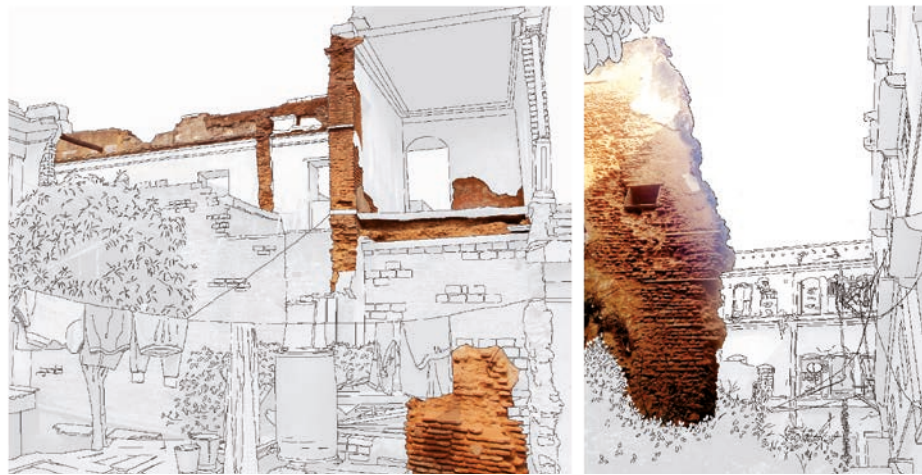
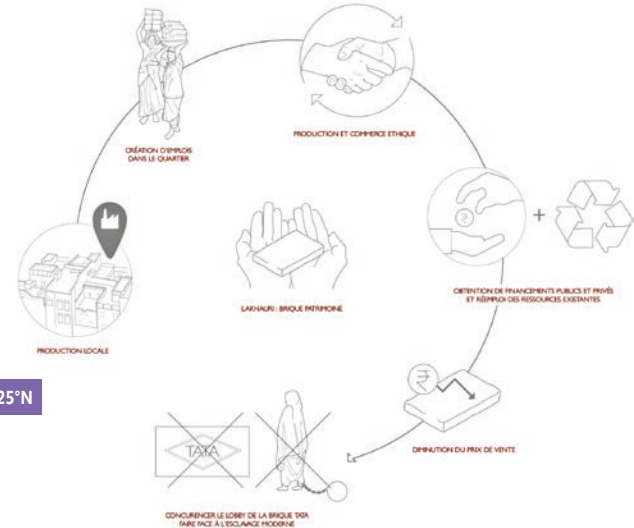
LIVE IN THE OLD CITY CORE



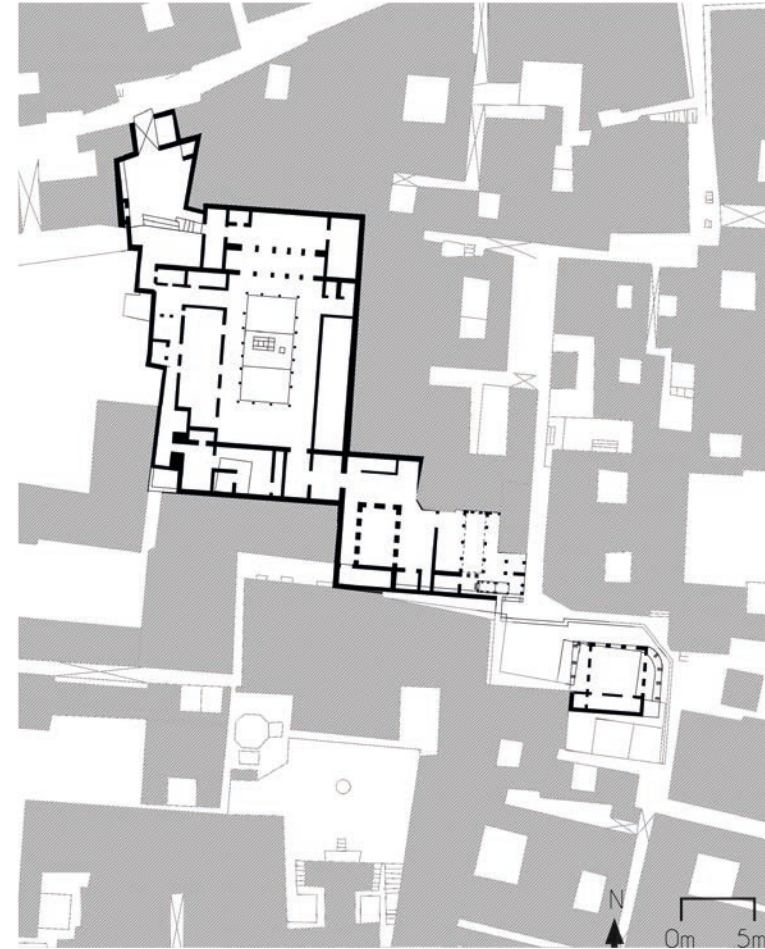
25°N



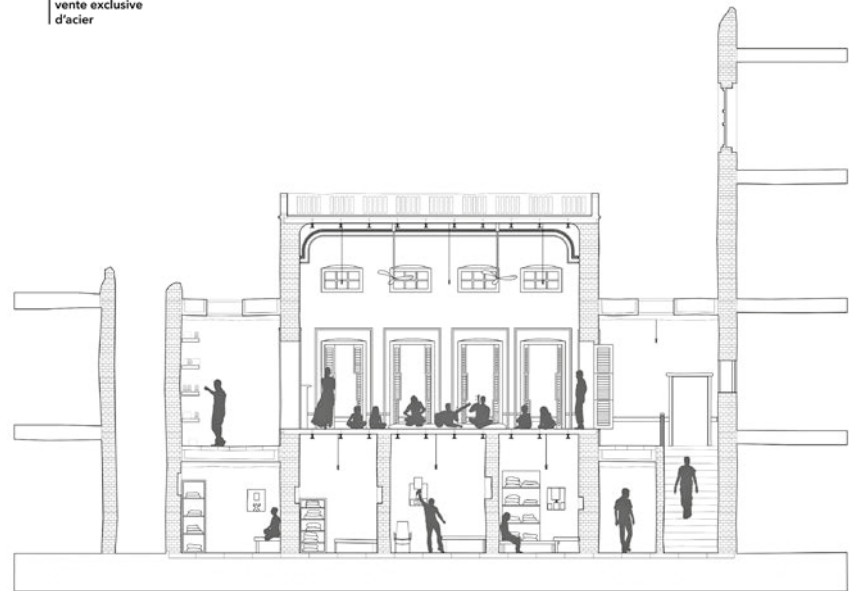
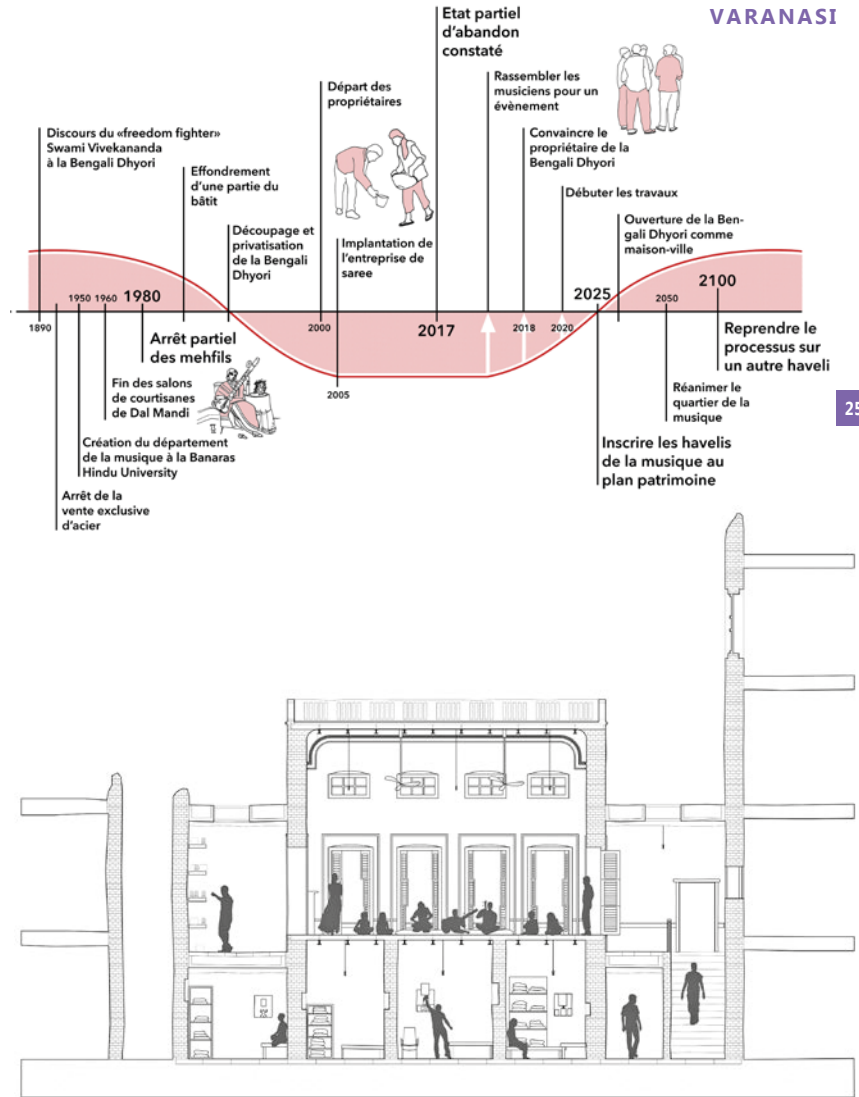
149



HABITAT ET PATRIMOINE



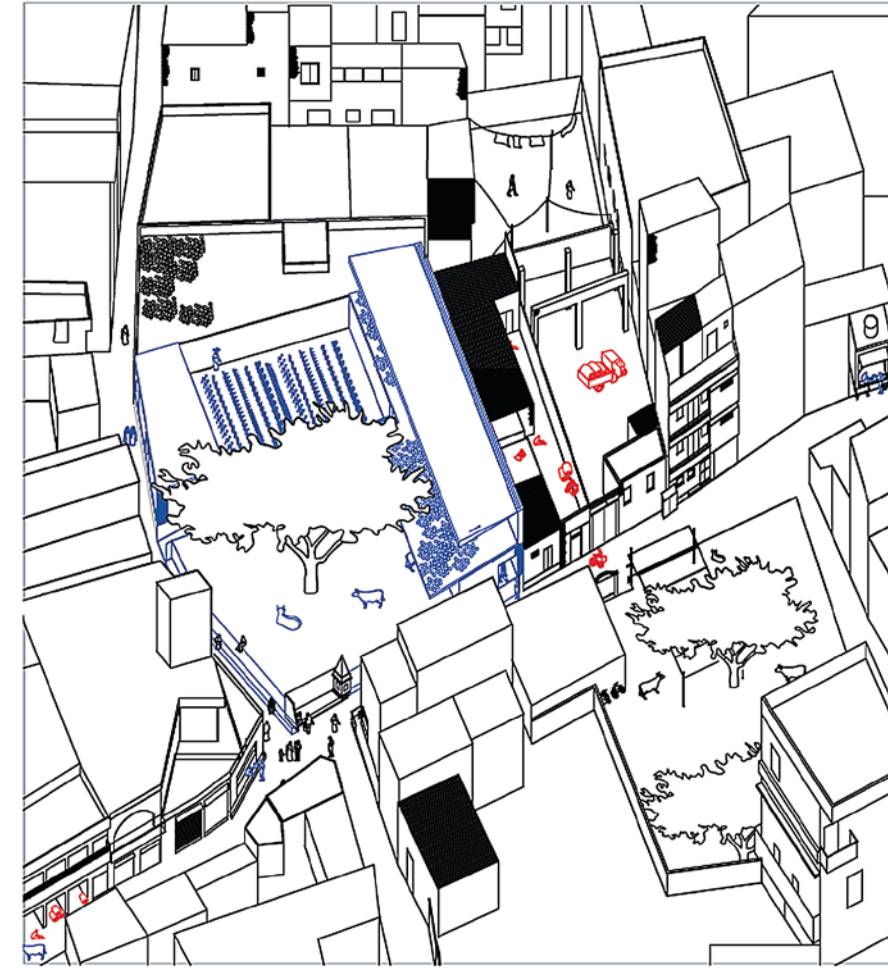
HOUSING & HERITAGE



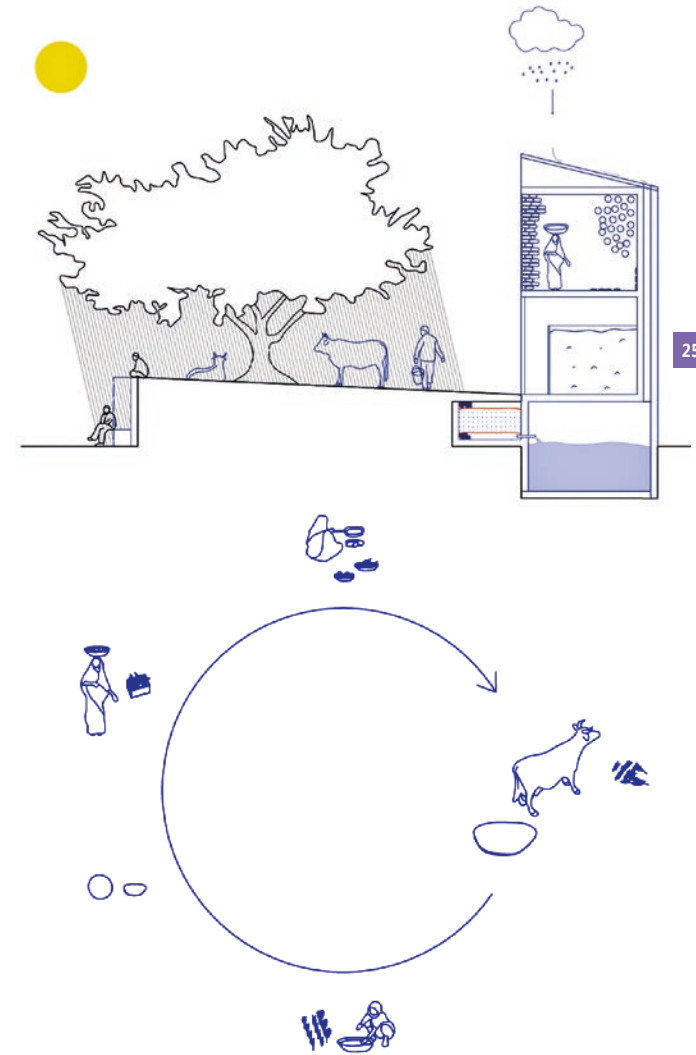
25°N



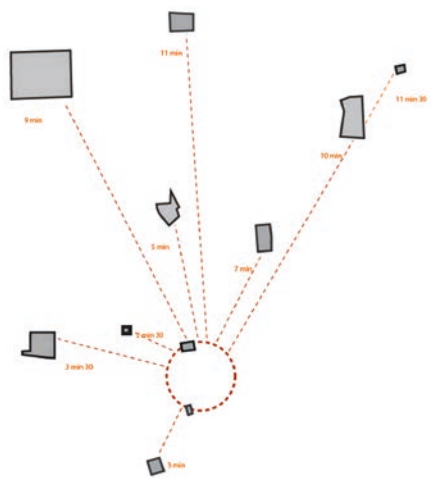
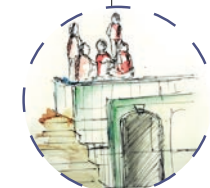
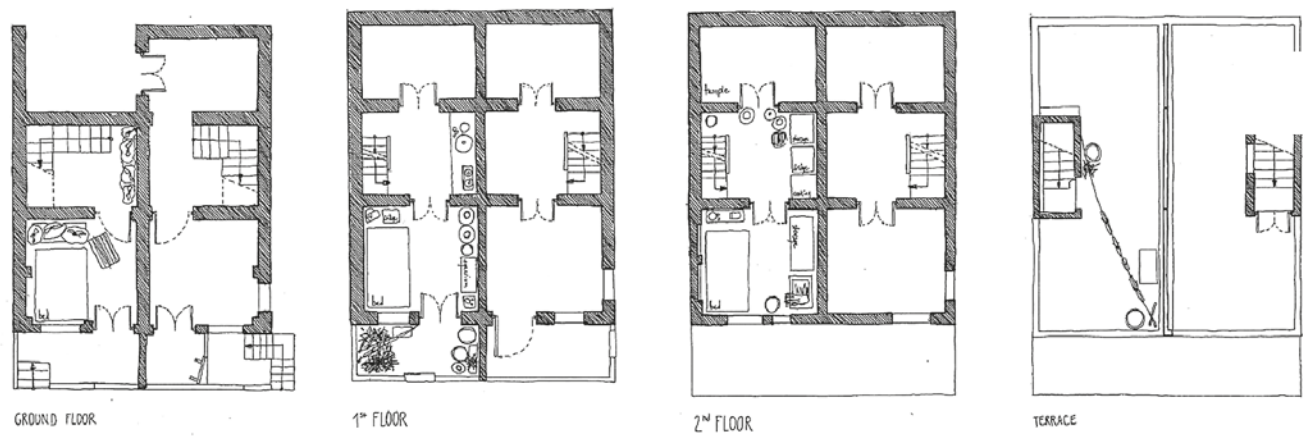
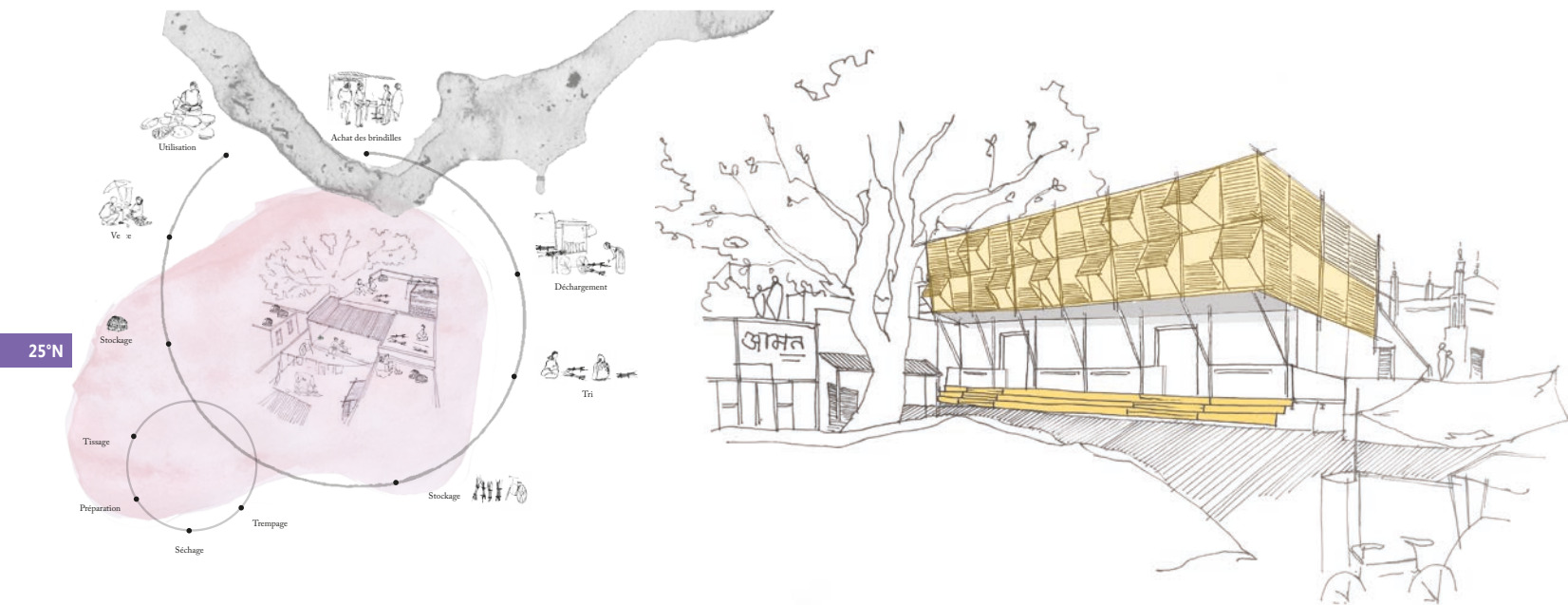
HABITAT ET TOURISME /// HOUSING & TOURISM



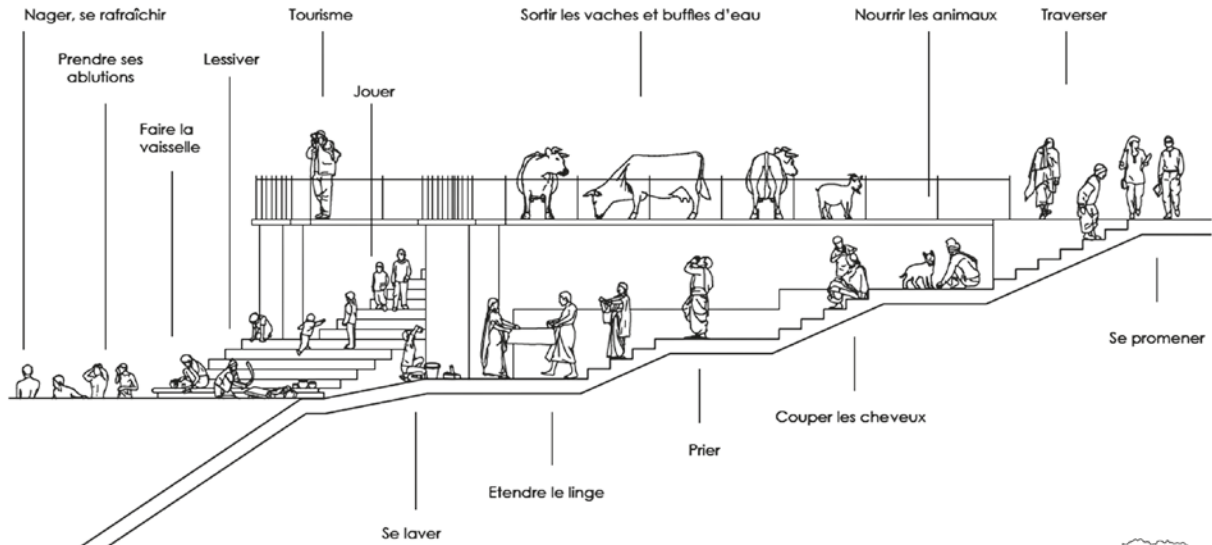
HABITAT ET ACTIVITÉS /// HOUSING & ACTIVITIES



25°N



HABITAT ET ACTIVÉTÉS /// HOUSING & ACTIVITIES

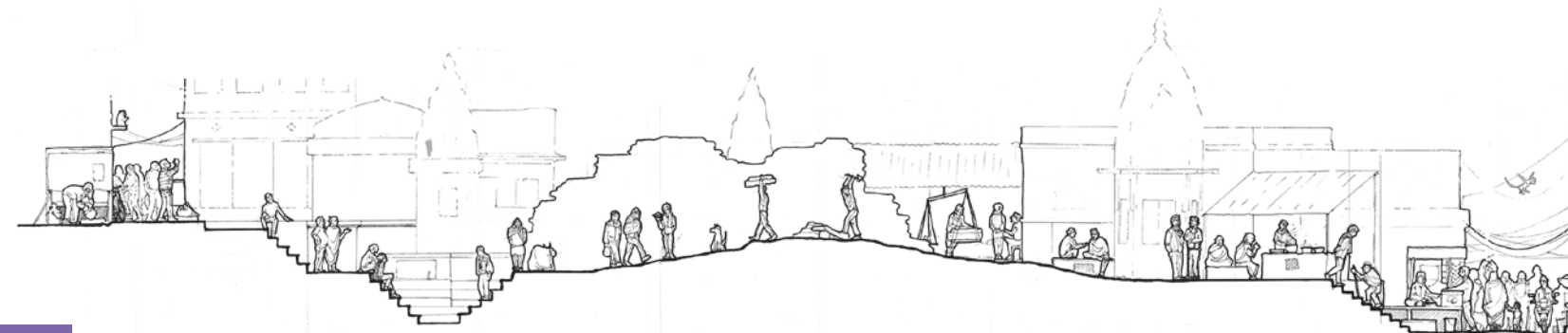


25°N

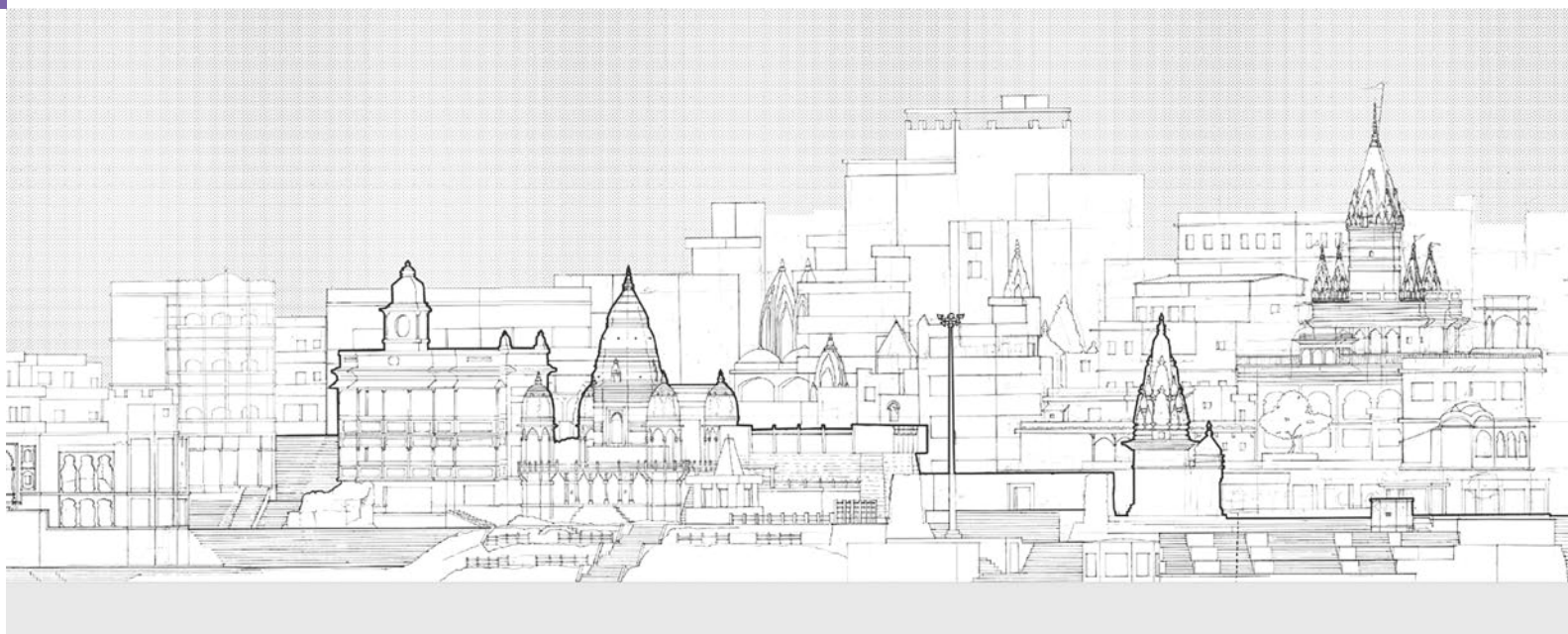
25°N



HABITAT ET EAU /// HOUSING & WATER



25°N



HABITAT ET RITUELS /// HOUSING & RITUALS



crématorium flottant

crématorium flottant de MCGS

séparation des espaces et activités

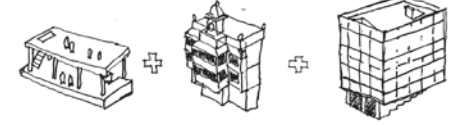
RÉDUIRE

récupérer l'espace utilisé par le stockage du bois



REDONNER

ramener les habitants sur le ghât



ÉQUILIBRER

réadapter l'activité de la cremation dans le centre ancien



IMAGINER

chercher de nouvelles méthodes pour un avenir durable et vert



25°N

25°N



25°N

11 PROJETS (PFE) AUTOUR DE 6 ENJEUX POUR LE DEVENIR DU CENTRE ANCIEN DE BÉNARÈS

HABITER DANS LE CENTRE ANCIEN

Comment permettre à tous de continuer à habiter le centre ancien ?

- ▶ Jennifer BROOCK, 'Devenir du tissu de petites parcelles-maisons dans le centre ancien', Nishadraj Ghat.
- ▶ Ambrine BAIG, 'Valoriser l'habitat ordinaire du centre ancien : vers une maison à projets...', Meer Ghat.
- ▶ Margaux REYNAERT : 'Préserver l'habitat du centre ancien par des réparations et des modernisations', Gai Ghat.

→ Vidéo 'La Maison du Temple' (3'44") : <https://youtu.be/X1sCAmX67AQ>

HABITAT ET PATRIMOINE

Quelles règles mettre en place permettant d'entretenir le centre ancien en valorisant et visant un patrimoine habité ?

- ▶ Solenn FALAISE, 'Ré-habiter la Lakhauri : une brique au cœur du renouvellement architectural et urbain', Siddheshwari Mohalla.
- ▶ Perrine HENAULT, 'Gharana, fonder une maison-ville de la musique', à Thateri Bazar.

→ Vidéo : <https://youtu.be/UemSev1mRL8>

→ Voir aussi : <https://www.youtube.com/watch?v=zX5xVN5zoy4>

HABITAT ET TOURISME

Comment le tourisme pourrait permettre de maintenir une population résidente dans le centre ancien et même contribuer à améliorer les conditions de l'habitat ?

- ▶ Andrea DEROUET, 'Revalorisation de l'habitat du centre ancien par le tourisme d'apprentissage', Ahalyabei Mohalla & Bengali Tola.

→ Vidéo (4'53") : <https://www.youtube.com/watch?v=FjZguNMq58>

HABITAT ET ACTIVITÉS

Comment maintenir activités et animaux en centre ancien (vaches, lavandiers, vannières) tout en répondant aux exigences modernes des projets municipaux et étatiques ?

- ▶ Marie WATHELET, 'Créer des "pré(s)-urbains". La vache comme ressource ambulante', Trilochan Bazar.

→ Vidéo 'The Re-Cycle Diaries' (3'42") : <https://vimeo.com/231213275>

- ▶ Sarah METRAL, 'Tresser en centre ancien : du panier à l'architecture et au territoire'. Sakka & Teliyanala Ghats.

→ Vidéo (1'45) : <https://vimeo.com/232518879>

- ▶ Margot LE CAM, 'From Dobhi ghats to Dobhi Roofs-houses. Maintenir les Dhobis (blanchisseurs) dans le centre ancien en améliorant leurs activité et habitat'. Lal ghat.

→ Vidéo 'Des Dhobi Ghats aux toits' (2'59") : https://www.youtube.com/watch?v=bkoQThp_sPQ

HABITAT ET EAU

Comment valoriser cet approvisionnement d'eau préindustriel, où architecture, technique et pratiques de l'eau offrent des systèmes autonomes, autogérés et offrant une eau gratuite... ?

- ▶ Islam YILDIRIM, 'Redécouvrir l'architecture de l'eau (puits, pompes, kunds...). Le cas de la réhabilitation d'un ashram et son temple à partir de son puits', Shivala Ghat.

→ Vidéo 'Water Flow - Au fil de l'eau' (4'05") : <https://www.youtube.com/watch?v=fHvSjJrtmY>

HABITAT ET RITUELS

Comment peuvent cohabiter pratiques rituelles de la crémation sur le Gange et habitat ?

- ▶ Sameet SANE, 'Faire revivre le ghat (de la) mort. Évolution d'un quartier et des crémations dans la ville', Manikarnika Ghat.

→ Vidéo version courte, 'Evolution de Manikarnika Ghat' (4') : <https://www.youtube.com/watch?v=ghiNAQ6MdLc>

03 / 04 / 2017 → 16 / 04 / 2017

VILLES PARTENAIRES : La Havane - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Facultad de Arquitectura de la Universidad Tecnologica de La Habana, Cuba.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : ENSEIGNANT RESPONSABLE DE L'ATELIER INTENSIF : Juan Luis MORALES MENOCA, Architecte.

ENSEIGNANT-E-S, FACULTAD DE ARQUITECTURA DE LA UNIVERSIDAD TECNOLÓGICA DE LA HABANA, CUBA :

RESPONSABLE DE L'ATELIER INTENSIF DE TERRAIN (A.I.T.) : Felicia CHATELOIN SANTIESTEBAN, Architecte et Docteure en Architecture.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Zakaria ADDAR, Meryem BENABDELJELIL, Salwa CHERKAoui EL BARAKA, Ophelie LEFORT,

Charlotte MISPLON, Margot PETROPAVLOVSKY, Zineb THARI.

ÉTUDIANT-E-S, FACULTAD DE ARQUITECTURA LA HABANA : Patricia ACANDA, Evelin DIAZ, Isabel ESCALONA,

Marcos FERNANDEZ, Gerardo GUILLEN, Patricia JIMENEZ DUANY, Maryen REYES, Héctor Daniel RODRIGUEZ.

INSTITUTIONS PARTENAIRES (ATELIER INTENSIF DE TERRAIN LA HAVANE) :

Ambassade de France a Cuba ; Gabinete de Arqueología du Bureau du Conservateur de la Ville de La Havane ;

Comité de Patrimonio de La Habana, Grupo Desarrollo Integral de la Ciudad Habana ; Maqueta de La Habana, UNAICC.

Ambassade de France à CUBA ; Plan Maestro de La Havane du Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane ;

Sociedad PATRIMONIO, comunidad y medio ambiente ; Casa de las Tejas Verdes ; Alliance Française de La Havane.

21°N

LA HAVANE

JURY AIT LA HAVANE :

Felicia CHATELOIN SANTIESTEBAN, Architecte ; Juan Luis MORALES MENOCA, Architecte ; Andrés GARRUDO, Architecte ;

Madeline MENENDEZ, Architecte ; René GUTIERREZ Maidata, Architecte ; Gisela RAVELO, Dra. Architecte (Facultad de Arquitectura,

CUJAE) ; Ariel PAYI, Architecte.

CONFÉRENCES AIT LA HAVANE :

Madeline MENENDEZ, Architecte et Docteure en architecture, Colegio Universitario San Gerónimo ;

Felicia CHATELOIN SANTIESTEBAN, Architecte et Docteure en architecture, Facultad de Arquitectura La Havane ;

Daniel BEGERANO, Architecte ; Juan Luis MORALES, Architecte, ENSAPLV ; Kiovet SANCHEZ, Architecte, Plan Maestro ;

René GUTIERREZ MAIDATA, Architecte MCs. Facultad de Arquitectura La Havane, Empresa Restaura.

LA HAVANE “CASABLANCA, UN BALCON AU BORD DE L’EAU”

Juan Luis Morales, Architecte, enseignant à l’ENSAPLV et Christian Pédelahore de Loddis, Architecte-Urbaniste

L’Atelier international d’Urbanisme (A.I.U.) créé par l’ENSAPLV à La Havane (Cuba) est un moment central de contextualisation, de confrontation dialogique et d’essais à pleine échelle des études et projets déjà développées à *La Villette*, qui sont ensuite repris en équipe avec les étudiants cubains ; dans le miroir de la vie quotidienne des acteurs, des morphologies patrimoniales, des typologies domestiques, des matériaux et des usages vérifiés *in situ*.

Développé au cours du deuxième semestre de Master 1, le groupe des *Villes Amérique Latine* articule cette A.I.U. avec des cours, des conférences spécialisées, deux séminaires (l’usine territoriale et culturelle des territoires durables) et trois unités de projets spécifiques (La Havane, Santiago de Cuba et El Alto en Bolivie).

L’atelier institutionnellement associé à l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV), à la Faculté d’Architecture et Urbanisme, à l’Université de Technologie de La Havane et au Plan

Maestro du Bureau de l’Historien de La Havane, est soutenu activement par les services culturels de l’Ambassade de France et de l’Alliance Française à Cuba.

L’A.I.U. de La Havane, dans cette édition 2017 sous la direction des enseignants-architectes Juan Luis Morales (ENSAPLV) et Felicia Chateloin (Faculté d’Architecture de La Havane) a poursuivi une deuxième fois le projet dans le quartier portuaire de Casablanca.

Cette petite ville stratégiquement située en face de l’entrée de la baie, semble figée dans le temps, et de leurs balcons les résidents peuvent contempler paisiblement et en première loge, la vie intense et la remarquable richesse spatiale de la ville de La Havane.

Le thème du projet choisi est “la ville au bord de l’eau”, et se développe en différents temps successifs :

1. Analyse des différentes villes situées au bord de l’eau en Amérique latine.
2. Prospectives analytiques contextuelles dans différents quartiers de la ville de La Havane.

3. Projets urbains et architecturaux collaboratifs *in situ* à Casablanca.

4. Synthèse et hybridation concluantes lors du retour de A.I.U.

Tout cela en quatre niveaux et échelles inters corrélés : la Municipalité, le quartier, l’ilot et la parcelle.

Dans cette édition, le périmètre de travail choisi à Casablanca, associe les enjeux spatiaux, géographiques, économiques et sociaux communs de ce village qui commence au bord de l’eau de la baie, en montant rapidement et organiquement l’abrupte pente de sa colline.

Le défi pour les étudiants de cet atelier d’urbanisme est de transformer l’actuel handicap géographique de Casablanca, ville complètement délaissée par sa séparation par l’eau du centre de la ville ; dans un plus grand avantage qui permet d’intégrer ce petit mais magnifique patrimoine au sein du futur et ambitieux plan de développement intégral de la Baie de La Havane.

LA HABANA “CASABLANCA, UN BALCON AL BORDE DEL AGUA”

Juan Luis Morales, Arquitecto, profesor ENSAPLV y Christian Pédelahore de Loddis, Arquitecto-Urbanista

El Atelier Internacional de Urbanismo (A.I.U.) que desarrolla l’ENSAPLV en La Habana Cuba constituye un momento central de contextualización, de confrontación y de experimentación dialógica a escala natural de conocimientos y trabajos elaborados previamente, que son después retomados en equipo con los estudiantes cubanos; en el espejo de la vida cotidiana de los actores, de las morfologías patrimoniales, de las tipologías domésticas, de los materiales y de los usos constatados *in situ*.

Desarrollado durante el segundo semestre del Master 1, el grupo de *Ciudades de América Latina* articula este A.I.U. con cursos, conferencias de especialidad, dos seminarios (la Fábrica Espacial y Cultural de Territorios durables) y 3 unidades de proyectos específicos (La Habana, Santiago de Cuba y El Alto en Bolivia).

El taller asocia institucionalmente la Escuela Nacional de Arquitectura de París La Villette (ENSAPLV), La Facultad de Arquitectura y de Urbanismo de la Universidad Tecnología de la Habana junto a la Oficina del Plan

Maestro de la Oficina del Historiador de la Habana, todos ellos apoyados por los servicios culturales de la Embajada de Francia y de la Alianza Francesa en Cuba.

El A.I.U. de La Habana, en esta edición 2017 bajo la dirección de los profesores-arquitectos Juan Luis Morales por la ENSAPLV y Felicia Chateloin por la Facultad de Arquitectura de La Habana; ha continuado en una 2da ocasión el proyecto en el barrio portuario de Casablanca.

Este pequeño poblado estratégicamente situado al otro lado de la entrada de la bahía, parece detenido en el tiempo y desde sus balcones los habitantes pueden contemplar de manera apasible y en primera loge, la intensa vida y remarcable riqueza espacial de la Ciudad de La Habana.

El tema de proyecto escogido en esta oportunidad es la “ciudad al borde del agua”, y se desarrolla en varios tiempos sucesivos :

1. Analisis de diferentes ciudades situadas al borde del agua en America Latina.
2. Prospecciones analíticas contextuales en diferentes barrios de la Ciudad de La Habana.

3. Proyectos urbanos y arquitectonicos colaborativos *in situ* en Casablanca.

4. Síntesis e hibridación concluyentes al regreso del A.I.U.

Todo esto en cuatro niveles y escalas intercorrelacionadas: el Municipio, el barrio, la manzana y la parcela.

En esta edición, el perímetro de trabajo escogido en Casablanca, asocia los desafíos conjuntamente espaciales, geográficos, económicos y sociales de este poblado que comienza al borde del agua de la bahía, montando rápidamente y de manera organica la fuerte pendiente de su colina.

El reto para los estudiantes de este Taller de Urbanismo es transformar el actual handicap geográfico de Casablanca, poblado completamente abandonado a causa de su separación por el agua del centro de la Ciudad; en una ventaja mayor que permita integrar este pequeño pero magnifico patrimonio dentro del ambicioso futuro plan de desarrollo integral de la Bahía de La Habana.

AMÉNAGEMENT DE LA BAIE DE CASABLANCA



RÉFÉRENCE - SONIA DELAUNAY



PLAN DE SITUATION



STRATÉGIE URBAINE

L'idée du projet urbain est d'expérimenter la courbe en lui attribuant une épaisseur d'usage et de proposer une promenade fluide reliant les divers espaces d'un programme varié. Architecturalement, la parcelle étant plantée d'arbres fruitiers divers, l'idée de base était de faire en sorte de garder cette identité forte du lieu tout en la développant dans un sens qui favoriserait son attractivité. C'est pourquoi, l'idée de l'oasis habitée a dirigé mon travail.

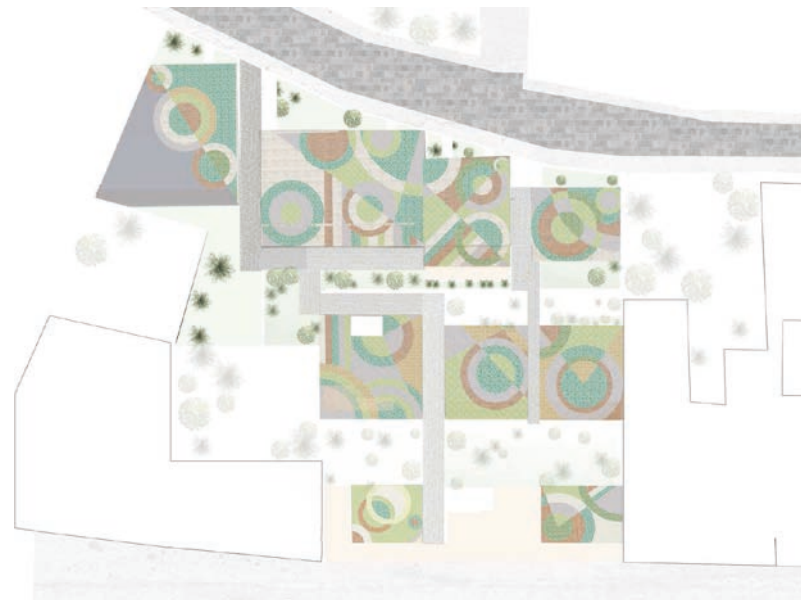


VUES PERSPECTIVES - PROJET URBAIN

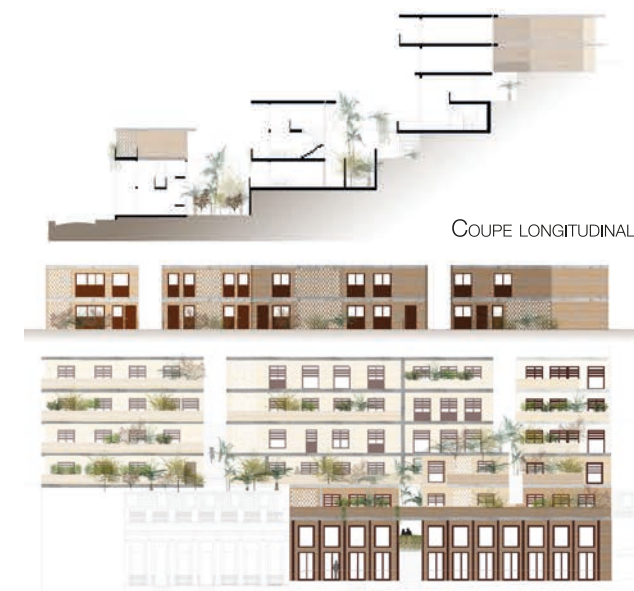
PROJET DE MERYAM BENABDELJELIL ET PATRICIA DUANY L'ATTRACTION DU PAYSAGE

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet urbain.

L'OASIS URBAINE



PLAN DE MASSE



COUPE LONGITUDINALE

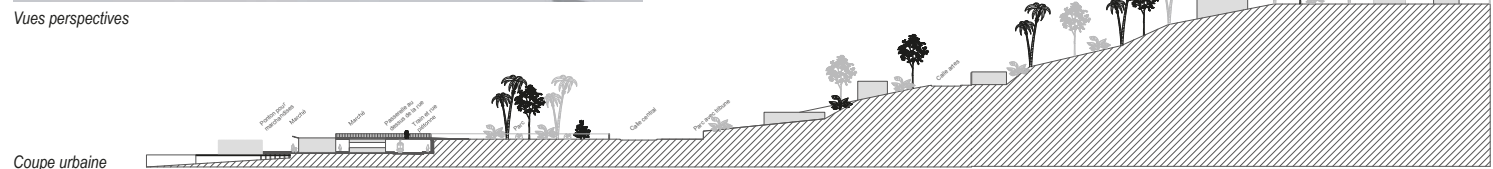
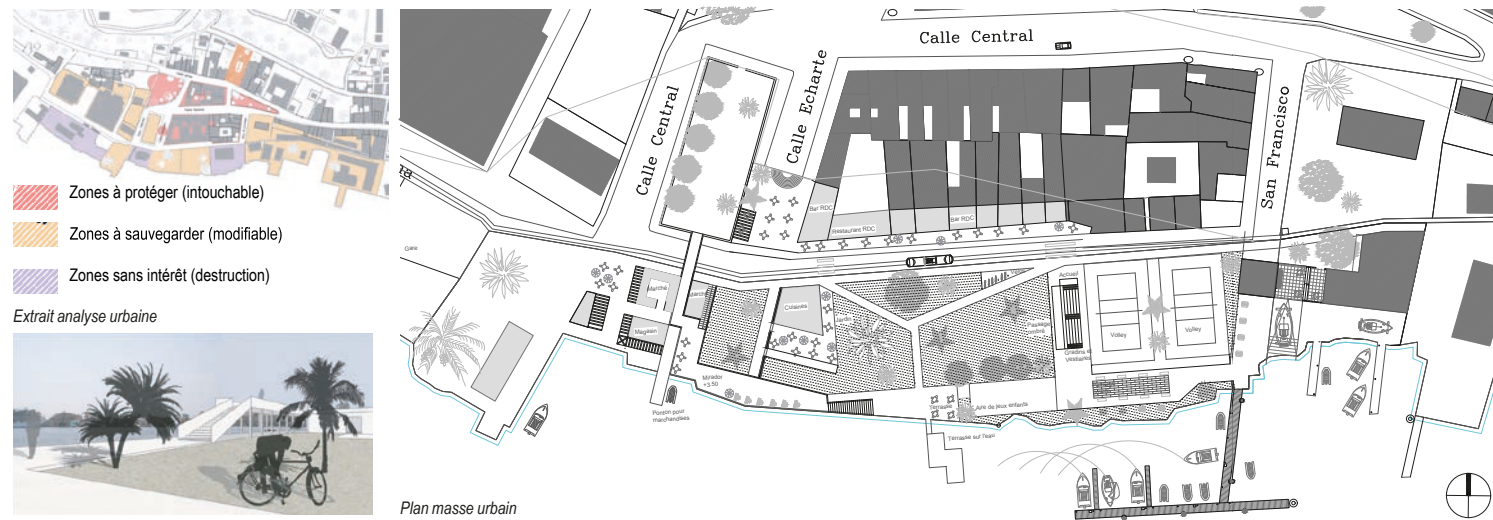
ELEVATIONS



VUES PERSPECTIVES - PROJET ARCHITECTURAL

PROJET DE MERYAM BENABDELJELIL ET PATRICIA DUANY L'ATTRACTION DU PAYSAGE

Quartier Casablanca, La Havane, Cuba. Projet d'architecture.



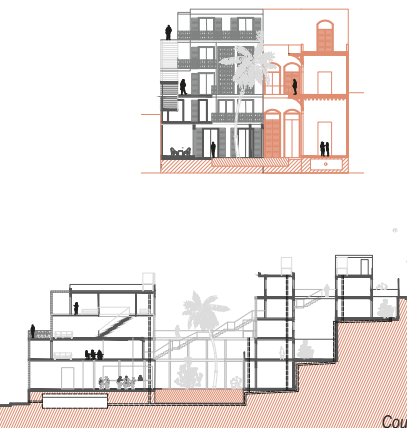
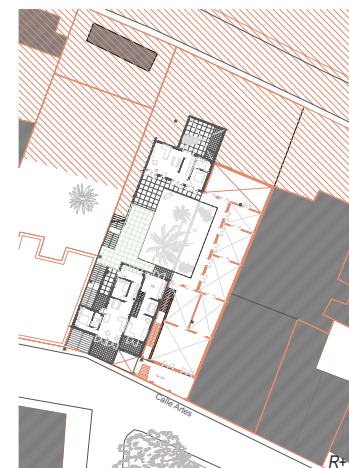
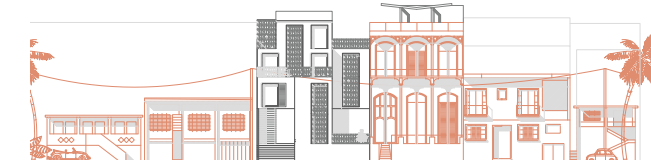
Le quartier de Casablanca se situe en face de la Vieille Havane, classée au Patrimoine Mondiale de l'UNESCO. Ce quartier en désuétude est un atout majeur pour la vue qu'elle apporte. C'est un enjeu de développement urbain qui n'a actuellement pas d'eau courante... L'enjeu est de redynamiser le quartier (touriste, économique, qualité de vie) sans délocaliser les populations. Un embarcadère, un marché, une marina et des espaces de sport sont créés.

PROJET DE CHARLOTTE MISPLON & ISABEL ESCALONA RODRIGUEZ CASABLANCA

Projet urbain : Requalification de la baie donnant sur la Vieille Havane. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.

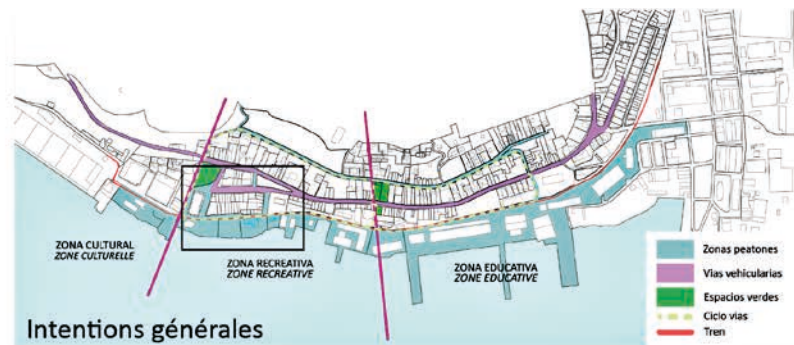


Il s'agit d'une réhabilitation d'un ancien hôtel particulier, aujourd'hui tombant en ruine. Le bâtiment original est encadré par une nouvelle construction. Le patio est mutualisé tout en gardant la typologie traditionnelle. L'important dénivelé permet de développer une architecture en paliers avec des espaces modulables pour des familles plus ou moins nombreuses.



PROJET DE CHARLOTTE MISPLON & ISABEL ESCALONA RODRIGUEZ CASABLANCA

Projet architectural : Le patio partagé. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.

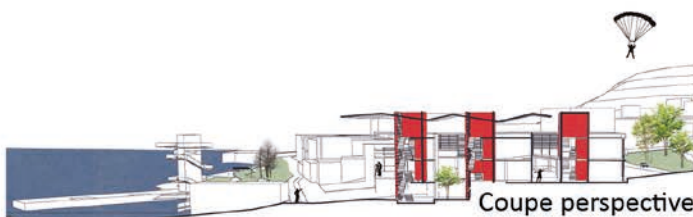
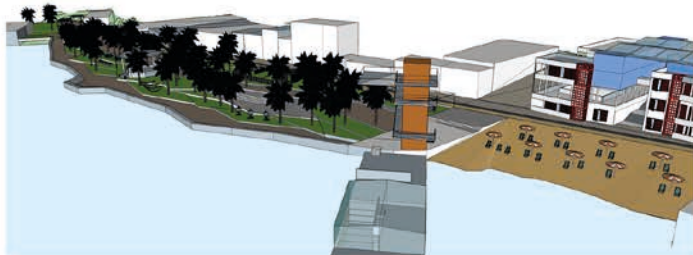


Intentions générales



Plan masse

Notre étude urbaine a commencé avec une analyse des sites proches de Casablanca, en relation directe avec la baie. Cette étude nous a révélé la baie comme un centre géographique et culturel de la ville. À l'aide de témoignages d'habitants, nous avons abouti à l'injection d'un caractère récréatif à Casablanca à travers sa réhabilitation, grâce à la hiérarchisation de l'intervention en trois temps : éducatif et sportif, en relation directe avec la mer ; culturel et artistique ; et musical. Ces thématiques établissent un ordre d'accès aux installations urbaines grâce aux rythmes mis en place à travers la végétation, les centres marqués par les escaliers existants comme voie en lien avec la baie, la réduction de l'empreinte routière, la création d'une piste cyclable qui relie les centres d'intérêts du quartier tout en créant une activité économique de location de vélos. Le but étant de libérer la berge pour la rendre accessible entièrement aux piétons.

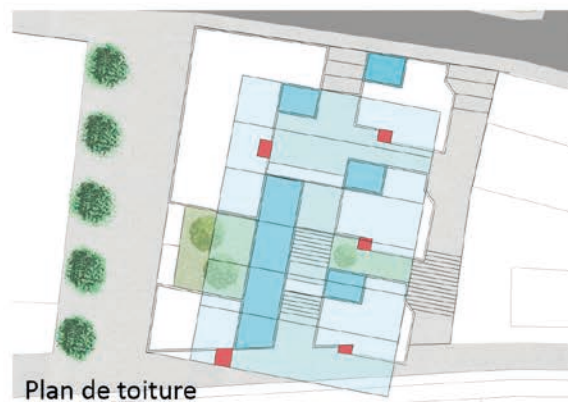


Coupe perspective

PROJET D'OPHELIE LEFORT ET MARIEN REYES PUEBLAS ACCESOS AL MAR

Projet urbain. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.

La proposition architecturale est constituée d'un bâtiment multi-fonctionnel composé d'un marché, d'une cafétéria et d'une laverie. Ce projet est placé sur une parcelle dont trois côtés donnent sur la rue. Situé dans la rue Artex, le projet est privilégié par la dimension de sa parcelle qui n'est que très peu exploitée par le marché actuel. Ainsi, il est possible de développer un espace riche de vues. C'est un projet de 11 appartements dont une partie peut s'individualiser pour permettre l'activité de location. L'intention apportée à travers l'urbanisation nous a amené à la création d'un volume en harmonie avec le contexte, en créant une façade continue de portiques, tout en libérant l'espace du rez-de-chaussée pour connecter la ville avec les services créés et la mer. Cette solution intègre le marché existant par sa fonction et sa structure, tout en le réinterprétant. De plus, nous avons traité la toiture comme une cinquième façade, qui est vue et permet de voir.



Plan de toiture

PROJET D'OPHELIE LEFORT ET MARIEN REYES PUEBLAS ACCESOS AL MAR

Projet architectural. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.



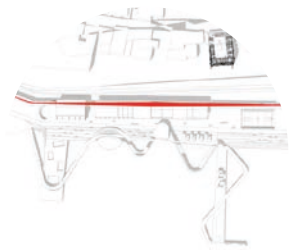
RDC



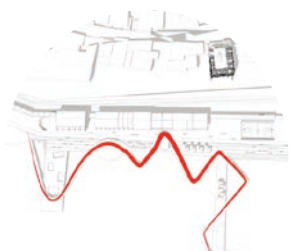
R+1



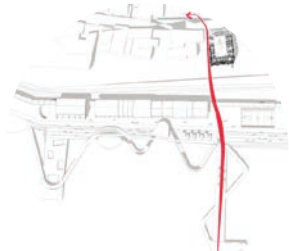
Coupe longitudinale



LA PROMENADE SUSPENDUE
Trait d'union entre les séquences



LA DÉAMBULATION
Un parcours entre terre et eau



DE HAUT EN BAS
Une descente en pleine perspective



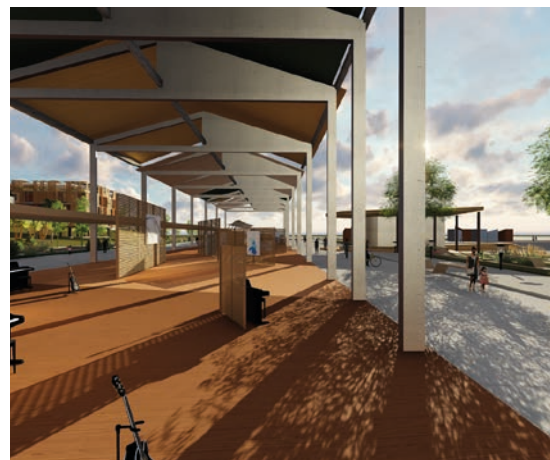
LE MIRADOR, aboutissement de la percée



DES PISCINES SUR LA JETÉE

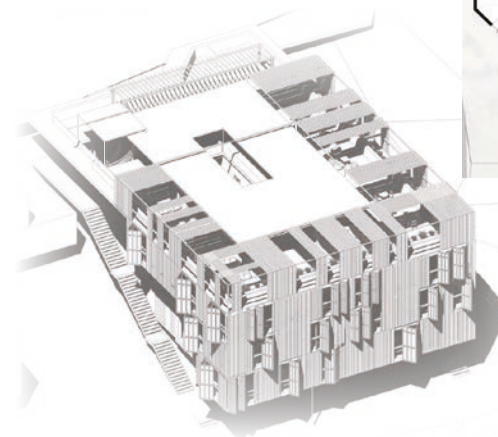


PLAN MASSE DE LA BALADE ENTRE TERRE ET EAU

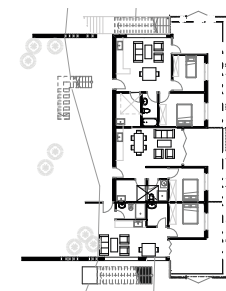


LA HALLE DEL'ARTE

HABITER L'INTERSTICE_Quand
l'architecture donne à voir le paysage



DOUBLE PEAU
MODULABLE INTERSTICE
VÉGÉTALISÉ INTÉRIEURS
OUVERTS



PROJET DE SALWA CHERKAOUI EL BARAKA ET GERARDO GUILLEN GARCIA DEL BARCO UN LIEN DE VIE À CASABLANCA

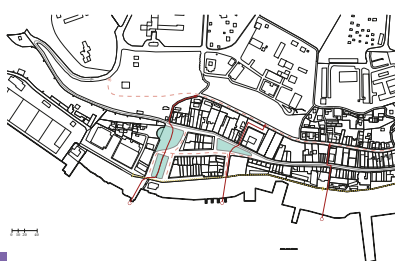
Projet urbain. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.

PROJET DE SALWA CHERKAOUI EL BARAKA ET GERARDO GUILLEN GARCIA DEL BARCO CASABLANCA, A PLACE TO BE

Projet architectural. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.



PLAN URBAIN



STRATÉGIE URBAINE

La baie de Casablanca permet de créer un pôle attractif, où l'eau s'intègre aux activités de plaisance qui ponctuent le parcours. L'aménagement en estrade et les différentes plantations, offrent des espaces d'activités variés le long de la baie.



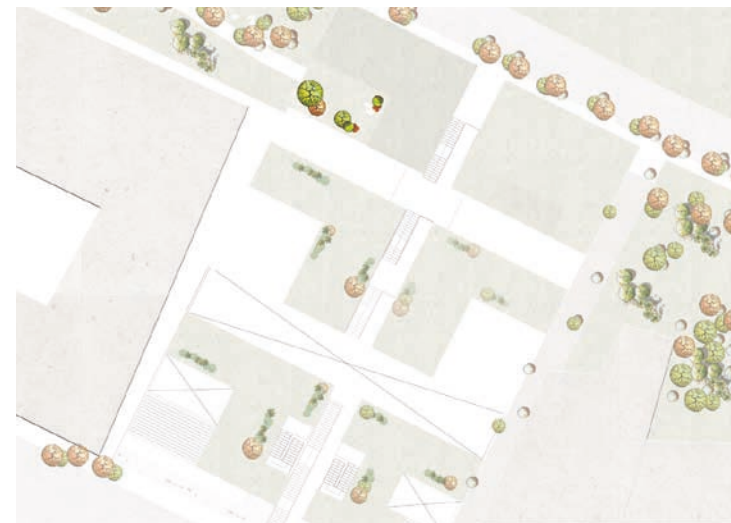
COUPE PERSPECTIVE



VUES PERSPECTIVES- PROJET URBAIN

ZINEB TAHRI ET HECTOR RODRIGUEZ RUIZ NOUVEAUX HORIZONS, AMÉNAGEMENT DE LA BAIE DE CASABLANCA

Projet urbain. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.



PLAN MASSE



R+1

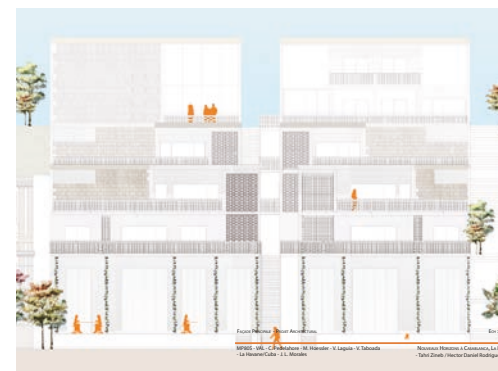


UNE SUCCESSION D'ESPACES

Construit sur un terrain en pente, le projet vient créer des terrasses aux vues variées. Chaque étape offre un nouvel horizon, et la faille au centre du projet permet de relier l'ensemble. L'aménagement des logements permet de créer des entités évolutives et adaptables aux modes de vies de la population cubaine.



VUE DEPUIS LA FAILLE



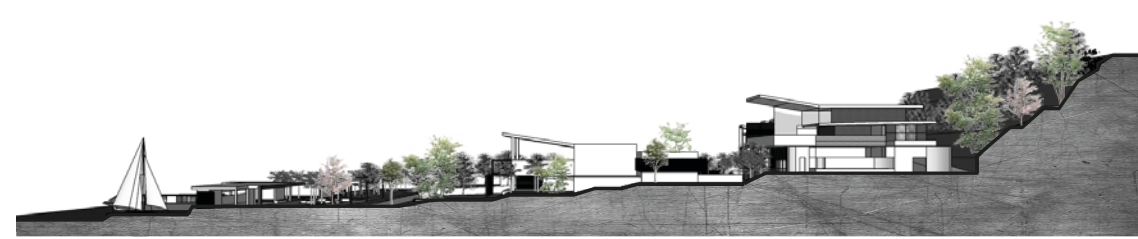
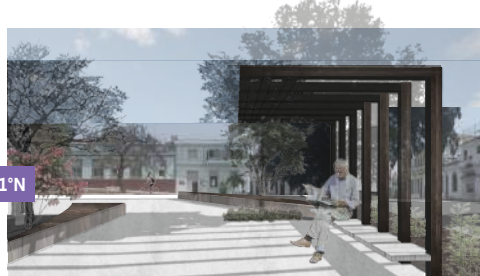
DES INTÉRIEURS FLÉXIBLES VERS LA HAVANE



UN LIEU DE CONVIVIALITÉ

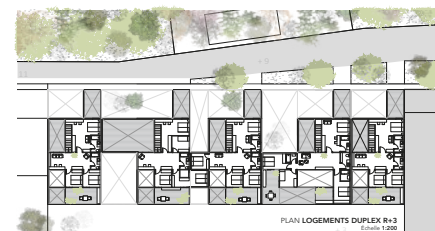
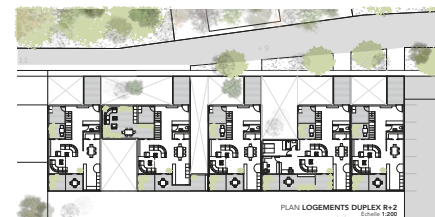
ZINEB TAHRI ET HECTOR RODRIGUEZ RUIZ NOUVEAUX HORIZONS, AMÉNAGEMENT DE LA BAIE DE CASABLANCA

Projet architectural. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.



MARGOT PETROPAVLOVSKY, EVELIN DIAZ ET ADRIAN ROBLES LA CIUDAD AL BORDE DEL AGUA

Projet urbain. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.

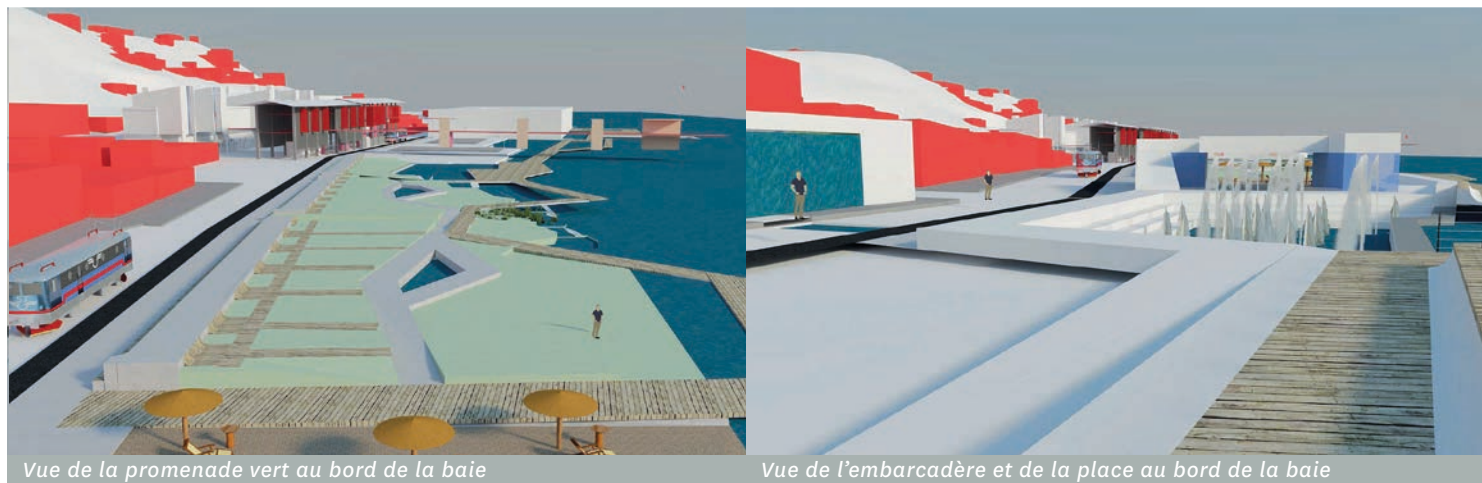


MARGOT PETROPAVLOVSKY, EVELIN DIAZ ET ADRIAN ROBLES LA CIUDAD AL BORDE DEL AGUA

Projet architectural. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.



Plan Masse du Projet urbain

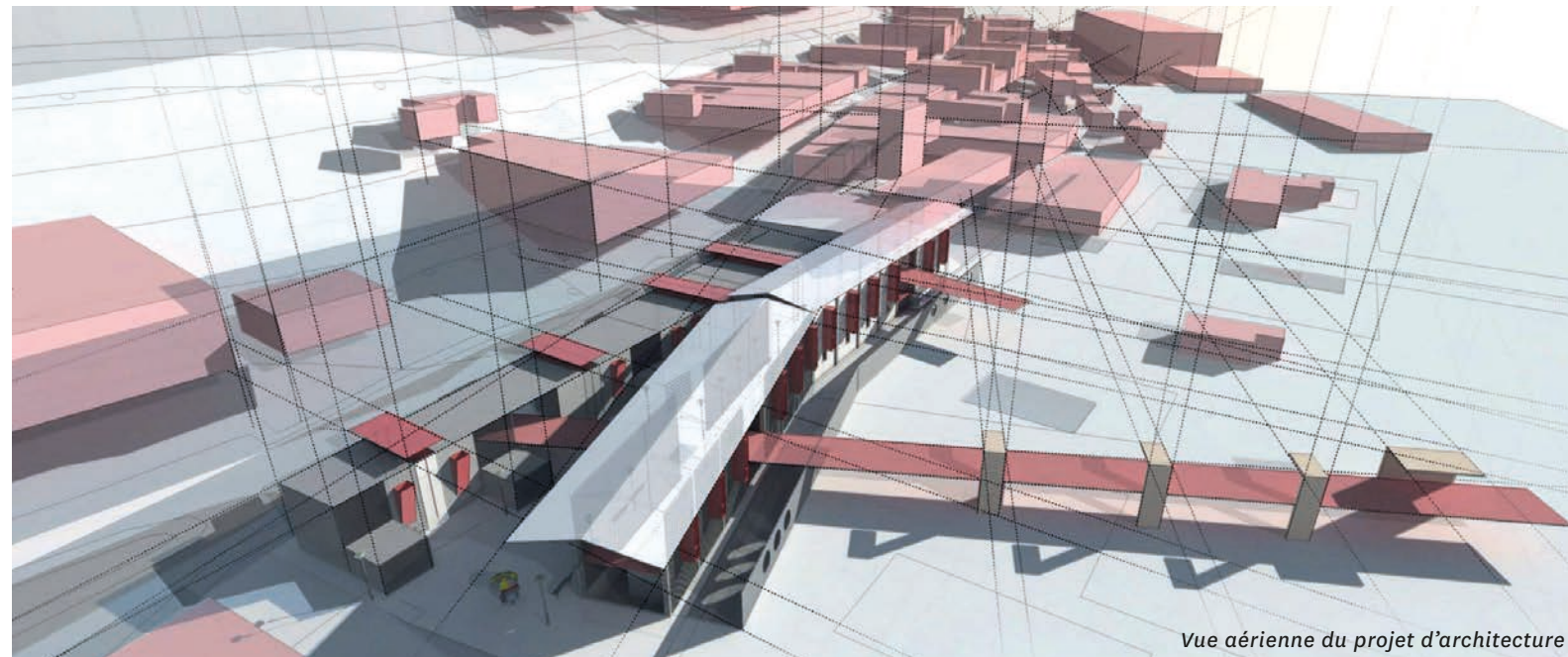


Vue de la promenade vert au bord de la baie

Vue de l'embarcadère et de la place au bord de la baie

PATRICIA ACANDA ACOSTA, MARCOS FERNANDEZ PRADO ET ZAKARIA ADDAR NUEVO PASEO, NUEVO EJE CULTURAL EN LA BAHÍA

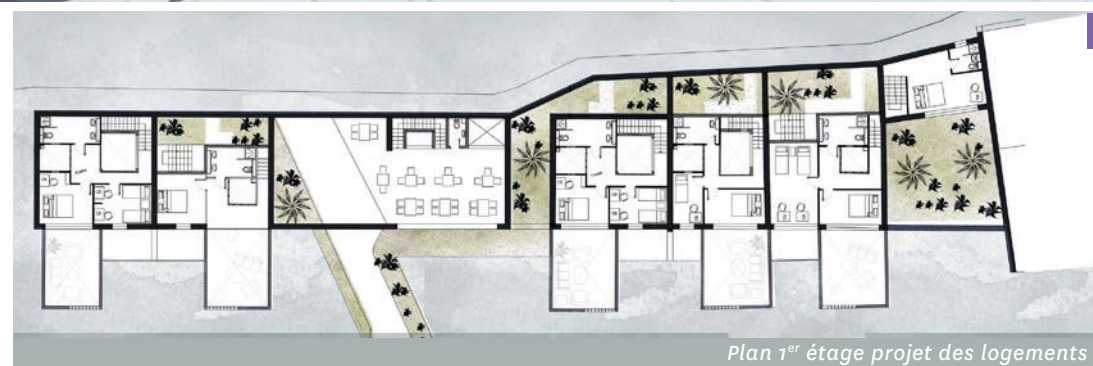
Projet urbain. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.



Vue aérienne du projet d'architecture



Plan Masse du projet d'architecture



Plan 1^{er} étage projet des logements

PATRICIA ACANDA ACOSTA, MARCOS FERNANDEZ PRADO ET ZAKARIA ADDAR NUEVO PASEO, NUEVO EJE CULTURAL EN LA BAHÍA

Projet architectural. Quartier Casablanca, La Havane, Cuba.

03 / 04 / 2017 → 14 / 04 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Santiago de Cuba - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Facultad de Construcciones, Universidad de Oriente, FCO-UO, Santiago de Cuba.

Facultad de Humanidades, Chaire d'études franco-cubaines et caribéennes, Montaigne et Montesquieu, Santiago de Cuba.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S RESPONSABLES, ENSAPLV : Virginia LAGUIA, Architecte ; Christian PÉDELAHORE DE LODDIS,

Docteur en Architecture. Michel HOSSLER, Paysagiste.

ENSEIGNANT-E-S RESPONSABLES, UCO : Lourdes RIZO AGUILERA, Docteur en Architecture ;

Elsi LÓPEZ ARIAS, Doyenne et Docteur en Architecture.

21°N

ENSEIGNANT-E-S , FCO Y HUMANIDADES - UO : Lourdes RIZO AGUILERA, Mario PANEQUE VÁZQUEZ, José Antonio DORADO RODRÍGUEZ,

Estrella ROCA FERNÁNDEZ, Maritza ESPINOSA OCALLAGHAN, Marbelis HERNÁNDEZ SALOMÓN, Leana LOBAINA LEGRÁ, Daily HERNÁNDEZ,

Lis CARVAJAL SOTO, Coralina VAZ SUÁREZ, Elsi LÓPEZ ARIAS, Leonardo PÉREZ VILORIO, Lázara SALAZAR BESTARD, Bárbara AGUILAR MÉNDEZ,

Rafael RODRÍGUEZ ABREU, Varinia GONZÁLEZ ESTÉVEZ (Facultad de Humanidades), Lina MAGDARIAGA MARANTE (Plan Maestro OCC).

PROFESSIONNELS INSTITUTIONNELS : Yaumara LÓPEZ (Plan Maestro OCC) ; Elvio MARTÍNEZ SÁNCHEZ et Autberto CAMPS (Arquitectos

de la Comunidad) ; Jorge ROQUE ZAYAS, Gerardo RODRÍGUEZ PAUMIER et Osvaldo LICEA FRÓMETA (DPPF) ; Walfrido HAU FERRER

et Alexis FERNANDEZ DESPAIGNE (artistes plastiques de l'avenue Trocha, FCBC).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Sofía BLECUA GRACIA, Elena GARCIA HERNNADEZ, Irene GARCIA HERNNADEZ, Laurène JAGER,

Carlos LOPEZ CABELLO, Nicolás MASTANDREAS, Fabiola Renata IRIARTE VALDEZ.

ÉTUDIANT-E-S, FCO - UO : Guillermo CALAS PEÑA, Eliad Caled HERMOSILLA MORENO, Angel RODRÍGUEZ PEREIRA, Eduardo Lázaro

LÓPEZ ALARCÓN, Katherine SOSA RIVAS, Beatriz ACOSTA VELASCO, Ernesto ESTRADA PARRÓN, Hancel RODRÍGUEZ, Raul ROMAN EMG.

ÉTUDIANT-E-S, HUMANIDADES - UO : Jairo BATISTA LABRADA, Elisdanis PREGO CEMITIER, Claudia LÓPEZ MORENO,

Fe Irene AGUILAR MORENO, Sara Mercedes VALDÉS LEGRÁ, Leslie del Carmen NAVARRO MARTÍNEZ.

INSTITUTIONS PARTENAIRES (ATELIER INTENSIF DE TERRAIN SANTIAGO DE CUBA) :

Ambassade de France a Cuba ; Alliance Française de Cuba ; Departamento de Arquitectura y de Urbanismo de la Facultad

de Construcciones de la Universidad de Oriente en Santiago de Cuba (UCO) ; La Chaire d'Etudes Franco-Cubaines et de la Caraïbe

Montaigne Montesquieu, Santiago de Cuba, Historia del Arte, Facultad de Humanidades ; Oficina del Conservateur de la Ciudad

de Santiago de Cuba (OCC) ; Oficina Plan Maestro de la Ciudad de Santiago de Cuba ; Empresa Provincial de los Arquitectos

de la Comunidad de Santiago de Cuba (EMPAC) ; Dirección Provincial de Planificación Física de Santiago de Cuba (DPPF).

SANTIAGO DE CUBA

EXPOSITION "10 ANS D'ATELIERS INTERNATIONAUX FRANCE-CUBA" :

Facultad de Construcciones Universidad de Oriente ; Oficina del Conservador de la Ciudad OCC "Casa Dranguet".

Cet atelier a participé à l'habilitation universitaire FC-UO de Santiago de Cuba.

SANTIAGO DE CUBA “LA ALAMEDA, FIL D’EAU DE SANTIAGO DE CUBA”

Virginia Laguia, Architecte et Christian Pédelahore de Loddis, Architecte-Urbaniste

L’Unité de Projet ENSAPLV “Villes d’Amérique Latine” permet aux étudiants de Master 1 de se confronter conjointement à l’échelle urbaine et territoriale du projet architectural ainsi que dans un contexte étranger et à l’international.

L’Atelier Santiago de Cuba est réalisé depuis 2006 à la demande du Ministère des Affaires Étrangères, avec l’appui des Services Culturels de l’Ambassade de France et de l’Alliance Française de Cuba, en partenariat avec la Faculté d’Architecture et d’Urbanisme de l’Université d’Orient (UCO), l’Office du Conservateur de la Ville, l’Institut de Planification Physique, la Chaire d’études franco-cubaines et caribéennes Montaigne et Montesquieu, le réseau des Architectes de la Communauté Urbaine, la Municipalité, les autorités et les habitants des quartiers étudiés.

Dans l’édition 2017 l’Atelier, sous la direction des enseignants Virginia Laguia (ENSAPLV) et Lourdes Rizo Aguilera (FC-UO), nous avons renouvelé l’étude du Boulevard Historique La Alameda, situé sur la baie maritime tropicale qui symbolise le territoire de fondation de la ville (en 1514).

Ce “Fil d’eau” nous permet de tisser dans l’épaisseur de l’îlot, une démarche d’exploration du projet spatial, tant intellectuelle que manuelle, en associant cours, conférences, textes analytiques et programmatiques, explorations fondamentales et simulations, iconographiques, graphiques, planaires et tridimensionnelles.

Sur cette frange, on interroge la diversité patrimoniale existante et son évolution par une densification en hauteur tout en préservant les terrasses géologiques et les vues urbaines. La promenade apparaît alors comme une entité de continuité linéaire entre la ville et la baie, qui regarde ainsi ouvertement vers son territoire encerclé de collines.

Le semestre de travail de l’Unité de Projet s’articule sur trois temps successifs :

1. Études spatiales systémiques, en amont et à distance, par le biais de cartographies analytiques, morphologies urbaines et typologies architecturales de l’Amérique latine et de leurs évolutions contemporaines.

2. Approches programmatiques collaboratives franco-cubaines et expérimentations conceptuelles participatives *in vivo* et *in situ* Santiaguaises.
3. Simulations spatiales territoriales, urbanistiques et architecturales synthétiques conclusives, de stratégies d’amélioration, de cohésion et de soutenabilité des existences humaines au quotidien, lors du retour à l’ENSAPLV.

Ce faisant, le projet permet aux étudiants de se confronter à une ville tropicale métissée ayant associé sur le temps long de multiples, sédimentaires et symbiotiques créolisations spatiales tour à tour et conjointement hispaniques, françaises et africaines ; de la réticulation de la *Loi des Indes* aux spatialités Béarnohaïtiennes jusqu’au génie urbain rationaliste et moderniste des débuts flamboyants du XX^e siècle.

Un cadre riche qu’il revient à chaque étudiant de construire, en fonction de ses thématiques d’intérêt, une matérialisation spatiale pertinente pour ce “Fil d’eau” de la Alameda à Santiago de Cuba.

SANTIAGO DE CUBA “LA ALAMEDA, COSTURA DE AGUA DE SANTIAGO DE CUBA”

Virginia Laguia, Arquitecta y Christian Pédelahore de Loddis, Arquitecto-Urbanista

La Unidad de Proyecto de la ENSAPLV “Ciudades de América Latina” permite a los estudiantes Master 1 confrontarse conjuntamente con la escala urbana y territorial del proyecto arquitectónico así como hacerlo en contexto extranjero e internacional.

El Taller Santiago de Cuba se lleva realizando desde el año 2006 a petición del Ministerio de Asuntos Exteriores, con el apoyo de los servicios culturales de la Embajada de Francia y de la Alianza Francesa, en colaboración con la Facultad de Arquitectura y de Urbanismo de la Universidad de Oriente (UO), la Oficina del Conservador de la Ciudad, el Instituto de Planificación Física, la Cátedra franco-cubana de estudios caribeños Montaigne Montesquieu, la red de Arquitectos de la Comunidad urbana, la municipalidad, las autoridades y los habitantes de los barrios estudiados.

En esta edición del 2017 El Taller, bajo la dirección de los profesores Virginia Laguia (ENSAPLV) y Lourdes Rizo Aguilera (FC-UO), hemos renovado el estudio del Boulevard Histórico La Alameda, situado frente a la bahía marítima tropical que

representa el territorio fundacional de la ciudad (1514).

Esta “Costura de Agua” nos permite tejer en el espesor de la manzana, un planteamiento exploratorio del proyecto espacial tanto intelectual como manual asociando cursos, conferencias, textos analíticos y programáticos, exploraciones fundamentales y simulaciones iconográficas, gráficas, planas y tridimensionales.

En esta franja, interrogamos la variedad patrimonial existente y su evolución con la densificación en altura en su preservación de las terrazas geológicas y vistas urbanas. El Paseo aparece de este modo como una entidad de continuidad lineal entre la ciudad y la bahía, que mira abiertamente hacia su territorio rodeado de colinas.

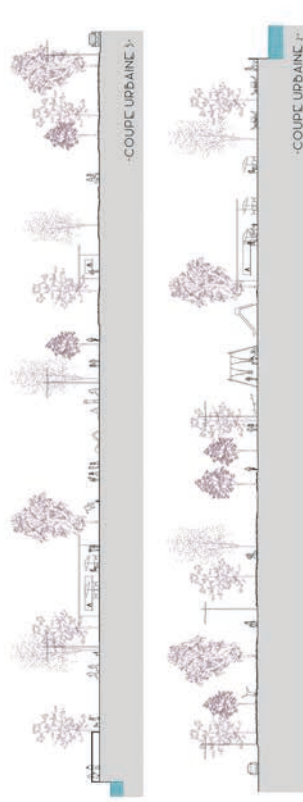
El semestre de trabajo del Proyecto se organiza en tres tiempos sucesivos:

1. Estudios espaciales sistémicos, con anterioridad y a distancia, por el procedimiento de la cartográfica analítica, morfologías urbanas y tipologías arquitectónicas de América Latina y de sus evoluciones contemporáneas.
2. Enfoques programáticos colaborativos

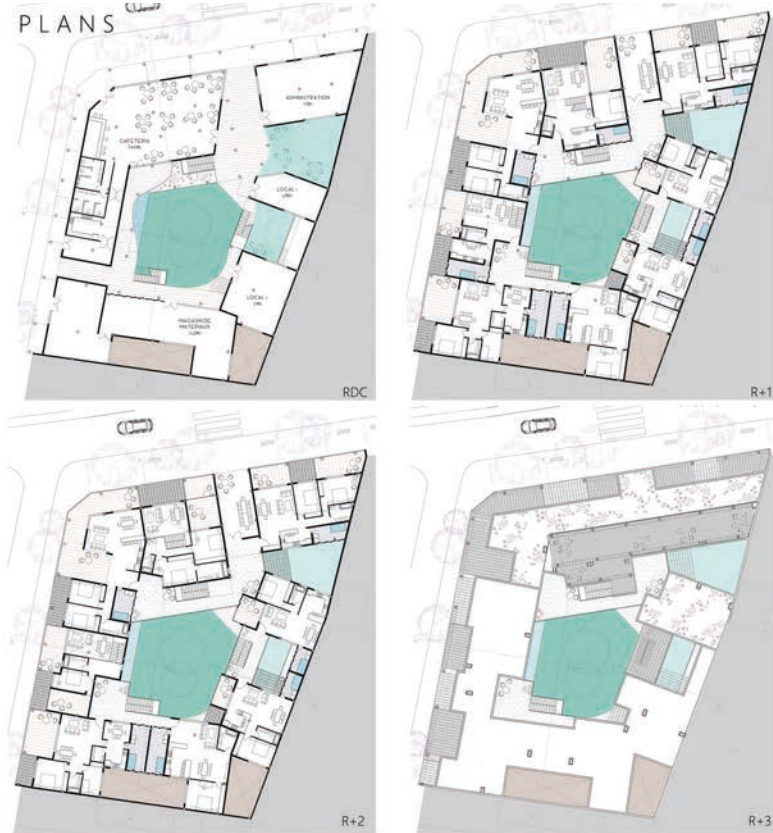
franco-cubanos y experimentaciones conceptuales participativas *in vivo* e *in situ* Santiagueras.

3. Simulaciones espaciales territoriales, urbanas y arquitectónicas de modo sintético y concluyente, con estrategias de mejoramiento, de cohesión y de sostenibilidad de las existencias humanas cotidianas, de regreso a la ENSAPLV.

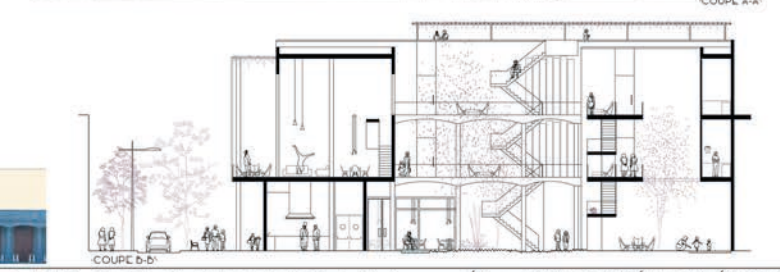
De este modo, este proyecto permite a los estudiantes confrontarse con una ciudad tropical mestizada que ha asociado a lo largo del tiempo múltiples, sedimentarias y simbióticas criollizaciones espaciales, una tras otra y conjuntamente herencias hispánicas, francesas y africanas; desde la retícula de las Leyes de Indias hasta las espacialidades Béarno-haitianas hasta el genio urbano racionalista y modernista del resplandeciente principio del siglo XX. En este marco de gran riqueza, le incumbe a cada estudiante el construir con arreglo a sus temáticas de interés, una materialización espacial pertinente a esta “Costura de Agua” de La Alameda de Santiago de Cuba.

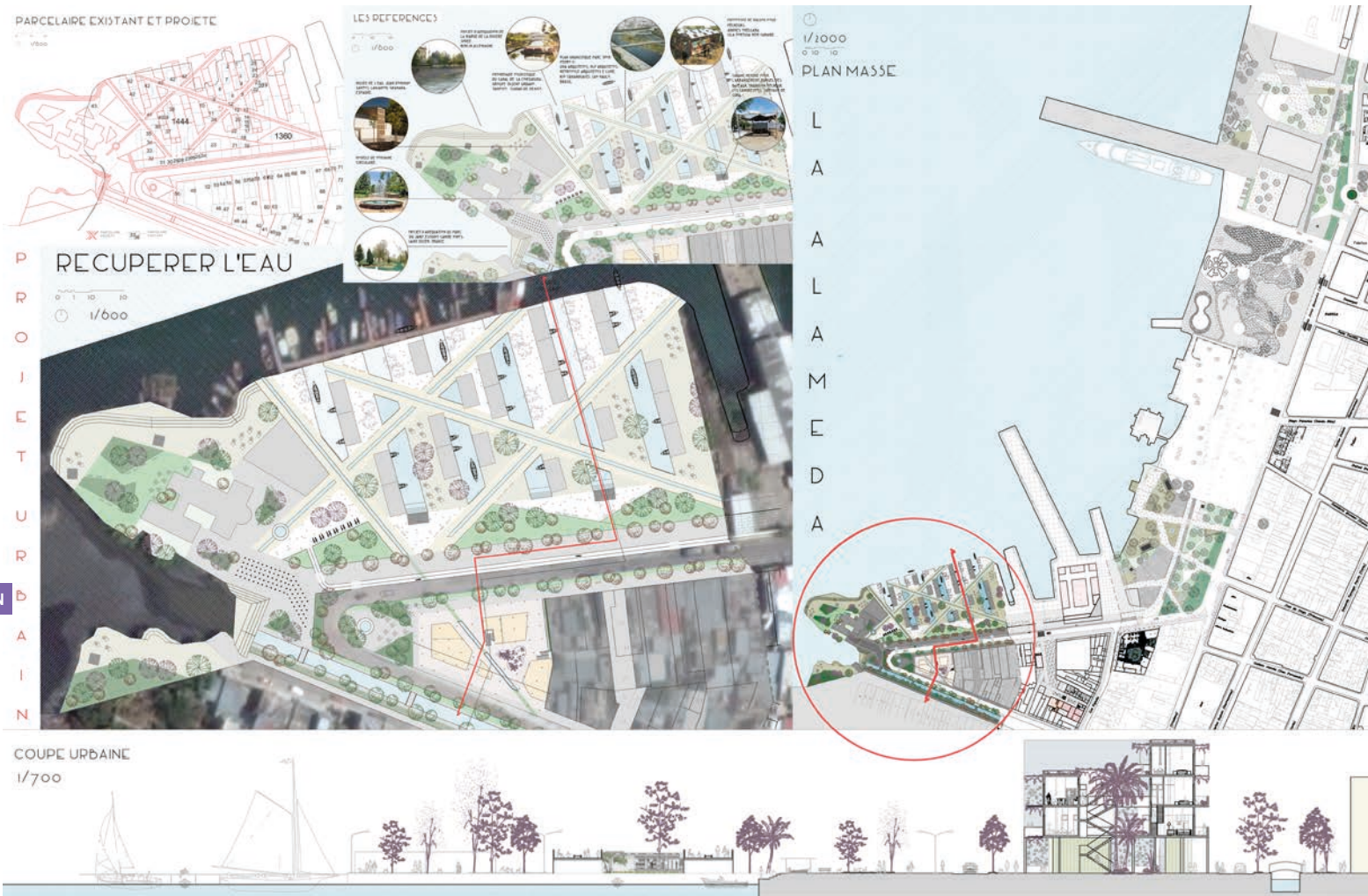


PROJET D'IRENE GARCÍA HERNÁNDEZ PROJET URBAIN / UNE COMMUNAUTÉ AU CŒUR DU BÂTIMENT



PROJET D'IRENE GARCÍA HERNÁNDEZ PROJET ARCHITECTURAL / LA MAISON À PATIO / UNE COMMUNAUTÉ AU CŒUR DU BÂTIMENT

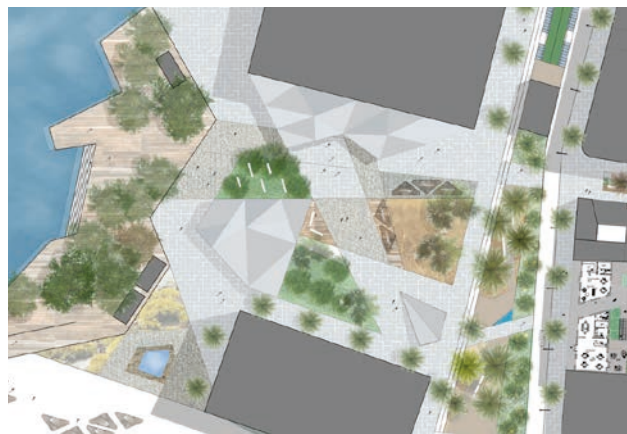
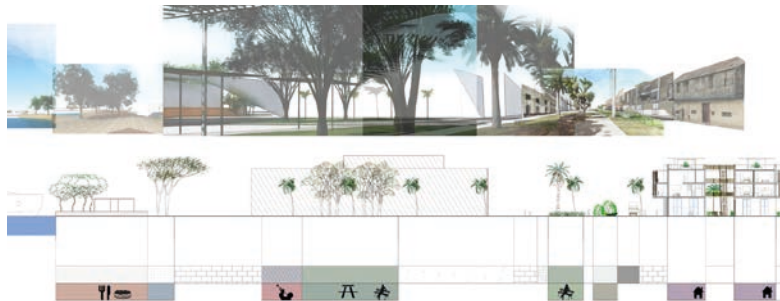




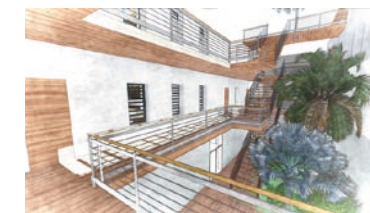
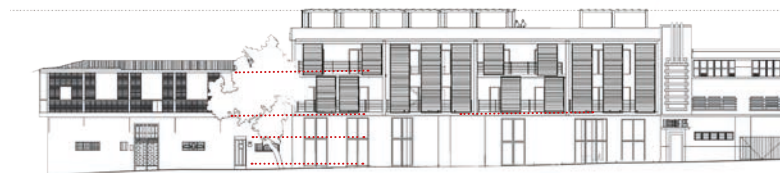
PROJET D'ELENA GARCIA HERNANDEZ PROJET URBAIN / RÉCUPÉRER L'EAU



PROJET D'ELENA GARCIA HERNANDEZ PROJET ARCHITECTURAL / LA MAISON À PATIO / RÉCUPÉRER L'EAU

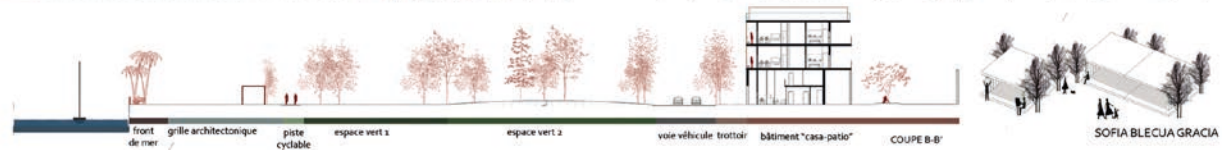
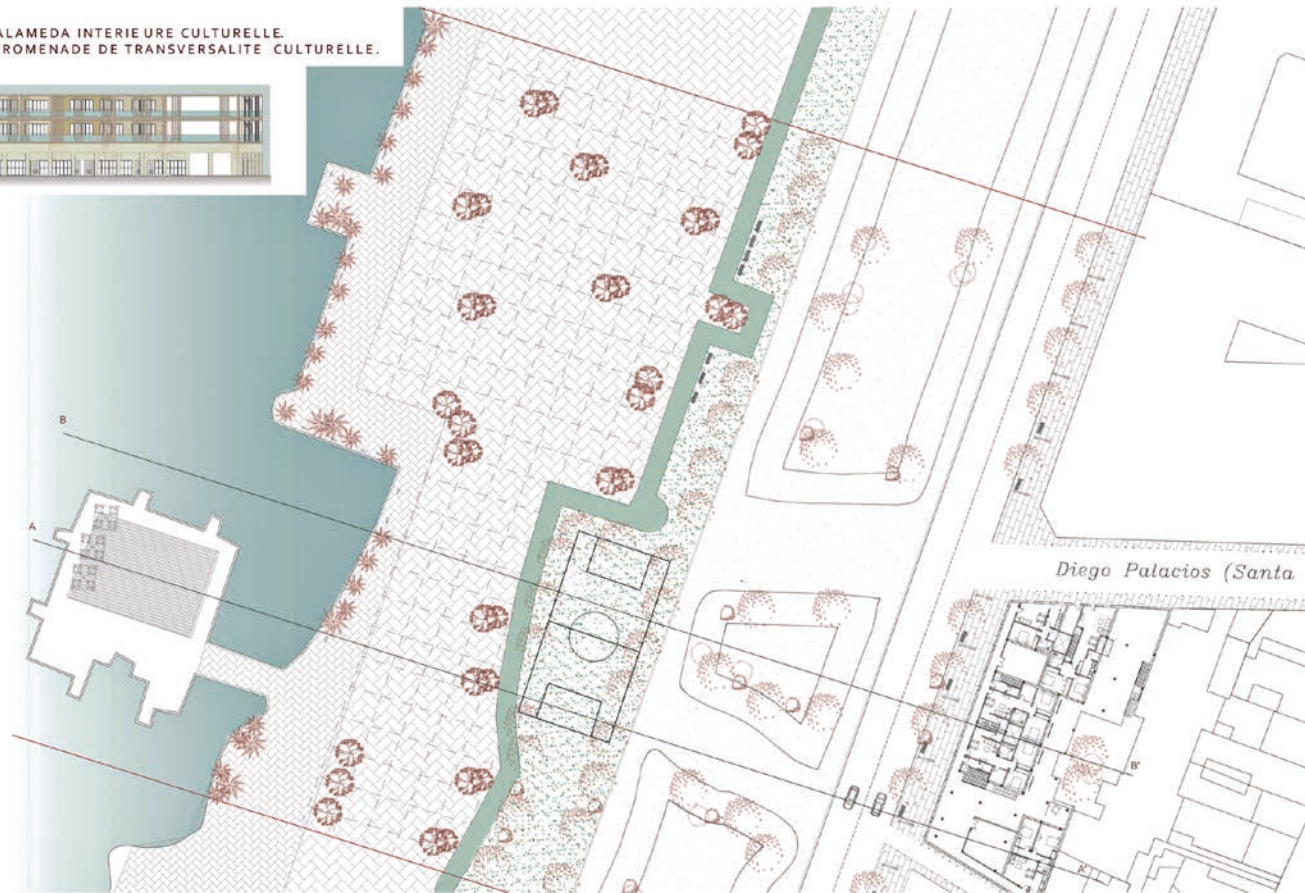


PROJET DE LAURÈNE JAGER PROJET URBAIN / PERCÉE VERTE



PROJET DE LAURÈNE JAGER PROJET ARCHITECTURAL / CHEMINEMENT

LA ALAMEDA INTERIEURE CULTURELLE.
LA NOUVELLE PROMENADE DE TRANSVERSALITE CULTURELLE.



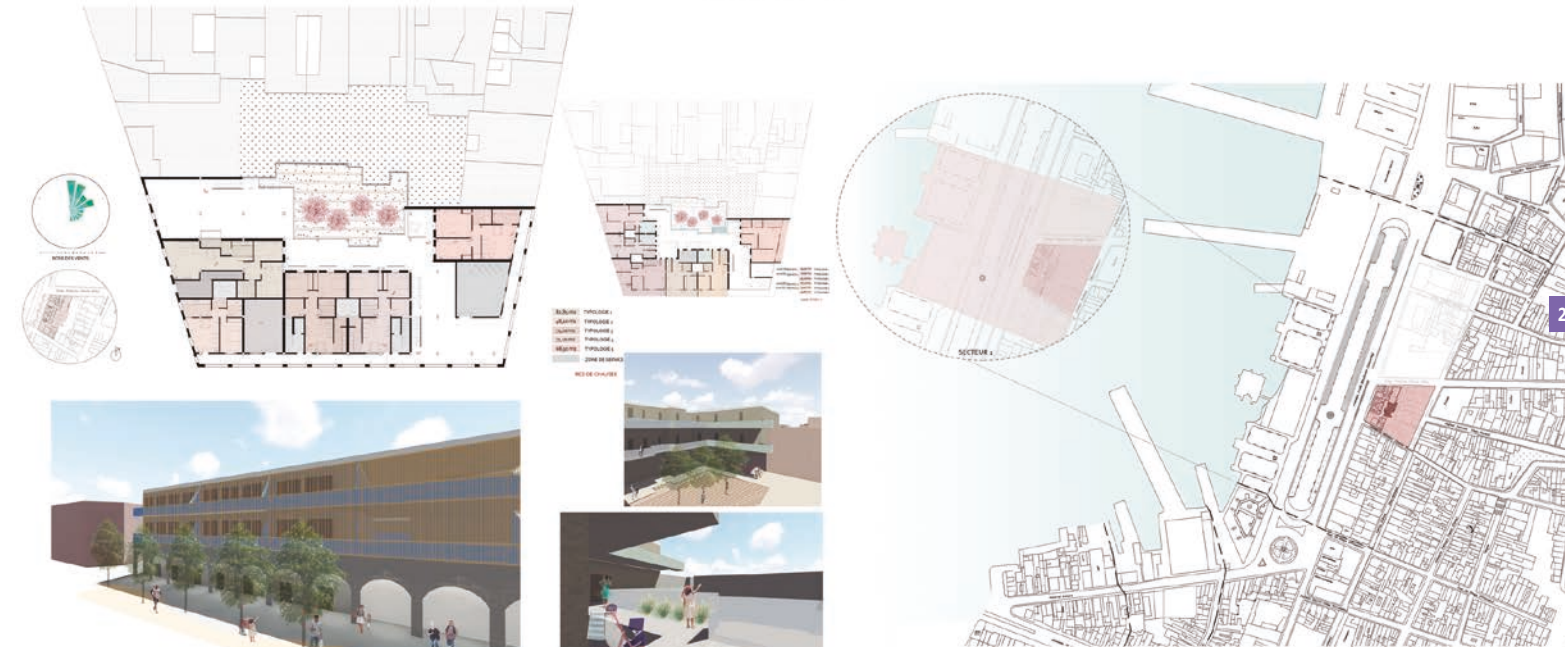
PROJET DE SOFIA BLECUA GRACIA PROJET URBAIN / TRANSVERSALITÉ CULTURELLE



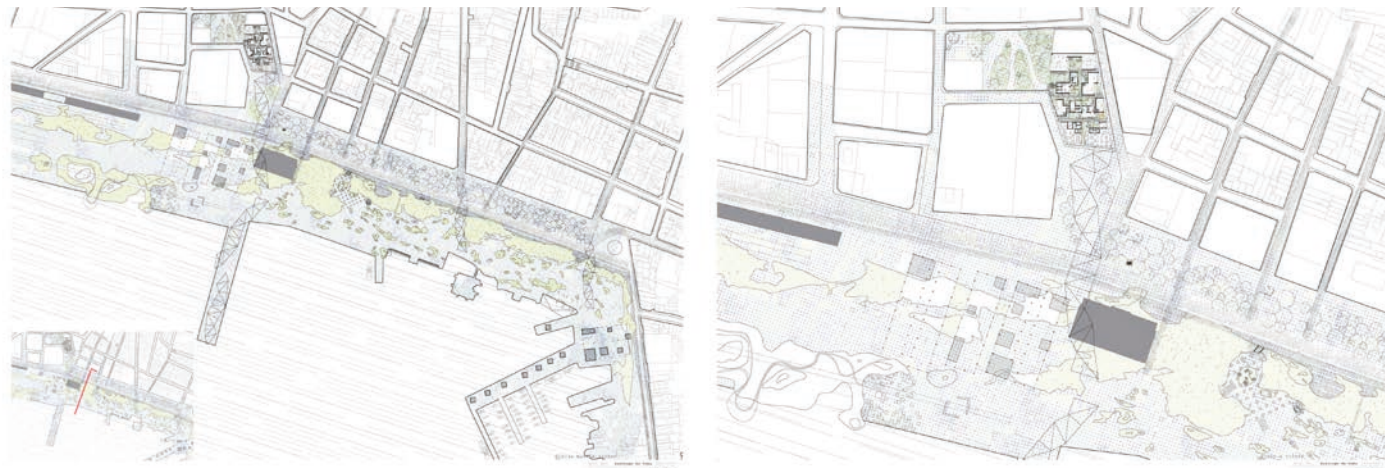
FAÇADES SECTOR ACTUELLEMENT



FAÇADES SECTOR AVEC BATIMENT



PROJET DE SOFIA BLECUA GRACIA PROJET ARCHITECTURAL / TRANSVERSALITÉ CULTURELLE

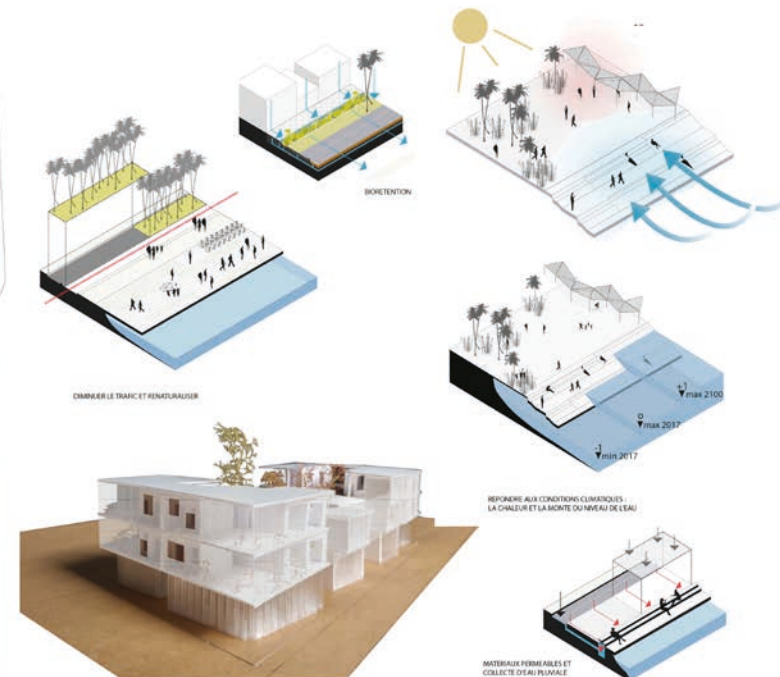


VOIE DE SERVICE CANOPE VEGETALE / TERRASSES BAR VOIES PARTAGES CANOPE VEGETALE FRONT DE MER

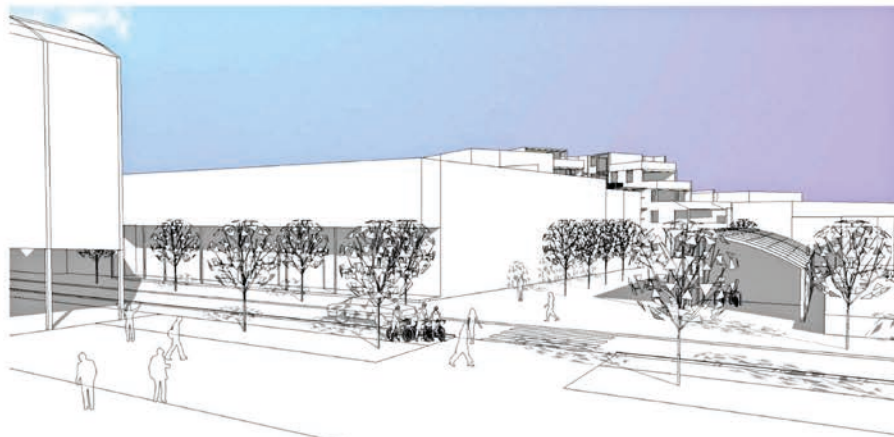


jetée / arrivée navire tourisme réutilisation d'éléments industriels entrepot réhabilité canopé verte voie partagée canopé / glacette toit terrasse

PROJET DE CARLOS CABELLO PROJET URBAIN / CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

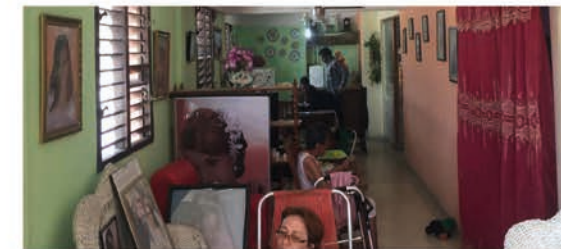
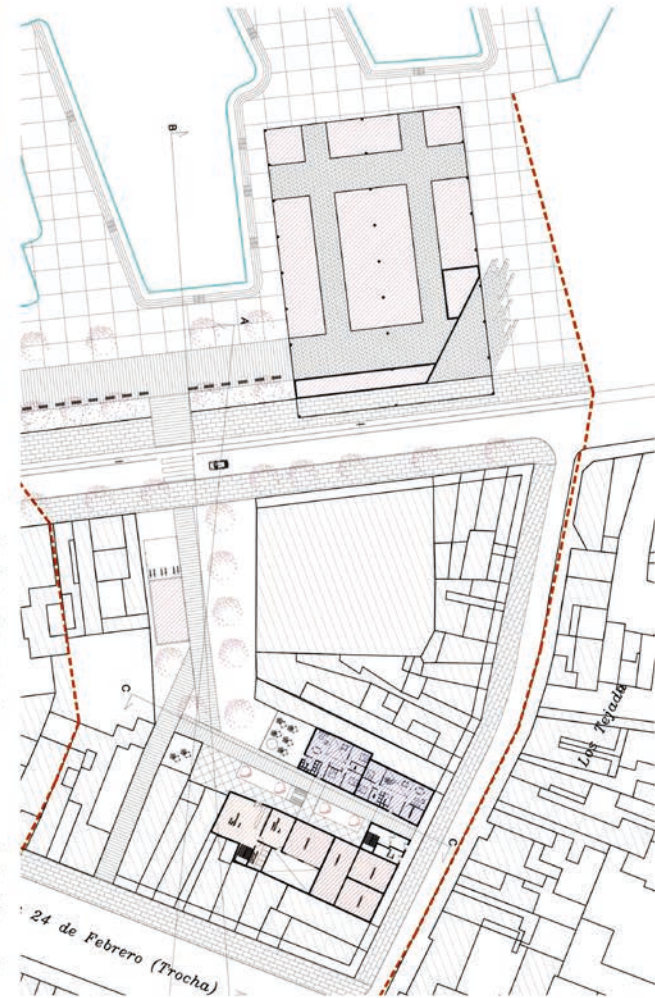
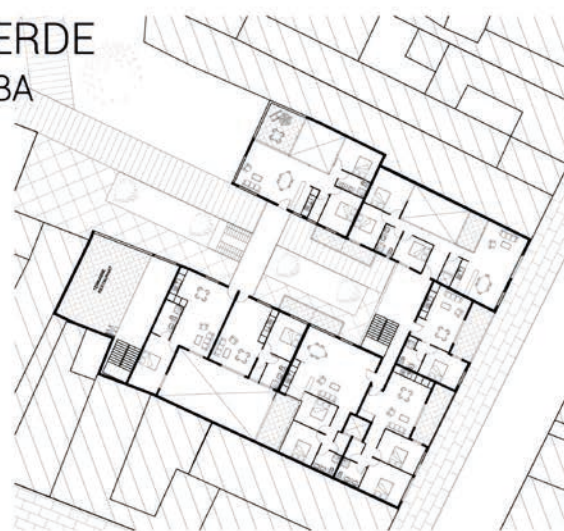


PROJET DE CARLOS CABELLO PROJET ARCHITECTURAL / CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

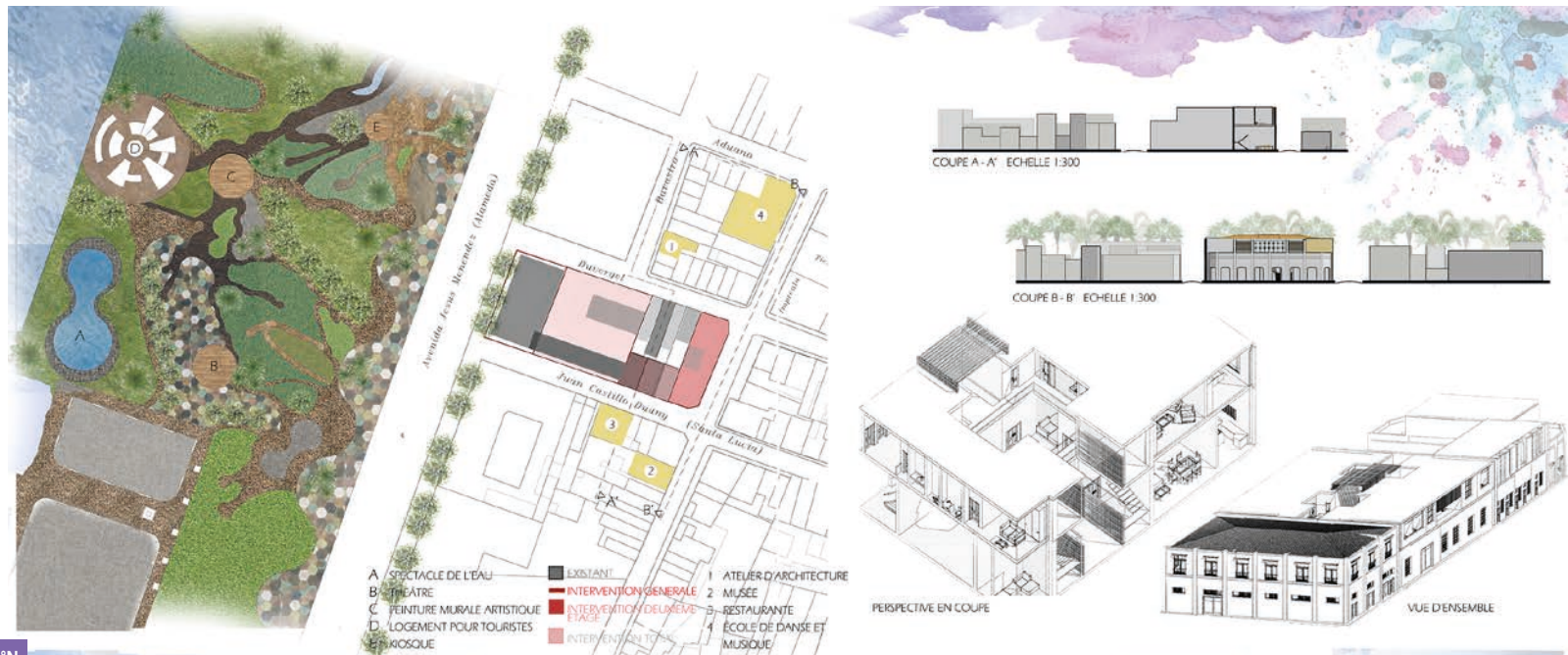


EL CORAZON VERDE
SANTIAGO DE CUBA

21°N



21°N



29 / 01 / 2017 → 11 / 02 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Yangon - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Yangon Technological University, YTU, Yangon, Myanmar (ex-Birmanie).

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV) ;

Christiane BLANCOT, architecte (APUR/ ENSAPLV) ; Camille ROUAUD, architecte (ENSAPLV).

ENSEIGNANT-E-S, YTU : Daw PWINT, architecte et enseignant à la Faculté d'Architecture de YTU.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Marion BEAUMONT, Mélanie BOUSSIÈRE, Jeremy DURAND, Adeline HÉRAUD, Soukaïna IDJHANINE,

Andres MELO, Alexander NINO, Margaux PERRIN, Capucine TOURNILHAC. **YTU :** Aye CHANN NYEIN, Aye MYAT MYAT NOE,

Nyein SU HLAING, Swe THIRI, Thinzar THET, Yin NYEIN THU.

PARTENAIRES/ REMERCIEMENTS :

L'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) ; la Ville de Paris ; La Municipalité de Yangon par l'intermédiaire du Yangon City Development

Committee (YCDC) ; Le Yangon Heritage Trust (YHT) ; l'ordre des architectes du Myanmar.

17°N

YANGON

YANGON “INTO THE GRID”

Olivier Boucheron et Christiane Blancot, enseignants à l'ENSAPLV

L'atelier international a constitué notre deuxième année de coopération avec la Ville de Yangon et l'YTU (la première s'était déroulée dans le cadre d'un enseignement de post-master de l'ENSAPLV, “DSA, projet urbain”), l'Atelier Parisien d'Urbanisme et la Ville de Paris. Yangon (Rangoun), ancien “joyau” de l'Empire Britannique, second plus grand port mondial par son activité dans les années 20, capitale dès la fin des années 40 de la jeune république de Birmanie, métropole à la fois bouillonnante et assoupie sous le joug de la dictature, commence à voir dans sa morphologie même les effets de la récente ouverture politique et économique. Comme ailleurs en Asie et dans le Monde, le *credo* du progrès technique et de la croissance économique tend à dicter sur tout, et à tous, sa loi et ses urgences.

Pour cette année 2017, nous nous sommes concentrés sur la question de la réhabilitation de l'habitat du centre-ville, le *downtown* de Yangon dessiné dès les années 1850 sur le modèle de la grille (*grid*) de New-York et de Londres. Plus spécifiquement, et à la demande du Yangon Heritage Trust, nous avons travaillé à l'échelle du groupement d'habitat en constituant des sortes de monographies d'immeubles et

de blocks implantés dans le centre de la ville, tout en n'abandonnant pas notre approche multi scalaires et nos allers-retours entre description et réflexion. Le travail plus précis sur des bâtiments ou des assemblages de bâtiments a été pour les étudiants l'occasion de comprendre comment ils peuvent en travaillant sur un élément d'un tout, (la ville de Yangon), en comprendre finement les enjeux et y produire, toujours par le recours à l'architecture, des alternatives crédibles aux effets locaux et destructeurs de la promotion immobilière internationale.

LES ENJEUX DE LA COOPÉRATION AUTOUR DE L'ATELIER

Comme nous le faisons déjà dans les autres ateliers que nous dirigeons à l'ENSAPLV (Oulan-Bator depuis 2013 et Dakar depuis 2015), seront évidemment associés à l'atelier des acteurs locaux et internationaux (habitants, associations locales et internationales, promoteurs privés, instituts et services de la mairie de Yangon, Ordre des architectes birmans, Institut Français, APUR...).

Le double enjeu des échanges avec nos partenaires birmans est d'intensifier la recherche pédagogique, d'enclencher une

dynamique d'échange de connaissances entre la sphère décisionnelle et la société civile, entre les expériences birmanes et parisiennes. Il est aussi question de mettre en place un vrai décloisonnement disciplinaire dans l'enseignement et de créer des situations de mise en relation entre universités et projet urbain qui conduiraient à des formalisations opérationnelles (expertise, projet-pilote).

Ces réflexions structurent la démarche visant à installer le travail des ateliers internationaux dans des quartiers, des espaces précis, soumis à des pressions et des actions en cours pour y débusquer, comprendre et révéler ce qui n'est jamais pris en compte par les politiques urbaines, parce que produit directement par le commun des habitants.

En travaillant à Yangon sur le long terme (les ateliers sont prévus pour une durée de trois ans renouvelables), l'ENSAPLV affirme cette volonté tout en s'intéressant à une partie méconnue, car longtemps “fermée” de cette partie du monde.

En effet, durant près de 50 ans, l'absence d'un projet pour Yangon associée à la spéculation sur le foncier encouragée par la vente de nombreux terrains publics et au “laissez-faire” orchestré par le pouvoir

YANGON “INTO THE GRID”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

The international workshop (AI - P906 / PFE05 – Atelier International – Yangon in the ENSAPLV programme) represented our second year of cooperation with the City of Yangon and the YTU (the first having taken place in the framework of ENSAPLV post-master curriculum, the ‘DSA, urban project’), the Atelier Parisien d'Urbanisme and the City of Paris. Yangon (French Rangoun), a former ‘gem’ of the British Empire, the world's second-largest port of activity in the 1920s, from the 1940s on the capitol of the young Republic of Burma, a metropolis at once bubbling and staggering under the yoke of a dictatorship, is beginning to show even in its shape the effects of recent political and economic opening up. As elsewhere in Asia and in the world, the *credo* of technical progress and economic growth tend to dictate everything and to everyone in its laws and urgency.

For 2017, we concentrated on the question of rehabilitating habitat in the centre-city, the Yangon ‘downtown’ drawn up as early as the 1850s on the grid model of New York and London. More specifically, on request from the Yangon Heritage Trust, we worked on the scale of habitat grouping by making monographs on buildings and blocks in the centre-city, without

neglecting our multi-scale and back-and-forth approach between description and thinking. More precise work on buildings and building clusters provided the students with the opportunity to understand how they can work on one element of a whole (the city of Yangon) through refining their understanding of the issues at stake and proposing, always through recourse to architecture, credible alternatives to local and destructive effects of international real estate promotion.

ISSUES INVOLVED IN COOPERATION AROUND THE YANGON 1 WORKSHOP

As in the other workshops we supervise at the ENSAPLV (Ulaanbaatar since 2013 and Dakar since 2015), we obviously involve local and international actors (inhabitants, local and international associations, private promoters, institutes and services in the city hall of Yangon, the Burmese Order of Architects, the Institut Français, APUR...).

The double stakes involved in exchanges with our Burmese partners is to intensify educational research to set up a dynamic of knowledge exchange between the decision-making sphere and civil society, between Burmese and Parisian experi-

ences. This also involves setting up real disciplinary opening-up in teaching and creating situations that put universities and the urban project into relation, leading to operational formalizations (expertise, pilot project).

This thinking lends structure to the approach aiming at inserting the international workshops into neighbourhoods, in precise places that are under pressure from current events in order to bring out, understand and reveal what is never taken into account by urban policies, because it is produced directly by the ordinary inhabitants.

Working over the longer term in Yangon (workshops are planned for three years and renewable), the ENSAPLV states this desire all the while being interested in a less-known aspect, long “closed” in this part of the world.

For nearly 50 years, the absence of any project for Yangon, associated with speculation in real estate encouraged by the sale of public lands and the “laissez-faire” orchestrated by the military government, led Yangon into a complicated situation: rapid urbanization, deterioration of living standards with failing urban services, a housing crisis...



militaire ont amené Yangon à une situation compliquée : urbanisation rapide, dégradation des conditions de vie de la population avec des services urbains défectueux, importante crise du logement... La prise en considération des enjeux sociaux, environnementaux et urbains aura beaucoup de poids dans la réussite de la transition démocratique au Myanmar et la participation effective de sa population à l'évolution du quotidien urbain et rural pourrait être le gage des changements politiques et sociaux attendus. Le fait nouveau, que nous avons donc inauguré en février 2017, pour cette coopération universitaire est que l'atelier est intégré comme une action à part entière dans le projet de coopération

décentralisée entre les villes de Yangon et Paris. Notre atelier fait donc partie intégrante des actions financées par la Ville de Paris à Yangon et ce pendant une période de trois ans renouvelable.

PHASAGE DE L'ATELIER YANGON 1, DU TERRAIN AU STUDIO
1^{ère} Phase de travail de terrain, du 29 au 31 janvier

La prospection préliminaire : rencontre avec les partenaires, les acteurs et la ville. Visite du centre-ville organisée avec le YHT, visite du Musée National d'Histoire, marches dans la grille du downtown. Repérage des processus en cours et des problématiques qui en émanent afin de définir des perspectives d'étude.

2^{ème} Phase de travail de terrain, du 1 au 10 février

Identification des pratiques de l'habitat urbain par l'étude du quotidien, des architectures ordinaires de la ville ; des intimités domestiques aux parcours individuels et collectifs, en passant par la gestion des voisinages.

Entretiens avec des habitants et relevés de leur maison, de leur habitat étendu, de leur espace social représentatifs de situations urbaines différentes.

Le travail de relevés ponctuels a permis aux étudiants de repérer et d'étudier des situations urbaines singulières originales, inédites. Ces systèmes urbains considérés comme significatifs sont la manifestation concrète de l'invention au quotidien de la ville par ses habitants.

Les relevés ponctuels et les relevés de systèmes urbains ont été effectués afin de constituer un "fond de plan" à la fois support concret de la description et, par l'usage d'un mille-feuille de calques, transcription des problématiques qui en émergent. Ce fond de plan facilite le travail de réflexion écrit sur les thématiques de travail à développer pour la phase de propositions qui intervient au retour à Paris.

3^{ème} phase : Première synthèse de l'atelier le 11 février 2017 avant le retour en studio au début du second semestre.

Taking into consideration the social, environmental and urban issues involved will have a large impact on the democratic transition of Myanmar and effective participation of its population in the evolution of urban and rural everyday life that could be the warranty for the expected political and social changes.

The new element that we thus explored in February 2017 for this university cooperation is that the workshop is integrated as a complete action in the decentralized cooperation between the cities of Yangon and Paris. Hence, our workshop is an essential part of the actions financed by the city of Paris in Yangon and will be for a three-year renewable period.

PHASING THE YANGON 1 WORKSHOP, FROM FIELDWORK TO STUDIO

1st Phase of fieldwork, from 29 to 31 january

Preliminary prospection: meeting our partners, actors, discovering the city. Visit to the centre-city organized with the YHT, visit to the Museum of Natural History, walking around in the downtown grid. Discovering current processes and issues that emerge from them in order to define our study perspectives.

2nd Phase of fieldwork, from 1 to 10 february:

Identifying urban habitat practices through studying everyday life, ordinary architec-

tures of the city ; from domestic privacy to individual and collective routes and on to neighbourhood relations management. Interviews with inhabitants and surveys of their houses, their extended habitat, and of social space representative of various urban situations. Limited surveys enabled students to find and study singular, original urban situations that are unexpected. These urban systems considered significant are concrete manifestations of the invention of the everyday of the city by its inhabitants. The limited surveys and then the surveys of

urban systems were carried out to build up a "basic plan" that is both concrete support and description and, along with using a large volume of tracings, is also the transcription of the issues that emerge from this. This basic plan facilitates the thinking process leading to writing on the working themes to be developed for the proposal phase that will take place once back in Paris.

3rd phase: first workshop synthesis on 11 february 2017 before returning to the studio at the beginning of the 2nd semester.





17°N

SITE 1 /// LANMADAW

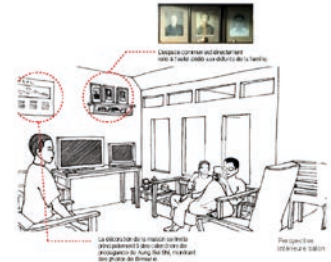
Terrain et propositions. Andres Melo et Alexander Nino (ENSAPLV).

>>> YANGON "INTO THE GRID"

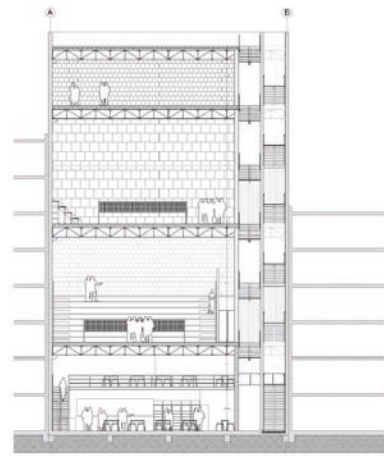
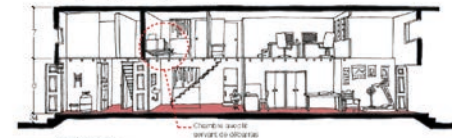
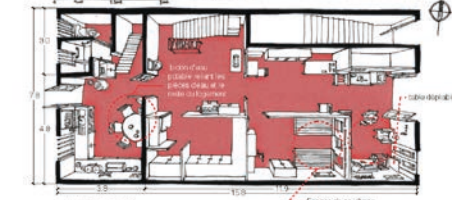
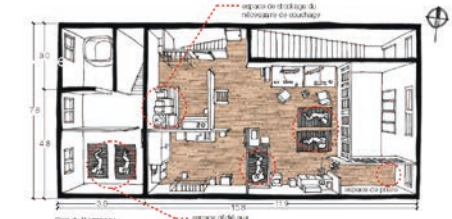


Premier collage du système vertical

YANGON

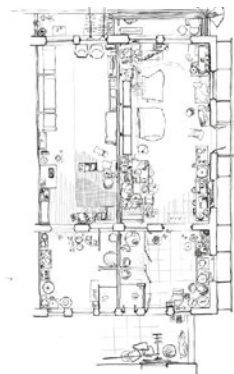


FACADE

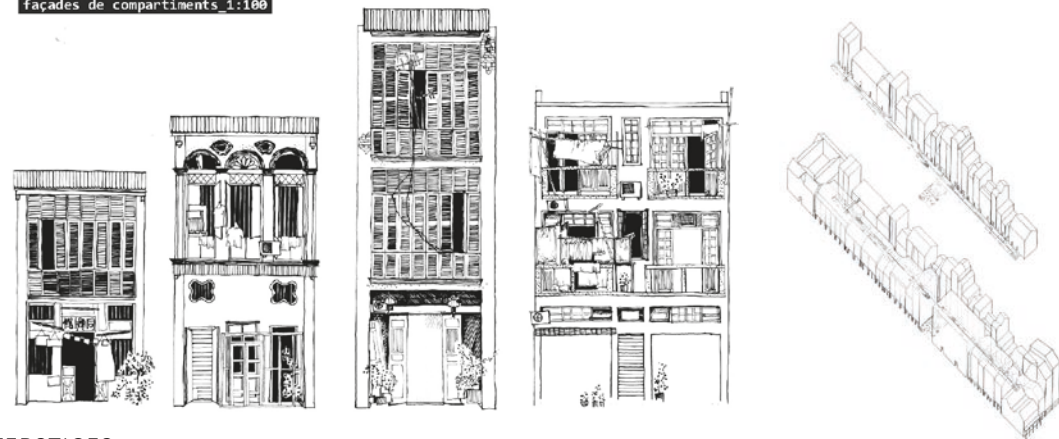


17°N

étayer les interstices



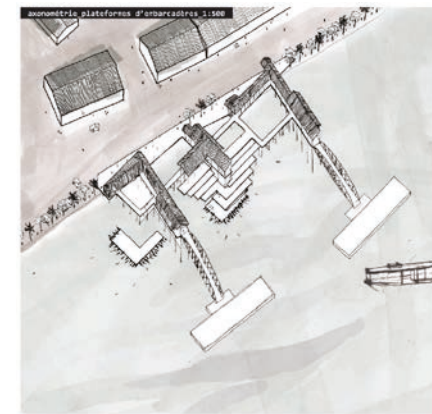
façades de compartiments 1:100



SITE 2 /// LATHA ÉTAYER LES INTERSTICES

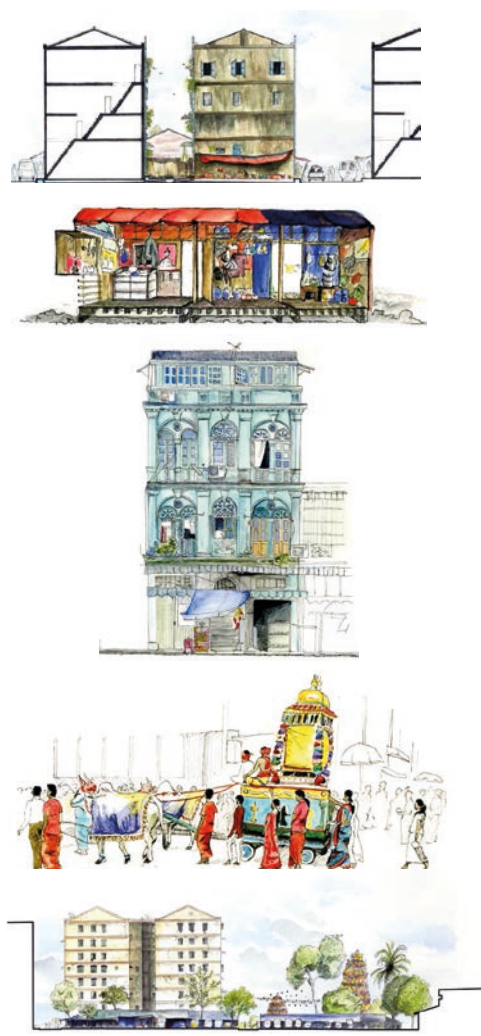
Terrain et propositions. Marion Beaumont et Capucine Tournilhac (ENSAPLV).

stratégie d'implantation des projets

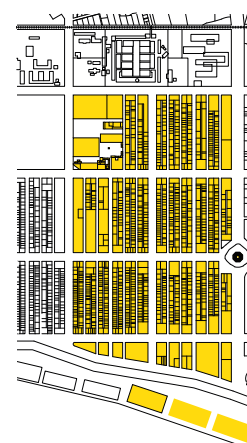


SITE 2 /// LATHA ÉTAYER LES INTERSTICES

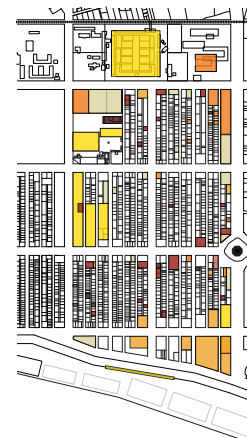
Terrain et propositions. Marion Beaumont et Capucine Tournilhac (ENSAPLV).



CARTE D'OCCUPATION DES SOLS



CARTE DES UTILISATIONS DES PROPRIÉTÉS



- Marchés
- Édifices religieux
- Bureaux
- Vacants en construction
- Écoles
- Hôtels

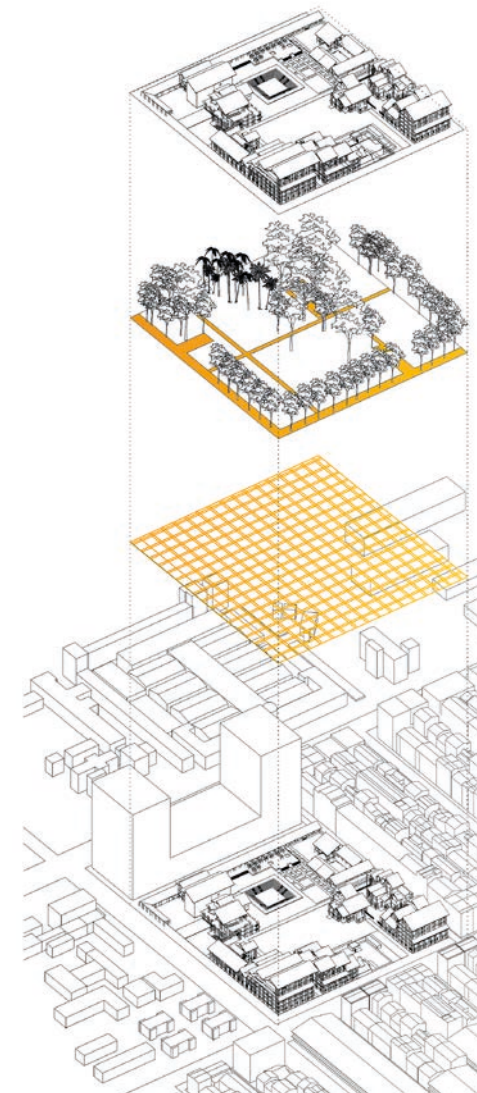
SITE 3 /// PABEDAN OPEN THE GRID

Terrain et propositions. Jeremy Durand, Soukaina Idjhanine et Margaux Perrin (ENSAPLV).



SITE 3 /// PABEDAN OPEN THE GRID

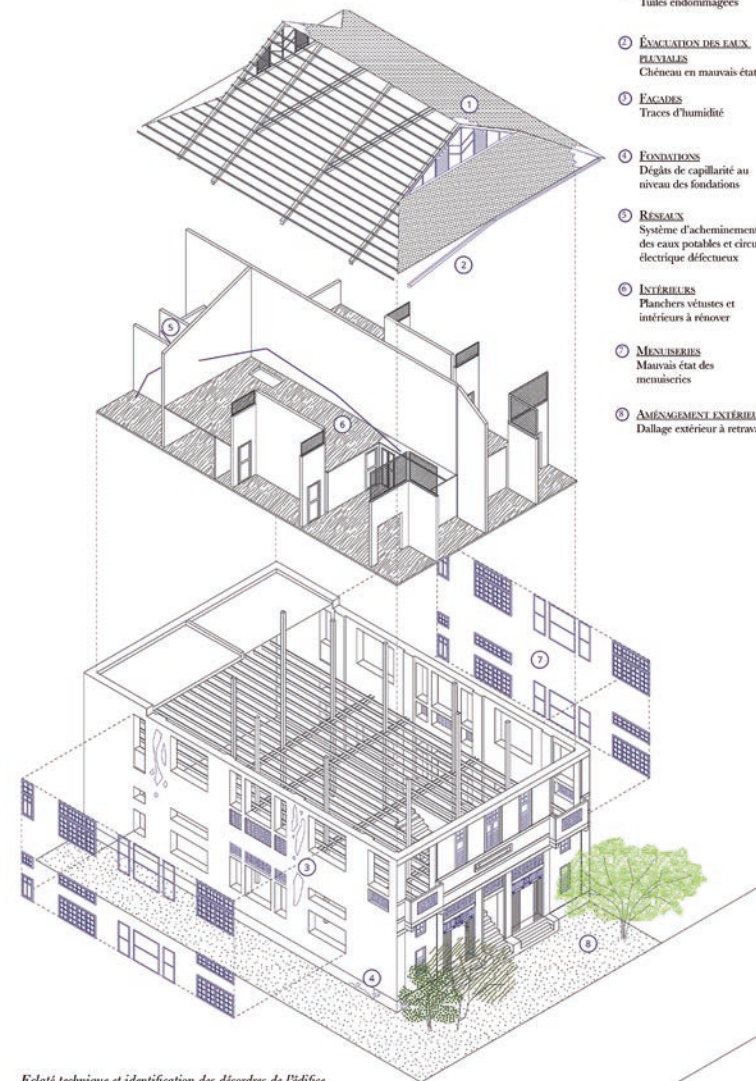
Terrain et propositions. Jeremy Durand, Soukaina Idjhanine et Margaux Perrin (ENSAPLV).





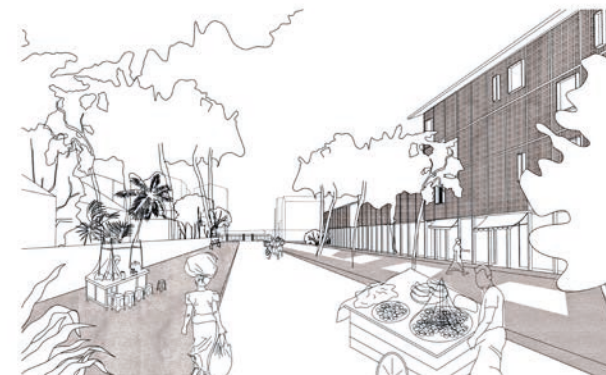
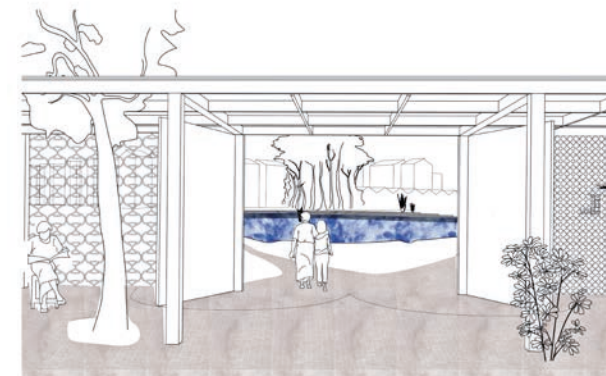
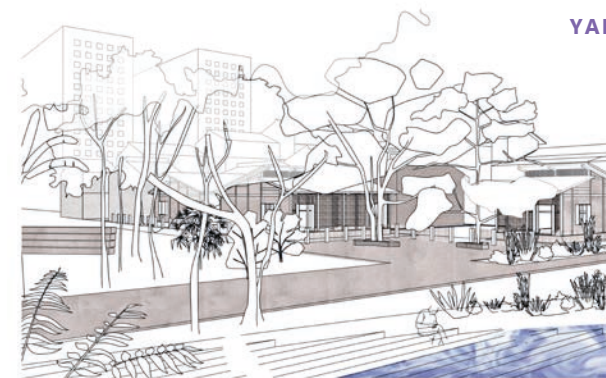
SITE 4 /// BOTATAUNG-PAZUDAUNG BOTATAUNG YYAARING

Terrain et propositions. Mélanie Boussière (ENSAPLV).



- ① COUVERTURE
Tuiles endommagées
- ② ÉVACUATION DES EAUX
PLUVIALES
Chéneaux en mauvais état
- ③ FAÇADES
Traces d'humidité
- ④ FONDATIONS
Digita de capillarité au niveau des fondations
- ⑤ RÉSEAUX
Système d'acheminement des eaux potables et circuit électrique défectueux
- ⑥ INTÉRIEURS
Planchers vétustes et intérieurs à rénover
- ⑦ MENUISERIES
Mauvais état des menuiseries
- ⑧ AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
Dallage extérieur à retravailler

Eclaté technique et identification des désordres de l'édifice



10 / 02 / 2017 → 20 / 02 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Dakar - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Collège Universitaire d'Architecture de Dakar, CUAD, Dakar, Sénégal.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Jean-Marc LALO, Yves ROUBY.

CUAD : Naby KANE, Chérif DIATTARA et Mohamed NDIAYE.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Samar ABDELLAH, Alexandre BARBOSA BRAS, Mathilde BASUYAU, Alexandre BELUCHE, Mariem

BEN BRAHIM, Prune BERTHIER, Esteban BORTEELE, Thibault BRISSET, Antonio CARREIRA MALAXECHEVARRIA, Camille DAMASSE,

Vincent FRANÇOIS, Pierre FREITAS, Bérénice GABEAUD, Ludivine GRESSIEUX, Claire LEROY-BÉDIER, Emie LHERMET, Salsabile

MAHMOUD, Jeanne MEYNARD, Domitille RIBÉREAU GAYON, Léa SODANGBE BEAUBLAT, Aurélien SOUVERAIN, Andréa STOPIN,

Chloé VERTALDI, Hippolyte VIENOT DE VAUBLANC. **CUAD :** Mariama ABA MAHAMAN, Koko Jean ADIKA, Mani Dyck BIHIBINDI,

Omar Paolo CAMARA, Seynabou Diaw CISSE, Sidy CISSOKHO, Mohamed Boussouriou DIALLO, Salimata Diouldé DIALLO, Mama

khady DIOMBANA, Massamba DIOUM, Seynabou DIOUF, Amy FALL, Soukeyna Marie FALL, Fatou FAYE, Cheikh Ahmadou Bamba FAYE,

Abdoul Aziz GUEYE, Mamadou Mbacké KANDJI, Khalifa Ababacar LO, Arba Cheikh Ayman MINOUNGOU, Romuald MINOUNGOU,

Abdoulaye Diam NDIAYE, Cheikh Moussa NDIAYE, Mamadou Birane NDIAYE, Ndeye Marieme NDOYE, Aminata SAGNA, Seydina

Mandione Laye SARR, Khadim THIAO, Michel Exancé V. VILPOUX, W.Esdras thiery YANOOGO, Javan Husaï YAPELE ZIBAÏYA.

14°N

DAKAR 1

DAKAR 1 “CENTRE CULTUREL DANS LE QUARTIER DU PLATEAU”

Yves Rouby, Enseignant à l'ENSAPLV

1. CRÉATION & DÉVELOPPEMENT D'UNE COOPÉRATION INTER-ÉCOLES EN TERRE AFRICAINE

Dans le contexte actuel de l'enseignement de l'architecture dans la sous-région ouest-africaine, où n'existent que quelques établissements dédiés à cette discipline (ESIAU à Bamako au Mali, EAMAU à Lomé au Togo, CUAD de Dakar), le partenariat entre l'ENSAPLV et le CUAD vise à relancer les échanges avec l'Afrique subsaharienne, freinés depuis la fermeture de l'École d'architecture de Dakar en 1991, et plus généralement à l'établissement de liens durables avec cette région du monde appelée à un fort développement économique et démographique dans les 50 années à venir. L'enseignement dispensé au CUAD se limitant à une formation de licence, cet échange, basé dès son origine sur une exigence d'équivalence bilatérale entre les 2 établissements, a été mis en place en seconde année du cursus, et constitue - en licence - le premier étage d'une coopération plus large menée par l'ENSAPLV avec les écoles dakaroises, en complément à celle conduite en master avec l'IPP par Olivier Boucheron. Il s'ins-

crit par ailleurs dans le cadre de l'une des 5 thématiques structurantes de la COMUE HESAM intitulée “Afrique(s) en devenir”, communauté d'universités dont l'ENSAPLV est membre depuis 2015.

2. DAKAR, UNE MÉTROPOLE EN MUTATION

Dakar est l'une des villes d'Afrique de l'Ouest appelées à connaître d'importantes transformations dans les vingt années à venir. Ayant vu un quadruplement de sa démographie depuis les années 1970 en raison de l'exode rural, sa population s'établit désormais à environ 3 millions d'habitants, et devrait dépasser les 15 millions d'habitants à l'horizon 2030. Pour accompagner ces évolutions, la ville de Dakar développe une politique d'aménagement visant à organiser l'expansion urbaine et à lutter contre la pression foncière qui touche actuellement le centre-ville : viabilisation de terres (espace public, parcelles assainies), reconversion de secteurs urbains industriels & d'activités (port, délocalisation de l'aéroport situé en centre-ville), encadrement de l'aménagement du littoral

(érosion des terres), valorisation du patrimoine (modernisme, colonial, traditionnel lébou). A plus lointaine échéance, et afin de décongestionner l'actuel territoire métropolitain situé sur une presqu'île en cul-de-sac (le Cap Vert), le projet du “Grand Dakar” prévoit de tripler l'aire urbaine par la création de 2 nouveaux pôles d'habitations éloignés de 30 km du centre actuel. A l'image d'autres grandes métropoles de la sous-région ouest-africaine (il existera en 2050 une vingtaine d'agglomérations de 15 millions d'habitants), Dakar doit faire face à de grands défis touchant sa politique d'aménagement, et constitue par conséquent un territoire d'investigation à privilégier.

3. SUJET WORKSHOP 2017 : ÉQUIPEMENT DANS EN SITE URBAIN CONSTITUÉ

Après l'exploration de territoires appartenant aux première (Grand Dakar en 2015) et deuxième (N'Gor en 2016) couronnes de développement urbain de la ville de Dakar à l'occasion des 2 premières années du partenariat entre le CUAD et l'ENSAPLV, l'année 2017 s'est intéress-

DAKAR 1 “CULTURAL CENTRE CULTUREL IN THE PLATEAU NEIGHBOURHOOD”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

1. CREATION & DEVELOPMENT OF AN INTER-SCHOOL COOPERATION IN AFRICA

In the current context of architectural education in the West Africa sub-region, where there are few institutions devoted to the field (the ESIAU in Bamako in Mali, the EAMAU in Lomé in Togo, the CUAD in Dakar), the partnership between the ENSAPLV and the CUAD aims at relaunching exchanges with sub-Saharan Africa, slowed down since the Dakar School of Architecture closed in 1991, and more generally at setting up lasting links with this area of the world which will undergo impressive economic and demographic development in the next 50 years. Since teaching in the CUAD is limited to a license degree, this exchange, based on the requirement of a bilateral equivalence between the two schools, was set up in the second year of the curriculum and represents - in the license - the first phase in a broader cooperation led by the ENSAPLV with Dakar schools, in addition to the one with the IPP by Olivier Boucheron. Furthermore, it is part and parcel of the 5 structuring themes of the COMUE

HESAM entitled “Africa/s of the future”, a community of universities the ENSAPLV has belonged to since 2015.

2. DAKAR, A METROPOLIS ON THE MOVE

Dakar is among the West African cities that will undergo extensive changes in the twenty years to come. With a four-fold increase in population since the 1970s due to rural exodus, its population is now around 3 million and should exceed 15 million by 2030. In order to accompany these changes, the city of Dakar has developed a management policy to organize urban expansion and combat the real estate pressure that is presently being felt on the centre-city: areas have to be made viable (public spaces and cleaned-up lots), industrial and other activity sectors must be converted (port, delocalizing the airport presently in the centre-city), coastal development (soil erosion) must be wisely managed, heritage valorized (modernism, colonial and traditional Lebou). Further down the road, in order to relieve traffic pressure on the present metropolitan territo-

ry located on a dead-end peninsula (Le Cap Vert), the “Greater Dakar” project proposes to triple urban space by creating two new residential areas some 30 km from today's centre. Like other large metropolises in West Africa (in 2050, there will be a score of urban agglomerations with 15 million inhabitants each), Dakar will have to cope with enormous challenges to its land management policies and consequently represents an important opportunity to investigate territorial development.

3. SUJET OF THE 2017 WORKSHOP 2017: AMENITIES IN AN ALREADY EXISTING URBAN SITE

After exploring areas in the first (Grand Dakar in 2015) and second (N'Gor in 2016) rings of Dakar's urban development during the first two years of the CUAD-ENSAPLV partnership, the 2017 study focused on an older urban area, the Plateau. Located at the southern point of the Cap Vert peninsula, this area was one of the settlements of the 12 native Lebou communities before becoming the historic colonial town centre in the 19th and



sée à un secteur urbain constitué plus ancien, le Plateau. Situé à la pointe sud de la presqu'île du Cap Vert, ce territoire a été le lieu d'implantation de l'une des 12 communautés lébous autochtones, avant de devenir aux 19^{ème} et 20^{ème} siècle le cœur historique de la ville coloniale à partir duquel la ville contemporaine s'est constituée. Le programme de l'équipement (musée et bibliothèque), traité à l'occasion des 2 éditions précédentes, a été enrichi de 2 nouvelles composantes (ateliers d'artistes, et salles de réunion pour des associations), afin de permettre

aux étudiants d'envisager d'autres rapports à l'espace public, extrêmement résiduel dans cette partie de la ville. Outre les phases de relevés et de conception de projet au sein d'équipes mixtes (Dakar+Paris), le workshop a permis d'effectuer des visites de secteurs urbains très spécifiques de la ville de Dakar au sein desquels subsistent des formes de villages traditionnels Lébous (Ouakam et plateau), organisés en particulier autour du penc (relevés réalisées au cours des visites sous forme de croquis, plans, photographies, etc.).

4. PERSPECTIVE WORKSHOP 2018 : DÉPLOIEMENT PÉDAGOGIQUE DU PARTENARIAT

L'atelier 2018 proposera un approfondissement de la démarche de rapprochement entre écoles suivie jusqu'à présent en faisant porter pour la première fois le sujet du workshop sur la conception d'un établissement scolaire (site localisé dans le même secteur que l'exercice 2016, à savoir celui du Plateau, ancien quartier colonial). Cette évolution visera à une

imbrication plus forte des cursus des 2 écoles sur 2 plans : côté ENSAPLV, le groupe rejoindra la majorité des ateliers de L2 qui traitent également ce sujet et fera débiter la séquence de l'exercice du "TD Partagés" à Dakar avec le CUAD ; côté CUAD, le changement de thématique conduira à une restructuration des thèmes abordés au cours de la 2^{ème} année et à une meilleure progressivité des enseignements).

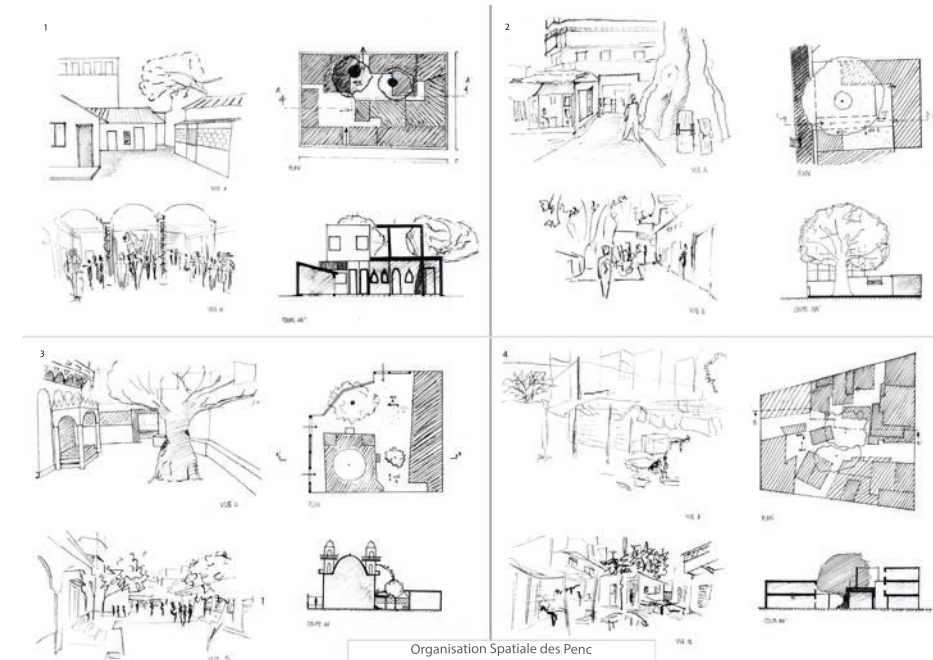
L'aide Erasmus + permettra quant à elle de faire intervenir une enseignante plasticienne (Laurence Falzon) dans le cadre du workshop de février pour encadrer la réalisation d'une installation dans l'espace urbain (en lien avec le site retenu pour le projet d'école).

Enfin, l'objectif sera également d'organiser un workshop "retour" à Paris, en profitant du fait qu'un voyage d'étude à Paris figure déjà dans le cursus des étudiants du CUAD. Ce voyage, habituellement programmé au mois de mai, permettra de faire un point d'étape sur les projets développés en parallèle par les 2 groupes d'étudiants à partir de l'atelier intensif du mois de février.

20th centuries, upon which the contemporary city was built up. The programme dealing with amenities (museum + library) during the 2 previous projects was enriched by two new components (artists' workshops and meeting rooms for associations) in order to allow students to envision other relationships with public space, which is quite limited in this part of the city. In addition to the survey and project conceptualization phases carried out in mixed (Dakar + Paris) teams, the workshop enabled us to visit very specific urban areas in Dakar that still have forms of the traditional Lebou village (Ouakam and plateau), organized around the penc (surveys carried out during the visits in the form of sketches, plans, photographs, etc.)

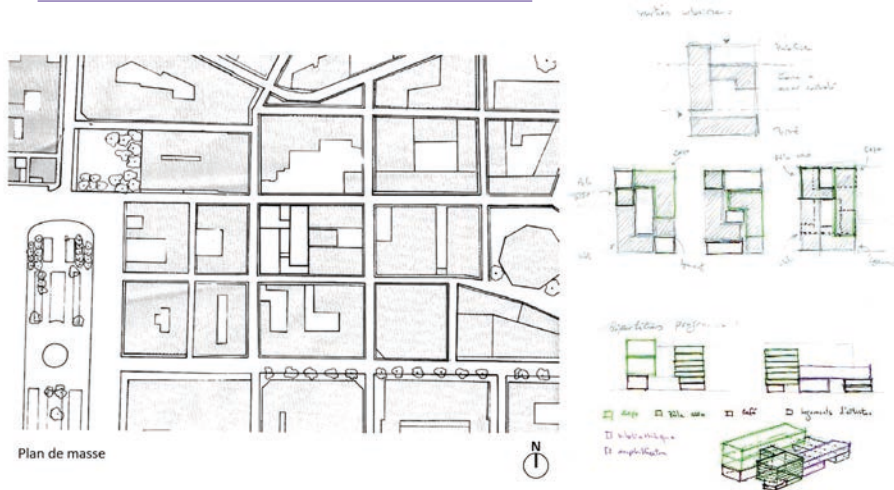
4. WORKSHOP 2018 PERSPECTIVE: EDUCATIONAL DEPLOYMENT OF THE PARTNERSHIP

The 2018 workshop will take a more in-depth approach to bringing the schools together than that applied thus far by choosing for the first time as workshop topic the conception of a school (site located in the same sector as the 2016 exercise, i.e. the Plateau, a former colo-

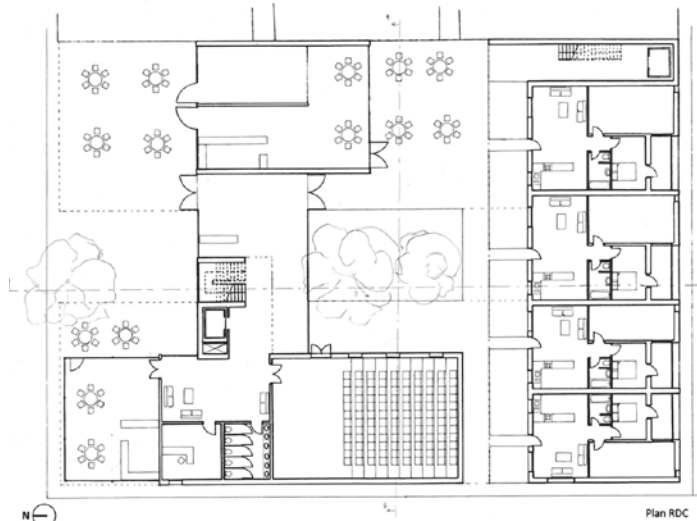


nial quarter). This change aims at closer interweaving of the curriculum of the two schools on two levels: for the ENSAPLV, the group will link up with the majority of L2 workshops also dealing with this subject and begin the sequence of the "Shared Tutorials" in Dakar with the CUAD. For the CUAD, this change of subject will enable restructuring of the topics dealt with during the second year and a better progression of teaching. The Erasmus+ aid will also make it possible to bring in a plastic artist (Laurence Falzon) in the

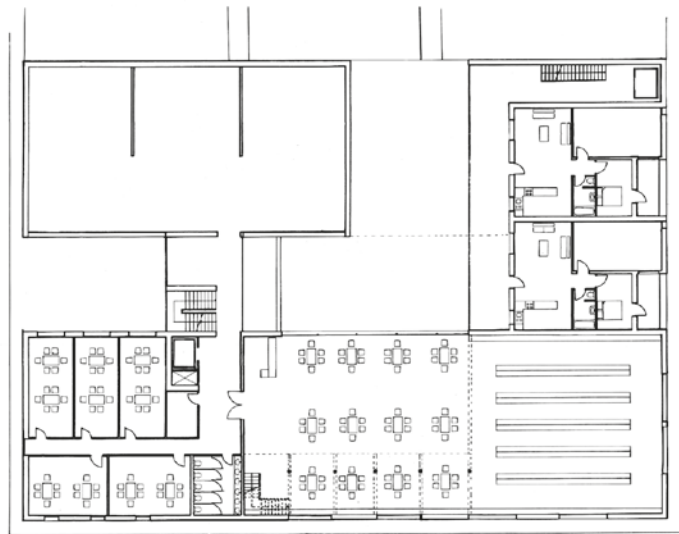
framework of the February workshop to guide setting up an installation in the urban space (in connection with the site chosen for the school project). Finally, the objective will also be to organize a "return" workshop in Paris, taking advantage of the fact that a study trip to Paris is already planned in the CUAD students' curriculum. This trip, which usually takes place in May, will enable an assessment of the projects developed in parallel by the two groups of students on the basis of the February intensive workshop.



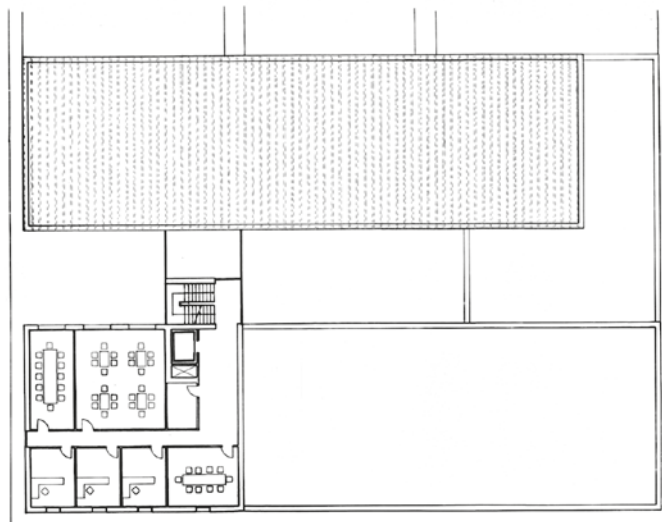
Plan de masse



Plan RDC

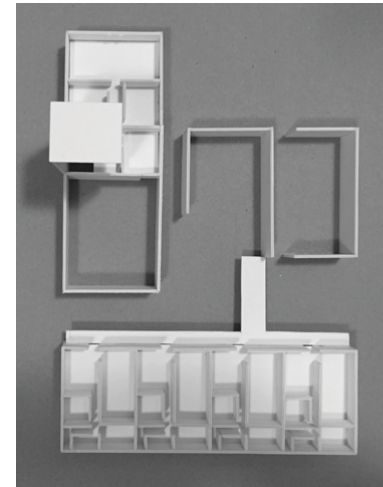
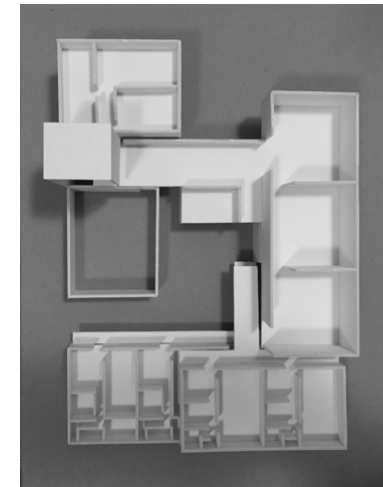
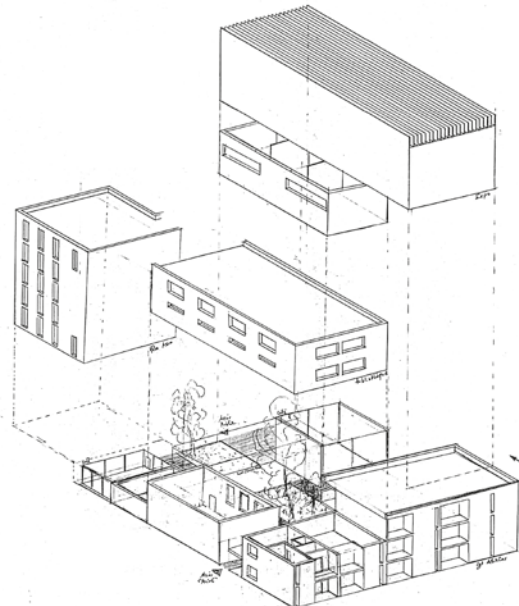
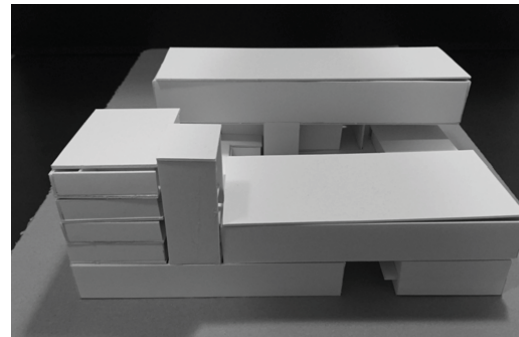


Plan R+1

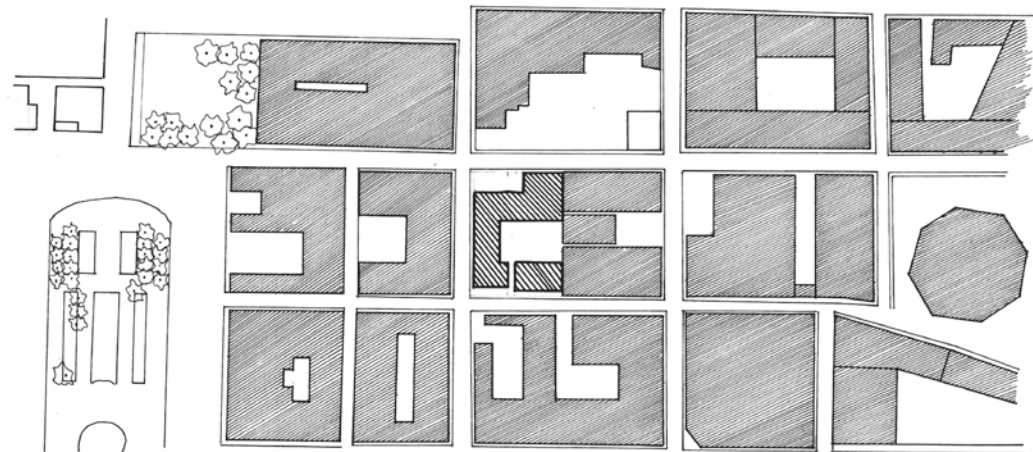


Plan R+5

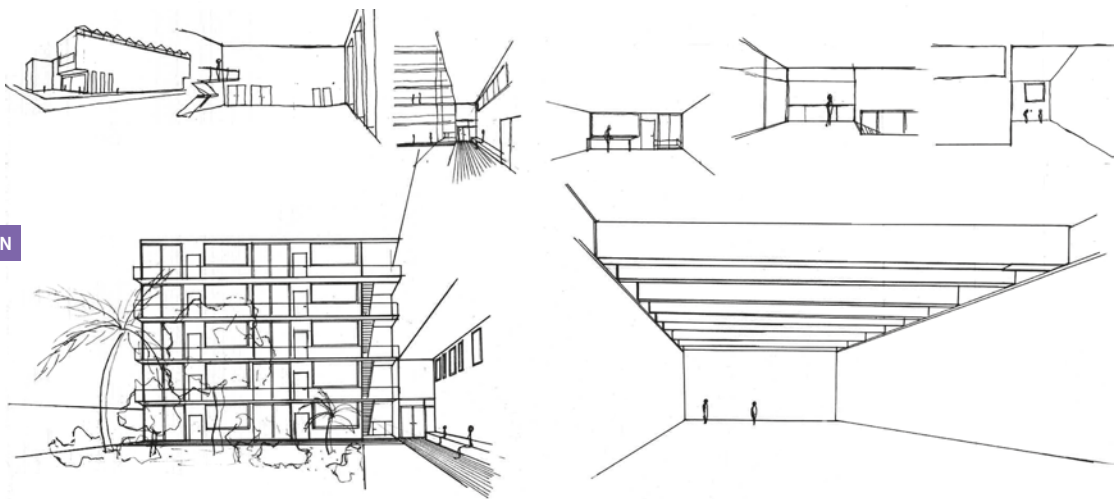
PROJET DE SAMAR ABDELLAH



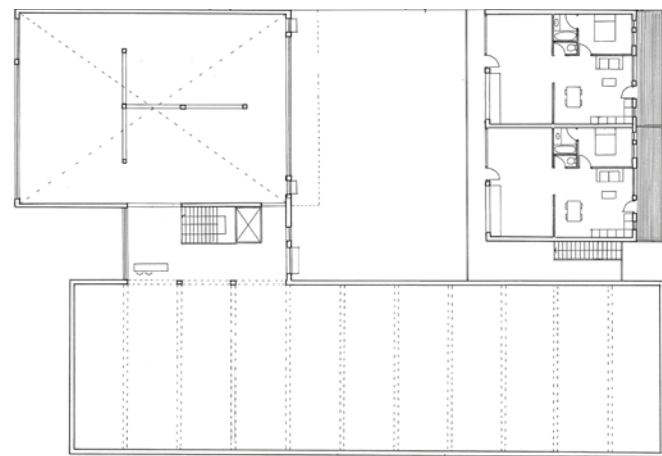
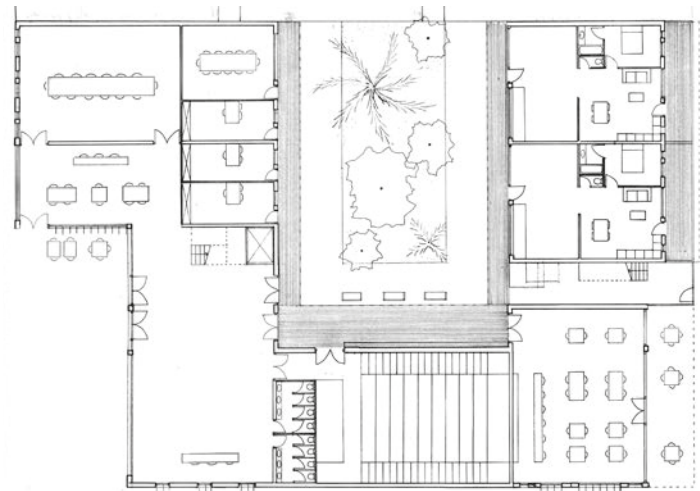
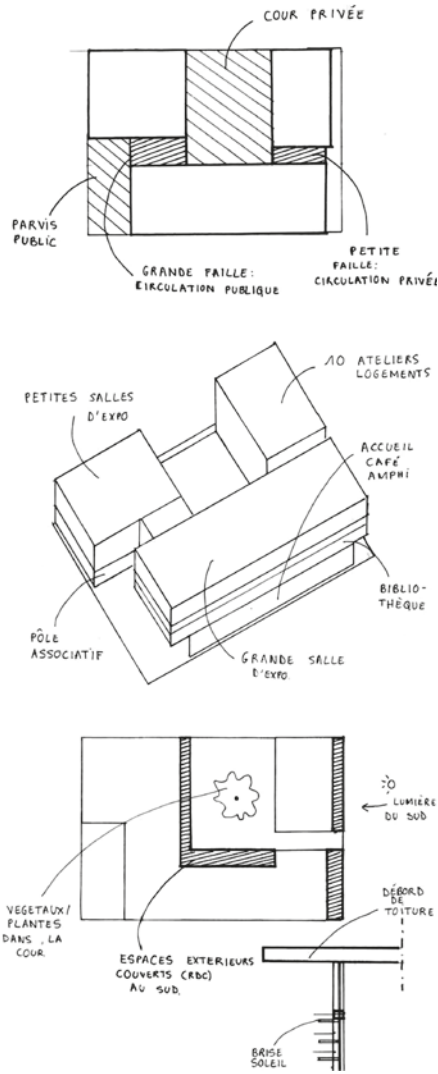
PROJET DE SAMAR ABDELLAH



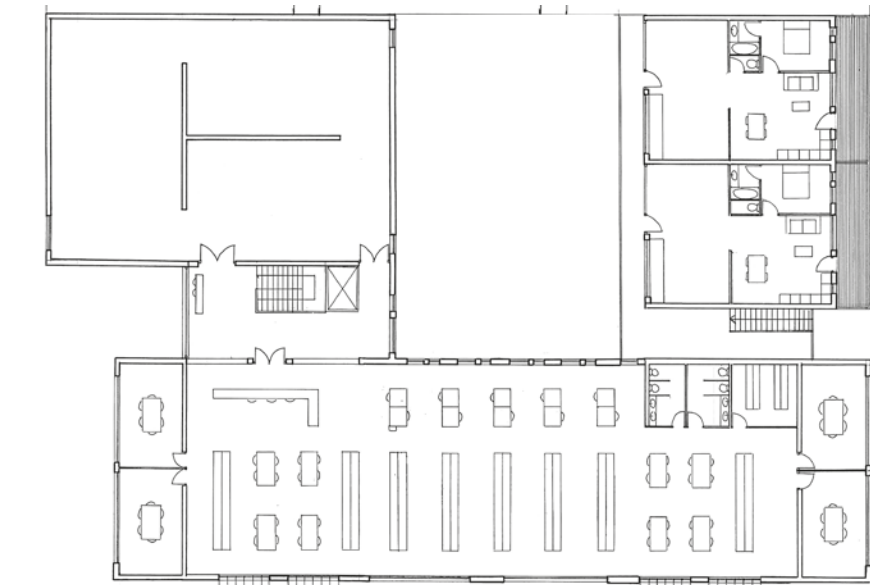
PLAN ET COUPES MASSE 1/1.000



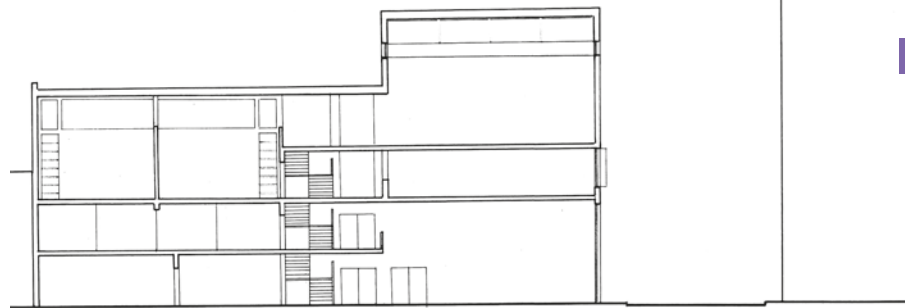
PROJET DE BÉRÉNICE GABEAUD



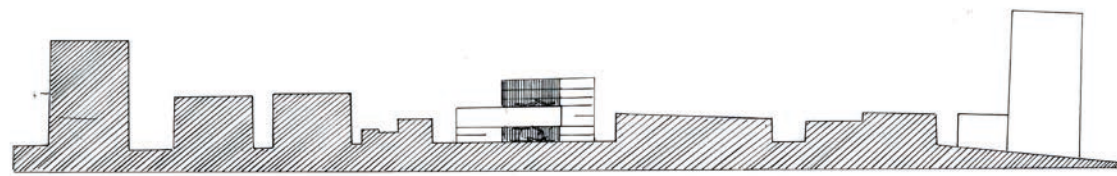
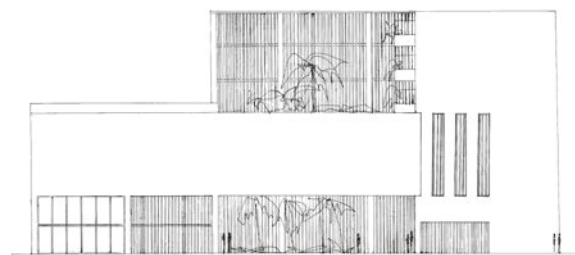
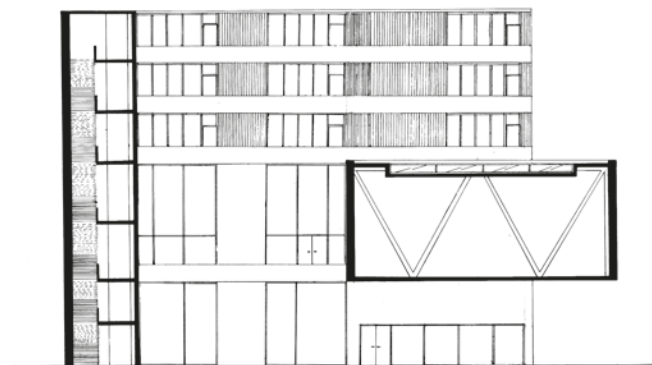
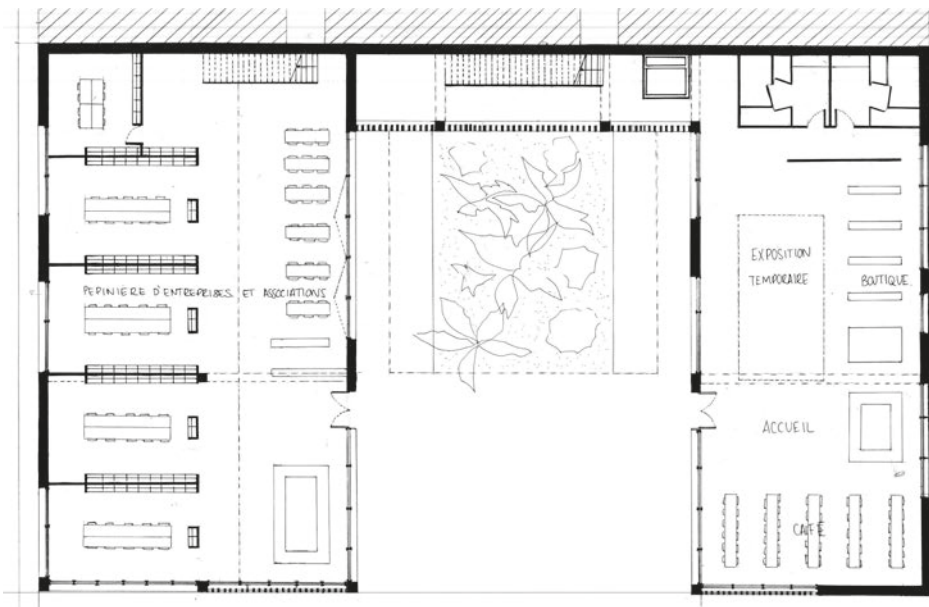
PROJET DE BÉRÉNICE GABEAUD



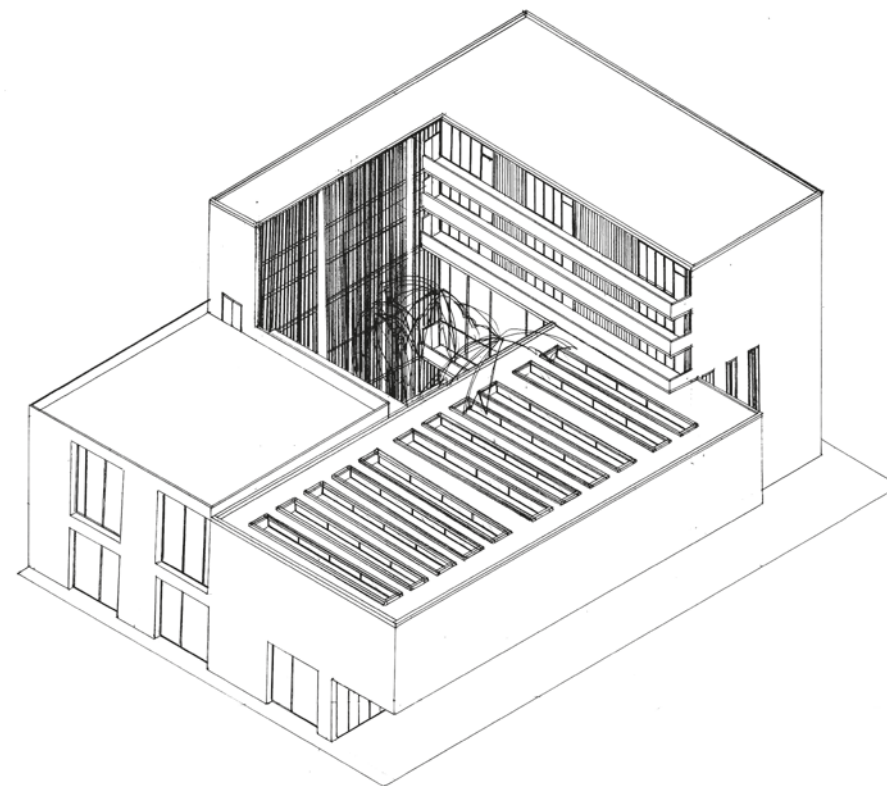
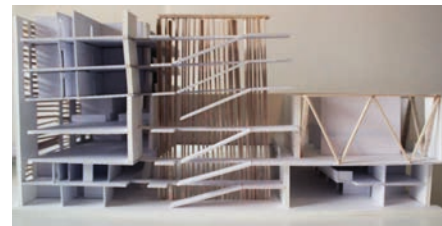
PLAN R+2 1/100



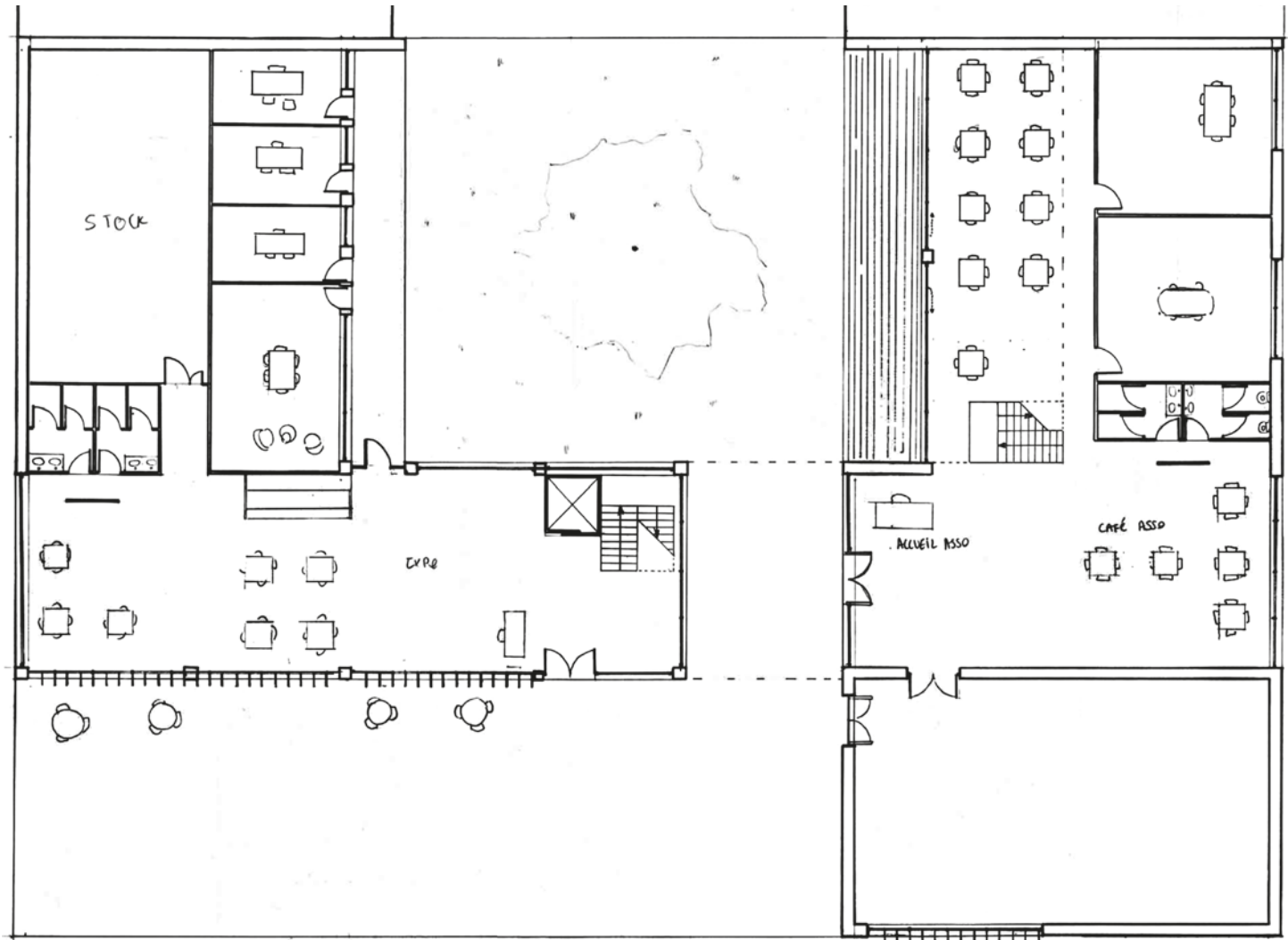
COUPE TRANSVERSALE 1/100



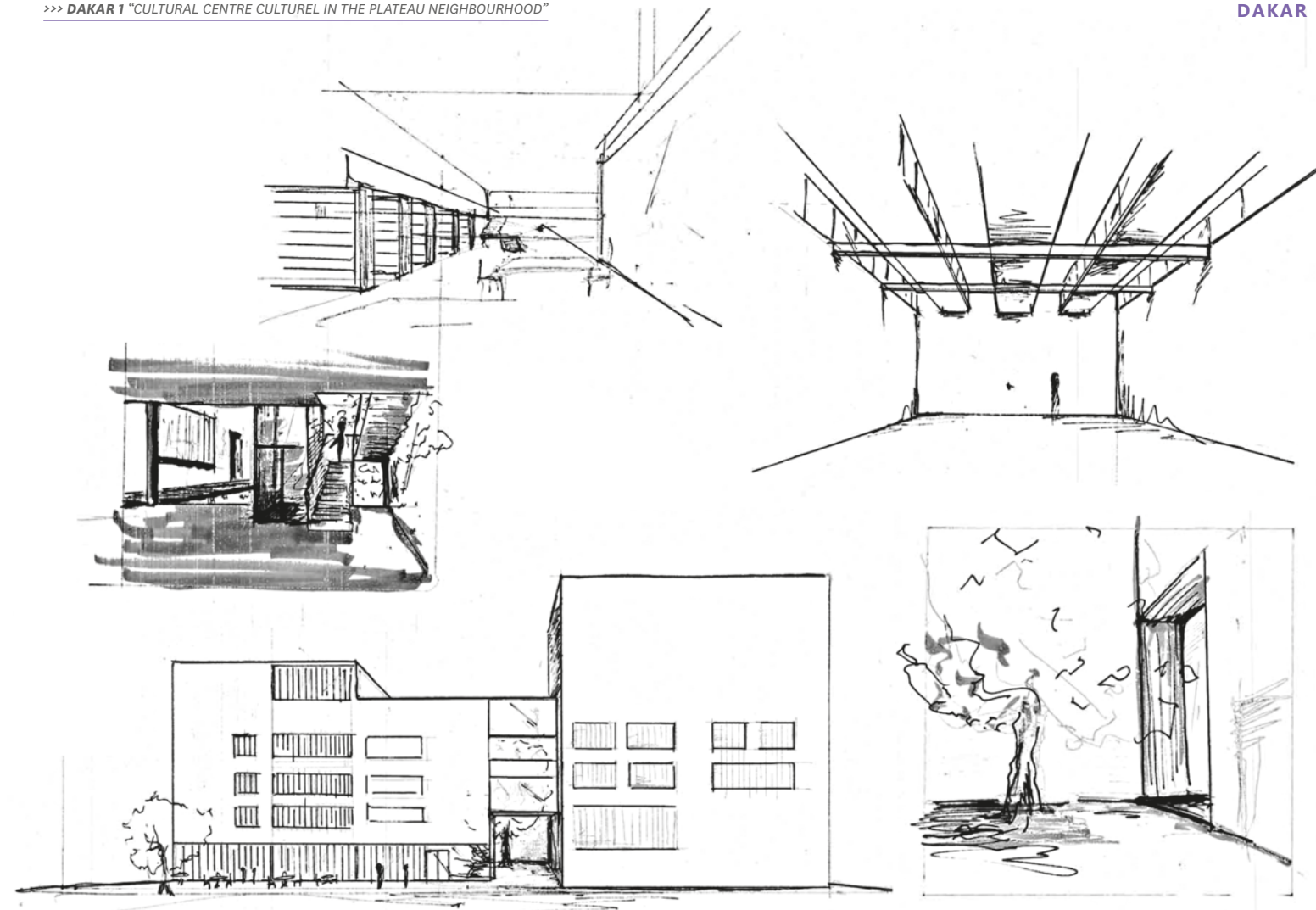
PROJET D'ANDRÉA STOPIN



PROJET D'ANDRÉA STOPIN



PROJET DE CHLOÉ VERTALDI



PROJET DE CHLOÉ VERTALDI



14°N

14°N

LES ÉTUDIANTS À DAKAR

02 / 04 / 2017 → 14 / 04 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Dakar - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Institut Polytechnique Panafricain, IPP, Dakar, Sénégal.

Université Gaston Berger, UGB, Saint-Louis, Sénégal.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT, ENSAPLV : Olivier BOUCHERON, architecte (nelobo/LAA/ENSAPLV).

ENSEIGNANTE, IPP/UGB : Monica CORALLI, architecte et docteur en Géographie (LAA/UGB/IPP).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Arnoux JOACHIM, Dennis CUMBAL PORTILLA , Ghita ELBAYED, Samira FAHARDINE ABDALLAH,

Asma HALFAOUI, Romana NANGA, Charlotte PANECHOU, Alice RANDAZZO, Laëtitia SIGOGNE. **IPP :** Abdallahi Mouhamadou DIOP,

Chakib GHANDOUR, Cossi Marcel MONGBO, Michel Louange MOUKENGUE MVOUTOU, Khadidja MOUSSA ABAKAR, Khadim SECK,

Sékou SOUMARE. **UGB :** Khadi DIEYE, Cécile MENDY.

PARTENAIRES/ REMERCIEMENTS :

La Municipalité de Dakar et le Musée National D'Art Africain Théodore Monod avec son nouveau directeur : El Hadji Malick Ndiaye.

14°N

DAKAR 2

DAKAR 2 “DÉTOUR(S) 1, INVENTAIRE”

Olivier Boucheron, enseignant à l'ENSAPLV

Cet Atelier International (AI) à Dakar, associé à l'enseignement “Dérou(s) 1” a été notre troisième atelier organisé dans la capitale du Sénégal. Il s'agit pour nous de consolider les partenariats initiés les années précédentes avec l'Institut Polytechnique Panafricain, l'Université Gaston Berger et, bien entendu, avec la Ville de Dakar et ses différents services.

En 2015, nous nous étions focalisés sur des secteurs de logement collectif produits entre les années 50 et 80 à SICAP/Jet d'eau, HLM 4 et 5, HLM Fass, Gueule Tapée/Centenaire, et Médina, et profondément transformés par les initiatives habitantes. Cette année, c'est le thème du “village urbain” que les étudiants parisiens et dakarois ont mis à l'épreuve des quartiers de Plateau, Médina, Ouakam et Yoff, offrant son lot de surprises et d'interrogations.

En 2017, nous avons continué la découverte de cette capitale fascinante, en travaillant plus spécifiquement sur l'échelle du groupement d'habitat et en constituant des sortes de monographies d'immeubles et de concessions implantés dans le centre de la ville, tout en n'abandonnant pas notre

approche multi-scalaires et nos allers-retours entre description et réflexion. Ce travail, plus précis, sur des bâtiments ou des assemblages de bâtiments a été pour les étudiants l'occasion de comprendre comment ils peuvent en travaillant sur un élément d'un tout, (la ville de Dakar, rêvée métropole par ses édiles et l'expertise internationale), en comprendre finement les enjeux et y produire, toujours par le recours à l'architecture, des alternatives crédibles aux effets locaux et destructeurs de notre modernité.

2/ LES ENJEUX DE LA COOPERATION AUTOUR DE L'ATELIER DAKAR 3

Depuis l'année dernière, notre partenaire local est officiellement l'Institut Polytechnique Panafricain.

Autour et pendant les ateliers, Monica Coralli, membre du Laboratoire Architecture Anthropologie de La Villette (LAA), assure le suivi des échanges et anime avec moi les ateliers. Elle a, par ailleurs, permis d'y associer cette année une partie de ses étudiants de géographie et métiers du patrimoine de l'Université Gaston Berger où elle enseigne depuis 2016. Ce dispositif se répètera en 2018.

Côté IPP, La direction, les équipes pédagogiques et les étudiants de l'IPP se sont montrés, lors de notre dernier atelier, particulièrement impliqués. La sélection l'année dernière de notre partenariat par le programme Erasmus+, annonce une coopération sur le long terme qui se concrétisera bien évidemment par la co-organisation des AI à venir mais aussi par une réflexion commune sur l'enseignement de l'architecture et du projet territorial en Afrique.

Papîs Ibrahima Fall, architecte et enseignant de l'IPP, est venu à l'ENSAPLV lors du jury du P821 à la fin du mois de juin 2017.

En 2018, nous prévoyons avec cette coopération ENSAPLV-IPP de postuler à nouveau au programme Erasmus+, afin de bien évidemment continuer de co-organiser des Ateliers Intensifs mais aussi de mettre en place, sur le long terme, une réflexion commune sur l'enseignement de l'architecture et du projet territorial en Afrique.

La Ville de Dakar a également été partenaire de l'atelier, notamment en facilitant notre hébergement sur le site de la Piscine Olympique. La Mairie de Dakar, s'est montrée encore cette année, fortement intéressée par la réflexion développée dans nos ateliers.

DAKAR 2 “DETOUR(S) 1, INVENTORY”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

This International Workshop in Dakar, associated with the “Detour(s) 1” course, was our third workshop in the capital of Senegal. This enables us to consolidate the partnerships begun in previous years with the Institut Polytechnique Panafricain, the Université Gaston Berger and, of course, with the city of Dakar and its various services.

In 2015, we focused on the sectors of collective housing developed from the 1950s to the 1980s at SICAP/Jet d'eau, HLM 4 and 5, HLM Fass, Gueule Tapée/Centenaire and Medina and that had been extensively transformed by resident initiatives. This year, it is the subject of “urban village” that the Paris and Dakar students tested out in the neighbourhoods of Plateau, Medina, Ouakam and Yoff, which brought us our share of surprises and questions.

In 2017, we continued discovering this fascinating capital city, working more specifically on the scale of groups of dwellings and making up a sort of monograph on buildings and concessions located in the centre of the city, without

giving up on our multi-scale approach and our back-and-forth examination between description and thinking.

This higher precision work on buildings and building groups provided the students with the opportunity to understand how they can work on one element to more accurately understand all the issues involved (for the city of Dakar, metropolis of dreams for its officials and international experts) and provide – always in reference to architecture – believable alternatives to the local and destructive effects of modernity.

2/ THE STAKES INVOLVED IN COOPERATION IN THE DAKAR 3 WORKSHOP

Since last year our local partner has officially been the Institut Polytechnique Panafricain.

Around and during the Workshops, Monica Coralli, a member of the Architecture Anthropology Laboratory at La Villette, supervises the exchanges and handles the workshops with me. She was able to bring into the IW this year part of her students in geography and heritage trades from

the Université Gaston Berger, where she has taught since 2016. This set-up will be repeated in 2018.

For the IPP, the school's management, educational teams and students were especially involved in our latest workshop. Selection last year of our partnership for the Erasmus+ Programme augurs a long-term cooperation involving co-organization of the future IW but also common conceptualization of the teaching of architecture and territorial projects in Africa. Papîs Ibrahima Fall, architect and teacher at the IPP, came to the ENSAPLV for the P821 jury at the end of June 2017.

In 2018, with this ENSAPLV-IPP cooperation, we plan to apply again for the Erasmus+ Programme in order to continue co-organizing the IWs, but also in order to set up a long-term consideration in common about teaching architecture and territorial projects in Africa.

The city of Dakar was also a partner in the workshop, most especially in facilitating our accommodation on the site of the Olympic Swimming Pool. The Dakar City Hall, through the special councilor of the Mayor, has once again shown an interest in



Réflexion sur "la ville en train de se faire" prenant en compte les changements urbains qui ont lieu, sans attendre (ou même en s'opposant à) les projets officiels voulus par les acteurs publics.

Parmi les "manières de faire la ville", celle des acteurs dits "informels", la production habitante de la ville, l'initiative individuelle ou collective, occupe généralement une place prépondérante en Afrique. Ces réflexions structurent la démarche visant à installer le travail des ateliers internationaux dans des quartiers, des espaces précis, soumis à des pressions et des actions en cours pour y débusquer, comprendre et révéler ce qui n'est jamais pris en compte par les politiques urbaines, car produit directement par le commun des habitants.

Enfin, nous avons organisé la restitution de l'Atelier intensif au sein du Musée National Théodore-Monod de Dakar.

3/ PHASAGE DE L'ATELIER DAKAR 3
1^{ère} phase de travail de terrain,
du 2 au 4 avril 2017

Dakar, comme nombre d'autres villes du Sud, a l'aspect d'un chantier permanent. La première phase de travail correspond à l'observation des dynamiques spatiales sur l'étendue métropolitaine et à l'identification des dispositifs et systèmes urbains pertinents. Cette année les groupements d'habitat ont été étudiés. Cette première phase de travail en groupe s'est conclue avec la définition des problématiques qui ont constitué les perspectives d'étude.

2^{ème} phase de travail de terrain,
du 5 au 13 avril 2017 : Relevés

- Identification des pratiques de l'habitat urbain par l'étude du quotidien sous toutes ses déclinaisons.
- Entretiens avec des habitants et relevés de leur maison et de leur environnement, de l'espace social identifié comme représentatif de situations urbaines différenciées.

Le travail de relevés ponctuels dans les différents bâtiments et quartiers ciblés a permis aux étudiants de détecter des situations urbaines singulières. Ces systèmes urbains

considérés significatifs sont la manifestation concrète de l'invention du quotidien de la ville par ses habitants. Le travail d'étude correspondant à cette phase a été condensé dans un carnet où les notes écrites s'articulent avec les éléments graphiques.

3^{ème} phase de première restitution
in situ, le 14 avril 2017 au Musée

National d'Art Africain Théodore-Monod
 Comme à la fin de chaque terrain, les étudiants ont produit une première restitution "à chaud" de leur terrain en présence de tous nos partenaires à Dakar.

Cette année, cette restitution s'est tenue dans les jardins du Musée Théodore Monod en présence des représentants des quartiers (mairies, associations, habitants), de la ville de Dakar, des enseignants et des étudiants du cycle de licence de l'IPP et d'autres universités.

Cette première synthèse, réalisée entre les derniers relevés, entretiens et le vol du retour vers Paris a obligé les étudiants à faire preuve d'efficacité dans un laps de temps très court et leur a permis de commencer à problématiser le terrain sur lequel ils développeront, jusqu'à la fin du semestre, différentes formes de propositions.

the reflexion developed in our workshops, "the city making itself" which takes into account urban changes under way without waiting for (or even by opposing) official projects desired by public actors.

Among the "ways of making the city", the role of so-called "informal" actors, be it individual or collective initiatives, generally is dominant in Africa. This thinking structures an approach aiming at setting up international workshops in the neighbourhoods, precise places that are subject to pressure and action in order to seek out, understand and reveal what is never taken into account by urban policies, because it is produced directly by ordinary inhabitants.

Finally, we organized a return on the intensive Workshop at the Musée National Théodore-Monod in Dakar.

3/ DAKAR 3 PHASES
1st phase of fieldwork
from 2 to 4 April 2017

Dakar, like so many other cities in the South, looks like a permanent construction site. The first phase of work corresponded to observing the spatial dynamics throughout the metropolis and identifying the pertinent measure and urban systems. This

year, groups of dwellings were studied. This first phase of work in groups concluded with defining the issues involved that were to make up the perspectives of the study.

2nd phase of fieldwork
from 5 to 13 April 2017: surveys

- Identifying urban habitat practices by studying everyday life in all its forms.
- Interviews with inhabitants and surveys of their houses and environment, social space identified as representative of differentiated urban situations.

Making on-the-spot surveys of various targeted buildings and neighbourhoods enabled the students to discover singular urban situations. Those urban systems considered significant are the concrete expression of the invention of the ordinary of the city by its inhabitants. Study work corresponding to this phase was brought together in a notebook combining written notes and graphics.

3rd phase of the first in situ return, 14 April 2017 at the Musée National d'Art Africain Théodore-Monod

As for every fieldwork session, at the end, the students made a first return "while it is hot" on their

fieldwork in the presence of all our Dakar partners. This year, this return took place in the gardens of the Musée Théodore Monod in the presence of representatives from the neighbourhoods (town halls, associations, inhabitants), from the city of Dakar, teachers and students in the IPP and other universities' license programme.

This first synthesis, carried out between the last surveys and interviews and the return flight to Paris forced the students to be highly efficient in a very short time and enabled them to begin problematizing the fieldwork that they will develop into various forms of proposals until the end of the semester.





Relevé de rue Mass Diokhané 1/100

Facade Avenue Lamine Gueye 1/100



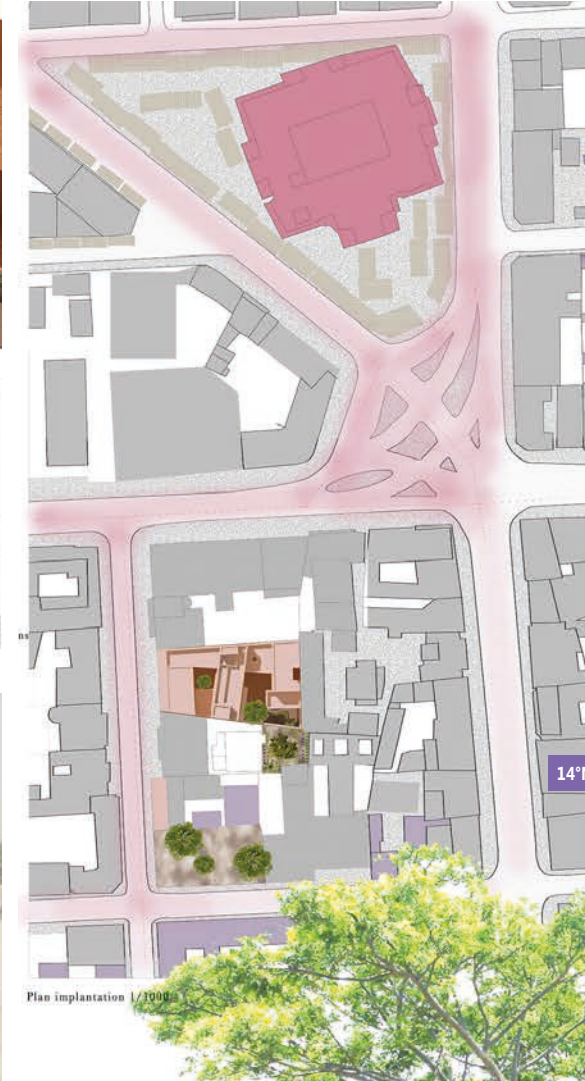
14°N



Relevé immeubles avenue Peytavin 1/200

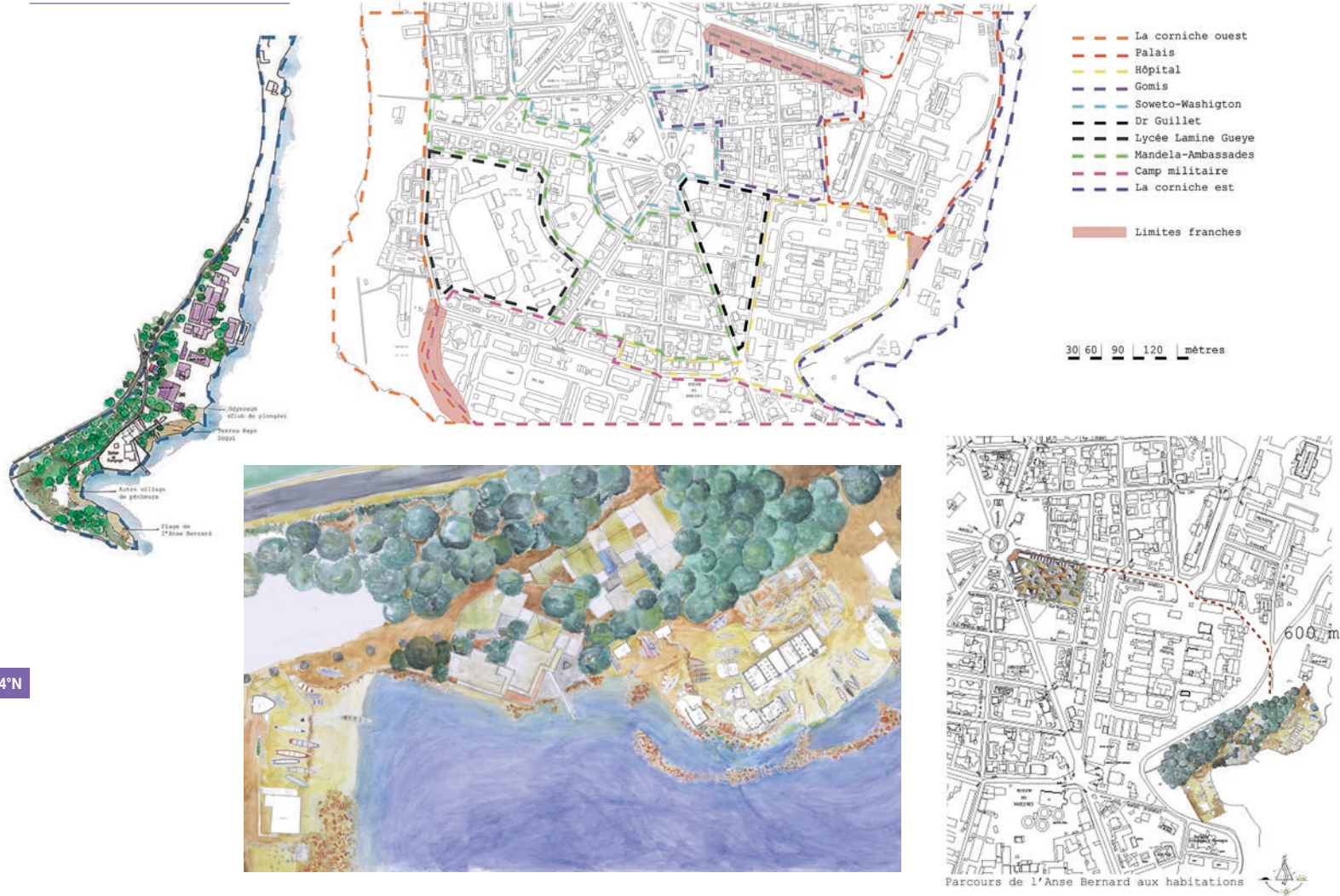
PROJET DE GHITA ELBAYED ET CHARLOTTE PANECHOU KEURY KAO, KEURY SUF /// TERRE LÀ-HAUT

Terrain et propositions.



Plan implantation 1/1000

14°N



PROJET DE LAÉTITIA SIGOGNE ET ALICE RANDAZZO L'ANSE S'AGRANDIT

Restitution du terrain.



Terrou Baye Sogui

Coupe sur Terrou Baye Sogui 1

Bougainvilliers



PROJET DE LAÉTITIA SIGOGNE ET ALICE RANDAZZO L'ANSE S'AGRANDIT

Restitution du terrain.

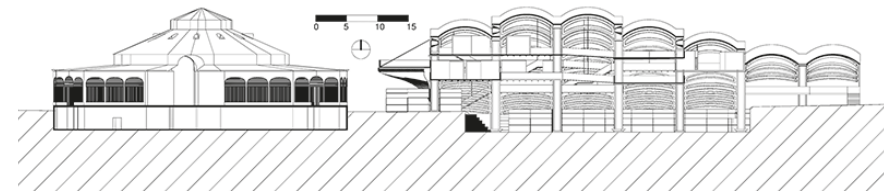
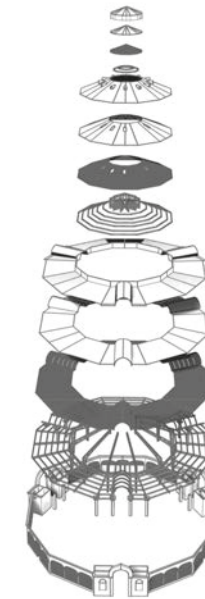
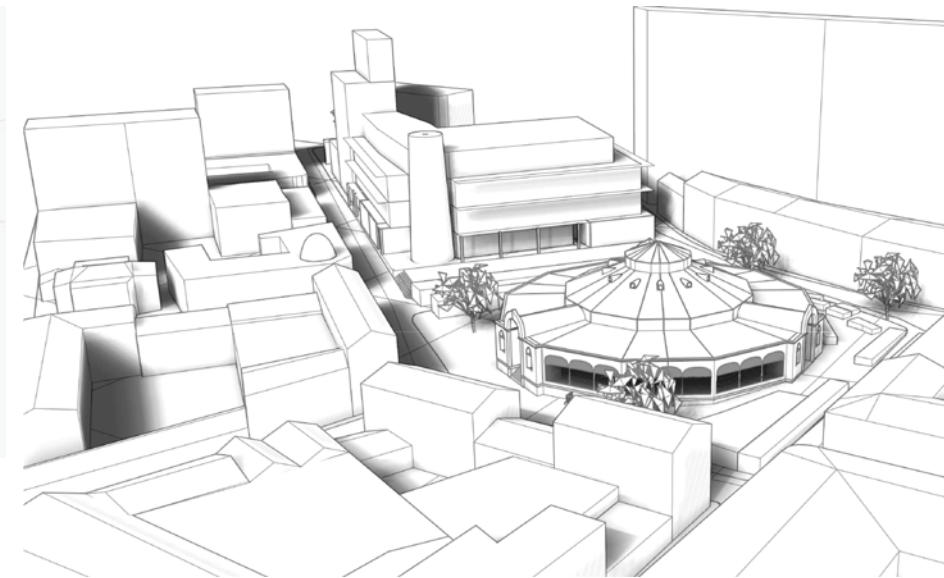
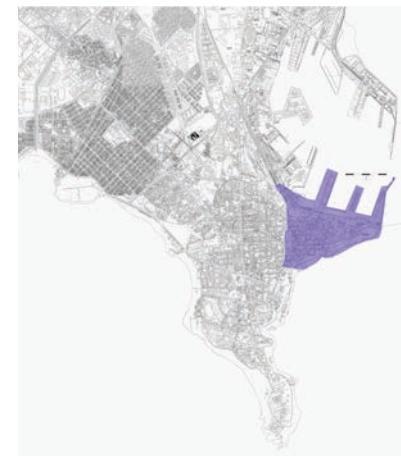


14°N



PROJET DE LAÉTITIA SIGOGNE ET ALICE RANDAZZO L'ANSE S'AGRANDIT

Propositions du projet.



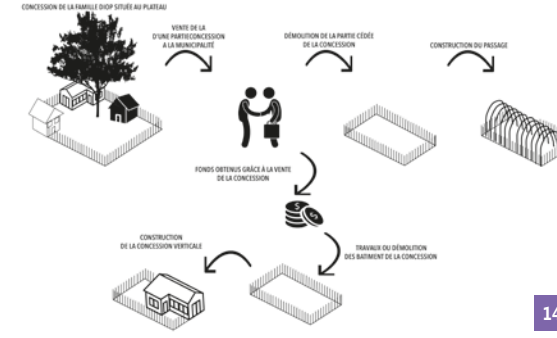
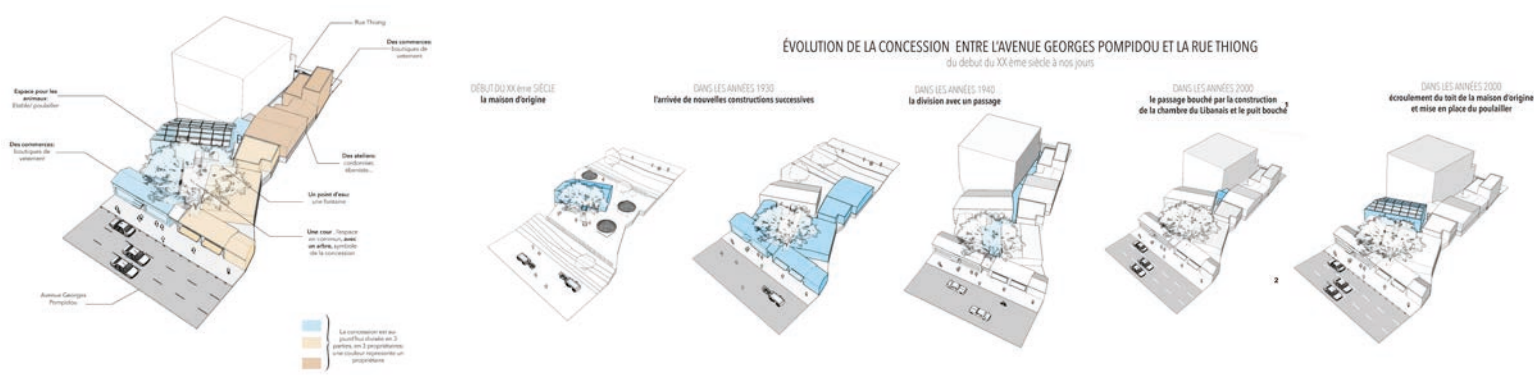
Coupe longitudinale



14°N

PROJET D'ARNOUX JOACHIM DE PORT EN PORT

Proposition de marché et nouveau bâtiment.



Propositions du projet.



05 / 04 / 2017 → 12 / 04 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Lima - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Université Privée du Nord (Universidad Privada del Norte), UPN, Lima, Pérou.

Université Catholique Pontificale du Pérou (Pontificia Universidad Católica de Perú), PUCP, Lima, Pérou.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Mina SAÏDI-SHAHROUZ et Luis LOPEZ. **UPN :** José IGNACIO PACHECO DIAZ (Doyen de l'UPN),

Miguel ANGEL ARICOHEA, Israel LEANDRO FLORES. **PUCP :** Dr. Pablo VEGA-CENTENO.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Hélène DENISE, Laura DE TORRES, Yasunaga DOI, Antoine DOMEQ, Victorine DREAU, Juliette FERNIER,

Julien FLAMENT, Pauline GUEYDON, Hiba-Allah HILALI NAJM, Darja HORVAT, Alexandre HUM, Jan LAVTAR, Cecilia LOPEZ,

Nour RAMDAOUI, Laëtitia SIGOGNE, Zineb TAHRI, Lise THIRIOT, Anna VILLARROYA FARRARÓS.

UPN : Étudiants du cours "Proyectos" de la carrière en Architecture de l'UPN.

REMERCIEMENTS : Dr. Pablo VEGA-CENTENO (PUCP).

12°S

LIMA

LIMA 2017 “DES ESPACES PUBLICS AUTO-PRODUITS”

Luis López, enseignant à l'ENSAPLV



L'atelier Paris-Lima s'est déroulé pendant le mois d'avril à Lima (Pérou) et a réuni les étudiants de l'université privée du Nord (UPN) et les étudiants de l'ENSAPLV. La thématique de l'atelier fut l'étude de l'espace public dans des quartiers en transition. Trois quartiers limeniens furent explorés : PREVI, UV3 et Leticia.

PREVI fut le produit d'un concours international organisé par le gouvernement du président Belaunde entre les années 60 et 70, lorsqu'il convoque plusieurs groupes d'architectes de plus d'une quinzaine de pays pour proposer des maisons type. Le

travail d'étude s'intéresse à observer les appropriations, détournements et réinventions des espaces planifiés par les architectes pour les habitants.

UV3 fait aussi partie d'un programme d'urbanisation planifié par le gouvernement pendant les années cinquante. L'Unidad Vecinal (Unité de voisinage) était un programme d'habitations modèle structuré autour d'un grand espace public et des équipements qui organisent et cadrent les pratiques des habitants. Avec un *ratio* espace public/espace bâti des plus bas en Amérique Latine, l'UV3 surprend par

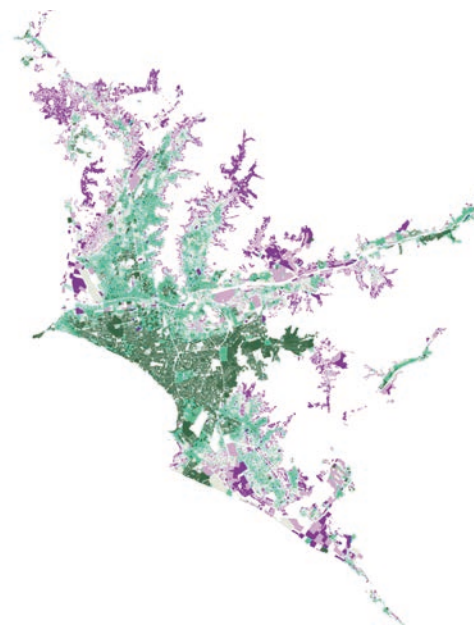
la modernité de son plan, la diversité de logements (du pavillonnaire à la barre de logement collectifs) et la générosité des espaces verts et publics (près de deux tiers du terrain).

Finalment, le quartier Leticia est le produit d'une occupation de terrains par des immigrés pendant les années trente. Le quartier s'est développé autour du mont San Cristobal et est composé de maisons auto-construites qui longent les collines du mont dans une zone de difficile d'accès présentant de nombreux risques. Sans planification, sans espaces publics et sans services, ce vaste quartier arrive à créer ses propres espaces communs à partir de l'appropriation des moindres vides et recoins.

Pendant 10 jours les étudiants ont réalisé des visites de différents quartiers, interviewé les habitants, repéré les problèmes et les atouts et sont parvenus à des diagnostics qui ont été communiqués à la fin du colloque dans un atelier commun. Plus d'une trentaine d'étudiants de La Villette et de l'UPN ont participé à ces activités. Les résultats ont été retravaillés à Paris sous la forme d'un book.

LIMA 2017 “AUTOPRODUCCIÓN DE ESPACIOS PÚBLICOS”

Traducido por Luis López



PREVI fue el resultado de un concurso internacional organizado por el gobierno del presidente Belaúnde Tierry en los años 1960, cuando convoca varios equipos de arquitectos de más de 15 países para proponer una serie de casas tipo. El estudio se interesó en la apropiación, el desvío y las reinventiones, por parte de los habitantes, de los espacios planificados por los equipos internacionales.

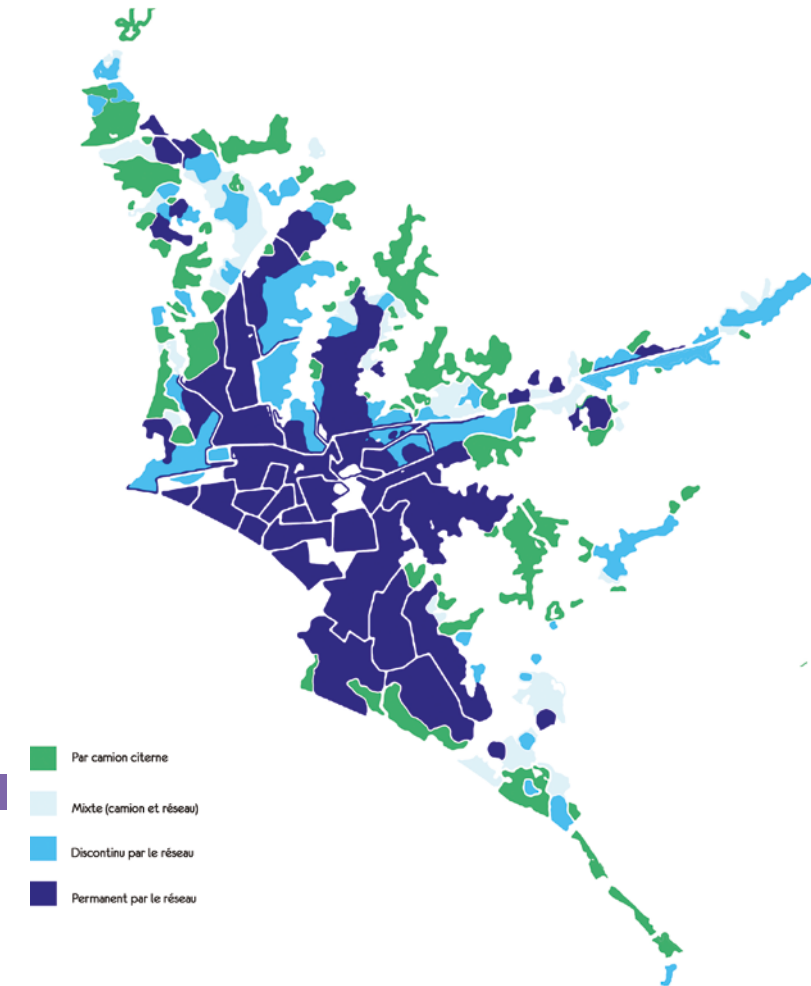
UV3 fue el otro barrio estudiado. Formó parte también de una urbanización planificada por el gobierno central en los años cincuenta. La “Unidad Vecinal 3” era un programa de viviendas modelo estructuradas en torno a un gran equipamiento público que servía como lugar de organización de los flujos y de las prácticas de los habitantes. Con un radio de espacio público / espacio privado que se cuenta entre los más bajos en América Latina, la UV3 sorprende por la modernidad de su plan urbano, la diversidad de viviendas –desde las casas en duplex hasta la vivienda colectiva– y la generosidad de espacios verdes (que constituyen hasta el día de hoy más de dos tercios de la parcela).

Finalmente, hemos estudiado el barrio autoconstruido Leticia, el cual es el producto de una ocupación ilegal de terrenos por parte de migrantes provenientes de la zona montañosa durante los años treinta. El barrio se auto-desarrolló en torno del monte San Cristóbal que domina el centro histórico de Lima. Está compuesto en su mayoría de vivienda auto-construidas que pueblan las colinas del monte San Cristobal. El barrio constituye aún hoy una zona de difícil acceso y presenta innumerables riesgos de deslave et derrumbes. Sin planificación, sin espacios públicos y sin servicios, ese vasto barrio logra crear sus propios espacios comunes a partir de la apropiación de los pequeños intersticios.

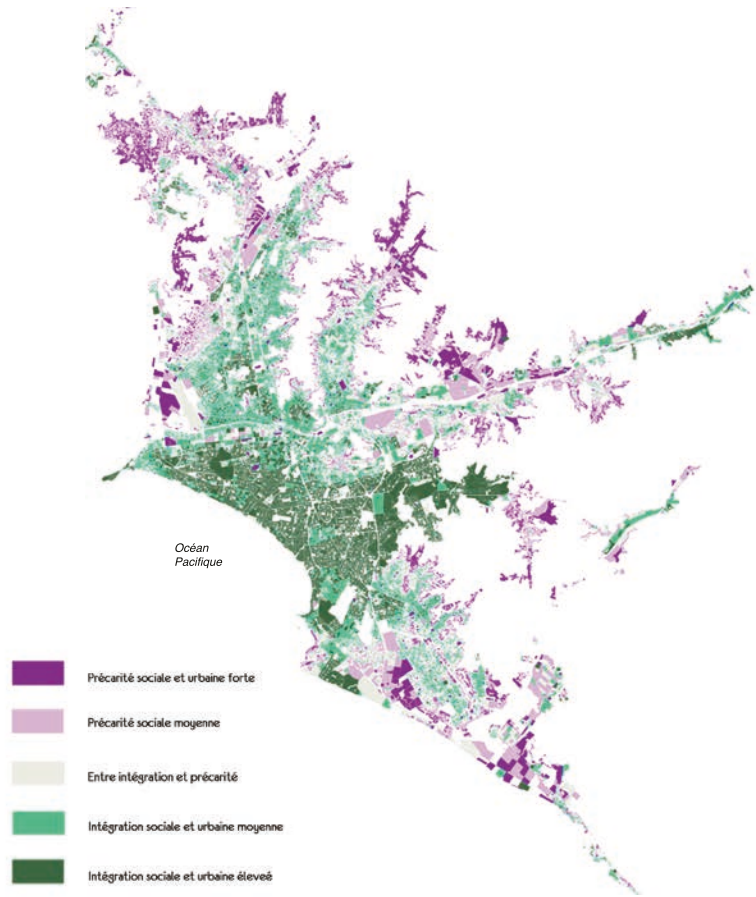
Durante 10 días los estudiantes realizaron una serie de visitas de campo a los diferentes barrios de estudio, entrevistaron a habitantes e identificaron los principales problemas así como los recursos disponibles y lograron realizar diagnósticos que sirvieron de base para un taller de análisis y proposiciones comunes. Más de una treintena de estudiantes de la Villette y de la UPN participaron a dichas actividades. Los resultados del taller fueron retrabajados en forma de book.

El taller Paris Lima se llevó a cabo en el mes de abril en la ciudad de Lima en Perú. En él se reunieron una cincuentena de estudiantes de la Universidad Privada del Norte (UPN) y de la ENSAPLV. La temática del taller fue el estudio de espacio público en diferentes barrios en transition. En consonancia tres barrios limeños fueron estudiados : PREVI, UV3 y Leticia.

FORME D'APPROVISIONNEMENT EN EAU: DES INÉGALITÉS



PRÉCARITÉ SOCIALE ET URBAINE DE LIMA



LES ESPACES VERTS

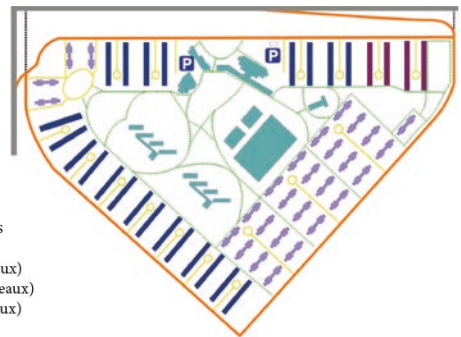
L'efficacité de l' "Unidad Vecinal Numero 3" réside dans la libération des espaces en rez-de-chaussée, par l'édification en hauteur, le 88% de la surface est libre de construction. Un système de conception austère est établi, en optimisant le design des logements.



Toutes les installations sportives sont toujours utilisées fréquemment par les habitants et par ceux qui habitent dans les alentours du quartier.

DIFFÉRENTES TYPOLOGIES

- voies d'accès
- voies principales
- voies résidentielles
- voies piétonnières
- Bloc type A (4 niveaux)
- Bloc type B (2-3 niveaux)
- Bloc type C (4 niveaux)
- Equipements

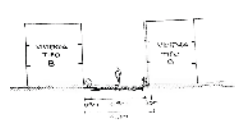


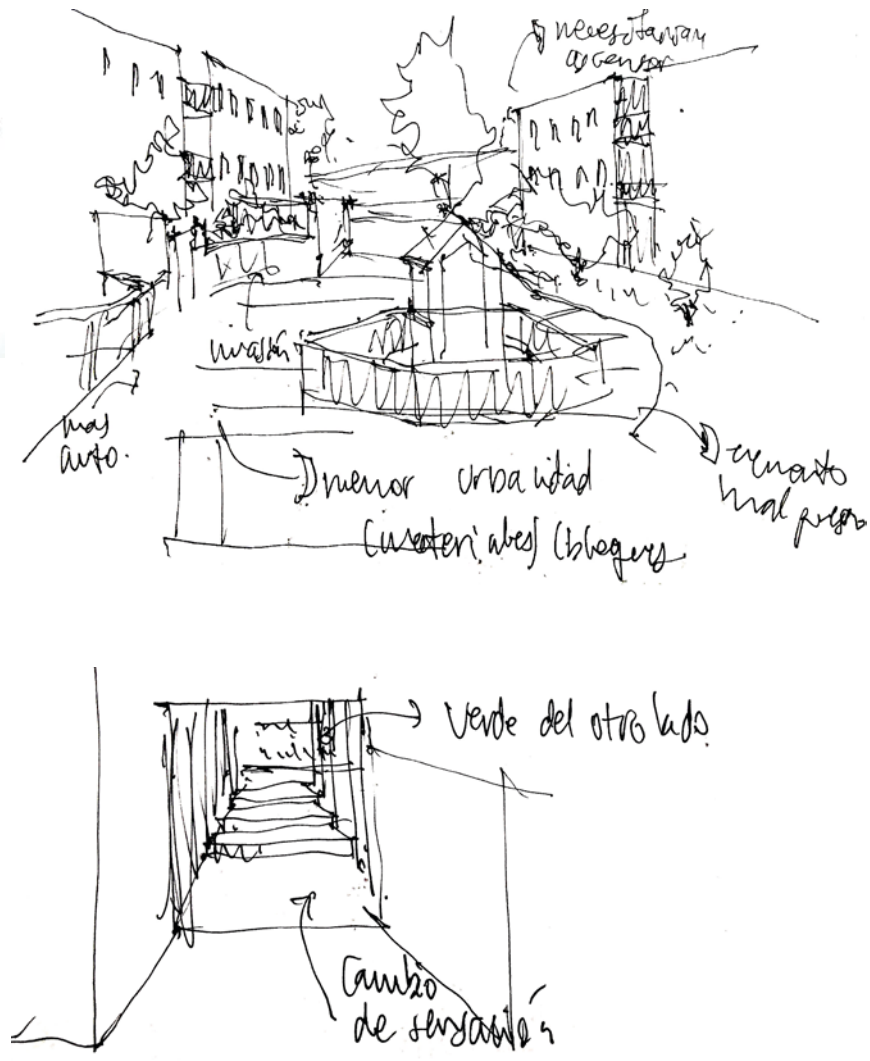
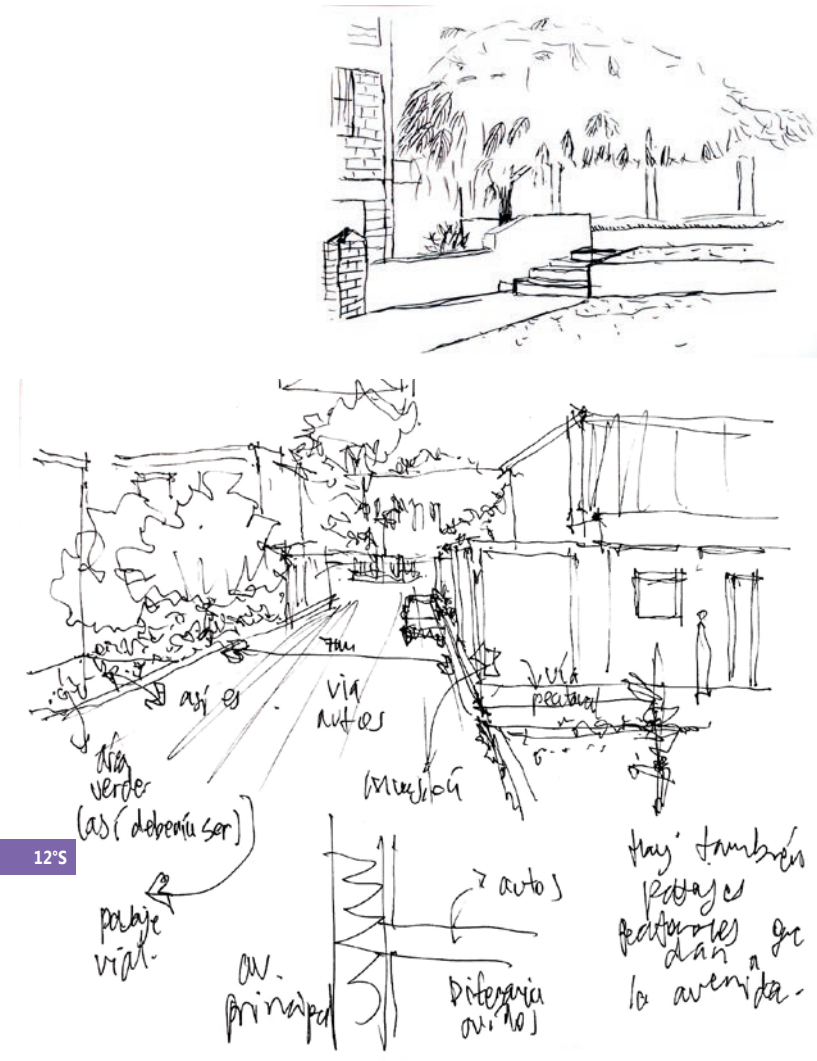
coupe de la voie piétonnière entre les logements de typologie A ou C



Coupe de la voie piétonnière entre les logements de typologie B

La circulation des véhicules est effectuée par les rues cul-de-sac qui servent d'accès aux logements, réalisant ainsi une réduction absolue du trafic dans le quartier.







Le quartier de Letitia se situe dans le district du Rimac

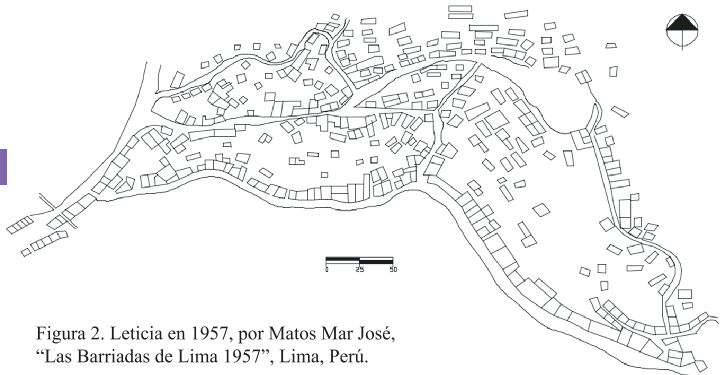
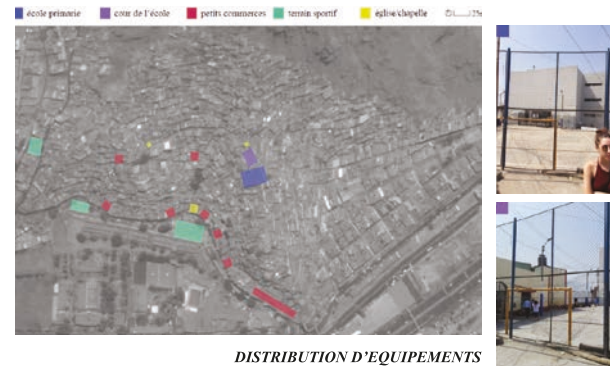


Figura 2. Letitia en 1957, por Matos Mar José, "Las Barriadas de Lima 1957", Lima, Perú.



DISTRIBUTION D'EQUIPEMENTS



ESPACE PUBLIC ET APPROPRIATION

Présentation de différentes échelles d'espaces public. Du grand terrain sportif principal à des arrangements plus petits et plus intimes.

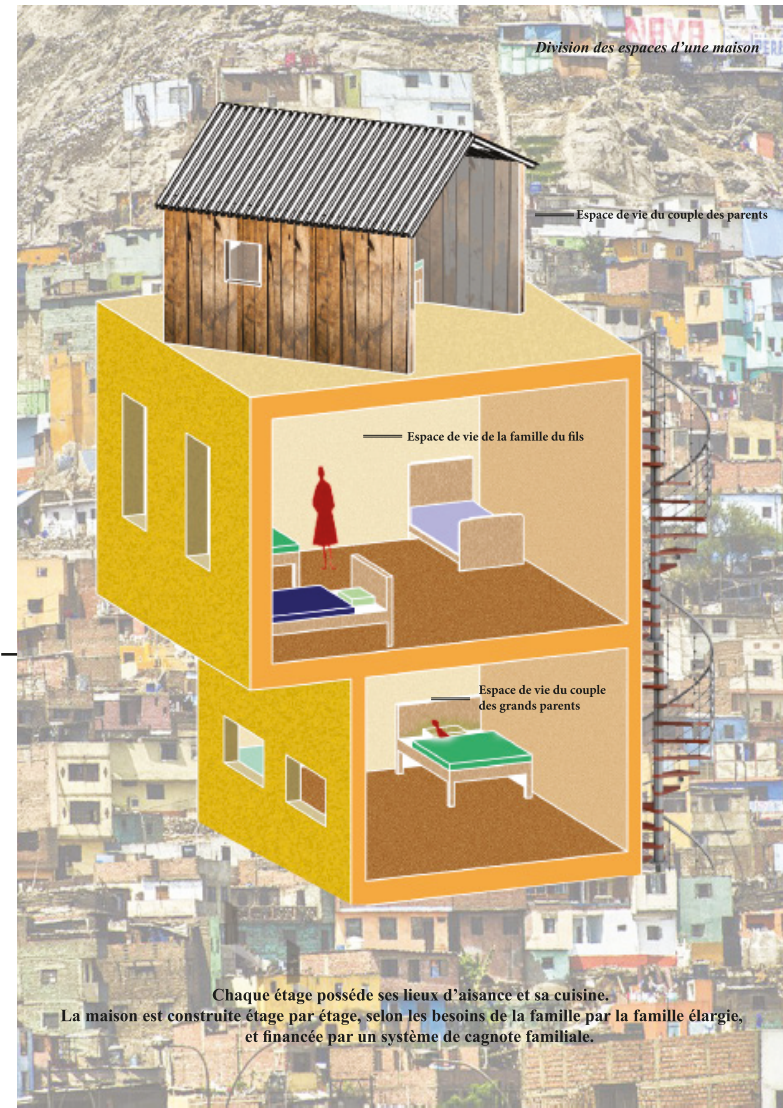


Des activités sportives semblent être à l'appropriation la plus commune d'espace public.



Les images montrent l'importance de l'ombre. Personne n'aime être assis au soleil chaud.

Les signes d'appropriation religieuse sont trouvés dans les zones publiques d'échelle plus petite. La religion est représentée en forme de petites chapelles et 'autres symboles.



Division des espaces d'une maison

Espace de vie du couple des parents

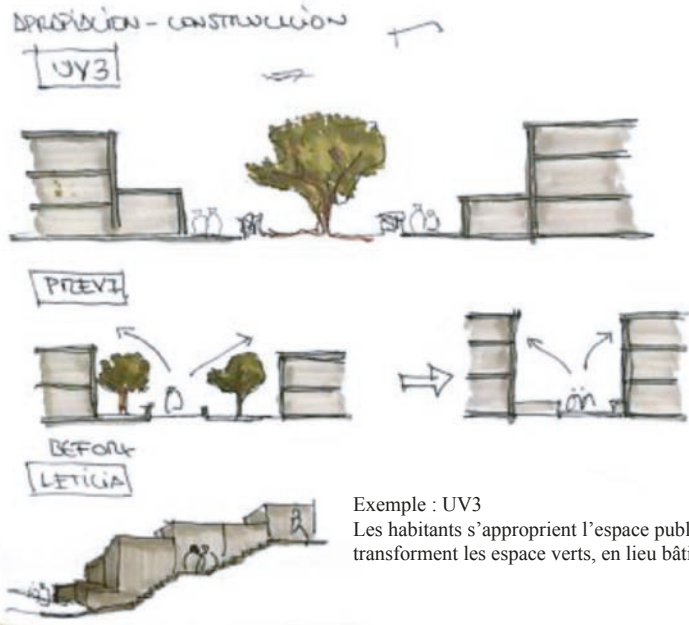
Espace de vie de la famille du fils

Espace de vie du couple des grands parents

Chaque étage possède ses lieux d'aisance et sa cuisine. La maison est construite étage par étage, selon les besoins de la famille par la famille élargie, et financée par un système de cagnote familiale.

APPROPRIATION

Action de s'approprier quelque chose :
L'appropriation des moyens de production par une minorité.



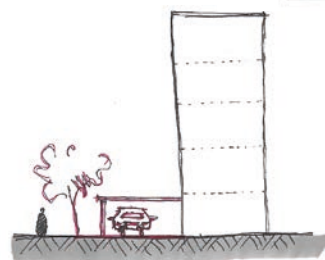
Exemple : UV3
Les habitants s'approprient l'espace public, transformant les espaces verts, en lieu bâti.

Exemple : PREVI
Les habitants s'approprient la bande de terrain face de leur maison et l'aménagement en jardin, potager...

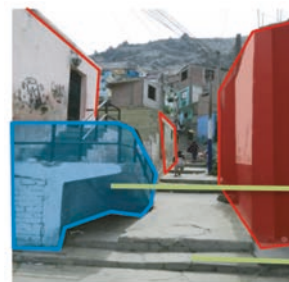
**PRIVATE APPROPRIATION
IN SPACE PUBLIC AND
SEMI PUBLIC**

CAR/PRIVATE

SEMI-PUBLIC SPACE



Exemple : UV3
L'appropriation de UV3 redéfinit la limite entre espace public et privé. Les habitants aménagent un garage pour leur voiture sur la voie publique.



**PRIVATE APPROPRIATION
IN SPACE PUBLIC AND
SEMI PUBLIC**

STAIRS/PRIVATE

PUBLIC SPACE

Exemple : LETICIA
Les habitants construisent leur entrée privée sur l'espace public.

LEGEND:

APPROPRIATION

LIMITS

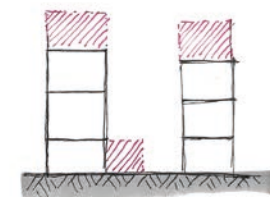


LETICIA
→ Entrée sur l'espace public

INVASION

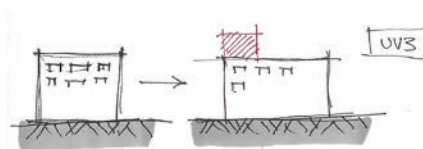
Arrivée de gens qui occupent un lieu en grand nombre : exemple, l'habitat dépasse la limite public/privée.

AVANT



Exemple : UV3

Les habitants construisent des extensions ainsi, l'architecture s'étend vers le haut et sur l'espace public.



AVANT

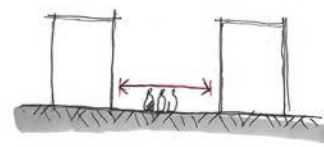


APRES

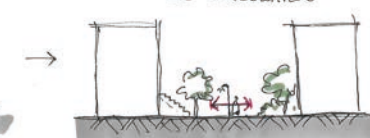


Exemple : PREVI
Les habitants ont modifié la circulation du quartier, le réduisant à son minimum.

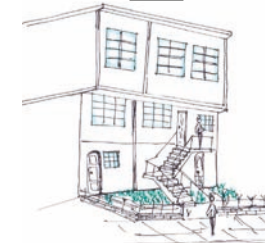
PREVI



MODIFICATION/REDUCTION DE L'ESPACE DE CIRCULATION



AVANT



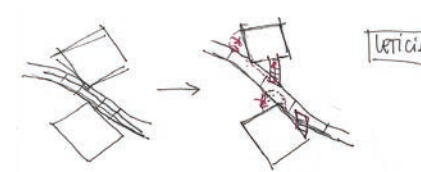
Exemple : PREVI
A échelle architecturale, les habitants agrandissent leurs maisons et créent un escalier sur l'espace public

AVANT



Exemple : LETICIA

A échelle urbaine, l'espace public est encombré par les entrées privées des habitants et de nombreux déchets, qui rendent sa pratique difficile.



APRES



AVANT



Exemple : UV3
A échelle architecturale, l'habitat a envahi tous les espaces verts du quartier en RDC.

LIMITE

Lignes limites que les bâtiments gardent contre les espaces publics : sécurité et maintien de l'espace privé.

Exemple : LETICIA

Malgré la limite de chaque résidence, le mobilier privé est placé dans l'espace vide, donc il n'y a pas de limite. De plus, "Leticia" se développe sans limite.



FIRST IMPRESSION
THE LIMITS ARE NOT CLEAR
ACTUALLY
THERE ARE A LOT



SPACE EMPTY
FURNITURE IN SPACE PUBLIC



LIMITS

Exemple : UV3

Les limites ont également été élargies pour l'espace public puisqu'elles ont été élargies par les résidents du plan au moment de la construction. Ensuite, la limite est conservée. Pour l'intérieur et l'extérieur "UV 3", il existe une limite de clôture pour la sécurité.

BEFORE
OPEN SPACES



AFTER
CLOSED CORNERS



SECURITY



GRILLE FOR SECURITY
IN UV3

LEGEND:



Exemple : PREVI

Pour des raisons de prévention du crime, la limite est maintenue de manière fiable.

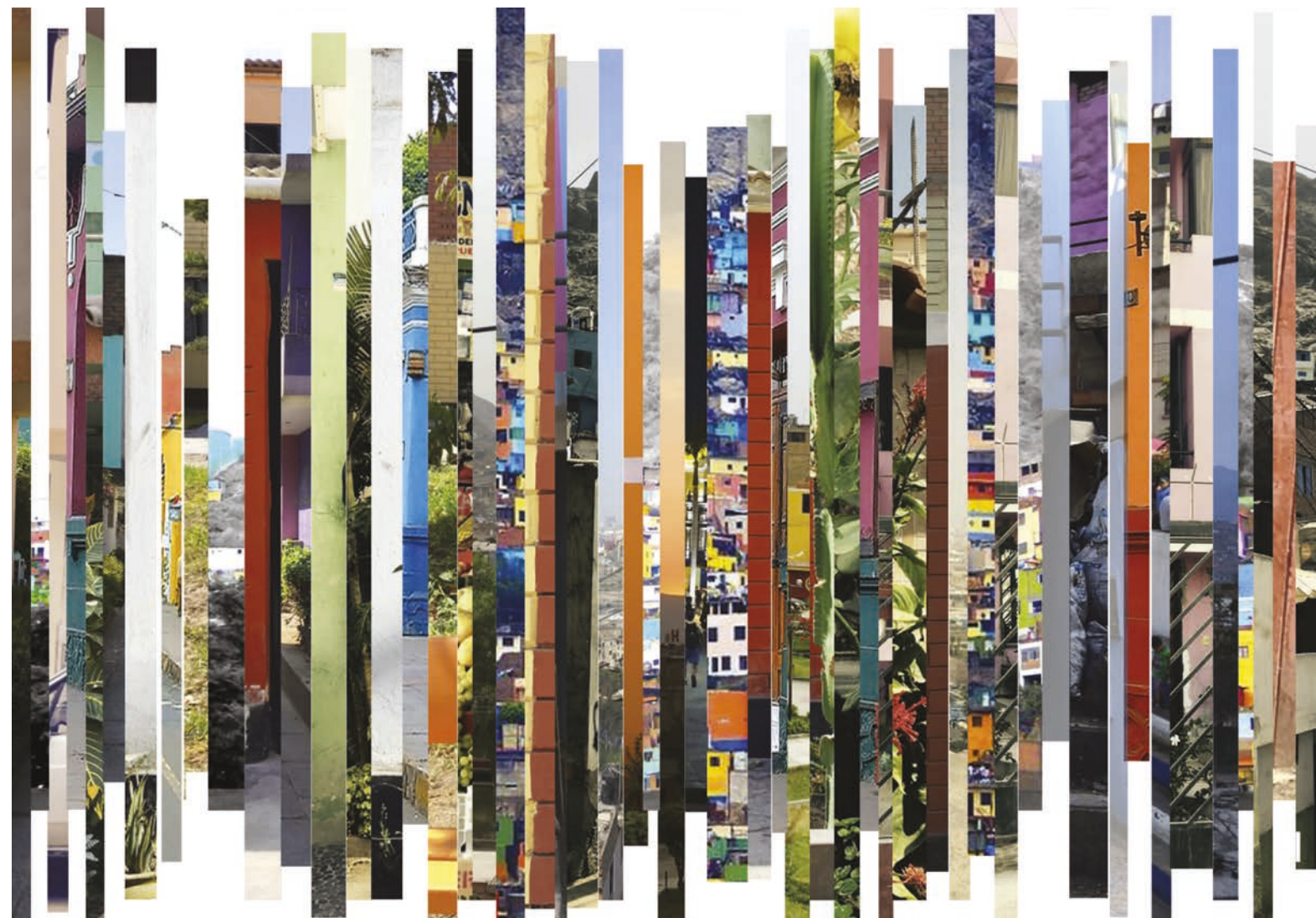


LIMIT-WALL HOUSE
USERS ARE CREATING
NEW LIMITS
MORE CLEAR?

SECURITY



GRILLE FOR SECURITY
IN PREVI



31 / 03 / 2017 → 13 / 04 / 2017

VILLES PARTENAIRES : El Alto - La Paz - Juliaca - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Universidad Andina Néstor Caceres Velasquez CAPAU / FICP de Juliaca, UANCV, Juliaca, Pérou.

Universidad Publica de El Alto, UPEA, El Alto, Bolivie.

Universidad Mayor de San Andres Facultad de arquitectura artes y diseño, UMSA/FAADU, La Paz, Bolivie.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Michel HOESSLER (paysagiste) et Varinia TABOADA (architecte urbaniste).

ÉQUIPE ENSEIGNANTE EN BOLIVIE : Christian CASTRO et Cesar CALDERON (UANCV) ;

Lauraelena VILLARROEL et Freddy SANDOVAL (UMSA) ; Edgar GONZALES (UPEA).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Aubin EYRAUD, Clara GARCIA, Maria GUERRA, Effimia LIANOU, Raphael MATTHYS, James PONTARELLI,

Anna VILLARROYA. **UMSA/FAADU :** Analy CHAVEZ, Yoshio IGLESIAS, Jaime PAREDES, Diego MAMANI, Noel MAMANI,

Melania MANCILLA, Brayan TICONA. **UPEA :** Eduardo CAMACHO, César COAQUERA, Wilma COPA, Ruben MAMANI, Fabio VAQUIATA,

Wara BLANCO, Sabino CHAVEZ, Gabriela CHOQUEHUANCA. **UANCV :** Richard CONDORI, Karen FLORES, Katherine SAMANEZ,

Joseb SUPO, Mirian TURPO, Anthony USCA, Edson YUCRA. **ÉTUDIANTE ENSAPLV EN ÉCHANGE À L'UMSA :** Floraine GIRAUD.

TABLE RONDE PREFALC À L'UNESCO ET ENSAPLV À PARIS, LE 6 ET 8 JUILLET 2017

Varinia TABOADA (coordinatrice française, ENSAPLV). Freddy SANDOVAL (coordinateur Amerique Latine, UMSA),

Oswaldo VILLEGAS (UMSA), Agapito ESPINOZA (UPEA), Martin AQUIZE (UANCV) Jean-Pierre FREY,

Patrice LECOQ, Emmanuel AMOUGOU (ENSAPLV).

JURYS INTERNATIONAUX EN BOLIVIE :

M. Denys WIBAUX, ambassadeur de France en Bolivie ; M^{me} Pascale BARAGHINI, 1^{ère} conseillère ; Romann DATUS, attaché culturel ;

Rodo TISNADO, architecture studio ; Luis ALANDIA, architecte ; Gonzalo SALAZAR, enseignant (UMSA) Jorge DE LA ZERDA, enseignant

(UMSA), Vania CALLE enseignante (UPEA) ; Santiago BALBOA, chef de projet (Mairie d'El Alto), Carlos HUAMAN, enseignant (UANCV).

REMERCIEMENTS : M^{me} Claude CASTRO GIMENEZ, M. Denys WIBAUX, M. Victor Julio HUAMAN MEZA, Recteur de l'UANCV ;

Guido ZAMBRANA et M. Waldo ALBARRACIN, Recteur de l'UMSA ; Danielle HUGUES, relations internationales (ENSAPLV),

Ramiro BOLANOS, enseignant (UANCV) Gaston GALLARDO, doyen (UMSA FAADU) et Manuel RODRIGUEZ, ambassadeur (Unesco Pérou).

EL ALTO 2017 ATELIER INTERNATIONAL “EL ALTO” EN BOLIVIE

Varinia Taboada, enseignante à l'ENSAPLV et Christian Pédelahore de Loddis, Architecte-Urbaniste

L'Atelier Intensif “El Alto” fait partie du groupe de projet *Villes d'Amérique Latine* du cycle master 1 (semestre 8). Depuis 2006, il s'inscrit dans une didactique d'élaboration de projets architecturaux et urbains dans un territoire d'exception dans la région andine de l'Amérique du Sud. Il est axé sur une pédagogie collaborative interuniversitaire et de rapprochement avec la Mairie d'El Alto ainsi que les services diplomatiques français dans la région concernée.

Cette coopération pédagogique inédite de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) avec la Faculté d'Architecture de La Paz Bolivie (FAADU-UMSA), l'Université d'El Alto Bolivie (UPEA) et l'Université Andine Néstor Cáceres Velásquez (UANCV) Juliaca Pérou, s'inscrit dans le cadre des conventions signées en 2006 et 2013. Elle se renforce depuis 2016 avec le PREFALC (Programme Régional d'Enseignement France - Amérique Latine - Caraïbes), permettant ainsi la mobilité des enseignants boliviens et péruviens à Paris. En juin 2017, trois professeurs des Universités andines sont venus à Paris : Agapito Espinoza (UPEA), Oswaldo

Villegas (UMSA FAADU) et Martin Aquize (UANCV). Grâce à cette collaboration, nous avons pu développer la thématique du PREFALC basée sur la trame du patrimoine urbain de la ville andine, en lien avec le chemin royal inca dit “Kapacnan”.

C'est dans ce contexte institutionnel que l'atelier “El Alto” s'inscrit toujours dans une logique de réciprocité des savoirs. Prenant comme terrain d'étude la ville populaire d'El Alto en Bolivie, fruit de l'explosion de la ville de La Paz et de la migration rurale aymara des années 50, nous avons réussi à mettre en place des méthodes d'enseignements sensibles de l'histoire ancienne jusqu'aux transformations socio-spatiales de la ville andine. Cela a permis une réflexion globale du projet de territoire jusqu'à l'espace domestique.

PREFALC 2016-2018, CONFLUENCES ENTRE L'ARCHITECTURE ET LA SOCIÉTÉ VERS DES TERRITOIRES DURABLES DANS LA RÉGION ANDINE

Le projet du PREFALC porte un regard sur les temporalités sur “l'histoire de la longue durée” (Fernand Braudel) de la civilisation aymara et le temps présent de l'urbanisme contemporain.

Les conférences du PREFALC ont eu lieu à Paris, le 6 et le 8 juillet 2017 à l'ENSAPLV et à l'Unesco : *Villages de Pucara à la recherche d'une identité culturelle. Places publiques dans l'urbanisme de la ville de Cusco. La morphogenèse de la Chakana. La ville rebelle d'El Alto en mutation permanente.*

Elles nous ont donné une vision globale de deux villes contemporaines : El Alto et Juliaca. Saisir des nouveaux paradigmes pour des villes en situations urbaines précaires ont été une des prémices de notre réflexion. Les cas d'El Alto en Bolivie et de Juliaca au Pérou ont permis de confronter et d'explorer des convergences et résonances dans l'urbanisme et l'architecture contemporaine andine.

Cet atelier a donné des éléments de connaissances d'une conception architecturale et urbaine durable, basée sur l'étude des trames et des tissus de la ville ancienne et récente du territoire andin. Les étudiants ont acquis des connaissances techniques et sociales de l'espace domestique tout en valorisant la qualité architecturale et environnementale du grand territoire.

EL ALTO 2017 ATELIER INTERNACIONAL “EL ALTO” EN BOLIVIA

Varinia TABOADA, docente en ENSAPLV y Christian Pédelahore de Loddis, Arquitecto-Urbanista

El Atelier internacional “El Alto”, forma parte de la cátedra de proyecto Taller *Ciudades de América Latina* de ciclo master (semestre 8 de la carrera). Desde 2006, desarrolla una didáctica de elaboración de proyectos arquitectónicos y urbanos en un territorio de excepción de la región andina de América del Sud. Orientado sobre una pedagogía colaborativa inter universitaria los estudios urbanos están enfocados a la constante participación del mundo académico con los servicios técnicos de la Alcaldía de El Alto y el mundo diplomático de Francia en Bolivia.

Esta cooperación pedagógica inédita de la École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) con la Facultad de Arquitectura de La Paz, Bolivia (FAADU-UMSA), l'Universidad Pública El Alto, Bolivia (UPEA) y la Universidad Andina Néstor Cáceres Velásquez (UANCV) Juliaca, Perú, se asienta en el marco de convenios firmados en 2006 y 2013. Y en el 2016 esta cooperación se refuerza con el PREFALC Arquitectura y Urbanismo (Programa Regional de Enseñanza Francia, América Latina y Caribe), permitiendo así el intercambio

de docentes bolivianos y peruanos en Paris. Es así que en junio 2017 tres docentes de las universidades andinas vinieron a Paris: Arq. Agapito Espinoza (UPEA El Alto, Bolivia), Arq. Oswaldo Villegas (UMSA-FAADU Bolivia) Arq. Martin Aquize (UANCV Juliaca Perú).

Gracias a esta colaboración fructuosa, hemos logrado desarrollar la temática del Prefalc basada en las tramas urbanas como patrimonio de la ciudad andina. Estos trazados están vinculados al camino real inca llamado Kapacnan.

En este contexto institucional se desarrolla el Atelier El Alto N°10 y persigue desde siempre una lógica de reciprocidad de saberes. Toma como sitio de intervención El Alto, ciudad popular fruto de la explosión urbana de La Paz y del exodo rural aymara de los años '50. Dicho Atelier logra poner en marcha métodos de enseñanza sensible no solamente a la historia prehispánica, sino también a las transformaciones socio espaciales urbanas de ciudades andinas. Lo que permitió reflexionar el proyecto arquitectónico de un punto de vista global desde la escala territorial hasta la escala del habitat.

PREFALC 2016-2018 CONFLUENCIAS ENTRE LA ARQUITECTURA Y LA SOCIEDAD, HACIA LOS TERRITORIOS DURABLES DE LA REGION ANDINA

El tema del proyecto PREFALC permite dar una Mirada en la “temporalidad de la Historia de larga duración” (Fernand Braudel) de las culturas aymara y las del tiempo presente del urbanismo contemporáneo.

Las conferencias del Prefalc se llevaron a cabo en la ENSAPLV Escuela de arquitectura de Paris-La-Villette y en la Unesco en Paris, el 6 y 8 de julio 2017. Los temas abordados fueron *Pueblos Pucara y la búsqueda de la identidad cultural, Plazas públicas en el urbanismo de Cusco, La morfogenesis de la Chakana, La cosmovision andina en la ciudad rebelde, La mutation permanente de El Alto.*

Dichas ponencias permitieron dar una visión actual de dos ciudades contemporáneas El Alto y Juliaca. Una de las premisas de la reflexión era de identificar nuevos paradigmas para ciudades en situación urbanas precarias. Los ejemplos de ciudades El Alto en Bolivia y Juliaca en Perú han permitido confrontar y explorar convergencias, resonancias en el urbanismo y la arquitectura contemporánea andina.

7 SITES D'INTERVENTION

La ville d'El Alto en Bolivie est considérée comme l'une des plus grandes villes contemporaines auto-construites du monde. Ville rationnelle, elle constitue le creuset souterrain et puissant de l'élaboration progressive et pragmatique d'un modèle urbain contextuel, original et évolutif des villes du Sud.

Conjuguer tradition et modernité, cultures populaires et savantes de l'urbain, savoir-faire amérindiens et techniques contemporaines, typologies historiques et syncrétismes actualisés, modes de vies locaux et pratiques internationales, identités urbaines spécifiques et mondialisation ; tels sont les enjeux urbains de la ville d'aujourd'hui.

C'est ainsi que les étudiants de trois pays et de 4 universités ont réfléchi à la complexité de cette ville en devenir, dans 7 sites différents.

RECONFIGURER LES ESPACES PUBLICS ENTRE LES GRANDS PROJETS DU TÉLÉPHÉRIQUE ET LA VILLE DURABLE

Dans le contexte actuel d'une production quantitative des grands projets de réseaux de transports publics, le travail développé à El Alto est orienté vers les téléphériques. Ces interventions urbaines sont cumulatives en allant de la restructuration du grand territoire à la consolidation progressive des îlots d'auto-construction, nous portons une

attention particulière aux échelles intermédiaires de tissus en mutation rapide, notamment au renforcement de l'espace public. Ainsi, la question urbaine d'une vision plus large d'un urbanisme de projets est ouverte.

ANCRAGE TERRITORIAL DU TÉLÉPHÉRIQUE EN LIEN AVEC LES ÉCOQUARTIERS

Avec la volonté d'une démarche d'actualisation des cultures Aymara et Quechua, nous avons abordé les domaines des nouvelles centralités, des mobilités amplifiées, de l'habitat consolidé, densifié et verticalisé.

La revitalisation des espaces oubliés a donné l'opportunité de faire "revivre" les traces préhispaniques et d'intégrer une réflexion sur la dimension urbaine des nouvelles trames, porteuses d'une alternative à l'urbanisme actuel.

La production des espaces publics diversifiés, articulés sur l'ancrage spatial des gares du téléphérique a été menée en étroite synergie avec un travail architectural consacré aux parcelles dans ses continuités urbaines.

C'est ainsi que les étudiants ont eu l'occasion d'analyser et de réfléchir à l'actualisation des typologies de l'habitat sur le territoire de cette ville en chantier et sur des rapports d'interactions entre espaces publics, équipements de proximité, réseaux de transports et logements.

APPRENDRE LE TISSAGE URBAIN ANDIN AVEC DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS, BOLIVIENS ET PÉRUVIENS

Autour de ces problématiques urbaines d'avenir, les 7 équipes (au total 29 étudiants et 7 enseignants) ont œuvré collectivement du 18 au 29 avril 2017, à El Alto et à La Paz en Bolivie.

Leurs propositions urbaines constituent des amorces de "Grands Projets de Ville". Elles donnent forme, consistance spatiale et matérielle aux territoires anthropiques de la ville de demain.

LES TROIS TEMPS DE L'ATELIER INTERNATIONAL EL ALTO N°10

Phase 1, Paris : les étudiants de Paris-La-Villette se forment à une connaissance raisonnée de la ville : morphologie, hiérarchie des réseaux, transports et mobilités, pratiques de l'habitat, usages de modèles spatiaux et densification vernaculaire. Sont ainsi abordées l'identification physique des enjeux de territoire, l'articulation de la consolidation urbaine aux dynamiques sociales à l'essor de l'activité galopante de l'économie formelle/informelle.

Phase 2 : le temps fort des projets à La Paz , El Alto en Bolivie

La deuxième phase se déroule à El Alto et à La Paz, en partenariat avec les étudiants français, boliviens et péruviens qui évaluent

Este Atelier a dado a los 30 estudiantes reunidos, elementos de conocimientos de diseño arquitectónico y urbano, basados en estudios de tramas y tejidos urbanos de la ciudad antigua y reciente del territorio andino. Así también adquirieron conocimientos técnicos y sociales del espacio doméstico del hábitat, poniendo en valor la calidad arquitectónica y medioambiental del gran territorio.

7 SITIO DE INTERVENCION

La ciudad de El Alto en Bolivia considerada como una de las más grandes ciudades contemporáneas de autoconstrucción del mundo. Ciudad racional e informal, constituye el crisol cultural subterráneo y el fuerte potencial para la elaboración progresiva y pragmática de modelo urbano contextual ejemplar de ciudades del Sud. Conjugación tradición y modernidad, culturas populares y académicas de lo urbano, conocimientos amerindios y técnicas contemporáneas, tipologías históricas y sincretismos actualizados, modos de vida locales y prácticas internacionales identidades urbanas específicas y mundialización, tales son algunos desafíos urbanos de la ciudad andina. Es así que los estudiantes de los tres países de 4 universidades reunidos en El Alto reflexionaron a la complejidad de esta ciudad en construcción en 7 sitios de intervención diferentes.

RECONFIGURAR LOS ESPACIOS PUBLICOS ENTRE GRANDES PROYECTOS DEL TELEFERICO Y LA CIUDAD DURABLE

En el contexto actual de producción cuantitativa de grandes proyectos de transporte público de teleféricos, el trabajo de los estudiantes ha sido orientado hacia intervenciones cumulativas desde la reestructuración del territorio a la consolidación progresiva de las manzanas de autoconstrucción. Nuestro enfoque pone énfasis en la visión global del territorio y las escalas del espacio público y del hábitat como tejidos en mutación constante. Así, la cuestión urbana desde una visión más amplia del urbanismo de proyectos ha sido abierta.

ANCLAJE TERRITORIAL DEL TELEFERICO EN VINCULO CON LOS ECOBARRIOS

Dentro del proceso de actualización de culturas quechua y aymara, el Atelier El Alto trató proyectualmente las nuevas centralidades, los desplazamientos amplificados, el hábitat consolidado, densificación y verticalización. La revitalización de espacios olvidados a dado la oportunidad de hacer "revivir" los trazados prehispánicos y de integrar una reflexión sobre la dimensión urbana de nueva tramas portadoras de una alternativa para el urbanismo actual.

Las condiciones concretas de producción de espacios públicos diversificados

e inclusivos articulados sobre el anclaje especial de las nuevas estaciones de los teleféricos, están en estrecha sinergia con un trabajo arquitectónico dedicado a las parcelas en sus continuidades urbanas.

Es así que los equipos de estudiantes han tenido la ocasión de analizar y de reflexionar a la actualización de tipologías del hábitat en esta ciudad en mutación y a la interacción de espacios públicos, equipamientos de proximidad, redes de transporte y viviendas.

APRENDER EL TEJIDO URBANO CON ESTUDIANTES FRANCESES, BOLIVIANOS Y PERUANOS**Etapa 1: en Paris**

Una primera fase se realiza en Paris, los estudiantes de la ENSA Paris La Villette adquieren conocimientos de razonados de la ciudad préhispanica y contemporánea, sus morfologías sus jerarquías de redes de transportes, prácticas del hábitat, usos espaciales y densificación vernacular. Así se aborda la identificación física de los desafíos del territorio, su articulación de la consolidación urbana a las dinámicas sociales y al desarrollo galopante de la actividad económica formal e informal.

Etapa 2: en La Paz El Alto en Bolivia, la fase intensiva de proyectos

En El Alto y La Paz, los 29 estudiantes franceses, bolivianos y peruanos evalúan

et reprennent le travail de la première phase. Ainsi, les hypothèses de projet sont approfondies pour développer, en collaboration, des stratégies urbaines intégrées. Les étudiants forment des équipes de quatre et réfléchissent aux stratégies urbaines dans différents sites d'intervention.

Ces propositions urbaines et architecturales sont présentées en espagnol lors des expositions et devant des jurys locaux pluridisciplinaires réunissant des professionnels du cadre de vie, des enseignants, des élus, ainsi que des représentants diplomatiques français.

À La Paz, le jury local a été présidé par l'architecte français d'origine péruvien Rodo Tisnado (Architecture Studio).

Phase 3 : le rendu final du projet urbain et architectural à Paris

La troisième phase se déroule à Paris à l'ENSAPLV. Elle consiste en l'approfondissement du projet architectural et au développement individualisé du projet urbain, articulant davantage la vision territoriale, le projet de quartier et l'actualisation des dispositifs urbains.

Ces projets ont, d'ores et déjà, été présentés et défendus devant un jury international à l'ENSAPLV en fin de second semestre (juillet 2017).

À ce titre, le PREFALC a permis aux trois enseignants latino-américains de venir participer au jury final à Paris. Ces trois

étapes constituent le cœur et le prolongement actif d'un ensemble d'échanges conduits au long du semestre de l'année universitaire à deux niveaux : l'un, pédagogique avec les enseignants et les étudiants en mobilité croisée, l'autre, de communication avec les diffusions des productions pédagogiques, conférences et expositions...

La conduite de cet *Atelier Intensif de Terrain* favorise le dialogue culturel autour de l'architecture urbaine et l'approfondissement d'une coopération durable basée sur la production de 7 projets urbains, respectueux du contexte historique. Ils sont le



fruit d'un travail commun mené par notre école avec les enseignants, les professionnels et les étudiants.

L'Atelier El Alto dans ses trois étapes apporte non seulement le concours de notre école à un processus d'ouverture au monde andin, mais aussi au cumul de connaissances et d'interventions sur la ville dans ses formes urbaines et architecturales.

Elle est collaborative, sédimentaire, dépassant le contexte pédagogique pour y ajouter une dimension de coopération inter-institutionnelle Sud-Sud aussi égalitaire que le Nord-Sud.

y retoman el trabajo de la primera fase. Las hipótesis de proyecto se verifican y profundizan para desarrollar diferentes estrategias urbanas integradas en colaboración permanente.

Estas propuestas arquitectónicas y urbanas en equipo se presentan en la exposición final delante de jurados locales conformados por arquitectos y profesionales de otras disciplinas así como representantes diplomáticos en Bolivia. En La Paz, el jurado estuvo presidido por el arquitecto francés de origen peruano Rodo TISNADO (Architecture Studio).

Etapas 3: entrega final del proyecto urbano y arquitectónico en Paris

La tercera etapa es en Paris en la ENSAPLV. Consiste en profundizar el proyecto

arquitectónico en forma individual, articulando visión territorial, barrio y vivienda y actualizando los dispositivos urbanos. Estas propuestas finales fueron presentadas a un jurado final en julio 2017 (fin del año universitario). En ese sentido, el PREFALC permitió que estuvieran presentes al jurado final los tres arquitectos de Bolivia y Perú.

Estas tres etapas constituyen el centro y el prolongamiento activo de un conjunto de intercambios activos, conducidos a lo largo del semestre universitario a dos niveles: Uno pedagógico con los intercambios de docentes estudiantes. Y el otro con la comunicación, difusión, conferencias, exposiciones.

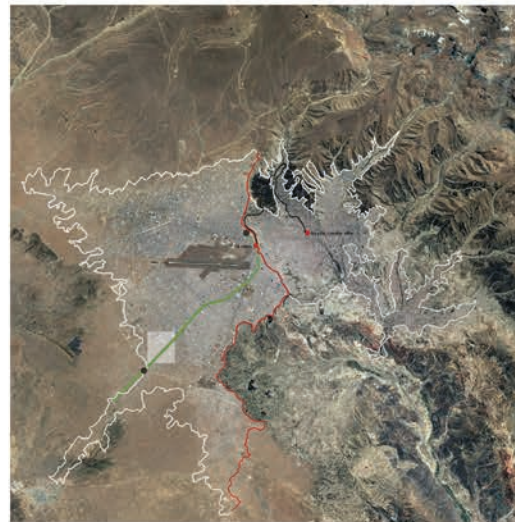
La conducción del El Atelier intensivo "El Alto" en sus tres etapas favorece y

aporta al diálogo cultural alrededor de la arquitectura urbana con la producción conjunta de 7 proyectos urbanos respetuosos de la historia y de la naturaleza.

Todos son el fruto de un trabajo conjunto, llevado adelante por la ENSAPLV de Francia con docentes y estudiantes de 3 universidades andinas de Bolivia y Perú.

El Atelier El Alto en sus tres etapas aporta el concurso de nuestra escuela a un proceso de apertura al mundo andino. También a un cúmulo de conocimientos e intervenciones sobre la *Ciudad durable* en sus formas urbanas y arquitectónicas que son dialógicas colaborativas y sedimentarias. Alcanzando una dimensión de cooperación interinstitucional Sud-Sud y Norte-Sud igualitaria.





INTE INTENCIONES DE PROYECTO

crea crear un parque lineal

- _ me _ mejorar la calidad del espacio público
- _ pe _ permitir un paseo agradable
- _ ob _ obtener espacios verdes para disfrutar
- _ oxl _ oxigenar la ciudad

mejor mejorar las conexiones viales

- _ esc _ escala urbana: conectar los diferentes distritos de la ciudad
- _ esc _ escala territorial: conectar el alto con viacha

dos v dos vías paralelas

- _ de _ densificar el tránsito en una vía
- _ da _ dar prioridad al peatón en el parque

recu recuperar un antiguo eje

- _ sig _ siguiendo las antiguas vías de tren
- _ ter _ terreno plano, factible el paseo
- _ pre _ presencia de agua

crea crear un microclima

- _ vie _ vientos fuertes, fríos y constantes
- _ inc _ incidencia solar fuerte y vertical
- _ ne _ necesidad de protección
- _ rei _ reinterpretación de la chiwiña como elemento vegetal

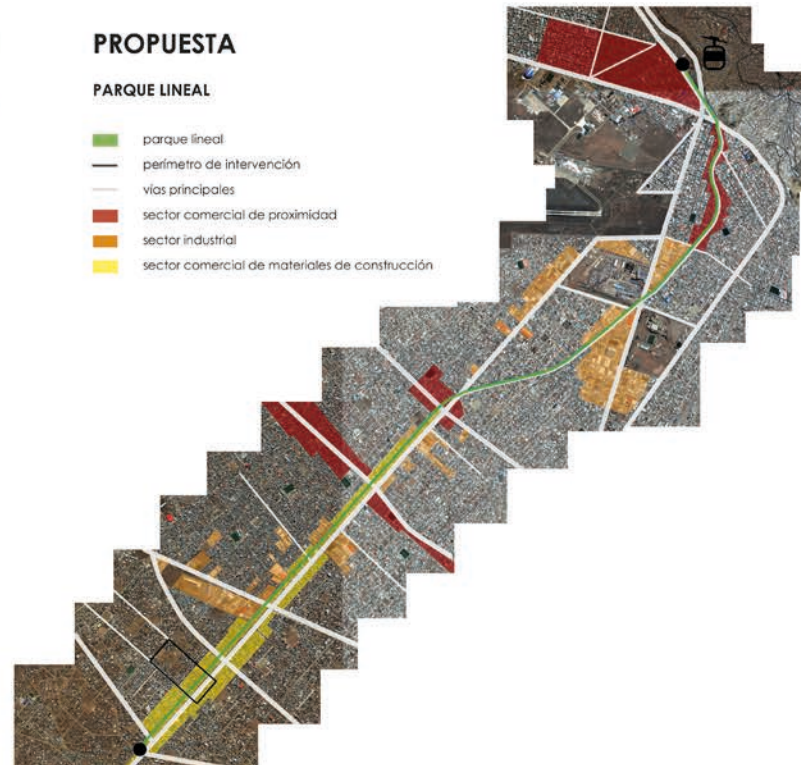
cam cambio de uso de las industrias

- _ ubi _ ubicación no adecuada: céntrica
- _ co _ contaminantes
- _ ltrj _ implican un tráfico vehicular pesado

PROPUESTA

PARQUE LINEAL

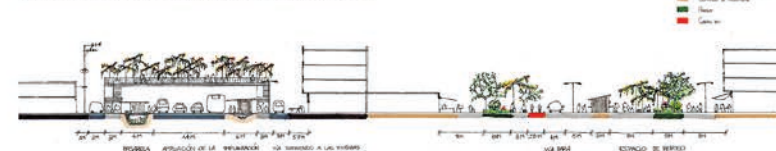
- █ parque lineal
- perímetro de intervención
- vías principales
- █ sector comercial de proximidad
- █ sector industrial
- █ sector comercial de materiales de construcción



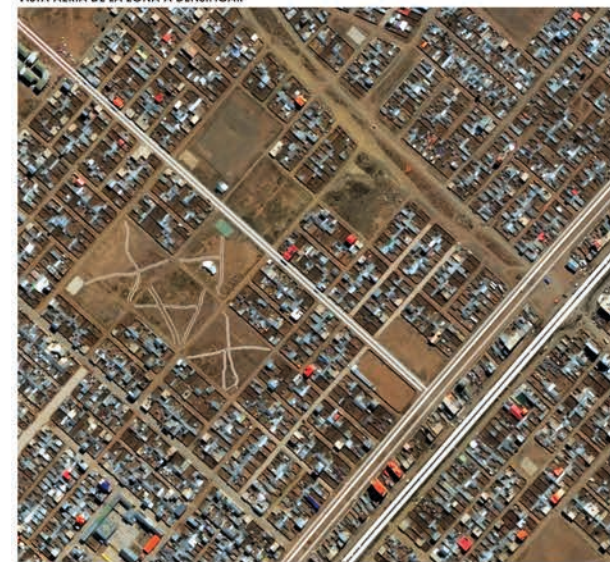
SECCIONES DE LAS DOS VÍAS PARALELAS



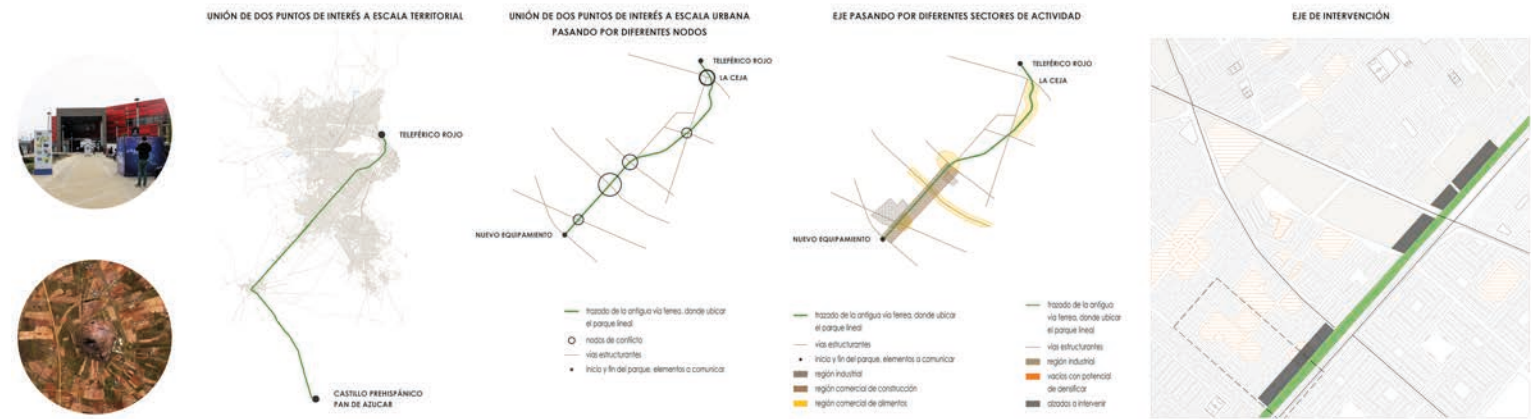
SECCIONES DE LA VIA MUY TRANSITADA Y EL PARQUE LINEAL



ANNA VILLARROYA UN JARDIN ENTRE CHIWIÑAS // REVITALIZANDO EL PAISAJE

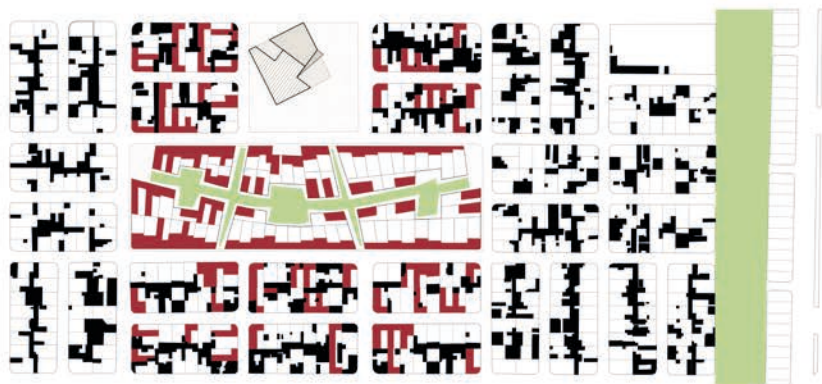


ESQUEMAS CON ESTRATEGIAS DE PROYECTO



VIVIENDA MONOLITO DENSIFICACIÓN PACHA

DENSIFICACIÓN DE UNA HECTAREA

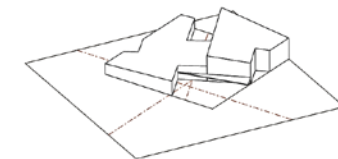
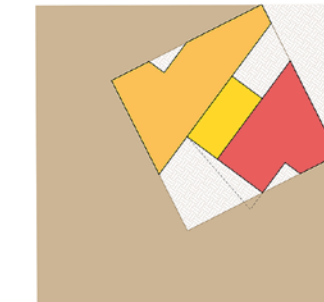
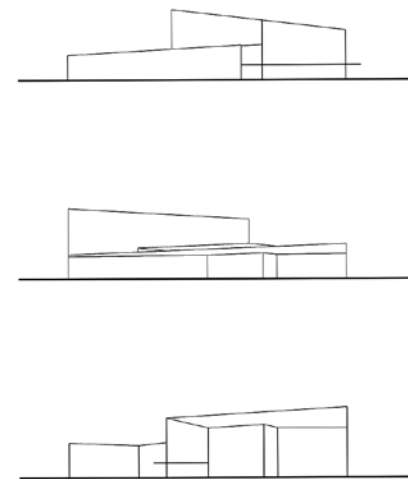
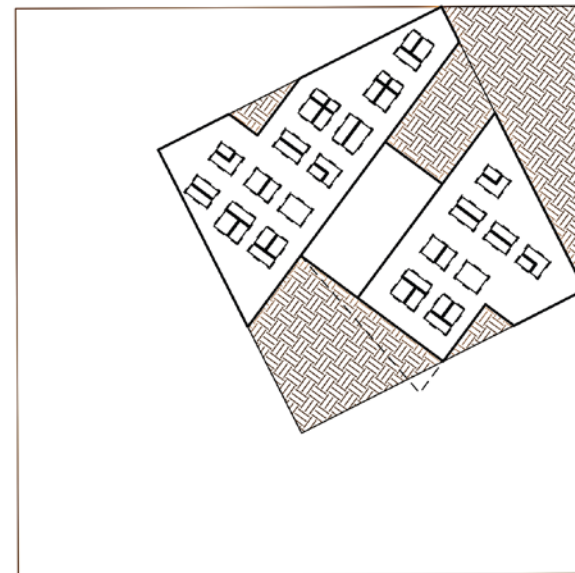


TIPOLOGÍAS DE VIVIENDAS

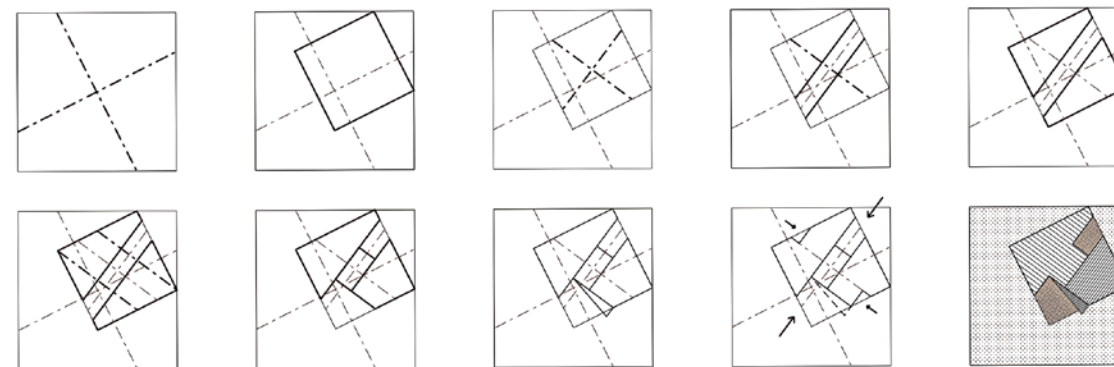
MÁS DENSA



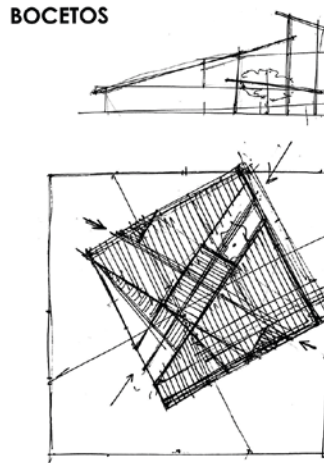
EQUIPAMIENTO: MERCADO Y ÁREA FERIAL



ESQUEMAS CON ESTRATEGIAS DE PROYECTO

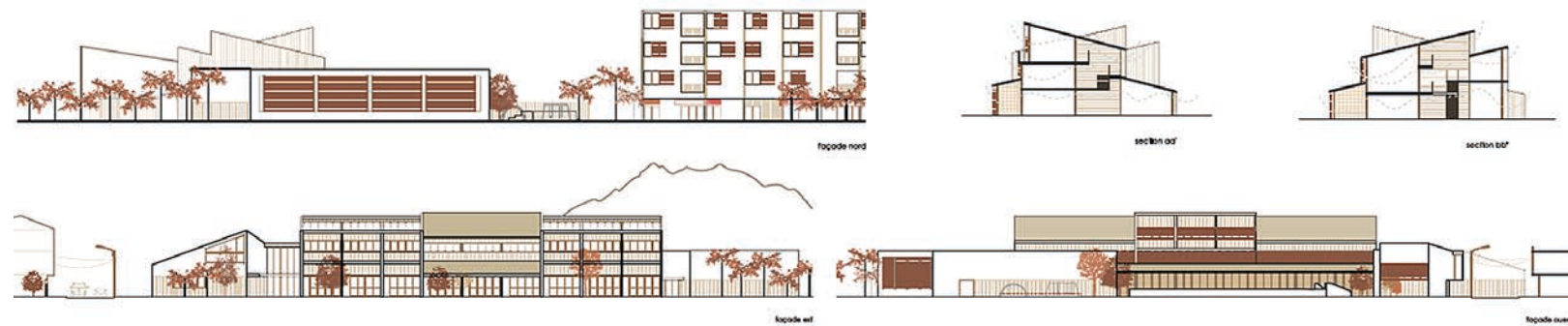
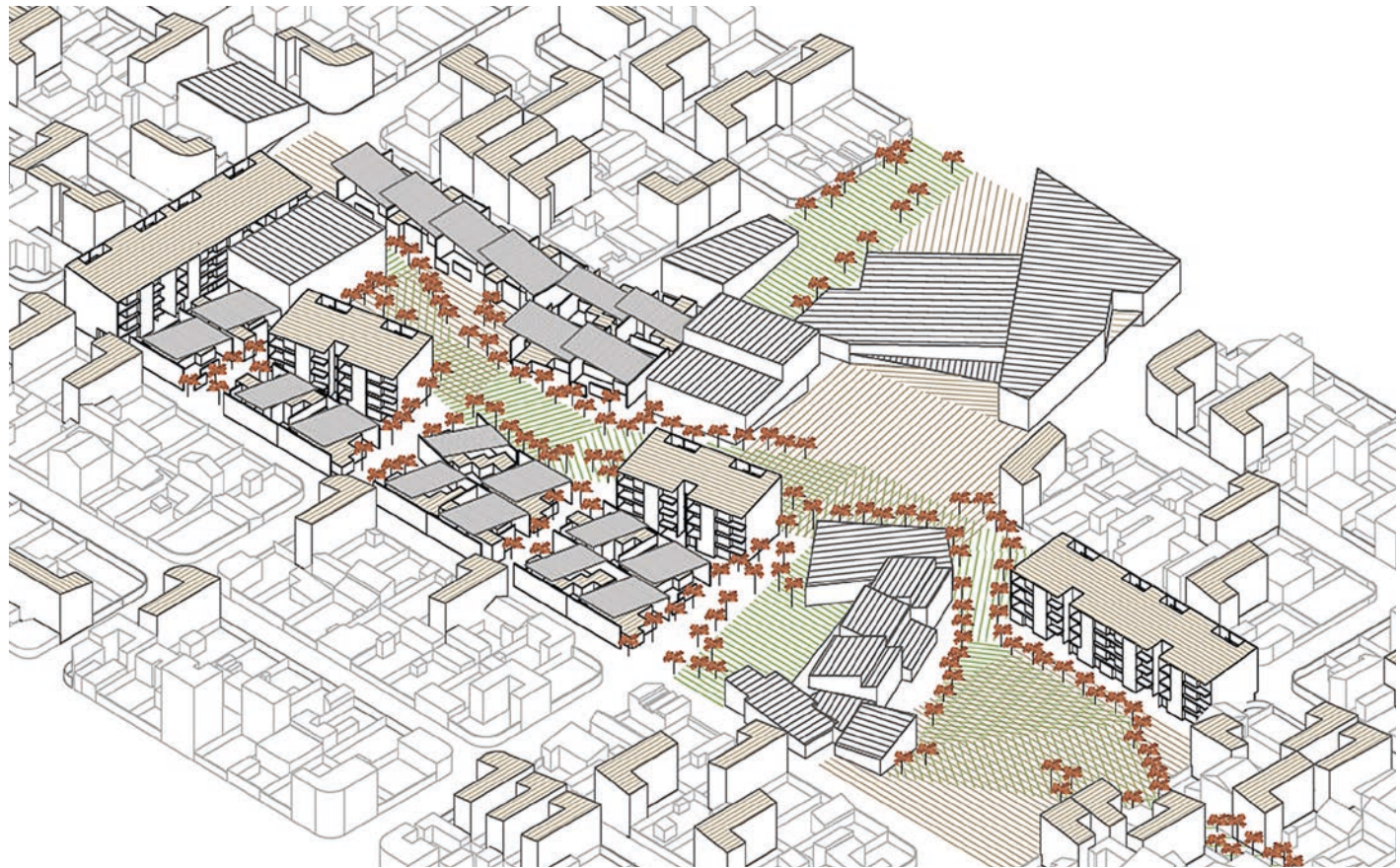


BOCETOS



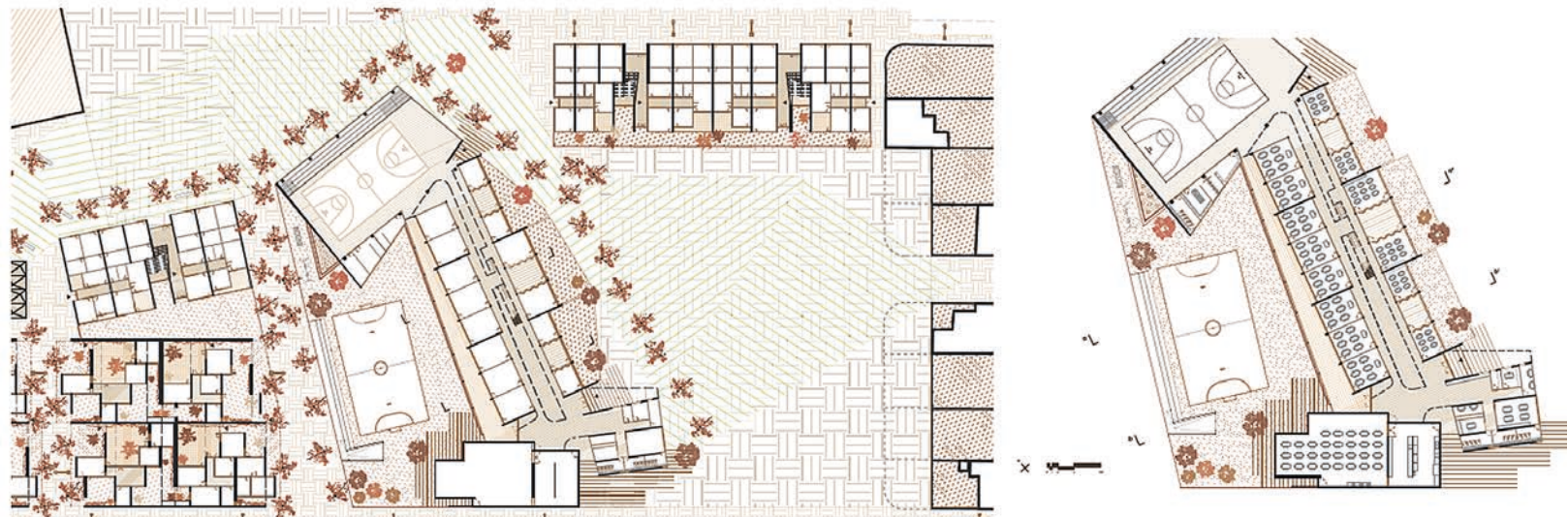
ANNA VILLARROYA UN JARDIN ENTRE CHIWIÑAS // REVITALIZANDO EL PAISAJE

Logement Monolito / Vivienda Monolito.



ANNA VILLARROYA UN JARDIN ENTRE CHIWIÑAS // REVITALIZANDO EL PAISAJE

Une promenade entre Chiwiñas / *Un paseo entre Chiwiñas.*



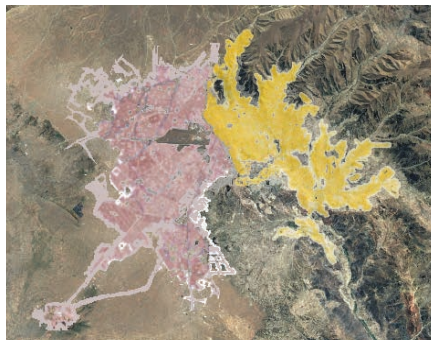
ANNA VILLARROYA UN JARDIN ENTRE CHIWIÑAS // REVITALIZANDO EL PAISAJE

Logement Monolito / *Vivienda Monolito.*



MARIA GUERRA LE PARC DE L'ART ET DE LA MUSIQUE // PARQUE DEL ARTE Y DE LA MUSICA





*Vue sur le parc :
Rue piétonne / Amphithéâtre / Espace avec des jeux pour les enfants et terrains.*

EFFIMIA LIANOU LE POUMON D'EL ALTO, BOLIVIE // SURQ AN D'EL ALTO EN BOLIVIA

Intersection entre l'avenue vers Tiawanaku et Rio Seke. Revitalisation du fleuve Seke et implantation de l'élément naturel.
Intersección entre la avenida hacia Tiawanaku et Rio Seke. Revitalización del rio Seke y la implantación del elemento naturel.



03 / 04 / 2017 → 15 / 04 / 2017

VILLES PARTENAIRES : Filadelfia - Caracas - Paris.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Facultad de Arquitectura, Diseño y Arte de la Universidad Nacional de Asunción, FADA/UNA, Filadelfia, Paraguay.

Universidad Central de Venezuela, UCV, Caracas, Venezuela.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Marc BOURDIER et Claudio SECCI.

FADA/UNA : Iván M. VERA JOCHEM (Organizador) ; Maria Luisa BLANES (Encargada).

UCV : Florinda AMAYA DE QUERALES.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Natalia ACOSTA BELLO, Elisabeth ARNOLD, Sarra BEN GARA, Pol CLUSELLA ARIMANY, Lulia DOROBANTU,

Christian FARON, Denis LEDUC, Damian LE TROTTER SERRA, Maxime MEIGNAUD, Nour RAMDAOUI.

FADA-UNA : Monserrat AÑAZCO, Tomas LÓPEZ, Jessica PEREIRA, Luis ROMERO, Rossana SCHREIBER.

ÉTUDIANTS LOGISTIQUE : Nicasio ACOSTA, Sebastián CANO, Lizzie CHÁVEZ, Fátima Fernández FERNÁNDEZ,

Natalia LOEWEN DE WALL, Vannina NÚÑEZ, Antonella PISTILLI, Paula ZAMORA.

UCV : Hector Rafael CHANG LOPEZ, Juan José MESA LUACES.

CONFÉRENCIERS INVITÉS (EXPOSITORES INVITADOS)

Dr.Phil. Karl Heinz GIESBRECHT ; Arq. Juan Carlos CRISTALDO ; Arq. Urbanista Florinda AMAYA ;

Arq. y Prof. Iván M. VERA JOCHEM, 'Tenencia de tierras' et 'El lote urbano'.

APPUI INSTITUTIONNELS :

- Laetitia QUILICHINI, Agregada de cooperación regional - Attachée de Coopération Régionale, Delegation regional de cooperación para America del sur - Délégation régionale de coopération pour l'Amérique du sud, Ambassade de France, Santiago du Chili.

- Gloria AMARILLA (S.E. l'Ambassadrice), Ruth Vera DURAÑONA (Segunda Secretaria) et María Emilia AYALA RUIZ DIAZ (Segunda Secretaria), Embajada de la República del Paraguay en Francia.

- Jean-Christophe POTTON (S.E. l'Ambassadeur) et M. Richard REQUENA (Premier Conseiller et Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle), Ambassade de France au Paraguay.

- Ministère de la Culture et de la Communication, France.

INVITÉ-E-S À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE LE 30 JUIN 2017 A L'ENSAPLV :

Pierre BOUCHÉ, architecte-urbaniste, ancien professeur ENSAPLV ; Raoul PASTRANA, architecte-urbaniste, ancien professeur ENSAPLV ; Marcela CONCI, architecte-urbaniste, Argentine/France ; Jean-François TRIBILLON, politiste, ancien professeur ENSAPLV ; Christian MUSCHALEK, architecte-urbaniste, ancien professeur ENSAPLV.

22°S

FILADELFIA

FILADELFIA ACTEURS ET CULTURES TERRITORIALES DANS LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DE FILADELFIA

Claudio Secci et Marc Bourdier, enseignants à l'ENSAPLV

Le choix de Filadelfia

Le programme de la coopération France & Mercosur + nous a menés en 2017 hors des grandes métropoles sud-américaines habituellement retenues pour son workshop annuel. Le choix s'est fixé sur Filadelfia, petite ville d'à peine 15 000 habitants située dans le Chaco paraguayen, arrière-pays très peu habité (moins d'un habitant au km²) mais qui recouvre plus de la moitié de la superficie du pays.

Filadelfia est une ville jeune. Elle a été fondée vers 1930 par des colons mennonites venus s'installer dans cette partie du Chaco après un long périple depuis l'Europe, via l'Ukraine. Ils achetèrent tout d'abord des terres occupées par de nombreuses communautés indigènes.

Ce workshop intitulé "Acteurs et cultures territoriales dans le développement urbain de Filadelfia", a été proposé par Iván M. Vera Jochem, ancien étudiant de la FADA-UNA qui, à ce titre, avait participé à un premier workshop organisé au Paraguay, à Asunción, en 2010. Il est depuis devenu professeur dans cette université et est

également responsable du service d'urbanisme récemment créé dans la nouvelle municipalité de Filadelfia.

Filadelfia : une petite ville qui s'est développée dans un arrière-pays hostile

A partir de la capitale Asunción, le fleuve Paraguay marque le début de la grande plaine du Chaco : un paysage de savane qui se prolonge jusque dans les pays voisins (Argentine, Bolivie, Brésil). Filadelfia se trouve à 450 km et 7 heures de bus de la capitale. Sur ce trajet, se succèdent des paysages typés : d'abord un Chaco humide avec ses palmeraies (Chaco de las Palmeras), puis un Chaco des boisements peu pénétrables (Chaco del Bosque Cerrado), enfin un Chaco des pâturages (Chaco del Pastoreo de Ganado).

Filadelfia est située dans ce dernier Chaco, territoire semi-désertique mais très arboré. L'eau y est une ressource précieuse. Il y a peu de rivières. Le sol, argileux et très sec, ne permet pas à l'eau de s'infiltrer. Par ailleurs, l'absence de pente provoque

d'importantes inondations en cas de pluie. Le Chaco passe alors d'un paysage poussiéreux à un territoire boueux.

Quand elle le peut, aussi bien à la campagne qu'en ville, l'eau est stockée dans des cuvettes, naturelles ou artificielles, dites *tajamares*. À Filadelfia, celles-ci se situent aux points bas en créant ainsi des îlots non-construits, sortes d'îlots-étangs, approvisionnant la ville en eau.

Le système des *tajamares* est ingénieux mais fragile. L'eau captée en surface pénètre dans le sol, y est ainsi filtrée puis stockée naturellement dans une poche souterraine. De là, des pompes la puisent pour alimenter les maisons. Or, si l'on y puise trop d'eau, cet écosystème devient instable : une eau saline impropre à la consommation remplace l'eau douce. D'autres systèmes similaires sont utilisés comme le *tanque australiano* qui, au contraire du tajar, se fabrique par une remontée de terre permettant de stoker l'eau en hauteur.

Ces dispositifs collectifs s'accompagnent de dispositifs domestiques. Chaque mai-

FILADELFIA ACTORES Y CULTURAS TERRITORIALES EN EL DESARROLLO URBANO DE FILADELFIA

Traducción por Delphine Darrigrand de Pereira

La elección de Filadelfia

El programa de cooperación Francia & Mercosur + nos llevó en 2017 fuera de las grandes metrópolis suramericanas generalmente seleccionadas para su workshop anual. La elección se fijó en Filadelfia, pequeña ciudad de apenas 15 000 habitantes ubicada en el Chaco paraguayo, zona del interior del país poco habitada (menos de un habitante por km²) pero que cubre más de la mitad de la superficie del país.

Filadelfia es una ciudad joven. Fue fundada alrededor de 1930 por colonos menonitas que vinieron instalarse en esa parte del Chaco, tras un largo periplo desde Europa, vía Ucrania. Inicialmente, compraron tierras ocupadas por numerosas comunidades indígenas.

Este workshop titulado "Actores y culturas territoriales en el desarrollo urbano de Filadelfia", fue propuesto por Iván M. Vera Jochem, egresado de la FADA-UNA quien participó en calidad de estudiante en aquel entonces, en el primer workshop organizado en Asunción, Paraguay en el 2010. Ahora es profesor de esa univer-

sidad y es además encargado del servicio de urbanismo recién creado en la nueva municipalidad de Filadelfia.

Filadelfia: una pequeña ciudad desarrollada en una zona hostil del interior del país

Desde la capital Asunción, el río Paraguay marca el inicio de las llanuras del Chaco: un paisaje de sabanas que se extiende hasta los países vecinos (Argentina, Bolivia, Brasil). Filadelfia se ubica a 450 km y 7 horas de autobús de la capital. En este trayecto, se suceden paisajes típicos: primero un Chaco húmedo con sus palmerales (Chaco de las Palmeras), luego un Chaco de bosques poco penetrables (Chaco del Bosque Cerrado), terminando por un Chaco de pastoreo (Chaco Pastoreo de Ganado).

Filadelfia se ubica en este último Chaco, territorio semidesértico pero muy arbolado.

El agua, ahí es un recurso valioso. Se encuentran poco ríos. El suelo, arcilloso y muy seco, no permite al agua filtrarse. Además, la ausencia de pendiente

provoca importantes inundaciones en caso de lluvia. El Chaco pasa entonces de ser un paisaje de polvo a un territorio de lodo.

Cuando es posible, tanto en zonas rurales como urbanas, el agua se recolecta en reservorios de agua naturales o artificiales, llamados *tajamares*. En Filadelfia, estos se ubican en las partes más baja de los terrenos, conformando así lotes no construidos, especies de manzanas-estancos que abastecen de agua a la ciudad.

El sistema de *tajamares* es ingenioso pero frágil. El agua captada en la superficie penetra el suelo y así filtrada se almacena naturalmente en reservas subterráneas. Unas bombas la extraen para alimentar a las viviendas. Pero, si se extrae demasiada agua, este ecosistema se vuelve inestable: un agua salina no apta para el consumo humano sustituye al agua dulce. Otros sistemas similares se utilizan, tal como el *tanque australiano* que, al contrario del tajar, se fabrica en talud para almacenar el agua en alturas.

Estos dispositivos colectivos se comple-

son est conçue comme un capteur d'eau de pluie. Les toits et leurs larges gouttières acheminent l'eau dans des réservoirs souterrains (*aljibes*), qui la stockent aux abords de la maison.

Même un arbre, le Palo Boracho, singulier par son tronc rappelant un ventre dodu, stocke l'eau comme un dromadaire. Lui aussi exprime cette lutte pour l'eau dans ce Chaco de pâturages.

Acteurs et cultures territoriales dans le développement urbain de Filadelfia

Dans ce territoire hostile, le rapport au climat et le défi de l'eau sont partagés par tous les habitants et acteurs. Quatre groupes ont été mis au cœur du travail du workshop : les indigènes, les mennonites, les latinos et la municipalité.

LES INDIGÈNES sont les habitants originels du Chaco. Cueilleurs-chasseurs semi-nomades, ils vivaient dans des territoires aux limites fixées par leurs activités mais aussi par les rivalités entre communautés.

Leur architecture traditionnelle correspondait à ce mode de vie : des couverts constitués de branchages réalisés rapidement avec les ressources trouvées sur place. Aujourd'hui, ces communautés tendent à se sédentariser mais continuent à vivre en extérieur : cuisiner, manger, se réunir, dormir... se passe sous un arbre ou dans les galeries devant les maisons. L'in-

térieur de la maison est vu comme un lieu fermé, qui protège les biens (télévision, réfrigérateur, vêtements, etc.).

Les communautés indigènes vivent en ville dans des territoires limités, sortes de réserves de petites dimensions mais très peuplées. Elles sont parfois propriétaires du sol, mais le plus souvent elles n'en ont qu'un droit d'usage (cesión de uso por comodato). Dans la ville ou en dehors, les mennonites leur ont cédé des terres et lorsque nécessaire une association mennonite en propose la cogestion.

En termes d'emploi, les indigènes se sont pliés aux conditions de l'économie dominante des mennonites, en grande partie dans l'agriculture ou dans le secteur de la construction.

À Filadelfia, nous avons rencontré quatre communautés indigènes, les Enhlets (Cacique Mayeto), les Guaranis (Yvopey Renda), les Nivaclés (U'je Lhavos) et les Ayoreos (Guida Ichai), constatant de fortes diversités en termes de cultures et de langues.

Entre autres, la sédentarisation, l'emploi, la propriété de la terre font que ces communautés indigènes quittent la campagne pour habiter en ville et peu à peu s'urbanisent.

LES MENNONITES sont une communauté de langue allemande dont la philosophie de vie est fondée sur des préceptes religieux anabaptistes. Les trois piliers sont : le pacifisme, le travail, la foi.

Filadelfia est entrevue aujourd'hui comme un centre agro-industriel au milieu de villages productifs sur des terres achetées progressivement et qui constituent un immense territoire d'environ 70km x 70km.

Les mennonites se sont organisés en coopérative. Chaque coopérateur contribue à hauteur de 10% de son revenu au financement des équipements (hôpitaux, écoles, parcs, etc.) et participe physiquement à la gestion de la ville (ramassage des ordures ; entretien des rues en majorité non asphaltée, etc.).

En terme de morphologie urbaine, les mennonites ont conçu Filadelfia à partir de références glanées çà et là durant leur périple migratoire. Ils ont repris un cardo-decumanus favorable au captage d'un vent du nord et ont installé une trame urbaine de grands îlots de 375m x 200m, avec de grandes parcelles de 50m x 75m et de larges rues de 25m. Chaque parcelle apparaît comme un verger habité : la maison est située sur rue avec à l'arrière des édifices liés à l'élevage ou l'agriculture.

L'économie agricole s'est développée principalement autour de l'élevage de bovins (viande et produits laitiers) mais aussi de la culture de l'arachide (le mani). Ce développement s'est accéléré grâce à la construction d'une route, la Trans-Chaco, dans les années 1950-60.

En plus de 80 ans, les mennonites ont fait du Chaco un territoire à l'économie florissante qui attire de nouvelles populations

mentan con dispositivos domésticos. Cada casa se concibe como un colector de agua de lluvia. Los techos y sus largas canaletas conducen el agua hasta los aljibes, reservorios subterráneos cercanos a la vivienda.

Hasta un árbol, el Palo Borracho, singular por su tronco evocador de una panza regordeta, almacena el agua tal como un dromedario. Otro símbolo de la lucha por el agua en el Chaco Pastoreo de Ganado.

Actores y culturas territoriales en el desarrollo urbano de Filadelfia

En este hostil territorio, la relación con el clima y el desafío del agua se comparte entre todos los habitantes y actores. Cuatro grupos se concentraron en el trabajo del workshop: los indígenas, los menonitas, los latinos y la municipalidad. **LOS INDÍGENAS** son los habitantes originarios del Chaco. Recolectores-cazadores seminómadas, vivían en territorios con límites definidos por sus actividades y también por rivalidades entre comunidades.

Su arquitectura tradicional correspondía a este modo de vida: cubiertas de ramas entrelazadas realizadas rápidamente con los recursos del lugar. Hoy en día, estas comunidades tienden a sedentarizarse, pero siguen viviendo en espacios exteriores: cocinar, comer, reunirse, dormir... tiene lugar bajo la copa de un árbol o en galerías o porches delanteros de las

casas. El interior de la casa está visto como espacio cerrado, que protege los bienes y enseres (televisores, refrigeradores, ropa, etc.).

Las comunidades indígenas viven en ciudades, en territorios limitados, especies de reservas de pequeñas dimensiones pero muy pobladas. A veces son propietarias del suelo, pero en su mayoría, solo tienen cesión de uso por comodato. En la ciudad o las afueras, los menonitas les dejan algunas tierras, y cuando es necesario, una asociación menonita propone una cogestión de las mismas.

En cuanto al empleo, los indígenas se acomodaron a las condiciones de la economía dominante de los menonitas, gran parte en la agricultura y en el sector de la construcción.

En Filadelfia, nos encontramos con cuatro comunidades indígenas, los Enhlets (Cacique Mayeto), los Guaranis (Yvopey Renda), los Nivaclés (U'je Lhavos) y los Ayoreos (Guida Ichai), expresión de una gran diversidad en cuanto a culturas y lenguas.

LOS MENONITAS son una comunidad de habla alemán cuya filosofía de vida se basa en los preceptos religiosos anabaptistas. Sus tres pilares son: el pacifismo, el trabajo, la fe.

Filadelfia se perfila hoy como un centro agroindustrial en medio de pueblos productivos sobre tierras compradas

progresivamente y que constituyen un inmenso territorio de más o menos 70kmx70 km.

Los menonitas se han organizado en cooperativa. Cada cooperativista contribuye con un 10% de sus ingresos al financiamiento de equipamientos (hospitales, escuelas, parques, etc.) y participa físicamente a la gestión de la ciudad (recolección de desechos, mantenimiento de las calles en su mayoría no asfaltadas, etc.)

En término de morfología urbana, los menonitas han diseñado Filadelfia en base a referencias colectadas durante su periplo migratorio. Retomaron un cardo-decumanus favorable a la captación de viento del norte e instalaron una trama urbana de grandes manzanas de 375mx200m, con amplias parcelas de 50mx75m y anchas calles de 25m. Cada parcela parece un huerto habitado: la casa colinda con la calle y en la parte trasera se encuentran edificaciones dedicadas a la cría de animales o a la agricultura.

La economía agrícola se ha desarrollado principalmente entorno a la actividad ganadera (carne y derivados lácteos) pero también con el cultivo de maní. Este crecimiento se ha acelerado gracias a la construcción de una vía, la Trans-Chaco, en los años 1950-60.

En más de 80 años, los menonitas convirtieron al Chaco en un territorio económicamente floreciente que atrae nuevas

nationales et des pays voisins, le revenu par habitant étant, à Filadelfia, environ trois fois plus important que celui du reste du Paraguay.

Aujourd'hui, la coopérative mennonite est propriétaire de près de 80% des terres de la ville de Filadelfia. Or, les mennonites ne constituent qu'un peu plus de 20% de la population (3 000 personnes tout au plus), même s'ils en représentent la communauté la plus puissante.

LES LATINOS constituent un groupe social minoritaire dans le Chaco, du point de vue de la langue mais aussi en terme de population : ils constituent à peine 20% de la population de Filadelfia (pour environ 20% de mennonites et plus de 60% d'indigènes). Les mennonites leur ont cédé des terres dans la partie au sud-est de Filadelfia en proposant des petites parcelles (par exemple de 30m x 20m dans le barrio Amistad).

Aujourd'hui, on compte quatre quartiers latinos : Amistad, Florida, Dollinger et Primavera. Très peuplés, ils correspondent à environ quatre îlots de la trame urbaine.

En terme démographique, la population latino enregistre la plus forte croissance depuis 10 ans, elle vient travailler dans l'industrie agro-alimentaire mennonite attractive.

LA MUNICIPALITÉ, enfin, est l'acteur le plus récent. Elle a vu le jour en 2006 sous l'impulsion des mennonites qui ont décidé, au sein de la coopérative, de créer

cette nouvelle institution publique locale. Les mennonites évoquent une gestion coopérative difficile à partir de 10 000 habitants et, devenus minoritaires, craignent même une déstabilisation du système coopératif.

Ils vendent des terres (des parcelles et une partie des rues) à la municipalité et, par le choix des terres ainsi vendues, esquissent un développement urbain au sud. Il en ressort une répartition territoriale : au nord, les mennonites, au sud, les indigènes et les latinos.

La municipalité a énoncé un projet, dit d'axe civique, à la rencontre des territoires des différentes communautés. C'est sur cet axe qu'elle envisage la construction d'équipements publics qui font défaut (l'hôpital de la Région, etc.).

Dans ce processus de municipalisation de la gestion territoriale, l'autorité publique locale tente de trouver une place dans une situation où la puissance foncière et économique est encore dans les mains de la communauté mennonite.

Filadelfia demain...

Chacun des quatre acteurs étudiés a une culture politique, une forme d'organisation sociale et une cosmovision propres, tout comme un espace physique et un mode de production du territoire distincts. Au sein même de chaque famille d'acteurs, on note aussi diverses communautés qui vivent en harmonie sur des

territoires distincts et qui évoluent chacune à sa manière. Des points de contacts s'avèrent être aussi des lieux de convivialité (travail, école, achat, etc.).

Des futurs possibles sont en émergence, car la situation florissante de Filadelfia induit des convoitises, visibles dans les nouveaux grands projets qui devraient transformer la ville et le Chaco, impliquant des acteurs nationaux et internationaux, publics et privés. Au nombre de ces projets on peut distinguer :

- le Chaco Boreal, nouvelle opération immobilière au sud de la ville, qui propose l'accès à la propriété privée de 300 lots ;
- un projet d'aqueduc en chantier, puisant l'eau loin à l'est dans le fleuve Paraguay, qui devrait approvisionner Filadelfia (ainsi que les villes mennonites de Neuland et Lomo Plata) provoquant des mutations dans l'écosystème de l'eau tout en permettant de nouvelles formes d'exploitations agricoles ;
- des recherches sur un maïs transgénique qui pourrait pousser avec très peu d'eau ce qui introduirait dans le Chaco un mode de production intensive au détriment de celle actuellement plus biologique ;
- le Canal Bio-Océanique qui devrait traverser le Chaco et qui relierait les océans Atlantique et Pacifique via la Bolivie et le Paraguay.

poblaciones nacionales y de los países vecinos; dado que el ingreso promedio por habitante es aproximadamente tres veces superior al resto de Paraguay.

Hoy en día, la cooperativa menonita es dueña de casi el 80% de las tierras de la ciudad de Filadelfia. No obstante, los menonitas apenas componen un 20% de la población (3000 personas cuando mucho), aun cuando representan la comunidad más poderosa.

LOS LATINOS constituyen un grupo social minoritario en el Chaco, desde el punto de vista del idioma pero también en términos de población: componen apenas el 20% de la población de Filadelfia (para alrededor del 20% de menonitas y más del 60% de indígenas).

Los menonitas les cedieron tierras en la parte sureste de Filadelfia, proponiendo pequeñas parcelas (por ejemplo de 30m x 20m en el barrio Amistad).

Al día de hoy, existen cuatro barrios latinos: Amistad, Florida, Dollinger y Primavera. Muy poblados, equivalen aproximadamente a cuatro manzanas de la trama urbana.

LA MUNICIPALIDAD, por fin, es el actor más reciente. Nació en 2006 bajo el impulso de menonitas quienes decidieron, dentro de la cooperativa, crear esta nueva institución pública local.

Los menonitas evocan una gestión coope-

rativa difícil al pasar los 10 000 habitantes y ahora minoritarios, temen hasta de una desestabilización del sistema cooperativo.

Venden tierras (parcelas y parte de las calles) a la municipalidad y, dado la selección de las tierras así vendidas, esbozan un desarrollo urbano al sur. De ahí surge una repartición territorial: al norte, los menonitas, al sur los indígenas y los latinos.

La municipalidad ha enunciado un proyecto, llamado "eje cívico", para el encuentro de territorios de las diferentes comunidades. Sobre este eje se plantea la construcción de equipamientos públicos faltantes (hospital de la Región, etc.).

En este proceso de municipalización de la gestión territorial, las autoridades públicas locales intentan ubicarse en una situación en la cual la comunidad menonita aun concentra el poder económico y la tenencia de las tierras.

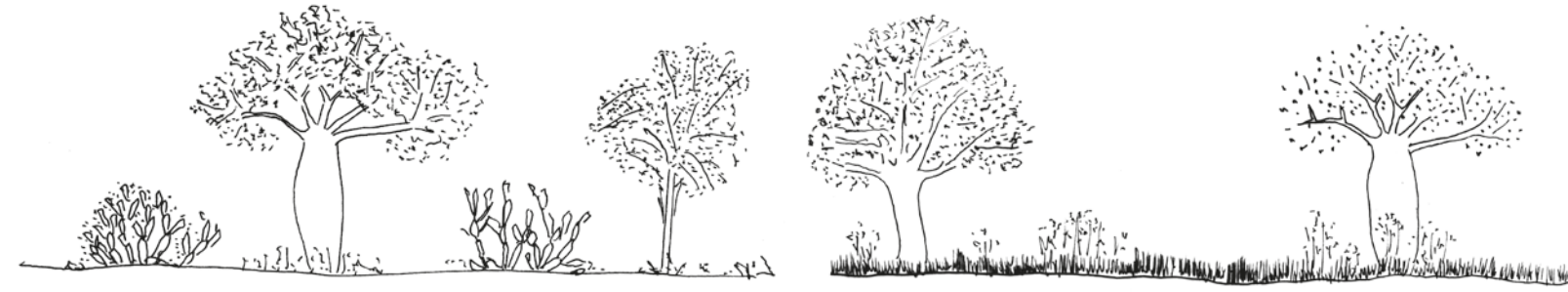
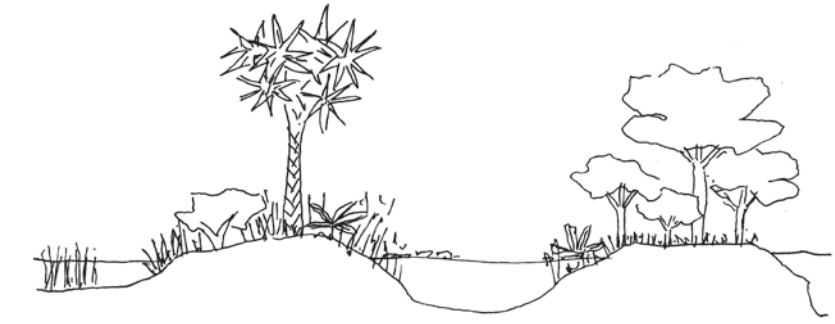
Filadelfia mañana...

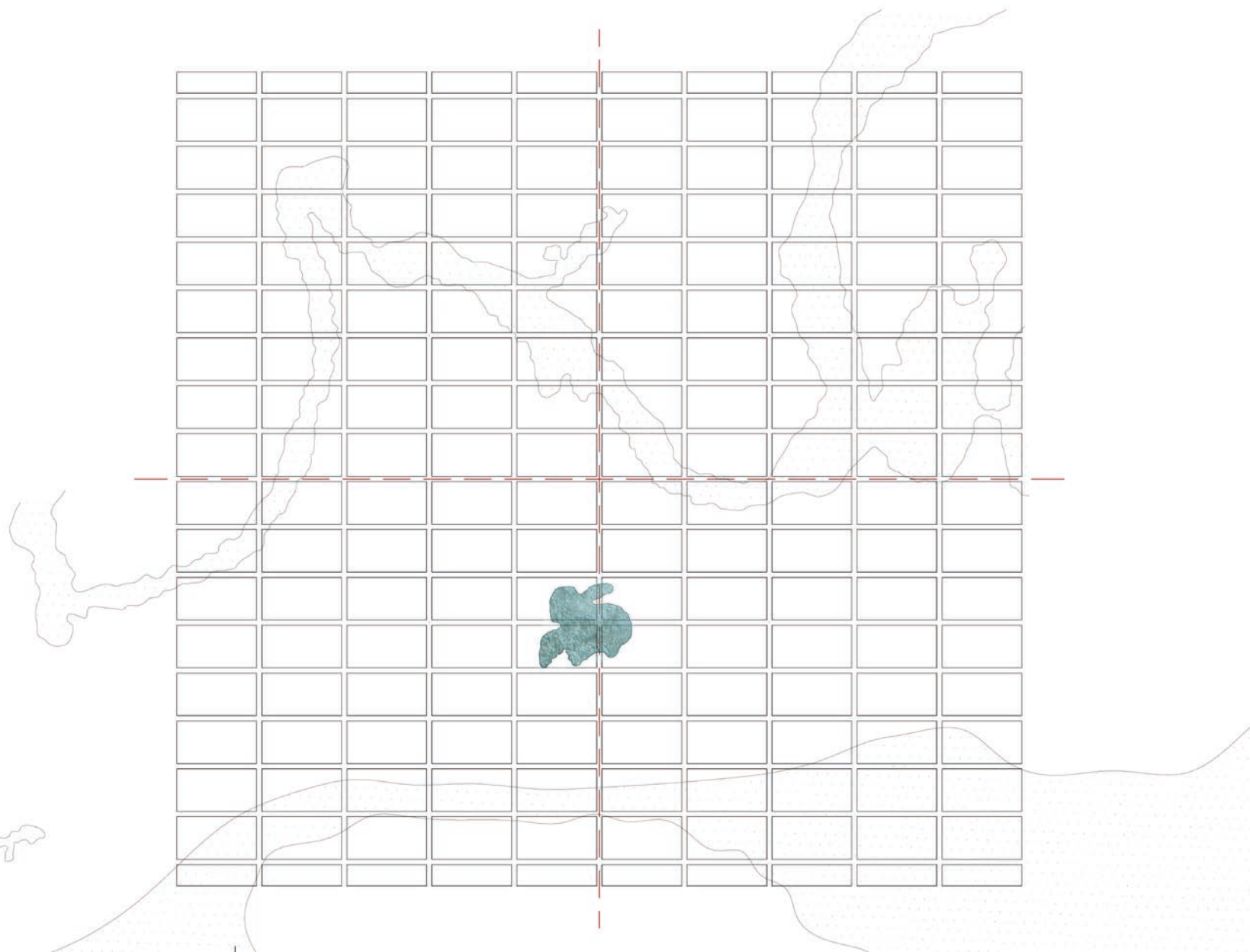
Cada uno de los cuatro actores estudiados tiene una cultura política, una forma de organización social, una cosmovisión propias, tal como un espacio físico y un modo de producción del territorio distinto. Dentro de cada familia de actores, además se perciben diversas comunidades que viven en armonía en territorios distintos y se desempeñan cada cual a su manera. Algunos puntos

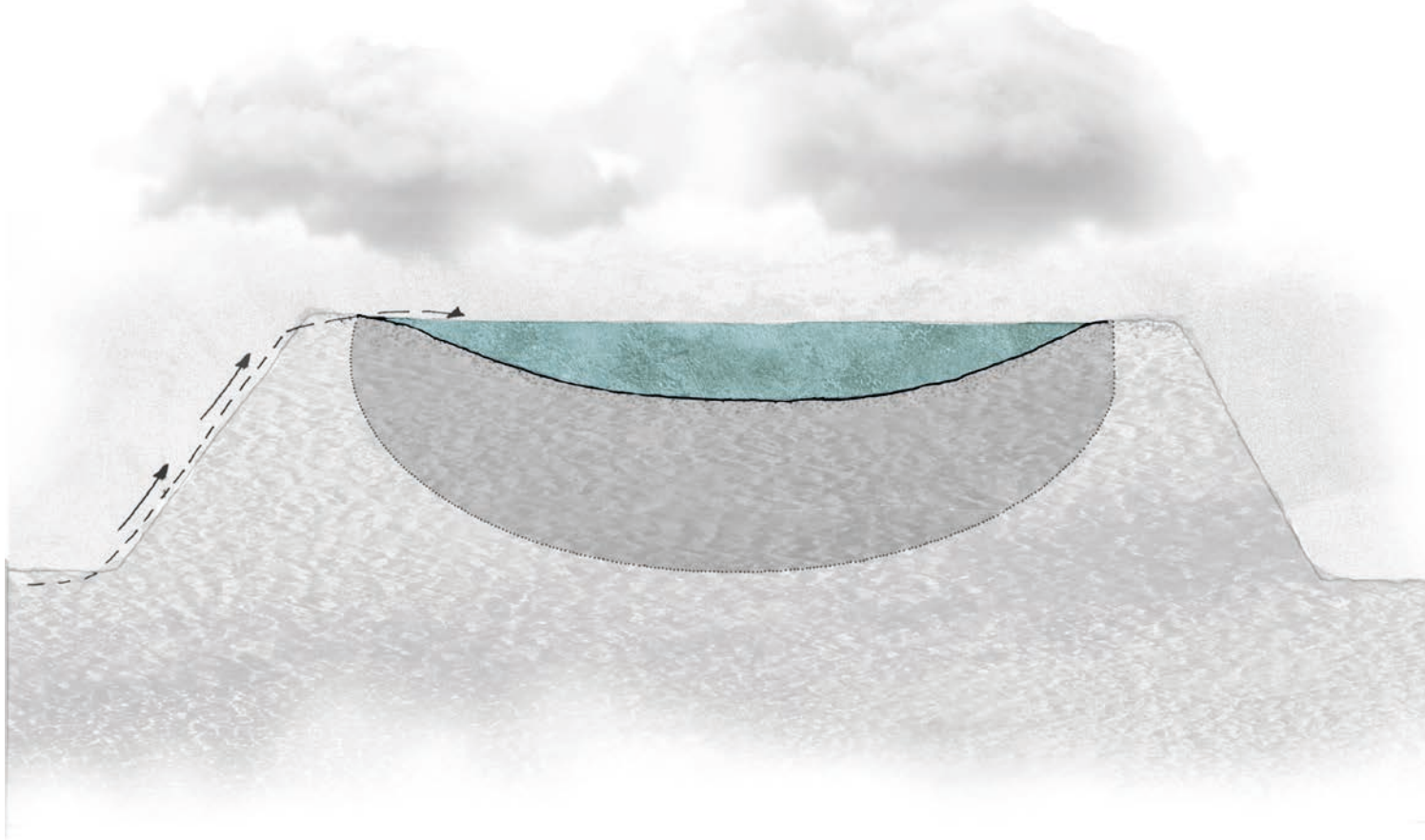
de encuentros se revelan también como espacio de convivencia (trabajo, escuela, compras, etc.).

Futuros posibles van surgiendo, ya que la floreciente situación de Filadelfia es atractiva, lo que se visibiliza en los nuevos grandes proyectos que deberían pronto transformar la ciudad y el Chaco, implicando actores nacionales e internacionales, públicos y privados. Podemos nombrar entre ellos:

- el Chaco Boreal, nueva operación inmobiliaria al sur de la ciudad, que propone acceso a la propiedad privada de 300 lotes;
- un proyecto de acueducto en obra, extrayendo el agua lejos al este, del río Paraguay, para abastecer Filadelfia (y las ciudades menonitas de Neuland y Lomo Plata), provocando mutaciones en el ecosistema del agua mientras permita nuevas formas de actividades agrícolas;
- unas investigaciones sobre un maíz transgénico creciendo con muy poca agua, lo que introduciría en el Chaco una producción intensiva en detrimento de la actual, más biológica;
- el Canal Bioceánico previsto para atravesar el Chaco y conectar los océanos Atlántico y Pacífico vía Bolivia y Paraguay.

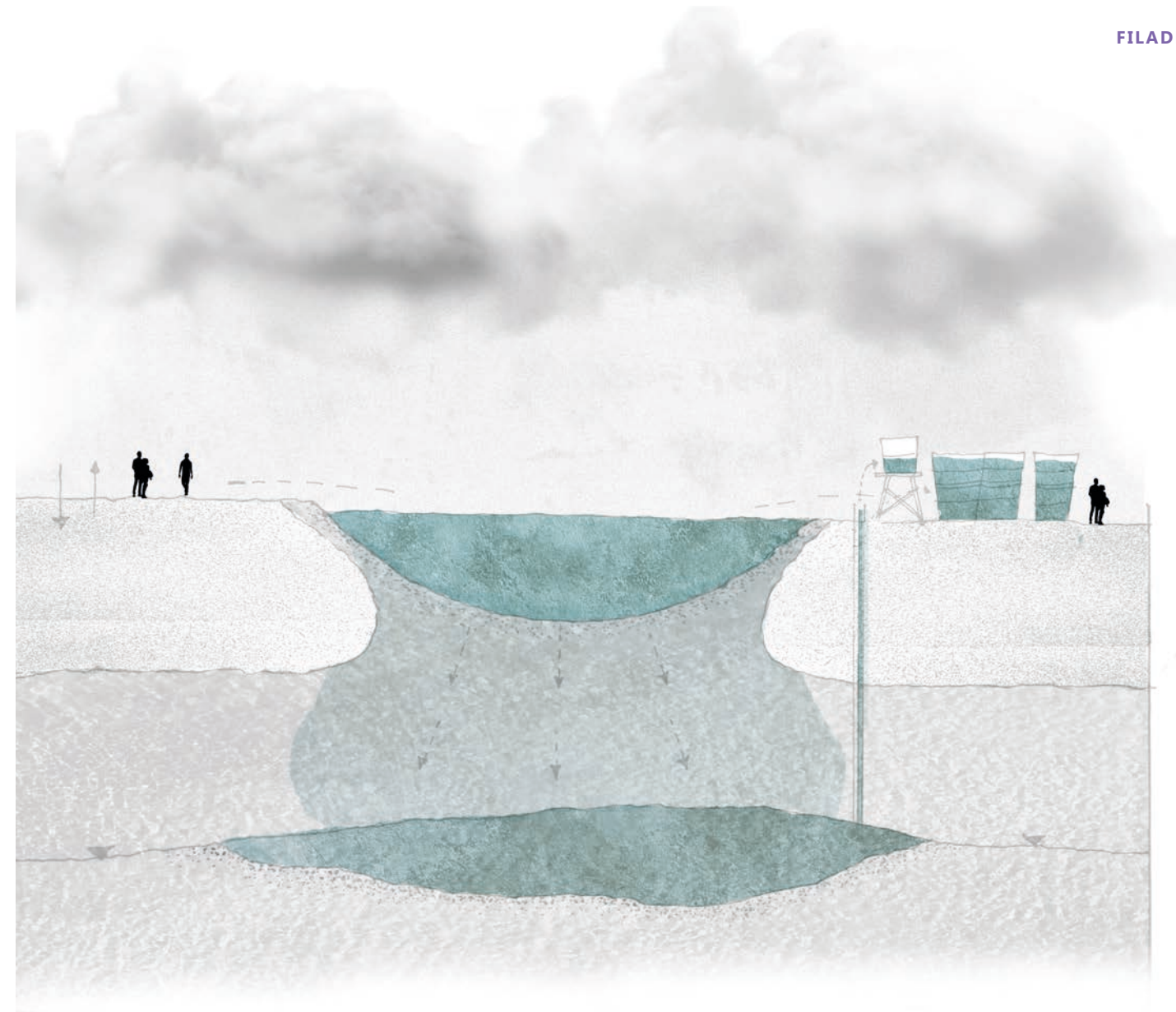


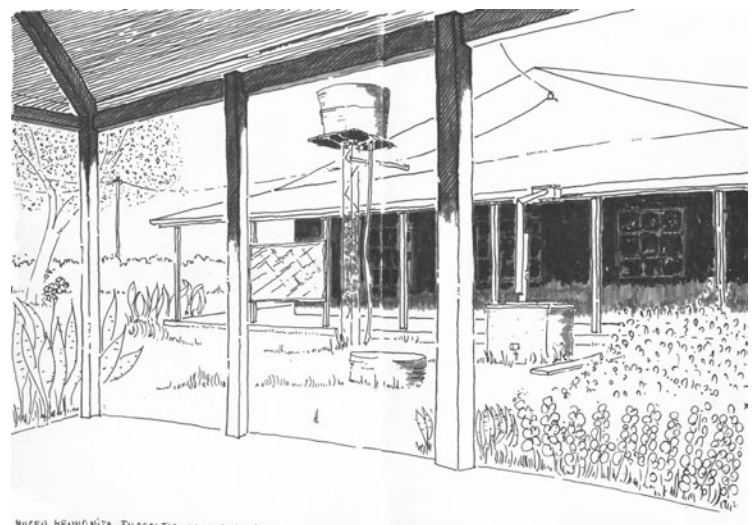
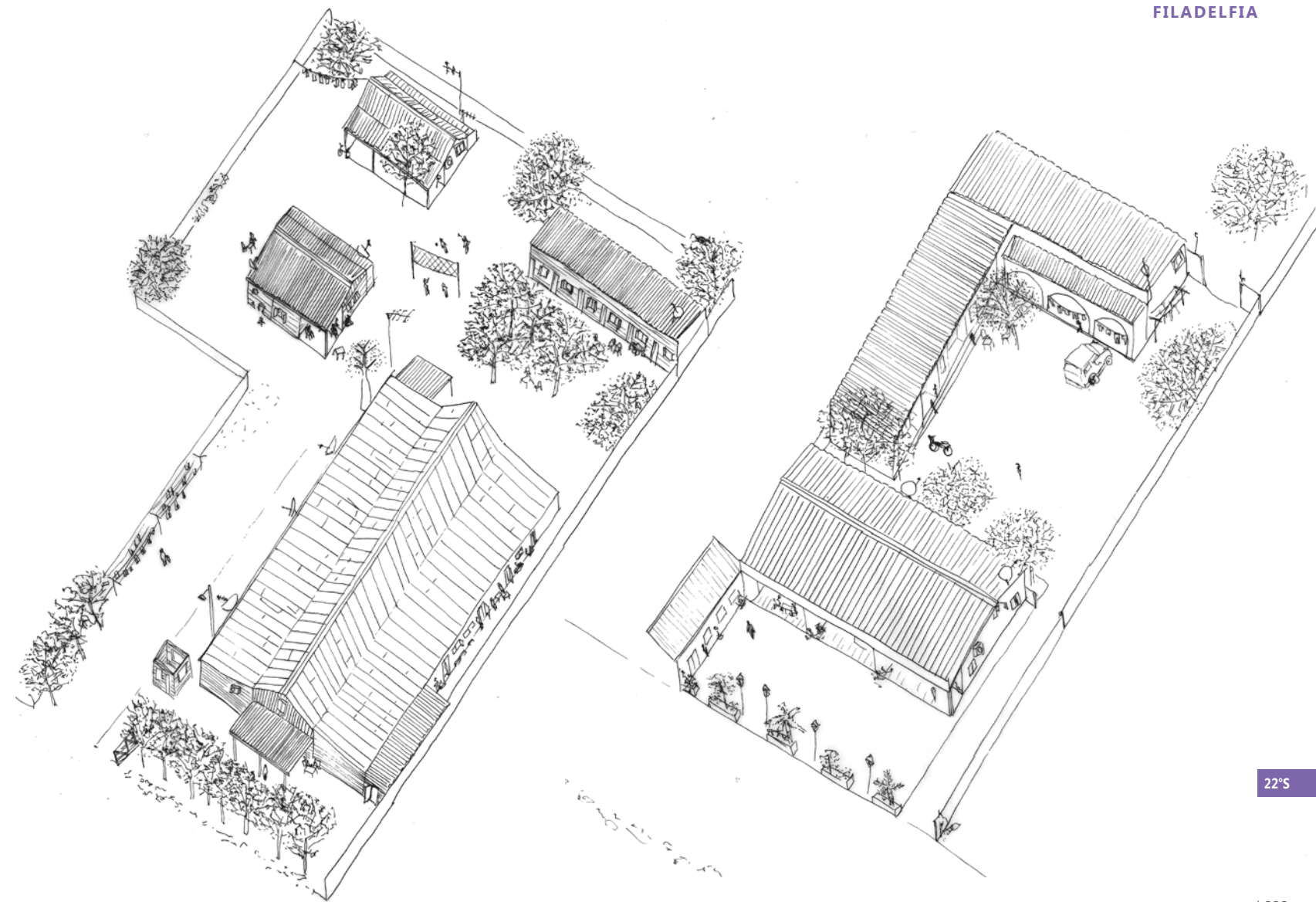
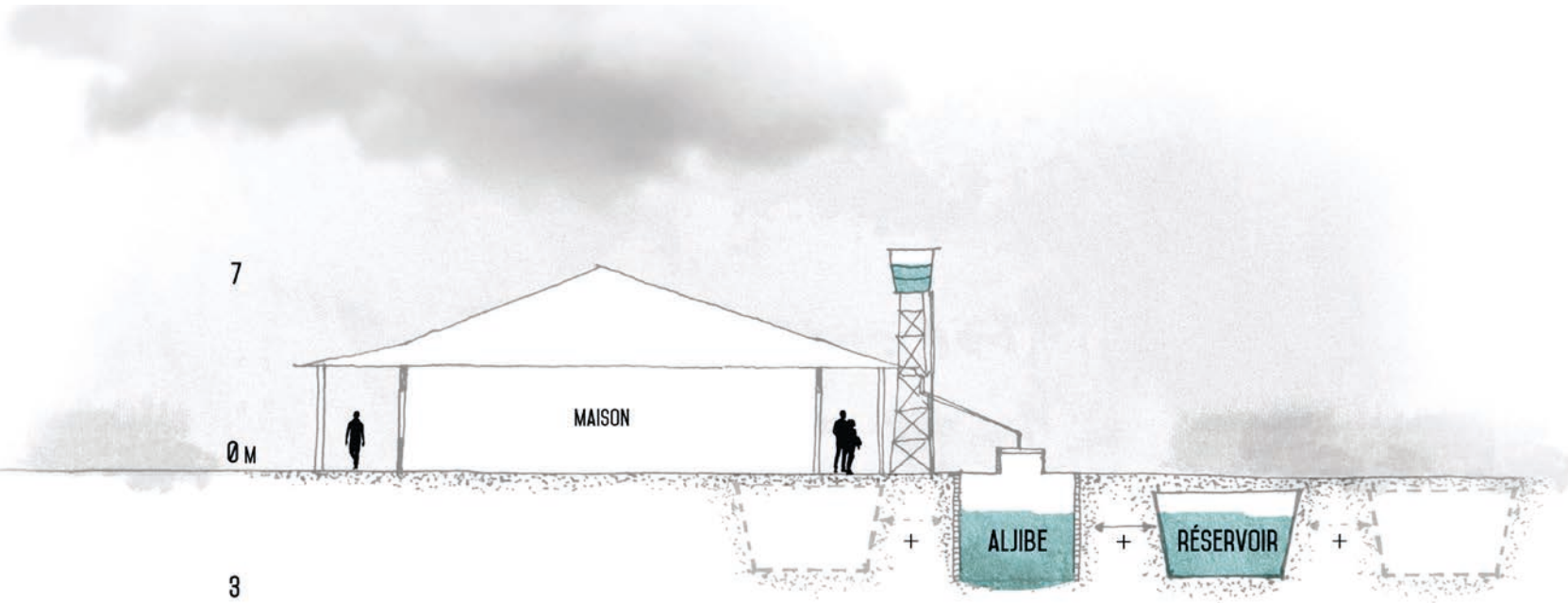


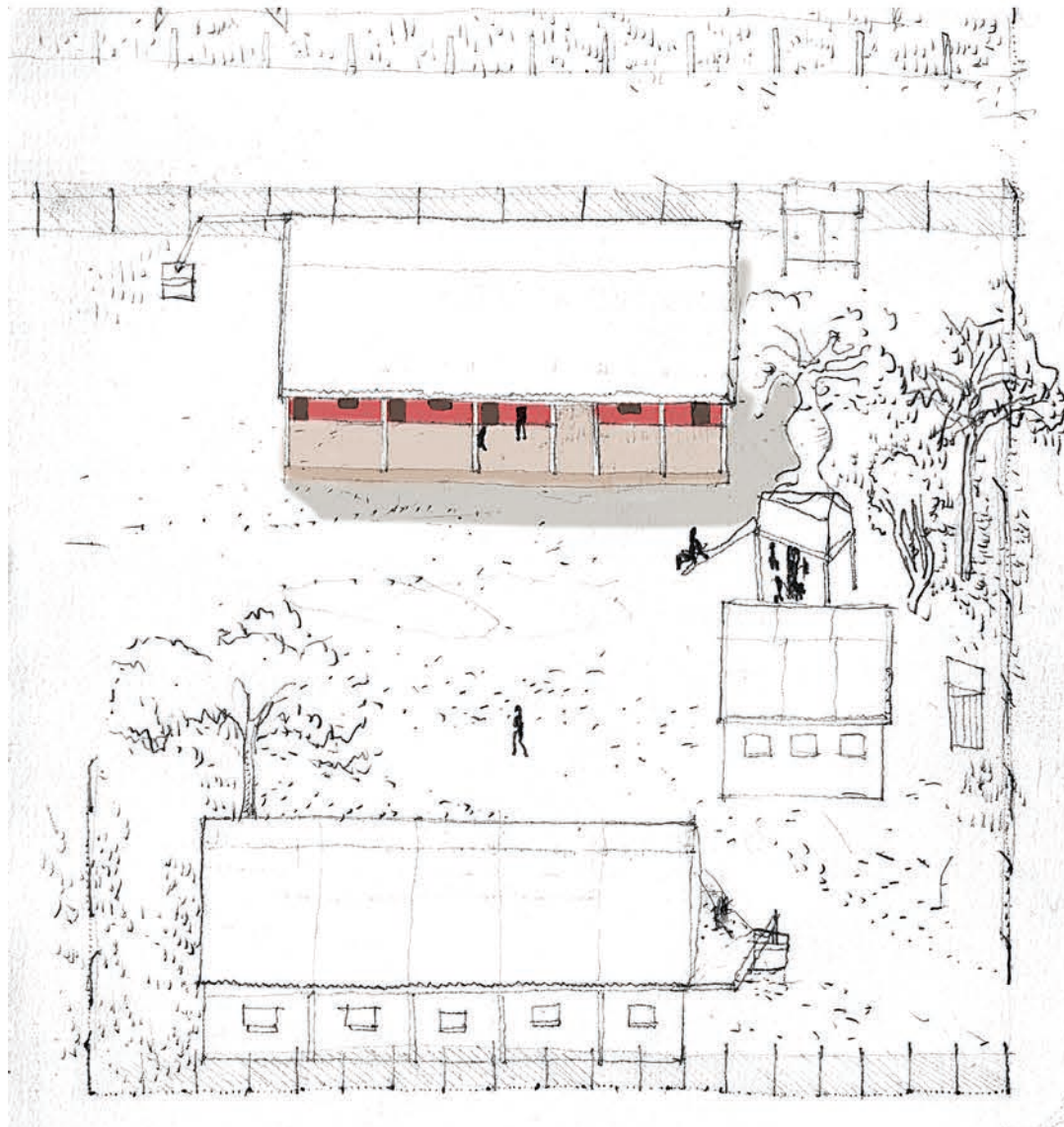
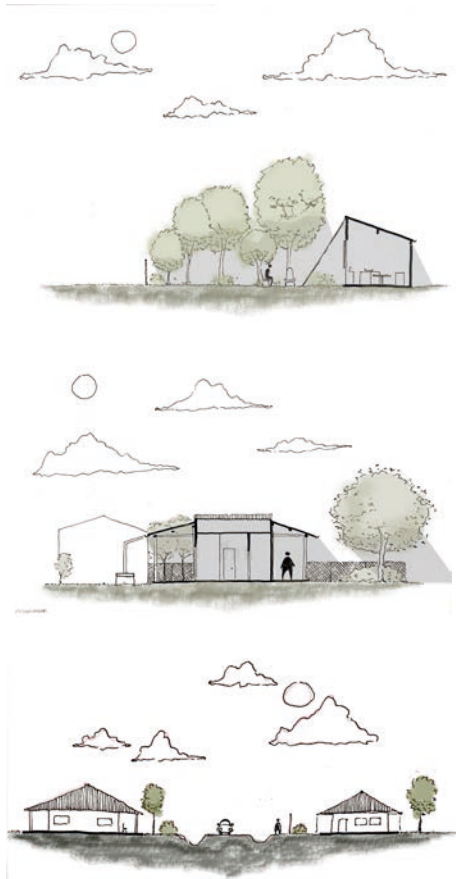


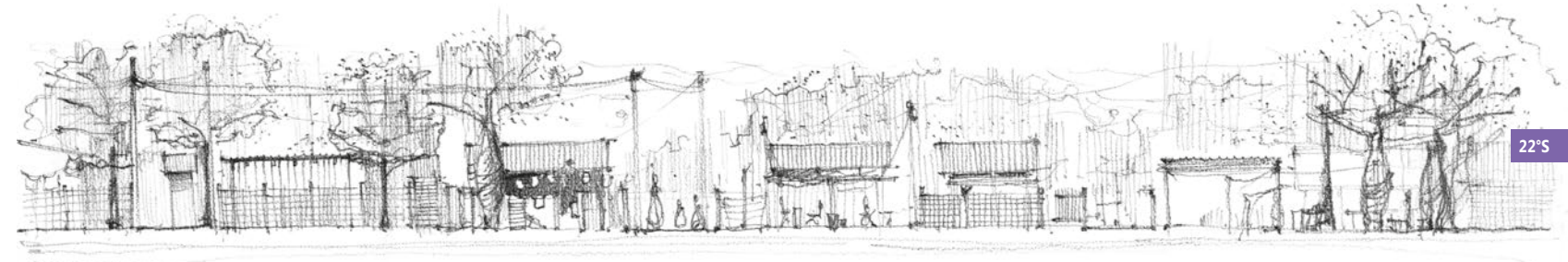
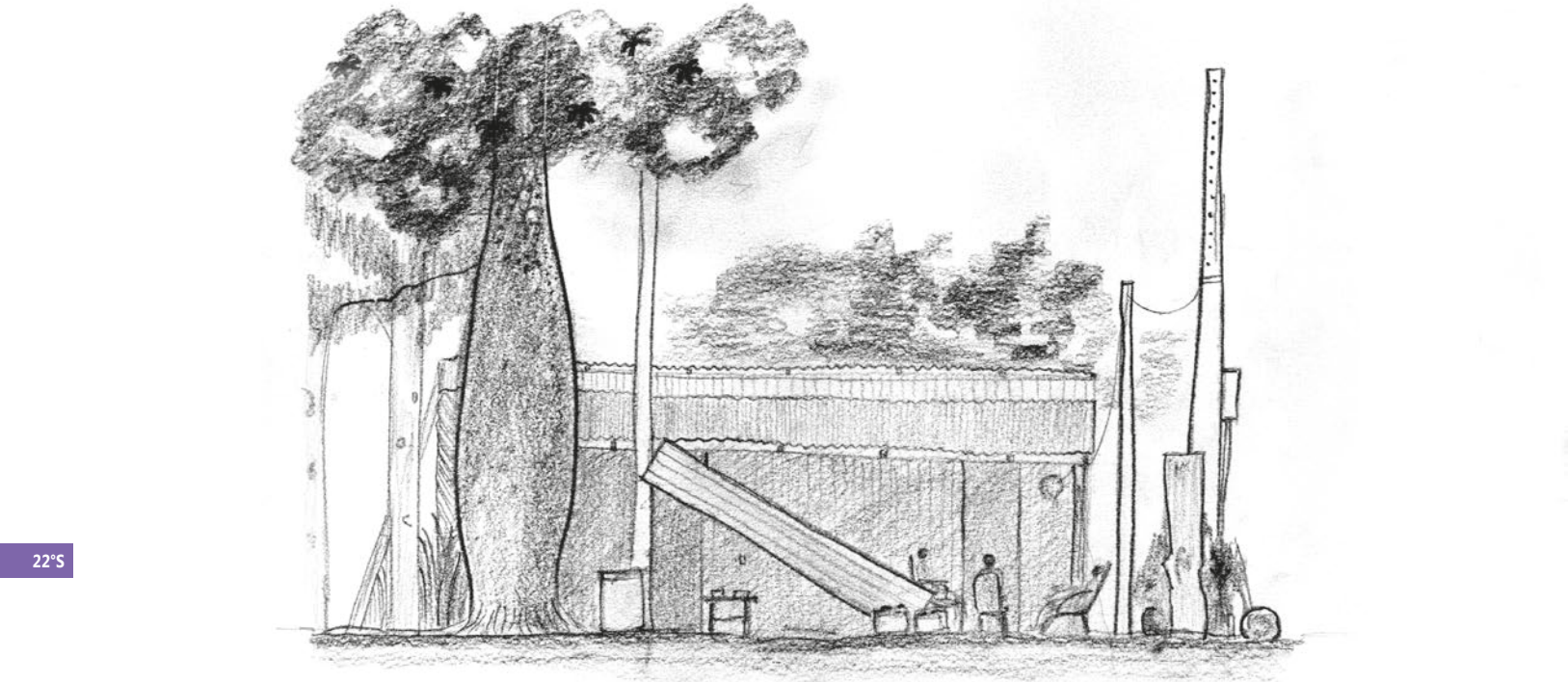
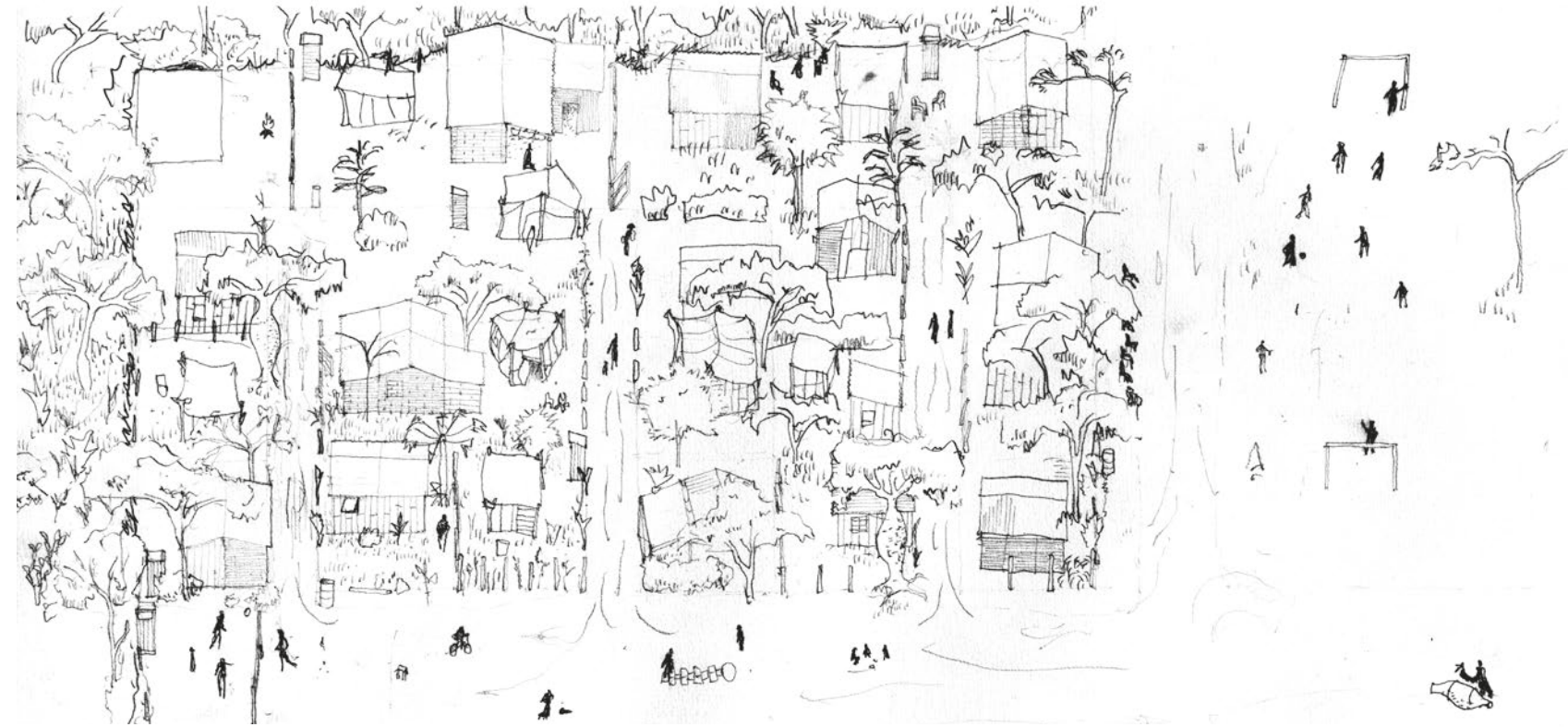
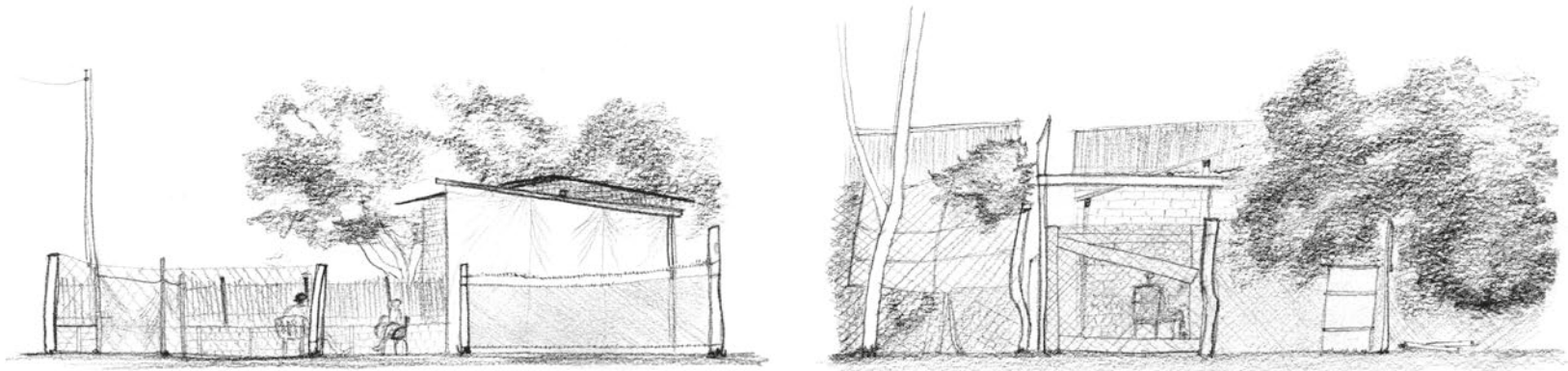
Dans le Chaco, lors de pluies, l'eau ne ruisselle pas, elle stagne. Dans ce territoire, plat et semi-désertique, la gestion de l'eau est un enjeu. Dans les deux pages précédentes, cet enjeu est présenté en cartes : à gauche, sur les aires inondables et à droite, sur des bassins de stockage de l'eau de pluie. Sur cette double page, deux dispositifs de stockage de l'eau : à gauche les *tanques australianos* et à droite les *tajamares*.

En el Chaco, en temporadas de lluvias, el agua no corre, sino que se queda estancada. En este territorio, llano y semidesértico, la gestión del agua es un reto. En las dos páginas anteriores se presentan mapas : a la izquierda, un mapa de las zonas inundables. Y a la derecha, un mapa de los reservorios de agua de lluvia. En estas páginas, dos dispositivos de almacenamiento de agua, a la izquierda los 'tanques australianos' y a la derecha los 'tajamares'.









LES PARTENAIRES DE L'ENSAPLV

University of Technology, Tampere, Finlande, p. 6

Université de Meiji, Faculté de Science et de Technologie, Tokyo, Japon, p.20

Faculté d'Architecture de l'Université des Sciences et Technologie de Mongolie, MUST, Ulaanbaatar, Mongolie, p.38

Université Nationale Mongole, NUM, Ulaanbaatar, Mongolie, p38

Technology University, Gabrovo, Bulgarie, p. 52

University of Architecture, Civil Engineering and Geodesy, UACEG, Sofia, Bulgarie, p. 52 et 68

Plovdiv University "Paissii Hilendarski", Plovdiv, Bulgarie, p. 68

National Technical University of Athens, Athènes, Grèce, p. 82

Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture, Mashhad, Iran, p. 98

School of Planning and Architecture, SPA DELHI, Delhi, Inde, p. 120

Bharati Vidyapeeth College of Architecture, BVCOA, Navi-Mumbai, Inde, p. 138

Facultad de Arquitectura de la Universidad Tecnologica de La Habana, Cuba, p. 162

Facultad de Construcciones, Universidad de Oriente, FCO-UO, Santiago de Cuba, p. 180

Facultad de Humanidades, Montaigne et Montesquieu, Santiago de Cuba, p. 180

Yangon Technological University, YTU, Yangon, Myanmar (ex-Birmanie), p. 198

Collège Universitaire d'Architecture de Dakar, CUAD, Dakar, Sénégal, p. 212

Institut Polytechnique Panafricain, IPP, Dakar, Sénégal, p. 228

Université Gaston Berger, UGB, Saint-Louis, Sénégal, p. 228

Université Privé du Nord (Universidad Privada del Norte), UPN, Lima, Pérou, p. 242

Université Catalolique Pontificale du Pérou, PUCP, Pérou, p. 242

Universidad Andina Nestor Caceres Velasquez CAPAU / FICP de Juliaca, UANCV, Juliaca, Pérou, p. 256

Universidad Publica de El Alto, UPEA, El Alto, Bolivie, p. 256

Universidad Mayor de San Andres Facultad de arquitectura artes y diseño, UMSA / FAADU, La Paz, Bolivie, p. 256

Facultad de Arquitectura, Diseño y Arte de la Universidad Nacional de Asunción, FADA/UNA, Filadelfia, Paraguay, 274

Universidad Central de Venezuela, UCV, Caracas, Venezuela, 274



N°ISSN : 2116 - 4770

Imprimé en France - Juillet 2018

Coordination et mise en page : Marie Varichon.

Reproduit et achevé d'imprimer par l'imprimerie ISI PRINT

sur papier Munken Print pour l'intérieur et Conqueror blanc en couverture
pour le compte de l'ENSAPLV.

144, avenue de Flandre, 75019 Paris

tél. : +33 (0)1 44 65 23 00

www.paris-lavillette.archi.fr